Un immeuble s'effondre sur des soldats français à Beyrouth

LA REMISE DES PRIX

DU CONCOURS GÉNÉRAL

La " récompense pure

du travail et du talent ,

der Paris og land 4 puller

the second to the second burst burst in the limited burst burst.

Continue to the state of the st

Services of the desired desired for the services of the servic

the first transfer freducation na-Technicis of Section of the Beligiter poer

Dir terren et du talent, ele A Par of Arthur Pas Yasmine

Character foot repres de Ca-Estimate a men mit cleve de pre-

thereing the plant of grickly tills

Acres dent pluted travaile cene through the martinematiques : son

cterricourse a real de trancais, ele la South the sales is the more don't age

sold for a comme to pussion de la

Louis Souta cheve de premiere

San Tarra Brannid-Palissy a

As gives of their the pury same (sa more

most face and int non pere d'on-

gates generen ine part Das gielle

and a many to the state of the ments de

M. Sanata a list a devouest de

1.500 tien v. Bedame eleve a

stressante pre d'espagnol lete

ater tot biemen mo

Itary'e e'e bet to poor I mistage

earth of the first of the chades spen-

filling and a merephonidic a son

or tyle least station tambale

A third are the second of the classical de-wall the most of the second of the classical de-

ware in transport of the purse

John the military of the smaller response

And the many of the many lane history

make a committee of Pustrent bee

e e familie tien dence et al

Mas M Sa

array a few or than just reclaimed a fest.

article of the contract question

Martin Language of the latter of the Control of the

and the second section with

The state of the performance

promise and the promise of

And the second of the second of the second

Committee of the State of the S

Tech Contraction

to the second of the second of

The second of th

to the state of th

tern the state of the state of

1.00

The second secon

and the second second

The second secon

· Jan Contract Contract Co.

 $y \to a^{n-1} \neq$

and the second of the second

Bullet at the following of

LIRE PAGE 28



3,80 F

Algirie, 3 DA: Marca, 3.50 dr.; Tunisia, 300 m.; Alsensene, 1.80 DM; Antriche, 15 sch.; Belejque, 26 fr.; Canada, 170.5; Con-of-troire, 340 F CFA; Densemark, 8,55 r.K.; Epiagae, 100 pec.; E-U., 95 c.; G.-R., 50 p.; Canada, 26 fr.; Irisada, 30 p.; 158,c, 1200 L; Lana, 350 F.; Chryie, 0,350 DL; Luceembourg, 27 f.; Necryga, 8.00 kr.; Paya-Bea, 1,75 ft.; Portugal, 50 res; Sinding, 940 F CFA; Saidae, 7,75 kr.; Saisse, 780 f.; Youpostevie, 130 nd.

Tabif des abondements page 12

S. RUE SES ITALLENS
75427 PSSIS CEDEX 09
Toler Monitor Committee 12 page 14 fees Monitor Committee 15 page 15 cc. P. 427 - 23 PARIS

au Tchad L'attente

des Jaguar

En lançant un appel à l'inter-vention directe de la France dans le conflit tchadien, M. Hissène Habré tente de faire monter les enchères. A-t-il d'autres

Ln sitantion militaire a aggrave dans l'Est. Apparemment, le colonel Kadhafi, principal alliè des rebelles aux ordres de l'ancien président Goukouni Oueddel, a décidé de poursuivre son avantage. Si les troupes gouvernementales étaient battues à Oum-Chalouba, après l'avoir été à Gouro, Ounianga-Kebri et Faya-Largeau, les consequences psychologiques risqueraient d'être désastreuses sur le moral de soldats dont un certain nombre sont des sudistes ralliès en juin 1982.

Cette escalade militaire constitue-t-elle « la menace pour l'Afrique et en particulier pour un certain nombre d'États amis de la France » dont parlait M. Mitterrand à Europe I le 28 juin, en espérant que la « sagesse l'emporterait » ? Ou peut le craindre.

M. Max Gallo déclarait mardi : « La France soutient le gouvernement légitime du Tchad, le gouvernement de M. Hissenie Malué a été recommu par l'Organisation de l'unité africaine, (donc) le gouverne-ment légitime du Tchad est celui

En s'abritant derrière PO.U.A., le gouvernement français veut éviter d'être taxé de néo-colonialisme ou d'interventionnisme. Mais cette organisation a démontré son incapacité à trouver une quelconque solution an conflit tchadien. Elle s'est divisée face à la Libye qu'elle s'est refusée à porter à sa présidence. En annoncant comme scule décision la réunion du comité «ad hoc» sur le Tchad, le colonel Menguistu, chef de l'État éthiopien, devenu le mois dernier président de PO.U.A., ne semble pas vouloir s'attaquer de

front au problème. La France respecte les nccords de coopération militaire de 1976, a dit encore M. Gallo, en précisant : « li n'y a pas et il n'y aura pas de soldats français as Tchad. » Outre que ces textes n'excluent pas la présence d'instructeurs que Puris se refuse officiellement à envoyer, on peut difficilement déverser des tonnes d'armement sans se poser la question de leur effica-

Les pays francophones comprendraient mal des réticences qui risqueraient à terme de laisser les rebelles de M. Goukouni Oneddel s'emparer en toute impunité du matériel livré à l'adversaire. C'est ce qui a'était déjà produit au printemps 1982 quand, au nom du même principe de soutien au gouvernement légi-time, la France nvait livré des armes an président Goukoum Oueddeï huit jours à peine avant que M. Hissène Habré prît sa

M. Hissène Habré peut justement s'interroger sur l'origine de l'armée de sou adversaire. D'un nutre côté, l'arrivée à N'Djamena des troupes zalroises montre que le conflit tchadien n'est plus seulement une affaire inté-

En réclamant l'intervention des Jaguar français M. Hissène Habré demande à Paris de faire un pas de plus, pour lui donner le temps nécessaire à la réorganisation de ses propres forces.

N'Djamena demande l'intervention directe de Paris

La situation militaire s'est aggravée au Tehad, où de violents com-bats opposent depuis mardi 5 juillet en fin de matinée les rebelles de l'exprésident Goukouni Oneddel aux forces gouvernementales à Oum-Chalouba et Kariit, à 250 kilomètres au nord d'Abéché. Dans une conférence de presse,

qu'il a réunie mardi à N'Djamena, M. Hissène Habré a souligné « la gravité de la situation militaire ». précisant que ces combats visent en fait Abéché, «objectif autrement plus important » de l'offensive ac-

M. Hissène Habré a lancé un appel à la France en déclarant : « La France nous apporte son concours que nous apprécions. Mais évidemment nous pensons que ce n'est pas suffisant. Et face à ce que le règime de Tripoli est en train de faire, nous la sicolors pour que la France soit à Insistons pour que la France soit à nos côtes pour repousser l'agression extérieure, car il s'agit bien d'une agression extérieure.

Le président tchadien a rappelé à ce propos que, après la prise de N'Djamena par ses troupes en juin 1982, les combattants de l'ancien GUNT (Gonvernement d'union nationale de transition) avaient rejoint ses Porces armées du Nord (FAN).

Les combats s'intensifient Toutes les banques seront soumises à la même autorité de contrôle

La réforme présentée au conseil des ministres va remettre à jour une réglementation anachronique et devenue paralysante

En chantier depuis la fin de 1981, ajourné plusieurs fois, le projet de loi bancaire examiné le 6 juillet 1983 en conseil des ministres constitue le premier volet, le plus facile, de l'ambitieuse réforme bancaire engagée par le gouvernement en même temps que la nationalisation acquise en février 1982.

Prudente mise à jour d'une réglementation cinquantenaire et vieillie, qui prévoit de faire habiter sous le même toit et de soumettre au même contrôle tous les établissements, ce projet va rassurer les uns et décevoir

Ainsi, les réseaux mutualistes verront leur caractère spécifique consacré et maintenu, tout en voyant poin-dre la menace d'une » banalisation» des services, étendus, dans le futur, aux caisses d'épargne, Mais les députés de la majorité pourront se déclarer insatisfaits par l'insuffi-sance du «changement», notamment pour ce qui est de la difficulté brillante des relations entre les banques et les entreprises, domaine où règne, selon M. Fabius, par exemple, le «conservatisme des mentalités».

de crise, M. Jacques Delors entend procéder par étapes qualifiant la réforme bancaire d'-œuvre de longue haleine». Elle sera complétée par d'autres actions visant à faire évoluer le comportement des banques, précisément en ce qui concerne leurs relations avec les entreprises, à réduire le coût de l'«intermédiaire bancaire», c'est-à-dire celui du crédit, à préciser la vocation des compagnies financières nationalisées (Paribas et Suez) et à développer l'animation régionale.

Vaste programme, qui prendra des années et qui va se heurter à des pesanteurs parfois insoupçonnées, la moindre étant celui de l'équilibre entre le Trésor et la Banque de France dans le domaine, délicat, de la réglementation bancaire.

La première préoccupation du projet de loi est de corriger l'anomalie que présente la structure actuelle des systèmes bancaires français, dans lesquels les banques inscrites et les établissements financiers sont régis par l'ancienne législation de 1941, 1945 et 1946, et ne représen-tent plus que 40 % des dépôts, course 56 % à l'époque, et 45 % des Soncieux de ne pas bouleverser crédits, cela en raison de la crois-un appareil bancaire, qui va être de sance des réseaux mutualistes (25 % plus actuellement, au lieu de

4 % en 1945). Il s'agit dene de réintégrer dans un même cadre l'ensemble des établissements collecteurs d'épargne et de distribution de crèdit, en y ajoutant les réseaux mutua-listes (Crédit agricole, Crédit mutuel, Banque populaire, Crédit coopératif), les Caisses d'épargne, la Caisse du crédit municipal, les Sociétés de développemem régional

Seuls échapperaient à ce cadre, défini par le Trésor public, les ser-vices financiers de la poste (chêques postaux et Caisse nationale d'épargne), la Banque de France et la Caisse des dépôts et consignations, bien que certaines dispositions de la réglementation bancaire (par exemple, le régime des taux d'intérêts créditeurs) puissent leur être éten-

Le projet de loi distingue quatre catégories : les banques, les banques coopératives ou mutualistes, les caisses d'épargne ou de crédit municipal (ces trois premières catégories étant seules habilitées à collecter les dénôts à moins de deux ans), les societés financières ou les institutions financières spécialisées.

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 24.1

Un grand service public de l'emploi

Le gouvernement veut mieux coordonner la lutte contre le chômage

Comment éviter l'inévitable pro-gression du chômage d'ici à la fin de l'année dans une conjoncture économique fort déprimée? C'est à cette question que devait tenter de repon-dre M. Jack Ralite, ministre délègue anprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité charge de l'emploi, au cours d'une communication qu'il devait présenter au conseil des ministres du 6 juillet. Pour le gouvernement, il s'agit désormais de passer de la phase de «traitement social du chômage» à celle, très délicate, d'une - gestion économique de l'emploi - pour favoriser la créa-tion nette d'emplois productifs. La mise en place progressive, dejà annoncée par M. Ralite, d'un grand service public devant lui permettre de mieux coordonner la lutte contre le chômage.

Sur plusieurs points la discussion s'annonçait três ouverte au sein du conseil des ministres.

MICHEL NOSLECOURT. (Lire la suite page 24.)

Les Américains en croisade contre les homosexuels

L'affaire du SIDA provoque aux États-Unis le retour de peurs irrationnelles et de ségrégations oubliées

Washington. - Les Américains sont à nouveau tourmentés par un problème de santé qui prend l'allure d'une psychose collective. Après les empoisonnements criminels de cachets de tylenol et les ravages causés par l'herpès, on ne parle plus que du SIDA (syndrome immunodéficitaire acquis).

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Alain

Peyrefitte

QUAND LA ROSE

Plon Du malentendu à l'espoir

de lire Peyrefitte."

De notre correspondant

Les homosexuels sont doublement victimes de cette maladie mystè-rieuse qui a déjà tué six cent quarante-quatre personnes aux Etat-Unis : parce qu'ils représentent la plupart des personnes atteintes, mais aussi parce que cela donne lieu à un regain d'hostilité à lenr égard.

un livre d'espoir et de clarté.

"Le taient de l'auteur s'y retrouve : chapitres brefs qui marient étroitement les idées et les exemples,

don de la formule, images expressives, titres ingé-

nieux... L'auteur du Mai français n'est pas homme

à affirmer sans preuves. L'opposition puisera à pieines mains dans le répertoire ainsi mis à sa disposition. La majorité aussi serait bien inspirée

René REMOND, La Monda

"L'acte politique le plus éclatant que l'opposition ait engagé depuis sa débacle. Le principal mérite

de ce livre explosif est so sérénité. Les ennemis de

Peyrefitte ne sont pas des hommes, mais des idées."

Algin-Gérard SLAMA, Le Point

225.000

exemplaires

Enigme médicale, le SIDA prend ainsi l'allure d'une question politi-que et d'un phénomène social.

M™ Margaret Heckler, secrétaire à la santé, dénonçait récemment des · peurs irratiannelles » et une « panique injustifiée ».

ROBERT SOLÉ. (Lire la suite page 10.)

AU JOUR LE JOUR

M. Andropov est satigue. Le monde entier scrute son visage amaigri. Chacun y va de son diagnostic péremptoire et à dis-tance. On guette l'évolution des moux qu'on lui suppose.

Et c'est le moment que choisit M. Reagan pour annoncer

Santé

qu'il est en pleine forme et que septuagênaire fringant, il bri-guera un deuxième mandat prèsidentiel en 1984.

C'est une conception indécente de l'équilibre des forces. BRUNO FRAPPAT.

MM. Giscard d'Estaing et Chirac se sont rencontrés en tête à tête

LIRE PAGE 28

L'annulation de l'Exposition de 1989 Les Français s'interrogent. Symboles et gros sous Pour sortir des malentendus,

par PIERRE DROUIN

Sec, tranchant le fil des Parques qui veillaient sur l'Exposition de 1989, M. Mitterrand nous laisse interdit. Voici un projet qu'il caressait à sa manière, lyrique et dans le vent de l'histoire des grands ancêtres. Ce n'était pas seulement le bicentenaire de le prise de la Bastille ainsi glorieu-sement fêté à la face du monde pour rappeler le grand souffia de la liberté, cet appel d'air où s'angouffra l'Europe entière. Il y avait aussi ce grand enfantement da la seconde moitié de son septennat. On repro-che assez aux socialistes de na s'enflammer que pour des idées abs-traites. Un projet à la fois concret et prophétique était proposé aux foules, magnifiant l'avenir et le passé, en tout cas les vertus d'une nation qui n'avait pas enterré ses espoirs. Des travaux d'importance auraient remué non seulement des tonnes de terre et de béton mais une masse de chô-

Les comptes, sans doute, auraient du être faits avant de lancer l'idée, et pour des gros sous. M. Trigeno ne pensait pas que l'opératon fût au-

dessus de nos movens. A-t-il raison ? A-t-il tort ? Nul ne saura. Il est sûr toutefois que les factures dépassent toujours les devis, et que le der-nière exposition, celle de 1937, fut ement déficitaire.

A l'heure du plan de riqueur, da nombreux Français estimaient que le nouveau gouffre qui allait s'ouvrir ainsi sous les pieds des contribuables était intolérable. M. Chirac, qui flaire toujours au plus près les réactions de ses élus, chercha très vite des poux dans ce projet grandiose qu'il avait soutenu, at les trouva. Viraga à 90 degrés qui ne pouvait qu'embar-rasser M. Mitterrand. Trancher le nosud gordien lui parut plus efficace que de tergiverser. Sagesse ? Peut-être, dans ce chanvan politique qui est le nôtre aujourd'hui. Sans doute, dans ce maelström économique qui tourneboule les décisions.

Mais la gauche devrait se méfier boles. Elle n'en a pas tellement à il est toujours navrant de renoncer proposer dans ces temps de gestion. Tordre le coup aux espoirs est grave.

LIRE PAGE 8

les articles de MARC AMBROISE-RENDU MICHÈLE CHAMPENOIS, FRÉDÉRIC EDELMANN FRANÇOIS GROSRICHARD et ANDRÉ PASSERON



(Dessin de PLANTU.)

Le numa in du Monde" water Smallet 1983 and to live or an 8 45t exemplates

45

EPTIONNELS 50% a Caraller of the first

T AU MERCREDI 13 JUILLET ស្នាត់ (ក្រុង) 🔭 💢

Ö

'AUTRE jour, j'ai lu en pre-mière page du Figaro: « Le l R.P.R. o réunt son comité al dans un grand hôtel pari-

La veille, l'avais lu dans le Ma-tin : « Sitôt après so défaite. Comors a quitté l'hôtel proche de la tour Eiffel où il était descendu. «

L'avant-veille, j'avais ln dans Paris-Match : Le prix Kléber-Haedens, dnte d'une bourse de 100 000 francs par une grande marque de champagne, a été attribué à Geneviève Dormann et à Daniel Boulange.

de France-Soir : « De passage à Paris, Orson Welles, grand amateur de bonne chère, o diné dans un célé-bre restaurant proche du Grand Pa-

Je pourrais citer mille exemples semblables, qui représentent à mes yeux des tonnes d'hypocrisie... et de désinformation! Que le restaurant ou l'hôtel soit proche de l'Étoile ou de l'Alma, le lecteur, je crois, s'en contressehe. Par contre, si on lui dit qu'il s'agit dn Royal Monceau ou dn Fouquet's, ça l'intéresse ou ça ne l'intéresse pas, mais an moins on

Et qu'y a-t-il de choquant à préci-ser que Connors habitait au Hilton, que le chèque de 100 000 francs dn prix Kléber-Haedens (belle générosité pour un prix littéraire) est signé par le président du champagne Mumm, ou qu'Orson Welles a diné ehez Lasserre? C'est de l'informa-

tion, purement et simplement. En disant restaurant proche de l'Étoiln, vous, journalistes, n'appre-nez rien an lecteur. An contraire, vous le laissez sur sa... faim. Si vous dites par exemple : dans un restaurant chinois, comme il y en a des

Haro sur les journalistes! La peur de la « pub » conduit à l'hypocrisie et à la désinformation. Pourquoi citer un éditeur et pas une marque de champagne?

par GEORGES CRAVENNE (*)

centaines à Paris, il s'interrogera. Mais si vous précisez : nu Tnng Yen, vous informez votre lecteur. Il sait. N'est-ce pas l'essentiel de votre rôle, faire savoir? Voyez donc la presse anglo-saxonne, la meilleure du

Il y a du reste deux poids et deux es dans votre comportement. une déontologie dépassée (je dirais plutôt une routine | vous interdit de mentionner le nom d'un bôtel, d'un restaurant on d'un fabricant quelconque, pourquoi citez-vous sys-tématiquement l'éditeur d'un livre (je n'ai rien contre, bien entendu, eher Bernard Pivot) ? Pourquoi écrirez-vous qu'à telle - première » Isabelle Adjani portait une robe de Dior ou de Cardin et n'écrirez-vous jamais que Jean-Claude Brialy est habillé par Smalto, ou Alain Delon par Saint Laurent Rive gauche? Pourquoi ? Pourquoi citer le conturier et ne pas citer par exemple le joaillier d'Isabelle Adjani?

Pourquoi cet ostracisme vis-à-vis de Van Cleef et Arpels, de Mumm ou du l'Hôtel George V, qui sont des commerçants an même titre que Gallimard, que Chanel ou que Re-

Que diriez-vous du confrère qui, pour ne pas nommer Citroën, écri-rait : « Le ministre est arrivé au vo-

lant d'une voiture dont la marque porte le nom d'un célèbre joueur qui s'est ruiné dans les casinos... > ? Cette manière d'élever l'art de la périphrase à la hauteur d'une institution n'est rien d'autre, à mes yeux, que de la sous-information.

Ces réflexions m'amènent à vous entretenir d'un autre problème, celui du sponsoring.

Il y a trente-cinq ans, quand j'ai ouvert à Paris le premier bureau de relations publiques, on a regardé ce R.P. comme un E.T., un monstre venu d'une autre planète. Je me sou-viens qu'à un déjeuner chez Pierre Lazareff, à Louveciennes, Roger Frey, alors ministre de l'intérieur, après m'avoir longtemps dévisagé, s'est approché de moi : « Georges, me dit-il, il faudra qu'un jour vous m'expliquiez ce que c'est que votre métier... si c'en est un! « Et il était loin d'être le seul à penser qun je vendais du vent. Aujnurd'hui, il n'est pas une petite on une moyenne entreprise qui n'ait son service de re-lations publiques nu qui ne l'asse appel à l'une ou l'autre de ces agences spécialisées dans les R.P., qui se multiplinnt et se développent à une

ritesse grand V. Il en sera de même bientôt pour cette forme de mécénat qu'on ap-

(*) Ancien journaliste.

pelle « sponsnring » puisqu'il n'existe pas de mot dans la langue française, n'en déplaise nux lin-guistes, qui puisse traduire le mot sponsor : mécenat, donation, patronage, financement, commandite, sont une chose. «Sponsoring» en est une autre. Les langues ne s'enriest une autre. Les langues le s'entre chissent que par besoin — par inven-tion — ou par acquisition. L'admira-ble langue française s'est enrichin par métissage. Pourquoi refuse-t-elle anjourd'hui les importations d'Amé-rique les moins couteuses... pour no-

En passant sous silence comme ils le font jusqu'à aujourd'hui le nom d'un « sponsor » (exemple, on parle dn prix Kléber-Haedens sans nommer celui qui l'a créé et qui le « sponsorise «, alors qu'on cite à tout bout de ... mer, le nom, à comhien commercial ! d'un voiller de compétition), les journalistes finiront par décourager cette forme d'encouragement à l'art, à la littérature, au spectacle, à la bienfaisance, à laquelle des firmes de plus en plus nombreuses consacrent, sans le crier sur les toits, sans figurer sur la coque da navire, le capot de la voiture, le maillot du joueur ou l'enceinte du stade, des fonds de plus en plus im-

tre économie !

Pour que le « sponsoring » entre définitivement dans les mœurs et soit honoré par votre plume, peut-être feut-il que nos académiciens français trouvent une traduction eu mot « sponsor ». Puisse un poète, Léopold Senghor, les y aider.

P.-S. - Dans un tout autre donnaine mais dans la même optique, quand cessera-t-on d'écrire « des suites d'une longue et douloureuse maîndie », comme si le cancer était une maladie honteuse ou déshonorante?

« MORNY, L'HOMME DU SECOND EMPIRE », DE CLAUDE DUFRESNE

Coquin, débauché, mécréant... mais diablement intelligent...

ANS l'été de 1829 sa tient à Aix-la-Chapelin une bien émouvante réunion da famille. Elle est officieusement présidée par un illustres parsonnuge soixante-cinq ans, la duc de Tallevrand, ex-grand seigneur de l'Ancien Régime, ax-prêtre, exévêque, ex-révolutionnaire, exministre, ex-chef de gouvernement et séducteur imp ses côtés, una autre illustre : Hortense de Beauharnais, fille de l'impératrice Joséphine, ex-reine da Hollande, filla edoptive et belle-sœur de l'Empareur, mort huit nns auparavant. Encore belle à quarante-cinq ans, Hortense la maman de deux garçons : un légitime, Charles-Louis, vingt et un ans, qui sera Napoléon III : et un naturel (e Tout est naturel, dans notre famille », dira-t-il luimēma), Charles-Auguste, dix-

huit ans, le futur duc de Morny. Il est amené là par son père, in énéral-comte de Flahaut, fils évidemment naturel de Telleyrand at da Mme dn Flahaut, oranda dama da la enur da Louis XVI, dont la mari e été rac-

courci par la Terreur. Avec un tel grand-père, une telle grand-mère at des parents aussi hritlants qua les siens, comment Charles-Augusta da Morny n'eût-il pas été, en n'importe quelles circonstances, un personnage et sans douts une

Il avait tnut pour plaire,

oau, la fortune nt un état civil présentable. Le Second Empire lui donnera les deux.

Peu d'hommes politiques ont été aussi méprisée ou décriés que lui. La première raison de ces mauvois traitements est évidente : Morny e été e l'homme du Second Empire », et, pis, l'homme du coup d'Etat. Mais ce ne sont pas les valucus qui écri-vent l'histoire. Le complice énergique, actif. intalligent et sans scrupules de Napoleon III dans cette entroprise en a largement recueilli les fruits de son vivant. On trouvers justn que le postérité républicaine lui est rendu la monnaie de sa pièce en l'enveloppant dans la même reprobation vertueuse que l'empereur déchu.

Il s'y ajoute une raison de morale politique. Tout, dans le personnege de Morny, haurts l'idéa qua nous nous faisnnu aujourd'hui du sérieux at des vertus d'un homme d'État. C'est un libertin avéré, un touche-à-tout, un spéculateur effréné et heureux, un pratique, un scaptique et un cynique. Fermez le ban, et allez faire admettre après cela à des consciences pures qu'on peut être tout cela et un homme politique remarquable, pour ne rien dire de l'homme tout court,

De sorte que le duc de Morriy, qui eut tout pour plaire, e sujourd'hui tout pour déplaira : batard, coquin, tricheur, voleur. mécréant at opportuniste l

L'infatigable

Il fut tout cels, c'est vrai, et son (bon) souvenir ne reste un peu vivant que pour les mans de sifs (il crés, entre autres, Desuvivant que pour les riches olville) et les turfistes (on lui doit l'hippodrome de Longchamp et la Grand Prix da Paris).

On peut dans considérer comme una rehabilitation tourageuse le livre qua lui consacre tout court (ou dans son antier) out'il fait revivre, corrideant ainsi la noir du tableau par de très vives coulaurs. Homme d'ergent 7 Sans aucun doute, et il ne s'en cachait pas. Homme de pouvoir? Oui, mais d'un pouvoir soupla, intelligent, tourné vers l'avenir. Il est bien probabla que sa mort, en 1865, a marqué le as de l'Empire. Il eut peut-être évité la guerre avec la Prusse, at certainement conduit le Second Empire à devenir una monerchie constitutionnella à peu près ac-

Homme à femmes ? Ó combien I Sans la dire expressément, C. Dufresna laisse bien entendre que Morny l'infatigable (il ne dormait que trois nu quatre heures par nuit) est mort à cinquantequatre ans, non des fatigues du pouvoir, mais d'une consommetion immodérée de... stimulants amoureux. Son dernier exploit ? Epouser, à quarante-cinq ans,

une ravissanta princesse russe de dix-buit ans. Sophie Troubetskoi. qui est véritablement amoureuse de hit.

Una vie somme toute brève. mais plus qu'emplia : débordanta d'action, d'émotions et d'intellegence. Et de très loin la meilleure têta politique da ce règna qui fut, au total, beaucoup moins sombre pour la Franca, au moins jusqu'aux demières ennées, que ne la dit l'histoire officielle. La biographie qu'en falt Claude Dufrasne épouse avec aisance et vivacité les tours at détours du vante qu'il le fut. On ne lui reprochera que l'absence d'une chronologie méthodique et d'un jodex des personnages. Beau livre à un prix raisonnable, comme les précédents dans la même collection.

Sur la même époque, signaions un rocambolesque roman de Lo Duca, qui mêle avec humour l'histoire anecdotique de la cour impériale et cella d'un bel officier assassin, qui exista affectivemant. C'est sens prétantion, mais vif et bien mené.

Los nomitras

CHERS LE MOINT

JACQUES CELLARD.

* Claude Dufresne, Morny. Phonume du Second Empire, bio-graphie, 380 p., illustrations, relié. Librairie académique Perrin. ★ J.-M. Lo Duca, les Bottines de l'Impératrice, roman, 181 p., Denoël, 64 F.

LETTRES AU Monde

Anges rédempteurs ?

Les extraits de cette lettre unt été suscités par l'article de M. Pierre Mnuroy (le Mnnde du 24 juin 1983).

Quand cesserez yous donc de vous déguiser en anges rédempteurs, à tout propos donneurs de lecons. comme si votre opposition, vinettrois ans durant, avait été exemplaire et constructive ?

Vous avez aujourd'hui l'apposition que vous méritez, une opposition qui se raidit progressivement face à vos abandons et à l'ahîme au bord duanel ils nous ont conduits.

Tout n'était pas rose - sans jeu de mots - au temps de vos prédécesseurs. Mais comme nous les regrettons aujourd'hui cette froideur des chiffres, cet orgueil, cette distance de nos gouvernants qui pourtant nous exaspéraient!

Quand cesserez vous donc d'en appeler à l'unité nationale, à la solidarité, à l'effort, au devoir ? Vous ignorez la sens de ces mots.

Ce n'est pas en qualifiant de factieuse toute idée dissidente du dogme officiel que l'on renforce l'unité nationale

CLAUDE PACCHIONI,

Les déboires d'un chirurgien-dentiste

La lecture - tardive - de l'article de Bernard Hilbert (1) appelle quelques réflexions et réserves nourries des tristes défaillances qui sont encore la réalité profonde du service dentaire de Châtellerault.

Quel peut être le point de vue d'un jeune praticien qui n dû subir les avatars d'un premier dépôt de bilan et d'incompétences successives ? Sans doute mon installation repondelle, au sein d'un salon de démonstration, aux divers critères d'esthétique, d'ergonomie et de compétitivité requis, mais encore faut-il l'éprouver au jour le jour. Or, depuis deux ans, depuis le début, elle est affectée de multiples petites pannes, restées sans réparations concluantes.

Ç.

Il a fallu ettendre 1983 pour qu'enfin, alors que je me suis trouvé totalement immobilisé, on daigne imaginer que la l'abrication avait été « sabotée » lors de l'occupation de l'usine de l'ancienne société. Nous voilà done plongés au cœur du problème. Ceux des dentistes qui, hier. ont fait confiance à ce fabricant français, malgré ses difficultés, se trouvent aujourd'hui doublement floués. Ahusés d'abord par le précédent gestionnaire engagé à titre professionnel et personnel à assurer la maintenance du matériel cinq années durant, et disparu après la culbute de 1981; délaissés ensuite par la nouvelle direction qui devait investir pour sauver l'entreprise sans absorber le passif de l'ancienne so-

Il faut pourtant que les distributeurs regagnent la confiance du mar-ché, et l'on promet mille merveilles : les tractations commencent, on pré-voit le retour de l'installation à

l'usine. L'espoir renaît, un mois et demi de « dissection » passe, tout fonctionne ... au téléphone. On vous rend votre fauteuil martelé, de-ci delà, par le transport, accompagné d'une nouvelle garantie de deux ans qui porte plus sur un démontageremontage que sur une pièce déta-chée, et puis deux jours s'écoulent, et le cycle des petites pannes réap-

Sans doute faut-il remonter les tours à pied de nos grands-parents, ou faut-il pintôt regarder au-delà de nos frontières?

M.H.T. chirurgien dentiste.

(1) Le Monde du 1ª juin 1983.

Les décus des socialistes

J. de Montalais se trompe de titre Les déçus dn socialisme », le Monde du 30 juin). Ce n'est pas du socialisme que nous summes décu (e) s, puisqu'il n'y a jamais eu de socialisme en France. Ce qui nous déçoit, ce sont les socialistes. JACQUELINE LAPIDUS,

Gauche, droite!

Giscard, chef de la droite, a perdu le pouvoir pour avoir appliqué un programme de gauche. Mitterrand, ehef de la gauche, le perdra pour n'avoir pas appliqué un programme de droite. Les sentiers de la vertu ne sont pas plus aisés ni plus surs que ceux du vice. Si le succès du mensonge, en politique, semble réparti de façon aléatoire, ce n'est qu'une npparence. Car les uns ne font pas ce qu'ils ont promis, et en général ils échonent. Les autres n'ont pas promis ce qu'ils font, et le plus souvent ils réussissent. En proclamant l'Algérie française, de Gaulle savait déjà qu'il lui donnerait l'indépendance. En uvancant ses cent dix propositions, Mitterrand ernyait qu'elles étaient epplicables.

Si la foi est un très grand défaut chez un élu, c'est une qualité indis-pensable chez les électeurs. Une société, pour survivre, ne peut tolérer qu'un certain pourcentage de sceptiques. Comme on le prétend de l'immigration, il y a un seuil à ne pas franchir. C'est pourquoi les son-dages, qui révèleut que de moins en moins de Français font conflance à in gauche, sans qu'une proportion correspondante se retourne vers la droite, sont inquiétants.

On a crié : « Badinter assassin ! «. Comme le ministre de la justice est juif, ces cris sont répurés antisé-mites. On n révoqué Halbwax, et comme ce ehef syndicaliste, lui aussi, est juif, cette mesure pourrait être considérée comme antisémite. En 1968, nous étions tous des juifs allemands. En 1983, nous voilà tous devenus antisémites, de la gauche à

Si le Bon Dieu ne joue pas aux dés, ce doit être un fameux humoriste. CLAUDE LEGOUX,

TÉMOIGNAGE -

« Après, on sera foutu... »

ON peut être animatrice de formation continue et se retrouver un beau jour, mais le jour est-il vraiment beau, en train d'essayer de faire passer quelques notions de vie à des seize-dix-hult ans. Naturellement, il y n « jeunes » et » jeunes », me direz-vous? Et c'est vrai. Les miens, ce sont les exclus, ceux qui n'ont pas réussi à s'insérer dans un quelconque système scolaire. Nous, les formateurs, les animateurs, on a six mois pour les aider à sortir de ce que j'oppellerai pudiquement la mélasse dans laquelle ils se sont empêtrés.

Treize ndolescents, des - presqu'ndultes -, des encor'enfants . Treize garçons sans illusions, sans avenir, mais avec un passé lourd à porter. Et ils y croient, pour lo plupart, à cette chance qui leur est afferte. Il y a même quelque chose de désespéré et d'angoissant dans les mots de l'un d'eux: « On nous offre une chance, madame, et e'est la dernière, après on sera foutu ! . Avoir dix-huit ons et parler de so dernière chance... quelle

Leur passé, il est fait, pour certains, de courses-poursuites avec les « cuffs «. Vous ne connaissez pas? Moi si, depuis qu'ils m'ont expliqué; les cuffs, ce sont les « flics » ou les « poulets »,

· Pour avoir de la tune ou une Yam, ils se sont fait piquer en train de fancher et les cuffs les ont gardés jusqu'an matin » (pour la traduction: In Yam = une Yamaha).

Le programme que je dois oborder avec eux est suffisamment ouvert sur là vie pratique pour que l'un puisse parler de tout et de rien; il m'est facile, d'autant plus qu'ils se confient facilement à moi, de les pousser dans leurs retranchements. · Pourquoi piquer?

- Pour avoir quelque chose, pour pouvoir me faire mon

- Et si on yous vole votre mob?

 Celui qui me fauche ma mob, je le flingue... Tout le problème est là. Bien sur qu'ils ne « flingueront » pas celui qui leur « fauchera « leur « bécane «, mais il en gardera surement un souvenir. Ne foites surtout pas ce que je fals serait un peu

Ils sont parfois si réalistes qu'on les prendrait pour des adultes et parfois si rêveurs que l'enfance ne peut pas être loin. Ils voudraient travailler dons les pays arabes pour rapporter plein de « tunes ». Ils souhaitent être riches pour pouvoir profiter de cette société qui leur est encore fermée, simultanément ils voudraient

Ils se disent violents mais souhaitent qu'un « mec qui tue un vieux ou viole une famme soit tué aussi ». Ils admirent pourtant Mesrine — « e'était un pro » — mais aussi Starsky et Hutch... Dans leur tête, lo frontière n'est pas bien tracée entre un idéal flic ou voyou. Ils tanguent, ils attendent, ils espèrent, même s'ils ont laissé aux portes de l'enfance leurs illusions...

Détournement de l'euthanasie

ÉDITH NGUYEN,

l'emploi du mot euthanasie dans le titre du récit du meurtre d'une femme incurable à coups de elé à molette sur le crâne (1). Euthanasie, emprunt un grec qui signifie « bonne mort «, désigne la mort douce et sans sonffrance procurée à un moribond à l'aide de médicaments appropriés. Ce n'est nn aucun cas la mort donnée à coups de clé à

Dans le cas particulier, il semble que, à la suite d'une longue cohabitation avec une malade condamnée, les nerfs d'un mari ont craqué, ci que, exaspéré, il a tué sa femme avec le premier objet qui lui est tombé sous la main. Mais cela n'a rien de commun avec l'euthanasie. Au contraire, si un médecin compatissant avait procuré à la pauvre iemme, qui demandait qu'on abrège

ses souffrances, une mort douce, e'est-à-dire l'enthanasie, on aurait

évité ce drame.

L'euthanasie, qui n'est pas encore reconnne par nos mœurs et nos codes, peut être, dans certains cas, bienfaisante, et, sons certaines ga-ranties, elle pourrait très bien être admise. Ma femme et moi avons signé la demande qu'on nous la proeure si nous venons à en avoir be-soin. Même si l'euthanasie choque certaines personnes qui n'ont pas nos idées, on n'n pas le droit de déshonorer ce mot en l'appliquant à des meurires, peut-être faits par pitié, mais qui, à l'évidence, n'ont rien de

Gilbert BRUNET. administrateur de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité,

(1) La Monde du 9 juin.



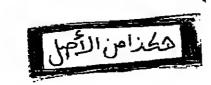
JUILLET-AOUT 1983

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS ET DES GRANDES ÉCOLES

LES DEVOIRS DE VACANCES : OUI OU NON?



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



AFRIQUE

DU SECOND EMPIRE

iché, mécréant...

ent intelligent...

the state of the s

Fire and American Politiques on

(17) Ou decree

Comments of the structure of the comments of t

chance of the manage of the manage of

Contract Company et Par Has ce

The structure Quality of Structure Quality

Complice ensemble ens

particular and the first control of seasons and seasons are seasons.

tin 5 largemen

the state of Son wang

fine to the first to posterio

Compression - 1 36 female la mon-

States also the control of the clopped

claim to the transfer toprobution to

the second concrasion de mo-

ente de la la lord stans le per

commonte de la con heurie fule

the many many tresons as

hand the transmitted bis said

et ete fur terte et biet. Cest und

to to or our or tooche-a-tou

ale commercial establication of her

The State of Scientific

entire the second to ban a

action for the time was again

den in in peter win

tien, there is the west of an hange

and the control of the pair of

tions of married to the treat court.

Charles of the Level for Many de Many

a market and a contraction to the

the first today

The second of th

and the second of the second of the

The second second section is the second

| March | Marc

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n \times n} \times \mathbb{R}^{n \times n} \times \mathbb{R}^{n \times n}$

 $(x_0)^{1/2} \in \mathbb{R}^{n}$

4.15

A 274.50

 $f(A) \in \mathcal{F}^{n-1}$

gara the group

the court of the ARD

32. (10.00

ium in ein ein eine bei beite bei

with a process of the contract of the contract of

and the first of the background

A SECURE OF A SECURE OF SECURE

'mfatigable

Common of the Compensar decha-

IE INCHRESING

Djibouti

L'opération de rapatriement volontaire des réfugiés éthiopiens s'engage sous l'égide du H.C.R.

Nairobi. - La délicate opération de rapatriement volontaire des quel-que trente-cinq mille réfugiés éthio-piens de Djibouti devrait débuter dans les prochaines semaines. Sous l'égide du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.), ce pian vise à organiser le retour des exilés dans leur région d'origine, leur accueil en toute sécurité, puis leur réinsertion sociale.

La majorité des réfugiés de Dji-

bouti sont regroupés dans deux camps, à Dikhil et Ali-Sabieh. Plus de dix mille autres – non enregistrés apprès du H.C.R. – vivent chez des parents ou amis à Djibouti-Ville. Au total, plus d'un habitant sur dix de la jeune République est un réfugié. Cette présence massive constitue un Cette présence massive constitue un lourd fardeau pour un pays des plus démunis. Elle perturbe le fragile équilibre ethnique entre Afers et Somalis, aggrave le chômage et provoque un accroissement de la criminalité. Aux abords des camps, la population djiboutienne, nettement minoritaire – cinq milla habitants contre dix-sept mille réfugiés à Dikhil – fait les frais de ce déséquilibre. Le commerce local, par exemple, ne Le commerce local, par exemple, ne peut concurrencer le marché noir organisé par les réfugiés et, involontai-rement, alimenté par les dons ali-mentaires du H.C.R., qui dépeuse à Djibouti 4 millions de dollars par an, estimant s'être acquitté an mieux depuis six ans de ses obligations in-ternationales et de son devoir de solidarité envers les exilés, le gouverne-ment difboutien souligne que leurs perspectives d'intégration locale sont quasi inexistantes. Il souhaite done le rapatriement « librement consenti - des réfugiés en Ethiopie et a sollicité dans ce but l'assistance du H.C.R., d'où la création, en février dernier, d'une commission tri-partite – Djibouti-Ethiopie, H.C.R. – chargée de mettre au point un plan de rapatriement of-frant une totale protection aux can-

Adopté en avril par la commission, ce plan est financé par le H.C.R. (8 millions de dollars). Des bureaux d'enregistrement sont ouverts dans les camps pour les volontaires, qui recevront une carte spé-

De notre correspondant en Afrique orientale

protection ultérieure du H.C.R. du côté éthiopieu de la frontière, le premier centre de réception fut ouvert en mai 1982. Un an plus tard, à peine plus d'une centaine de réfu-Une minorité

ciale lenr donnaut droit à la

de « politiques » Jusqu'à présent, les exilés ont toujours craint pour leur sort une fois rentrés dans la province de l'Oga-den. Ils redoutent de subir des repré-sailles ou d'être enrôlés de force dans l'armée éthiopieune. Le H.C.R. a obtenu du régime d'Addis-Abeba de pouvoir superviser la réinstalla-tion des réfugiés et de veiller au respect de l'amnistie qu'il a décrétée en leur faveur. De son côté, le gouvernement djiboutien n'a cessé de répé-ter que la décision des réfugiés de-vait être libre et responsable. En fait, les réfugiés de Djibouti se répartissent en deux catégories. Une minorité – environ 15 % – com-prend des intellectuels, employés et ouvriers, tous citadins, qui ont fui l'Ethiopie pour des motifs essentiellement politiques. Leur retour est fort improbable. L'écrasante majorité regroupe d'anciens éleveurs, dont la guerre de l'Ogaden interrom-pit en 1977 le nomadisme ancestral. Rien ne devrait les empêcher au-

jourd'hmi de regagner leur province en paix. Certains vont d'ailleurs y surveiller leurs troupeaux et y écouler en contrebande les fournitures du

Selon M. John Horekens, représentant adjoint du H.C.R. à Djibouti, les réfugiés ruraux ont pro-posé l'envoi d'une délégation, qui évaluera les conditions d'accueil sur place et en rendra compte à la population des camps. L'expérience des premiers rapatriés sera décisive pour la suite de l'opération. Elle permettra, ou non, de restaurer la confiance des exilés, dont dépend la répssite

Kenya

Les touristes font les frais d'une insécurité croissante

De notre correspondent en Afrique orientale

Nairobi. - Le Kenya devient dangereux pour les touristes. En quelques semaines, plusieurs groupes de vacanciers en safari ont été attaqués par des bandits armés. Ce fut, début juin, le cas de cinq Britanniques à quelques kilomètres de la frontière tanzanienne. Il y eut ensuite une agression contre des campeurs, dépouillés de leur argent dans la ré-serve de Masai Mara, l'une des plus célèbres du pays. Deux d'entre eux furent blessés à coupe de machette. Le plus sérieux incident s'est produit à la mi-juin lorsque des inconnus, armés notamment d'un fusil AK-47, ouvrirent le feu sur trois minibus, Un touriste anglais a trouvé la mort pendant cette attaque survenue en plein jour dans la vallée du Rift, à moins d'une heure de Nairobi et sur l'une des routes les plus fréquentées du pays, Il y n quelques jours enfin, un véhicule de touristes est tombé dans une nouvelle embuscade qui, cette fois, n'a fait nucune victime.

Soucieux de minimiser la gravité de cette série d'incidents, le ministre dn tourisme, M. Mwangale, les mit sur le compte des « ennemis du Kenya ». Il fit ubserver que l'assassinat d'un touriste était le premier drame de ce genre dans le pays depuis vingt-cinq ans, La presse locale semble avoir reçu pour consigne de ne pas monter en épingle ces diverses agressions. Nairobi s'efforce de ne pas effaroncher les marchands de voyages. L'enjeu économique est de taille. Le tourisme constitue, en effet, la troisième source de devises du pays. Ce secteur a connu en 1982 une timide reprise avec près de trois cent mille visiteurs. Les professionnels da tourisme ne partagent pas l'optimisme de leur ministre. Selon M. Geoffrey Kago, président de l'Association des tours opérateurs du Kenya, « la multiplication des actes de banditisme et des vols a ruiné la réputation du pays à l'êtranger ». Nul ne connaît ces « ennemis du Kenpa » qui s'en prennent, en toute impunité, aux paisibles touristes. Trouvent-ils refuge au-delà de la

frontière tanzanienne? Obéissen ils, partiellement, à des motifs politi-ques ? Pas un seul d'entre eux n'a pour l'instant été capturé. On peut se demander si certains ne bénéficient pas de quelques complicités dans les rangs de la police.

Ces incidents s'accompagnent d'une montée de la petite criminalité, notamment des vols à la tire, à Naimbi et sur la côte, dont les tonristes sont aussi les victimes privilégiées. Les consulats occidentaux un Kenya délivrent chaque année plusieurs centaines de passeports à leurs ressortissants dévalisés. Le doyen dn corps diplomatique a mment exprimé aux autorités kényanes la préoccupation de la cummuauté étraugère face à l'aggravation de l'insécurité. Le gouvernement devra réagir rapidement s'il souhaite conserver au Kenya sa réputation de - paradis des touristes > en Afrique.

J.-P. LANGELLIER.

Tanzanie Vieil impôt nouvelle «contribution»

Nairobi. - Certaines pratiques coloniales avaient elles du bon ? On pourrait le croire en voyant plusieurs gouvernements africains renouer evec elles. Il y a quelques semaines, le régime mozambicain rétablissait la flagallatiun publiqua, symbola honni du pouvoir portugais (/a Monde du 25 mai). C'est maintenant au tour de la Tanzanie de ressusciter gauchement le passé. Les autorités de Dar-Es-Salaam, en effet, viennent de réintroduire la capitation, impôt individuel naguère exécré, dont le nunpalement valut la prison à plus d'un colonisé. Le président Nyependance. A partir du 1" juillet, tout ci-

toyen adulte devra de nouveau verser una dime personnelle qui variera de villa en ville, mais ne pourra être inférieure à 100 shillings (65 F). Cette taxe financera l'administration locale. Craignant da réveiller de trop mauvais souvenirs, le pouvoir a rebaptisé le vieil impôt e contribution au développement ». L'affaire suscita l'an dernier un débat houleux au Parlement qui entraîna l'ajournement du projet. Pénurie oblige, la gouvernement n, en fin dn compte, balayé les réticences des élus. La Tanzanie comma le Mozambique - faut-il le rappe-ler ? - se réclament haut et clair du « socialisme ». - J.-P. L.

EUROPE

R.F.A.

Les accusations du secrétaire d'Etat à l'intérieur sur l'infiltration communiste du mouvement pacifiste provoquent une vive controverse

De notre correspondent

outés S.P.D., dont il est le chef de file, M. Hans-Jochen Vogel a. pour la première fois, évogné, mardi 5 juillet, la possibilité de refuser carrément l'armement nucléaire américain qui sera installé en Allemagne fédérale si la conférence de Genève sur les euromissiles se solde par un échec. Cette attitude serait - dans la logique de la double résolution de l'OTAN et de nos propres résolutions -. Ladite - logique - n'est pas développée par M. Vogel, mais son invocation importe moins que l'éventualité d'un refus ufficiel des Pershing-2 et des missiles de croisière qui pourrait être prononcé lors du congrès extraordinaire du S.P.D. qui doit se tenir en novembre sur le

Le secrétaire d'Etat à l'intérieur, M. Karl-Dieter Spranger, a publié ce même mardi un avertissement à la population, invitée à ne pas participer aux manifestations = pacilistes » prévues pour la rentrée, en raison de leur infiltration par le parti

Portugal

LA BANQUE N'EST PLUS **MONOPOLE PUBLIC**

(De notre correspondant.)

Lisbonne. - Le parlement porturais a autorisé le gouvernement de M. Mariu Soares à ouvrir les secteurs de la banque et des assurances aux investissements privés. A la suite d'un débat assez vif, qui s'est prolongé toute la journée du mardi 5 jnillet, cent quarante-neuf dé-putés, socialistes, sociauxdémocrates et centristes, ont appuyé la proposition guuvernementale, alors que quarante-quatre parlementaires du parti communiste, du Mou-vement démocratique portugais et de l'Union de la gauche pour la dé mocratic socialiste s'y sout opposés. Le gouvernement dispose de quatrevingt-dix jours pour modifier le décret promulgué en juillet 1977 interdisant l'existence de banques et de compagnies d'assurances privées. Curieusement, le gouvernement qui, à l'époque, avait pris cette initiative était, comme l'actuel, dirigé par le leader du P.S. !

Au cours des trois dernières années, la coalition de centre-droit au pouvoir avait essayé à plusieurs re-prises de modifier la loi. Ses efforts s'étaient heurtés à l'opposition du Conseil de la révolution ainsi qu'à celle du parti socialiste : les députés du P.S. avaient toujours empêché la formation de la majorité parlementaire des deux tiers néce circonstance. - J. R.

Anne Pons/Le Point

Bonn. - Dans une lettre aux dé- communiste, qu'il estime à 20 % environ des effectifs de ces mouvements, sans compter une influence indirecte qui pourrait ntteindre 50 %. Du conp, les sociauxdémocrates et les syndicalistes qui out annoncé leur participation à la grande manifestation du 22 octobre prochain sont necusés d'être les compagnons de route - des communistes. Ce qui suffit au S.P.D. pour demander la démissiun de M. Spranger pour diffamation.

> A vrai dire, il est difficile de distinguer la cause de l'effet dans la participation - évidente - des communistes allemands aux démonstrations pacifistes. Il est non moins difficile de faire le départ des communistes = urthodoxes >, qui uissent apparemment du soutien de la R.D.A., et des groupements marxistes-léniuistes » qui, leurs effectifs au complet, se mêlent ouvertement aux cortèges de protestation contre le réarmement atomique oc-

Il est certain, en revanche, que socialistes et syndicalistes connaissent leurs adversaires de gauehe, même si ceux-ci ne leur font plus peur et ne veulent pas se laisser manœuvrer. Le score dérisoire obtenu par les communistes du D.K.P. aux élections générales et régionales les confirme dans leur placidité. Suciauxdémocrates et syndicalistes savent prendre leurs distances quand il y a lie, Ainsi la centrale ouvrière D.G.B. se montre-t-elle plus que réservée à l'égard de la manifestation du 22 octobre organisée à Hambourg. Mais elle recommande à ses membres de prendre part aux grands déploiements de foule qui auront lieu à Bonn et à Stuttgart le même jour. La simple vérité intellectuelle consisterait peut-être à inverser la formule du « compagnon de route » : c'est ce que munistes allemands par rapport aux masses pacifistes, qu'ils seraicut bien incapables de mobiliser à eux tout sculs.

Ils profitent de l'occasion pour se montrer, proposer leur littérature, voire brandir le drapeau rouge. Il n'est pas exclu non plus que les plus malins de leurs militants s'introduisent dans les commissions d'organisation des grandes manifestations. Mais la vague du pacifisme ouestaliemand est, de toute façon, hétérogène. Elle comporte des croyants et des non-croyants, des moutons et des loups, des conservateurs et des progressistes, et surtout une majorité on'on serait bien en peine d'étiqueter politiquement.

ALAIN CLÉMENT.

Pologne

Moins de quinze jours après la visite du pape

LE GÉNÉRAL JARUZELSKI RECOIT L'ORDRE DE LÉNINE

Le général Jaruzelski a été décoré mardi 5 juillet de l'ordre de Lénine, la plus haute distinction soviétique, à l'occasion de son soixantième anniversaire. Le message commun du comité central et du président du Soviet suprême félicite le premier secrétaire du parti communiste polonais de = sa lutte pour défendre le socialisme, pour sortir au plus vite de la crise, et pour normaliser la vie politique et économique de la so-ciété, à un moment difficile pour la Pologne =. Cette distinction, à laquelle s'ajoute l'attribution de l'ordre de Klement Gottwald par les dirigeants tchécoslovaques, intervient moins de quinze jours après la visite du pape Jean-Paul II en Pologne.

D'antre part, on apprenait le même jour, à Varsovie, que l'une des principales personnalités du « Co-mité du primat » pour l'aide aux victimes de l'état de siège, le docteur Zofia Kuratowska, a été informée qu'elle devrait renoncer à son poste de chef de clinique. Près d'un millier de médecins de Varsovie ont écrit un ministre de la santé polonais, afin de protester contre cette décision interprétée comme une mesure de repré-

Tchad

Les combats s'intensifient

J.-P. L.

(Suite de la première page.)

Seuls leurs chefs (M. Goukouni Oueddel et l'ancien vice-président, le colonel Kamougué, ex-dirigeant dn Sud tchadien) s'étaient exilés respectivement à Alger et Brazzaville, pour se retrouver finalement à Tripoli.

« D'où est tombée en douze mois cette armée suréquipée, motorisée, avec de l'armement très sophistiqué? Ceux qui continuent de nier cela camouflent en réalité leur im-

propos de l'aide de Washington et

M. Habré a déclaré que les troupes zalroises ont été envoyées à N'Djamena à sa demande pour l'ai-

puissance face à l'arrogance libyenne. =

« Le Tchad a des amis il n'est pas isolé, et devant la gravité de la situation, les uns et les autres lui apportent leur concours », n-il dit à l'étendue du territoire tchadien.

Si la situation demeure calme à N'Djamena, un des techniciens civils des firmes d'armement ont commencé l'instruction de soldats tchadiens, l'évacantion de certains N'Djamena à sa demande pour l'ai-der « à faire face à l'agression = contre son pays. Il a assuré que les tude de plus en plus sensible.

A TRAVERS LE MONDE

Angola

 L'UNION TOTALE DE L'ANGOLA (UNITA), qui combat le régime de Luanda, a confirmé mardi 5 juillet la prise de Mussende, dans la province côtière de Kwanza-Sul, et annoncé la mort de deux cent quarante-huit soldats gonvernementaux au cours des combats. Dans un communiqué diffusé à Lisbonne, l'UNITA affirme n'avoir eu que dix-sept tués lors de la prise de la ville. De grandes quantités d'armes et de munitions muraient été captu-rées dans la ville située à 32 kilomètres au sud de Malange. -

Guinée-Equatoriale

• LA PEINE DE MORT a été requise contre trois militaires équato-guincens accusés d'avoir participé à un complot éventé à la mi-mni à Malabo, n annonce, mardi 5 juillet, à Madrid, la radio espagnole. Parmi eux figure le sergeut Venancio Miko, qui s'était réfugié à l'nmbassade d'Espagne à Malabo, la capitale, avant d'être remis peu après nux autorités de son pays, qui s'étaient engagées nuprès de Madrid à l'expulser de Guiuée-Equatoriale s'il était condamné à mort. Au cours du procès, qui a duré de vendredi à fundi dernier. le sergent Miko a rejeté la responsabilité du complot sur les deux untres conccusés, Gregorio Michaela et Carmelo Owono Ndongo. - (A.F.P.)

Irlande du Nord

L'UNION NATIONALE • LES SIX ÉVÊQUES CATHO-POUR L'INDÉPENDANCE LIQUES D'IRLANDE DU NORD ont condamné, Inndi 4 juillet, l'utilisation des balles de plastique par les forces de l'ordre de la province contre les manifes-tants. Les balles de plastique, qui ne sont pas utilisées dans le reste du Royaume-Uui, cot provoqué la mort de quatorze personnes depuis le début des troubles en Irlande du Nord. Par ailleurs, les évêques se sont prononcés contre la réintroduction de la peine capi-tale, qui ne ferait qu' « exacerber une situation déjà dangereuse ».

sraĕi

• LE PARLEMENT ISRAÉ-LIEN a approuvé, mardi 5 juillet, par 62 voix de la majorité contre 50 de l'opposition travailliste, la nomination de M= Sarah Doron, première femme à occuper un poste ministériel dans le gouvernement Begin. Ma Doron (soixante et un ans), qui est mi-nistre sans portefeuille, appar-tient un parti libéral, la seconde composante de la coalition gouvernementale du Likoud. -

Mauritanie

• LE GOUVERNEMENT DE NOUAKCHOTT a célébré. mardi 5 juillet, le troisième anniversaire de la décision d'abolir l'esclavage, en 1980. Dans un discours radiodiffusé prononcé à cette occasion, le lieutenantcolonel Mohamed Khouna Ould Haidalla, chef de l'Etat mauritanien, a estimé que - cette décision constitue un engagement ferme et solennel devant Allah et devant le peuple de rendre leur liberté à des milliers d'hommes et de femmes de ce pays =.

Namibie

• HUIT MEMBRES D'UNE MÊME FAMILLE NOIRE dont six enfants - out été tués, dimanche 3 juillet, par l'explosion d'une mine, sur une route au nord de la Namibie, u annoncé landi un porte-parole militaire à Windboek. Vingt-trois civils sont morts après avoir sauté sur des mines depuis le début de l'année en turritoire namibien et quarante neuf autres auraient été = assassinés > par les maquisards de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), selon les autorités militaires sudafricaines. Le bilan des pertes en hommes officiellement enregis-trées par les forces de sècurité (armée et police sud-africaines, ainsi que les forces armées territoriales) s'élève à cinquante et un morts an cours du premier semestre 1983, indique-t-on de même source. An cours de la même période, la SWAPO u perdu quatre cent vingt-neuf hommes selon Pretoria. - (A.F.P.)

R.D.A.

TROIS PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES et quarante et une autres blessées dans la collision de deux trains de voyageurs, près de Blankenfelde, au sud de Berlin, u annoncé, mardi 5 juillet, l'agence de presse officielle estalinmande A.D.N. Les dégâts matériels sont très importants.

Maurice RHEIMS

Le Saint Office

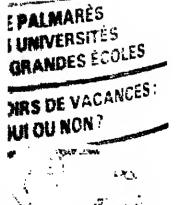
"Un véritable document d'époque sur ce qui reste des beaux quartiers parisiens' Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

"Ce livre est merveilleux de malice, de rebondissements, de vérités cruelles... Un régal sans pareil". Alain Bosquet/Le Figaro

"La confession de Maurice Rheims finit, pour le lecteur, par des éclats de rire... Un des textes les plus gais de l'année".

GALLIMARD nrf

4



ET-AOI 1 1083

Nicaragua

«La situation au Nord est grave, mais nous ne sommes pas inquiets»

nous déclare M. Borge, ministre de l'intérieur

replis?

– Vous avez dû effectuer des

- Oui, nous avons évacué cer-

taines zones de la côte atlantique, et

aussi dans le sud, à la frontière dn Costa-Rica. Ce n'est pas grave. De

simples améuagements dans des sec-teurs très difficiles du point de vue géographique. L'important pour le moment, e'est le Nord. Ils tâtent no-

tre résistance. Je crois qu'ils sont convaincus. Ils n'arriveront à rien

comme ca. Nous n'alions pas céder. La grande offensive stratégique, mi-litaire, si elle doit nvoir lieu, se dé-

roulera à Chinandega, en direction des villes du littoral et de Managua.

S'il y u une guerre uvec le Hon-

- Vous ne regrettez pas

d'avoir libéré les anciens gardes

nationaux de Somoza qui se bat-

Pas dn tout. C'était une ques-

- Et Pastora? On dit qu'il

Son opération de commando

d'août 1978 lui est montée à la tête.

Vnus vous rappelez, il était le seul à ue pas avoir dissimulé son visage. Il

voulait qu'on le reconnaisse. Après

la victoire de 1979, il s'est senti déçu

et frustré. Il n'avait pas le premier

rôle. Il est plein de contradictions.

Je dirais que sa vraie personnalité n'est pas à la hauteur du mythe. La

déception dans le peuple, après sa trahison, est, elle, à la hauteur du

prestige qu'il avait conquis. Moi, je

- Vous croyez au dialogue

- C'est souhaitable, mais je n'ai

pas beaucoup d'illusions. Stone (1) est venu ici faire de la propagande,

dire que les Etats-Unis ne se sen-

taient pas menacés par le Nicara-gua. Bien súr! Mais nous sommes

menacés par les Etats-Unis. Reagan

vent la guerre. Il ne renoncera que

sous la pression de son opinion, du

Congrès et de l'opinion internatio-

- S'll y n in guerre avec le

Honduras, vous ferez appel d des pays amis? A Cuba? A l'U.R.S.S.?

- Non, je ne crois pas. Les Amé-

par mer. Non, nous serons seuls. Nous ne devons compter sur l'aide

de personne. Mais nous nous bat-

pourrais pardonner aux gardes so

istes, mais pas à Pastora.

avec les Etats-Unis?

tent maintenant contre vous?

duras, ça se passera là...

est resté populaire?

tion de principe.

Managua – Ministre de l'inté-rieur, M. Tomas Borge est sans doute le plus populaire des neuf commandants qui appartiennent à la direction collégiale du Front sandi-niste de libération, le véritable exécutif du Nicaragua depuis l'instauration de régime révolutionnaire ayant chassé la dictature de Somoza en juillet 1979. Il contrôle directe ment les troupes spéciales du minis-tère de l'intérieur, dont le nombre exact n'est pas connu mais qui ont une réputation de troupes d'élite.

Responsable d'un secteur de la défense, ainsi que de la sécurité, M. Tomas Borge, arrêté et torturé sanvagement pendant la lutte contre aurait fait l'obiet d'une cinquantaine de tentatives d'attentat. C'est dans

Etats-Unis

M. REAGAN **SERA DE NOUVEAU** CANDIDAT

indique le vice-président Bush

· M. Ronald Reagan sera candidat [à l'élection présidentielle de 1984], et il a été assez aimable pour suggérer que je serai son se-cond. » A l'occasion d'une conférence de presse nrganisée le mardi 5 juillet à Dublin, en Irlande, M. George Bush, vice-président des Etats-Unis, a, ainsi, prédit que le président Reagan se présenterait l'année prochaine pour un second mandat à la Maison Blanebe. tournée en Europe qui se poursuit en

Le vice-président a ajouté : « Je fonde mon optimisme sur l'amélio-ration de la situation économique américaine. Si la tendance actuelle se poursuit, le président sera très difficile d battre.

Interrogé sur la santé de M. Reagan, aujourd'hui âgé de soixantedouze ans, M. Busb a répondu : « !! a l'oir plutôt blen. » La Maison Blanche s'est refusée à tout commentaire sur les propos du vice-président. Lorsqu'il est interrogé sur ce sujet, M. Reagan répond ordinairement qu'il n'a pas encore pris sa décision. Mais, dans le même temps, il multiplie les petites phrases, laissant entendre qu'il sera effective-

De notre envoyé spécial uue maison discrète qu'il a répondn

à nos questions. La situation est-elle grave à la frantière nord?

- Elle est grave sur le plan tactique, mais elle ne constitue pas nue menace stratégique. Je veux dire que nous ne sommes pas inquiets. Les Etats-Unis vont accentuer leur pression. Il y a une progression qualitative dans l'offensive militaire de nos adversaires. Naus avans la preuve que l'artillerie hondurienne est entrée en action nyec des mortiers et de l'artillerie de campagne. La route qui longe la frontière, dans le secteur de Jalapa, a été asphaltée par les Honduriens, et nous abser-

vons d'incessants mouvements de troupes. Nous savons aussi que les Américains ont mis au point un plan de provocation. Il s'agit pour nous de ne pas tomber dans le piège...

- Washington parle de guerre civile au Nicaragua? Il faut être de parfaite mauvaise foi pour dire ça. Pour dire que l'agression s'explique par un mécon-tentement interne. Seuls des facteurs extérieurs sont la cause des tensions armées à nos frontières nord

Mais comment éviter l'incident?

- C'est difficile. Nous avons des tués, des blessés. Des civils, dont des enfants, sont déjà victimes des combats. Mais nous devons faire attention, garder notre sang-froid. Jalapa est encercié, et ils manœuvrent de manière à nous inciter à leur couper la retraite en pénétrant au Hon-duras. C'est classique, c'est banal...

- C'est tentant? - C'est une tentation terrible et permanente. Mais nous n'allons pas

tomber dans le panneau, pour qu'ils puissent crier au secours, dire que le Nicaragua a envahi le Honduras. Nous faisons terriblement attention. Pourtant l'enjeu est d'importance. Ils voudraient occuper une portion de territoire nicaraguayen et proclamer un gouvernement pour se faire

– Pourquoi avoir choisi Ja-

- Parce que c'est à côté da sanctuaire hondurien. Et aussi parce qu'ils y ont une base sociale favoraétaient traditionnellement recrutés dans cette province. Ils ont des ami-tiés, de la famille. trons. Ça nous contera cher. Mais nous nous hattrons.

Le pape est déjà oublié

 Le voyage du pape? çn s'est mal passé pour vous? - Le pape? Il est reparti. Je di-rais qu'il a été un peu démystifié. nant, e'est un souvenir. On l'a oublié.

- Le pluralisme, c'est une fiction?

- Pas dn tout. Pas question d'y renoncer. Il y a douze ou treize partis homologués qui ont pignon sur rue, depuis les libéraux indépen-dants jusqu'au parti communiste. - Ils ont une capacité d'ex-

pression plutôt limitée? - C'est normal, nous sommes en guerre. J'espère qu'en 1984 ils pourront, la situation étant redevenne plus normale, participer librement à campagne pour les élections de

- C'est un peu loin. Carlos Andres Perez (l'ancien président vénézuélien) vous n demande d'avancer la date des élections.

 Oui, e'est une proposition que je qualifierais de respectable. Si nous avions fait les élections un an après la victoire, il n'y aurait aucun problème. C'aurait été mieux. C'est trop tard pour le regretter. Nous n'avons aucune expérience en ma-tière d'élections. Il n'y en a jamais eu de véritables ni avant Somoza ni pendant. Donnez-nnus le temps d'étudier les mécanismes.

- Vous aidez les Salvadoriens?

- Les Américains, qui disposent des moyens d'observation les plus perfectionnés, sont incapables d'en apporter la moindre preuve. Mais nous sommes prêts à en discuter avec eux. De ce sujet et de beaucoup d'autres.

 Vous croyez à la neutralité des Costariciens?

- Ils y sont poussés par plusieurs raisons. Monge (président du Costa-Rica) a échoué dans son rapprochement avec Reagan. Mais je leur de-mande de se charger du contrôle de lour pays. Nous nous chargeons du

Propos recueillis par MARCEL NIEDERGANG.

(1) M. Richard Stone, ambassadeur itinérant en Amérique centrale.

DIPLOMATIE

LES VOYAGES AU PROCHE-ORIENT DE MM. CHEYSSON ET SHULTZ

La France réaffirme son soutien à l'O.L.P. déclare, à Damas, le ministre des relations extérieures

Le chassé-croisé de MM. Claude Cheyssnn et Genrge Shultz au Prinebe-Orient se poursuit sans qu'un progrès quelconque ait été en-registré dans la solution des problèmes qui se posent à la région. D'ailleurs les chefs de la diplomatie française et américaine n'ont d'autre ambition déclarée que d'euregistrer le point de vue des gouvernements ocernés.

M. Cheysson, qui est reçu ce mer-credi 6 juillet par M. Itzhak Shamir, ministre israélien des affaires étrangères, irait au Caire, jeudi, et pour-rait compléter son voyage par une brève visite à Bagdad et même une escale à Amman. De toute façon, il doit être de retour vendredi pour un impurtant enuscil des Dix à

Mardi soir, le ministre français s'était entretenu à Djeddah avec le prince Saoud, ministre saoudien des affaires étrangères, Il arrivait de Damas où il avait eu successivement des conversations avec le président Assad et son ministre des affaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam. Rien n'a filtré sur ces échanges, mais on sait qu'ils out porté sur l'évacuation des troupes étrangères du Liban et, d'une manière générale, sur le conflit israélo-

Dans un sens, l'événement remarquable a été la rencontre mardi entre M. Khaled el-Fahour, président du Conseil national palestininn (C.N.P.), et M. Cheysson, et sur-tout la déclaration que ce dernier a faite à l'issue de l'entretien. Le ministre français a, en effet, apporté son appui à l'O.L.P. dans les termes suivants : « La France réaffirme son soutien à l'O.L.P. et son attachement à l'unité de la centrale palestimenne et à la nécessité de trouver une solution globale au problème du Proche-Orient garantissant les droits du peuple palestinien à l'outodétermination et à l'indépen-

dance. -Cette prise de position, qui n'est pas en soi nouvelle, prend un relief particulier dans la conjoncture ac-tuelle. Elle a été formulée à Damas à un moment où l'on prête aux responsables syrinns l'intentinn de
« casser » l'O.L.P., M. Shultz étant dans la région, M. Cheysson paraît
vouloir souligner que sa tournée n'a
pas été coordonnée avec son collègue américain - comme une partie ne a cru r l'affirmer - et que la France en déduisent que Ryad ne serait pas n'adbère pas à la stratégie de Wa-

shington au Proche-Orient.

En effet, les États-Unis font abstraction de l'existence de l'O.L.P. et sont opposés à une - solution glu-bale - qui associerait le problème li-banais à celui de l'avenir des Palesti-niens. Enfin, M. Chevsson a donné des assurances à M. Faboun, moins en sa qualité de président du C.N.P. qu'en celle de ches de la délégation désignée par M. Arafat pour rochercher un compromis uvec la Syrie.

M. Shultz: pas de marchandage

Les brèves déclarations faites par M. George Shultz sont d'un tout autre registre. Mardi, à Beyrouth, morcredi matin à Damas, où il a été reçu lui aussi par MM. Assad et Khad-dam, le socrétaire d'État américain a nettement laissé entendre qu'il n'attendait rien de ses conversations. Non seulement a-t-il affirmé qu'il n'était pas question de » renégocier l'accord israélo-libanais » — auquel Damas appose plusieurs objections - mais il a njouté encore qu'il n'avait rien à offir aux Syriens pour les inciter à se retirer du Liban. Il u précisé : « Je ne vois pas comment Il pourrait y avoir un marchandage à trois entre Israel, la Syrie et le Liban. - Il a bien fuit une allusion an Golan syrien, mais il n'a pas indiqué comment il s'y prendrait pour persuader fsrael, qui a formellement annexé le territoire, de le restituer à la république bassiste. En tout cas, le président Assad insiste pour que toute solution soit . globale . et porte sur l'ensemble des territoires

occupés par Israel. M. Sbultz n'a pas eu davantage de satisfaction à Djeddah, où il a tenté, mardi, d'inciter le roi Fahd à intercéder auprès de la Syrie afin que cello-ci « assouplisse » sa posi-tion. Les divergences entre les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite sont apparues an cours d'une conférence de presse tenue par le prince Saoud peu avant le départ du secrétaire d'État américain. Tout en affirmant que son gouvernement coopérerait avec celui de Washington pour • nstein-dre les mêmes objectifs au Liban • - à savoir le retrait de toutes les forces étrangères et le rétablissement de l'autorité de l'Etat, - le chef de la diplomatie saoudienne a bien souligne que l'on ne pouvait mettre sur le même plan l'armée d'« occupation » d'Israël et celle de disposé à exercer des pressions sur

Damas. - E. R.

PROCHE-ORIENT

CINQ MOIS APRÈS L'ÉRUPTION DE NOWRUZ

Un « plan technique » est adopté pour lutter contre la marée noire du golfe Persique

Manama (Bahrein) (A.F.P.). — Les experts des pays membres de l'Organisation régionale du golfe Persique pour la protection de l'environnement marin (R.O.P.M.E.), qui étaient réunis à Manama depuis le 25 juin, ont approuvé, le 30 juin, un plan technique pour lutter contre le pétrole qui jaillit depuis cinq mois du champ iranien de Nowruz, situé dans le nord de la protection (Ca. Persistent Ca. du golfe Persique. Ce plan prévoit, notamment, le repérage aérien et maritime des nappes de pétrole

Le R.O.P.M.E. regroupe tous les Etats riverains du golfe Persique : Iran, Irak, Kowelt, Arabie Saoudite, Bahreln, Qatar, Emirats arabes unis, Oman. Mais, bien que la liste des participants à la récente réuninn de Manama ne soit pas précisée par les dépêches, il est très probable que ni l'Irak ni l'Iran n'étaient représentés. Ces deux pays sont en guerre et, manifestement, l'éruption de Nowruz ne les préoccupe pas le moius du monde : apparemment, le pétrole ne menace pas les côtes ira-niennes et l'Irak est pratiquement dépourvu de littoral.

En dépit de l'existence du R.O.P.M.E., il n'y avait, jusqu'à la décision du 30 juin, nucune coordination. Des avions quaris, bahreinis, saoudiens faisaient, semble-t-il. des reconnaissances à la recherche de nappes de pétrole, mais chaque pays semblait garder pour soi ses informations.

Le manque général d'informa-tions est d'ailleurs ce qui caractérise la situation dans le golfe Persique. On ne sait toujours pas avec précision combien de puits déversent leur pétrole dans la mer : le chiffre varie maintenant de 1 à 3. On ne sait pas non plus le débit de ce ou ces déversements. Les premières estimations variaient de 780 mètres cubes à 5 000 mètres eubes par jour. Il sem-blerait que ces chiffres aient été exagérés el que celui de 500 mètres cubes par jour soit plus proche de la

Où passe dane ce pétrale (75 000 tonnes en cinq mois environ paur na débit jaurnalier da

importantes, avant de procéder à leur élimination. Ces opérations auront lieu sur une surface d'environ 9 450 kilomètres carrés, du champ de Morjane (à 125 kilomètres au sud-est de Nowruz) jusqu'au sud du golfe Persique. La « zone de guerre », où est situé Nowruz et où se déroulent des combats aéronavals entre l'Iran et l'Irak, est excine de la région où se feront les repérages.

500 mètres cubes)? Depuis la début du déversement, on sait qu'il s'agit de pétrole lourd, qui perd très vite ses parties volatiles, et dont le reste s'aggiomère en boules grosses comme une balle de ping-pong, qui descendent sous la surface et flottent entre deux eaux avant de couler et de se déposer sur les fonds du golfe Persique dans de petites zones

particulièrement calmes. Il n'y a pas besoin de vastes zones pour un dépôt de sédimentations très importantes : 10 centimètres d'épaisseur sur une surface de 10 kilomètres carrés font un volume de l million de mêtres cubes... Et sculs une violente tempête ou un orage exceptionnel pourraient agiter les eaux du golfe Persique jusqu'au fond (la profondeur moyenne dn Golfe est de l'ordre de 25 mètres) et ainsi remettre dans la circulation marine le pétroie très lourd déposé sur les fonds.

Depuis plusieurs mois, on u repéré qu'effectivement des boules de pétrole flottent, ici ou là, entre deux eaux. Depuis quelque temps, on aurait vu, sur les côtes saoudiennes et qataris, des sortes de crêpes de pétrole épaisses de 3 ou 4 millimètres, capables de flotter encore un peu. Mais ces crêpes seraient peu nombreuses. Et, en outre, la description des boules et des crêpes est variable : pour les uns, elles seraient variable: pour les autres, elles seraient rès collantes, pour les autres, elles ne le seraient pas. Cette variabilité peut signifier que boules ou crêpes ont des origines différentes: certaines seraieat issues du pétrole de Nowruz, d'antres de rejets de débal-

lastages des nombreux bateaux cir-culant dans la région. En tout cas, contrairement à ce qu'on craignait au début, les déver-

sements de Nowruz ne menacent pas jusqu'à présent les usines de des-salement d'eau de mer. En revanche, les prises d'eau de ces usines ont depuis plusieurs semaines de gros problèmes nvec les méduses qui prolifèrent et colmatent les filtres. Mais il est impossible d'établir une relation de cause à effet entre le déversement de Nowuz et cette prolifération de méduses : la mer Rouge, elle aussi, est infestée actuel-lement de ces animaux.

Enfin, si louable que soit la décision du R.O.P.M.E., on ne voit pas très bien à quoi pourront servir les vols de repérages des nappes. Il semble bien ne pas y avoir de nappes flottant à la surface des eaux, mais senlement des ugglamérats de pétrole flottant sous la surface et donc impossibles à détecter par nvion, même si celui-ci est équipé de capteurs à ultra-violet ou à infrarouge ou de radar. Seuls pourront être efficaces des bateaux traînant des filets à mailles très fines (5 millimètres an maximum) dans les-

quels seront piégées les boules. Éliminer les nappes superficielles évente elles semble, duns l'état actuel de la guerre, un vœu utopi-que. Les matériels disponibles permettraient, peut-être, de récupérer le pétrole flottant en surface mais seulement à proximité du point de déversement, c'est-à-dire lorsque les nappes de pétrole ont encore une certaine épaisseur.

YVONNE REBEYROL.

CORRESPONDANCE

Pourquoi l'Irak?

M. Mohamed El Maschat, ambassadeur de la République d'Irak en France, nous écrit : La guerre entre l'Irak et l'Iran dure maintenant depnis plus de deux ans et demi et tout porte à croire qu'elle va encore se prolonger. A l'origine de cette guerre, on tronve l'ambition démesurée du vieillard qui contrôle le pouvoir à Téhéran. En effet, dès son arrivée dans la capitale iranienne, Kho-meiny a annoncé sans ambiguité sa

volonté de faire de l'Iran une répu-blique islamique satellite dans le cadre du vaste empire qu'il désirait L'Irak, de par sa position géo-stratégique, son poids démographi-que, ses richesses minières, agricoles et hydrauliques, représente la clé de voûte de l'ensemble du Golfe et de voire de l'ensemble du Coure et de la péninsule arabique. D'ailleurs, toutes les grandes batailles histori-ques qui ont déterminé et façonné définitivement le destin de cette par-tie importante de la nation arabe se sont déroulées sur notre territoire

national.

Aussi le calcul de Khomeiny est clair : si le barrage irakien cède, aucun obstable sérieux ne a'opposera an défnrlement des tnupes iraniennes vers les déserts fabuleux d'Arabie, les rivages du Golfe, d'Oman et de la mer Rouge. Il s'agit d'un vieux rêve persan qui date de l'époque de Darius le Grand.

L'islamisation de l'Iran n'y a rien changé. Il serait fastidieux d'énumérer les tentatives de main-mise sur

rer les tentatives de main-mise sur les pays arabes du Golfe. Rappelons seulement que, du temps du chah comme de celui de son successeur, l'Iran n'a cessé de revendiquer l'Etat de Bahrein, de maintenir sa domina-tion sur l'Arabistan, et les trois îles apportement sur émires arabes appartenant aux émirats arabes. L'idéologie islamique prônée par le régime des mollahs, n'a fait que don-ner un élan plus passionnel à une donnée constante de la politique ira-

nienne.

Il est étrange que devant cette situation tout à fait claire, certains
médias continuent de faire semblant
d'ignorer le véritable agresseur en
prétant une oreille complaisante aux
manœuvres de diversion khomei-

nistes. Pourtant, les porte-parole of-ficiels de celni qu'ou appelle le guide de la révolution ne cessent de répéter, à qui vent les entendre, que leur objectif reste l'occupation du territoire national irakien.

A la veille du déclenchement de la dernière en date des offensives iraniennes, le président Saddam Hussein a renouvelé ses propositions de paix. En vain. La réponse des dirigeants iraniens a été négative.

L'Irak, qui a été obligé de mener cette guerre pour défendre son terri-toire national, a démontré dès les premiers jours des hostilités son dé-sir de paix sur la base du respect ré-ciproque de la souveraineté, du bon voisinage et de la non-ingérance dans les affaires intérieures. En ef-tet desuit l'accivité su pouvoir fet, depuis l'arrivée an pouvoir, en juillet 1968, du parti Baas arabe sojuillet 1968, du parti Baas arabe so-cialiste, notre pays s'est engagé dans un vaste programme de développe-ment. La nature a doté notre pays de toutes les possibilités nécessaires pour mener à bien un tel projet; une énergie pétrolière abondante, de gi-gantesques ressources hydrauliques, des terres fertiles, une population re-lativament nombreuse, une direction lativement nombreuse, une direction politique jeune, dynamique, issue du peuple et croyant profondément aux exigences de la vie moderne.

Les plans d'industrialisation, la transformation sur place des matières premières, la mise en valeur des terres, la lutte contre l'analphabétisme, entreprise depuis quinze uns, constituent sans nucune doute l'une des expériences les plus originales du tiers-monde. Mais le gouvernement de notre pays n'a pas seulement ennsneré ses revenus pétroliers à des fins égoïses; il en a réservé une part très importante à l'aide aux pays arabes frères, à la réalisation de certains projets dans les pays du tiers-monde.

Cette politique se traduit sur le plan international par une recherche constante des partenaires ayant les Les plans d'industrialisation, la

pan international par une recherche constante des partenaires ayant les mêmes nbjectifs. C'est dans ce cadre qu'il convient de situer les rapports privilégiés existant entre la France et l'Irak. Sans remonter jusqu'au temps lointain d'échanges de ca-

deaux et de délégations entre Char-lemagne et Haroun Al-Rachid, les relations entre Bagdad et Paris out non sculement bien résisté aux vicissitudes d'une histoire mouvementée mais se sont constamment dévelop-

pées dans tous les domaines. Dans la volonté d'indépendance à l'égard des blocs et des superpuissances, de profondes convergences, pour ne pas dire concordances, exis-tent entre Paris et Bagdad.

Pour illustrer ce choix stratégi-que, l'Irak a pris des décisions concrètes vis-à-vis de la France. J'en concretes vis-a-vis de la France. J'en citerai une, qui revêtait, à son époque, une signification évidente : lorsque le gouvernement irakien a pris, en 1972, la décision de nationaliser le pétrole, il a en même temps, par des mesures exceptionnelles, pré-servé les intérêts de la France, dans le cartel des compagnies touebées. Il ne s'agit pas ici de faire le bilan des rapports franco-irakiens. Nous

voudrions tout simplement éclairer l'opinion publique sur le véritable enjeu de ces relations. Certains com-mentateurs laissent entendre, depuis quelque temps, que nous avons des difficultés, et se demandent si notre difficultés, et se demandent si notre économie est toujours capable d'assumer les conséquences de la guerre. Il est évident que les dépenses occasionnées par la guerre eréent un certain nombre de problèmes et diminuent nos disponibilités financières, dans l'état actuel des choses. C'est un problème de liquidités du au fait que nous n'arrivons pas actuellement à écouler notre production de brut à travers le Gnife nu la Méditerranée à la suite de la fermeture, en mars dernier par la Syrie, d'nléodues qui traversent son territoire. dues qui traversent son territoire.

Mais de telles difficultés passa-

gères ne doivent, en aucune façon, entamer la crédibilité de l'Irak. Ce sont des problèmes financiers qui existent momentanément, résultant des circonstances particulières, et qui ne traduisent pas des obstacles structurels. Les potentialités économiques, déjà mises en valeur dans notre pays, lui permettent d'assumer pleinement ses engagements visuris de ses partenaires loyaux, dans le présent comme dans l'avenir.



he provides. Noted made poor or tracks to be a second poor or provided to the second poor of the designation. galangan grana sakar "I Same of the Contraction de geratert er Brechen, eif: regards to made of the fact the par fated. restory and the first Synastic 100 March 100 May 225 print the second of the controller les Ein-The state of the Control of Settleman CHARLES OF A SHARE OF THE SHOPPING The region to provide a representate decigenite and their the thermal to the second of th

great many and the el el con in the constant that was agreed and could be pr menter tell i bir bir birt fra And the first of the second rest Committee of the second Student and the section $(y_{\rm inference}) = (1-1)$

20.7

2.7 2.7 2.8

.19 -

garan garan

والصيا

- :;

graph of

المطاعين

4100

DIPLOMATIE

Un groupe de personnalités crée une « commission indépendante sur les questions humanitaires internationales»

Genère (A.F.P.). — Un groupe de personnalités a créé, mardi 5 juillet à Genère, une « commission indépen-dante sur les questions homanitaires inernationales » pour favoriset « un nou-rei ordre humanitaire mondial ».

En voici la composition:

Le prince Sadruddin Aga Rhas, aucien haut commissaire des Nations unies aux réfugiés; le prince Talul Bin AbdulAzir Al Sand, d'Arable Sacodite; M. Azira Shoukry Hussein, président de la Fédération internationale du planning familial (Egypte); M. Bedjaoui, lage à la Cour internationale de justice (Algérie); M. M'Zali, pressier ministre tumisen; le prince Hassan Bin Talal (Jordanie); M. Lóppold Sedar Senghor, ancien président de la République du Sénégal; M. Salina A. Salina, ministre des affaires étrangères de Tauranie; M. Baer, Lioue des sociétés. En veici la composition : hique de Sénégat; M. Salim A. Salim, ministre des affaires étrangères de Tanzanie; M. Baer, Ligne des sociétés de la Croix-Roege (Seàda); M. H. Mojsov, secrétaire fédéral des affaires étrangères de Yougoslavie; M. Owen, ancien secrétaire au Foreign Office; M. Graber, ancien président de Office; M. Graber, ancien prinsident de la Confédération helvétique; M. Pahr,

ancien ministre fédéral autrichien des affaires étrangères; M^{rs.} Simone Veil, ancien président du Parlement européen et aucien ministre; M. Adam Ma-Mi, ancien vice-président de la République d'Indonésie; M. Whitiam, ancien premier ministre d'Amstralie; M. Luis Echeverria Alvarez, uncien président du Centre menticain d'études économiques et sociales du tieux-monde; M. Sadeko Ogata, de l'Institut japonais des relations internationnies; le cardinal Paulo Evaristo Aras, archevêque de Sactions internationales; le cardinal Paulo Evaristo Arras, archevêque de SasPaulo (Brésil); M. Ivan Head, président du Centre international de recherche du Canada; M. McNamura, ancieu
secrétaine d'Etat américain à la défeuse, sucieu président de la Banque
moudiale; M. Soedjatmoko (Indonésie), rectour de l'Université des Nations unies à Tokyo.

La commission, qui devrait se réunir deux ou trois fois l'an, cherchera à définir les domaines du droit hommitaire où il y a des vides à combler, des ambinorations à apporter, en linison avec les organismes existants, a déciaré à la presse le prince Sadruddin.

SELON UN TRANSFUGE

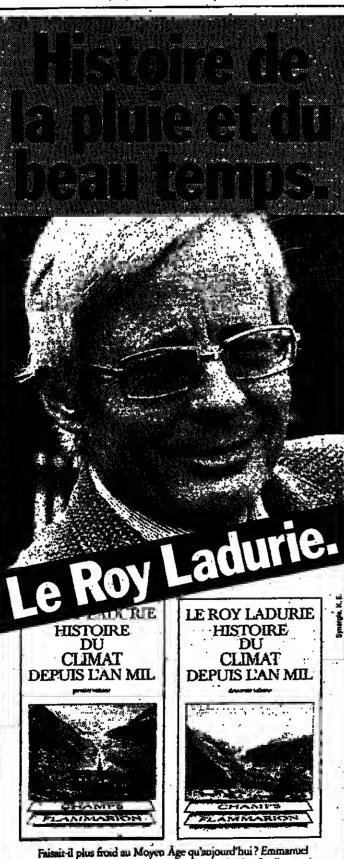
Le plateau d'Albion est la principale cible des forces aéroportées soviétiques en Europe

La tâche principale des troupes aéroportées et des forces spéciales soviétiques serait de neutraliser, en cas de conflit, les armes nucléaires en Europe, notamment les missiles français du plateaa d'Albion, af-firme un officier soviétique transfuge, M. Victor Souvarov.

Cet officier est l'auteur d'un livre intitulé A l'intérieur de l'armée so-viétique. Répondant à une analyse de son livre faite dans la Revue internationale de défense, de Genève, M. Sonvarov donne des précisions supplémentaires sur les missions des

Il souligne que « hors du conti-nent africain », il n'y a qu' « un seul

site où des missiles balistiques stra-tégiques d'un ennemi probable sont déployés dans des silos sousterrains : c'est le sud de la France ». « On peut objecter, ajoute-t-il, que les missiles stationnés sur le plateau d'Albion ne sont pas dirigés contre l'Union soviétique. Mais, dans ce cas, le commandement soviétique est en droit de se poser la question: « Contre qui, alors, sontils dirigés? » « Aussi longtemps que cette question restera sans ré-ponse, le sud de la France continuera à être l'objectif principal des troupes aéroportées et des forces spéciales », ajoute M. Souvarov.



Le Roy Ladurie montre qu'il peut y avoir une <u>histoire</u> da climat sujette à de lentes fluctuations perceptibles sur plusieurs siècles. Lin ouvrage passionnant et tout à lait original. 33 F chaque volume.

CHAMPS/FLAMMARION

Pakistan

LE SIXIÈME ANNIVERSAIRE DU RÉGIME MILITAIRE

Des dirigeants et militants de l'opposition sont arrêtés pour avoir organisé une « journée de deuil »

Islamabad (A.F.P.). – Dix des principales personnalités de l'opposition et près d'une centaine de mili-tants ont été arrêtés, mardi 5 juillet, dans les grandes villes du pays où ils avaient organisé une journée de pro-testation à l'occasion du sixième anniversaire du régime militaire, a-t-on appris de sources sares. Selon les autorités, cette « journée de deuil », organisée par les bait partis re-groupés aa sein du Mouvement pour restauration de la démocratie (M.R.D.) en violation de la loi martiale qui interdit toute activité politique, a été - un échec -.

Dans la nuit de lundi à mardi, at-on indiqué de mêmes sources, plu-sieurs dirigeants du M.R.D. out été

Sri-Lanka

Selon Amnesty International **DES DÉTENUS POLITIQUES**

AURAIENT ÉTÉ TORTURÉS Des Sri-Lankais, arrêtés en vertu des dispositions législatives sur la

prévention du terrorisme, ont été maintenus au secret dans des camps militaires et torturés, indique Amnesty International dans un rapport publié ce mercredi 6 juillet. Ces déteaus ont été « suspendus à des cro-chets, la tête en bas, et frappés à coups de barre de fer ; ils ont subi l'insertion d'aiguilles sous les ongles des orteils et des doigts ».

Les preuves de ces tortures ont été réunies par une mission conduite par un avocat new-yorkais qui s'est rendu au Sri-Lanka an début de février 1982. La mission à recueilli sur place le témoignage de vingt-six personnes victimes ou témoins de ces sévices et a reçu par la suite d'autres informations à ce sujet. Le 10 avril 1983, un jeune fermier de Trinco-malec, M. K. Navaratnarajah, est mort en détention. L'autoosie a révelé des lésions externes et internes, indique le rapport d'Amnesty International, qui évalac à au moins soixante-cinq le nombre des détenus politiques au Sri-Lanka. Six personnes au moins sont incarcérés sans inculpation depuis plus de deux ans.

. Les arrestations ont notamment u lieu après la vague d'attentats de l'année dernière, attribuée à un mouvement nationaliste tamoul.

Le rapport demande au gouverne ment de Colombo de respecter les droits de l'homme inscrits dans la Constitution du pays. Ses anteurs n'ont pu enquêter à ce sujet auprès des autorités et ont été informés qu'ils ne pourraient pas recueillir leur point de vue sur le rapport.

> vente EXCEPTIONNELLE D'ÉTÉ

tapis

iran orient

SUR FIN DE STOCK **MAISON DE** 225.62.90 65, Champs-Élysées, 8° goûtez-y enfin Pour tous caux qui na pauvent se déplacer, nous expédions dans louis la France, par colls postal, nos véri-tables bourgognes en conserve... Ectivez ou téléphonez. Hélas, vous ne verrez pas les montagnes de beurre trais aux épices qui vont remdimanche et tous les jours, seul le

C & LA MAISON DE

79, rue Fondary, XV°. M° E-Zola. Bus 80. Tèl.:

à Labore et à Rawalpindi, où le général Tikka Khan, ancien chef d'état-major de l'ex-premier minis-tre Zulfikar Ali Bhutto, a été assi-

gné à résidence. A Lahore, denxième ville du pays, avocats et hommes politiques se sont réunis dans l'enceinte de la Haute Cour pour réclamer l'abolition de la loi martiale et la tenue immédiate d'élections. Plusieurs responsables et militants du Parti du peuple pakista-nais (P.P.P.), fondé par Ali Bhutto,

ran de l'opposition libérale, a manifesté seul, porteur d'une banderole hostile au régime militaire, devant la

lées, la police a chargé à plusieurs reprises un groupe de deux conts manifestants rassemblés devant la maison du président en exercice du M.R.D., Sardar Sherbaz Mazari, assigné à résidence dans le nord du pays depuis delux jours.

VOUS AVEZ VENDU VOS MEUBLES RECENTS?

et d'aatres formations, ont été inter-pellés chez eux on dans la rue. Environ six cents personnes ont participé à une réunion interdite dans le centre de Peshawar, la capitale de la province frontière du Nord-Onest, tandis qu'à Rawalpindi M. Malik Ghulam Gilani, un vété-

résidence du président Zia ul-Haq. A Karachi enfin, où une cinquan-taine de personnes ont été interpel-

L'ANCIEN QUID DE

Au DEPOT VENTE DE PARIS - le soécialiste des successions - vous obtiendrez un très bon prix de votre mobilier moderne (living, matelas, frigo, vaisselle etc.) si vous p'avez pas vendu au préalable votre mobilier 81, rue de Lagny (20%) tél. 372,13.91

Japon

••• LE MONDE - Jeudi 7 juillet 1983 - Page 5

Pékin demande à Tokyo de cesser ses « opérations consulaires » à Taiwan

De notre correspondant

Tokyo. -- La note diplomatique chinoise demandant à divers gouvernements, à commencer par ceux des Etats-Unis et du Japon, de mettre fin à ce que Pékin qualifie d'- opérations consulaires - avec Taiwan, place Tokyo dans l'embarras. L'am-biguité de la situation a été illustrée mardi par les propos du ministre nippon des affaires étrangères, M. Abc. Il a confirmé la réception de la note chinoise - égarée ». paraît-il, pendant quatre jours au ministère mais il a insisté sur le caractère · privé - des relations entre le Japon et Taiwan. Ses collaborateurs, selon la presse nippone, affirment ne pas comprendre clairement ce que la Chine populaire entend exactement par • opérations consu-laires ». C'est pourtant fort chair, surtont en ce qui concerne la déli-vrance de visas en bonne et due forme. Il est évident que les dirigeants de Pékin souhaitent faire cesser, on du moins limiter entre Taipeh et nombre de gouvernements étrangers, des relations qui sont for-mellement présentées comme - privées - mais qui ont le caractère et

laires, et sont de plus en plus subs-tantielles. De leur point de vue, le maintien de tels rapports est en contradiction formelle avec les relations diplomatiques que ces mêmes gouverne-ments entretiennent avec la République populaire, dant ils nt la souveraineté sur

les attributions d'opérations const

Nombre de gouvernements, notamment ceux des Etats-Unis, da Japon et des pays de l'Europe de l'Ouest, principaux partenaires économiques de Taiwan, ont transformé leurs relations diplomatiques avec Taipeh en « relations privées » après avoir reconnu Pékin. Ils maintiennent néanmoins à Formose des

associations ou bureaux qui fonc-

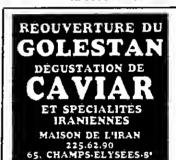
tionment comme des consulats et dont le personnel est le plus souvent composé de diplomates de carrière désachés. En retour, ces pays acceptent chez eux des missions taiwanaises permanentes, qui fonctionnent également camme des consulats, sinon comme des ambas-sades officieuses. Des deux côtés, on délivre des visas, fonction éminem-ment consulaire. Par exemple, en 1982, près de au million de Japonais et de Taiwanais ont reçu des visas délivrés soit par les représentants privés de Taiwan à Tokyo soit par ceux du Japon à Taipeh, via Hong-

ASIE

C'est à ce double jeu diplomatique déguisé, qui renforce chaque jour un pen plus Taiwan (mais que la Chine avait semblé tolérer jusqa'à présent), que Pékin veut mettre fin en rejetant de plus en plus nette-ment la - politique des deux

Pour Tokyo, l'alerte est d'autant plus chande que les relations entre le Japon et Taiwan, sur les plans économique, financier et touristique sont d'une importance considérable. Les Japonais, toujonrs partisans des accommodements pragmatiques propices aux affaires, redoutent d'avoir à trancher, daulaureusemem, ce dilemme chinois.

R.-P. PARINGAUX.





Choisissez de facon intelligente, parmi les 3 options fiscales qui vous seront proposées au moment du remboursement, celle qui sera le mieux adaptée à votre situation. En particulier, si votre

dernière tranche d'impôt est inférieure à 45%, choisissez de déclarer les revenus de vos Bons sur votre feuille d'impôt, vous y gagnerez beaucoup.

Aussi disponible qu'un

billet de banque! Un Bon de l'Ecureuil. même à 5 ans, est dès la fin du 3º mois de

souscription, remboursable immédiatement, sans formalité, dans n'importe quelle agence Ecureuil.

C'est le moment d'en profiter!

Avec tous ses avantages et son taux de 14%, le Bon

intéressant, d'autant plus que ses intérêts garantis sont fixés d'avance sur barême dès le jour où vous les achetez. Profitez-en donc vite!

Renseignez-vous auprès de votre agence Ecureuil ou appelez le Centre d'Information Ecureuit.

522.95.00

Caisse d'Epargne Ecureuil

...

Renoncements

On renonce à l'Expc parce que les habitudes des Perisiens et leur confort en seraient perturbés et parce qu'il leur faudrait faire un petit geste dans laur portemonnaie. On renonce à Rhin-Rhône parce que ce canal coûterait trop cher et mettralt en danger, paraît-il, les équilibres nel sous la Manche pour des motifs comparables et parce que les intérets de tel ou tel transporteur, da telle ou telle ville, risqueraient d'être mis en ceuse. On révise en baisse les programmes ter comme il le faudrait tous les atouts de l'océan, à nos portes. Fini les barrages hydroe dans les Alpes parce qu'ils représentent, paraît-ii, une « agression > contra la montagne.

Hier, on renonçait à garder le France sous pavillon tricolore et demain on se séparera, sans doute, de Concorde. Trop cher, inutile, injustifié, pas rentable...

Bref, comme les temps sont durs et l'unité nationele minée par les incessantes querelles de la politique politicienne, tous les grands projets, voire les grandes causes qui euraient pu nounir le ferveur des Français, sont remis au tiroir. Il est desormais interdit d'être ambitieux, inventif, crésteur, Interdit de lancer des idées neuves (même des idées apolitiques) et de les faire fructifier. sons nos voisins réaliser ca qui revêt encore quelque grandeur et mobilise quelque enthousiasme, et qui en France relève désormais de l'incongruité...

Certaine construisent des trains ou des bateaux, d'eutres se contentent de les regardes passer. Heureusement, pour les trains, la France a fait le T.G.V., Ariane, l'Airbus, Creys-Malville,

Sans remonter au temps glorieux des Pyramides, de la murailla de Chine ou de la conquête de le terre sur la mer en Hoilande, on doit bien se résoudre à l'évidence. L'ère des grands travaux (les autres projets pour Paris, tel l'Opéra de la Bastille connaîtront-ils le même sort qua et les bâtisseurs, même s'ils ont trop souvent inué les démolisseurs de sites, peuvent en concevoir de l'amertume. Restons fri-

F. GROSRICHARD.

Affaire classée. Rêve effacé. La fête n'aura pas lieu. Dommage l

La maire de Paris ne veut plus que la capitale accueille una Exposition universelle en 1989. Il est pris au mot : la France renonce. Elle retire sa candidature, officiellement acceptée per le Bureau international des expo-

La décision du chef de l'État est aux palémiques lancéas par M. Chirac depuis deux mois... dans le vide du silence présidentiel. On ne s'attarde plus sur les questions de fond. Le dossier technique était viable, affirme M. Gilbert Trigano que le, président avait chargé de réfléchir à l'affaire. Mais un gouvernement, qui a fait voter les lois de décentralisades élus locaux.

L'Expo tombe à l'esu : c'est la faute à Chirac et à Giraud... Le chœur des porte-voix de la majorité désigne le responsable, l'homme politique « girouette », qui ne respecte pas la trole donnée, il y a un an, au chef de l'État et, pls, à une instance internationale : le responsable politique qui n'hésite pas à discréditer sa patrie, lui qui se réclame de l'héritage

rapidité de le décision de M. Mitter-rand a surpris ; elle lui donne l'avantage. Autant la bataille du découpage de Paris en mairies d'arrondissement pouvait sembler, l'an dernier à la mêma époqua, comme un coup bas porté à l'autorité de M. Chirac, autant ce renoncement forcé paraît à tous une décision logique, sege, un geste politique serein et décidé.

Comment imaginar, an effet, qu'on puisse réaliser un projet aussi e, sur des terrains appartenant à l'État mais aussi à la Ville, selon des procédures qui néces une collaboration de tous les instanta, dans le climat de méfiance et de guérilla que M. Chirac se plaît à

L'entente cordiale est romoue : la collaboration barmonieuse entre l'État et la Ville a fait son temps. Pour le maire de Paris, à l'évidence, la situation a changé après les électinna municipales. D'abord culleborateurs, da la chanca qu'offraient à Paris les grands chantiers souhaités par M. Mitterrand parc de La Villetta) et l'Exposition universelle, de la relance du bâtiment et de l'économie locale qu'on pouvait en espérer, le maire de Paris fait, depuis quelques mais, une analyse

Pour préserver de plus modestes projets...

L'enfant du divorce

Comme personnalité de l'opposition, il critique de plus en plus vivement la politique économique et financière du gouvernement. Comme responsable sans partage de le capitale, il doute publiquement de la capacitá de l'État à maner de front

tous les grands projets. Oubliant son eccord initiel, et l'entrain evec lequel il défendant la candidature de la capitale devant les responsables du Bureau des expositions reçus à l'Hôtel de Ville en mai 1982, M. Chirac voit se profiler devant l'horizon 1989 d'eutres dates, plus proches : 1986, les élections législatives, 1988, l'élection présidentielle. La politique l'emporte sur la technique.

Sur l'autel de l'austérité

Tous les problèmes de circulation. d'hébergement (60 millions de visiteurs attendus), d'aménagement des sites n'étaient pas résolus : mais lie pouvaient l'être, aux dires des soécialistes... des deux camps. La nomination de M. Trigano, manager avisé, était un gage de l'esprit d'efficacità que le chef de l'Etat entendait donner à l'entreprise. Déjà, les projets de travaux bebyloniens (franchissement du boulevard périphèrique per une esplanada de 8 hectares, construction d'un pont « habité » de 700 mètres de long) evalent été remplacés par des hypothèses plus rai-

De 14 milliards de francs (répartis sur cinq ans), on pouvait réduire les dépenses à 11 milliards, seinn

Un calicot noir comme un bras-

sard de devil barre la plaque « Expo-

sition universelle - que l'équipe ani-mée par MM. Robert Bordaz et

Gilbert Trigano evait clouée à

l'entrée du hangar désaffecté où elle

avait installé ses tables à dessin. De

l'autre côté de la palissade, des engins contiouent à démolir les

anciennes usines Cltroen, là où

devaient s'élever sur les rives de la

les bureaux de la mission, détà vides.

les esquisses jonchent la moquette

comme des feuilles martes.

L'équipe, forte de soixante-cino per-

somes, est amère, déçue, frustrée.

Elle ne pourra même pas montrer les fruits d'un an et demi de travail

acharné. Tous ses rèves, parfois un

peu fou, ne sant plas que des

Gilbert Trigano, lui, a tiré un trait

sur son aventure de quatre mois.

» Le président, dit-il, a voulu la

décentralisation. En refusant de

faire l'Expo contre l'avis du maire

de Paris, il est logique avec lui-

même. A présent, on saura que

blanc c'est blanc et noir c'est noir.

Lorsqu'on repartira pour de nou-

velles aventures - car il y en aura

d'autres, - les choses seront claires.

1989 reste l'année du bicentenaire

de la Révolution et j'ai des idées

pour fêter avec éclat cette commé-

La note qu'il avait remise lundi 4 juillet à M. François Mitterrand

suggérait, on le sait, la solution qui a

été adoptée dès le lendemain par l'Élysée : renoncer à l'Expo. Pour

lui, il était - inimaginable de réali-

ser l'exposition contre l'avis des

Cette note n'était pas le rapport qui lui avait été commandé mais elle

esquisse malgré tout l'image que M. Trigano se faisait de la manifes-tation. Pour lui, Paris » avec son

extraordinoire patrimoine de

culture et d'histoire » était le seul endroit digne d' » affrir le siège d'un

La Seine aurait été l'axe principal de l'Expo, sur ses berges un cheminement piétomier de dix kilomètres aurait relié - des réalisations éphé-

mères au bord de l'eau et sur

l'eau ». Le fleuve aurait également

permis d'acheminer les visiteurs grâce à une flotte d'une treotaine de bateaux.

Dans l'esprit du futur commis-

saire général, l'Expo devait essaimer

un peu partout dans la capitale.

élus parisiens. »

archives pour l'histoire.

Seine les pavillons étrangers. Dans

M. Trigano. Un premier millierd devait être inscrit en autoris programme dens le budget de 1984. Il pourra êtra utilement reporté sur les autres grands projets parisiens : par exemple, la construction du nouvesu ministère des finances prévue pour libérer la Louvre, l'autre projet cher au président de la République.

De l'argent certes, mais aussi de l'enthousiasme. Une Exposition universelle est l'occasion de mobiliser les énergies, d'affirmer une confiance dans l'avenir. Concu dans l'euphorie de l'« état de grêce », annoncé par M. Mitterrand lors de sa première conférence de presse télévisée, le 24 septembre 1981, ce e grand chantier ouvert à l'imagination s était eussi un symbole de foi dans le croissance, dans le dynamisme de la

Hélas I, l'abandon du projet fait plus de bruit que sa préparation dans secret des bureaux d'études. Decuis des mois, aucun document n's été ouvertement montré, expliqué. Et les journalistes avaient fort à faire pour dévoiler ici ou là quelques

Par les consignes de silence imposées eux techniciens, et même aux ministres responsables, le chef da l'Etat a laisaé le chemp libre aux commentaires à sens unique du maire de Paris. Il a empêchá que a'ouvre la débat populaire, toujours reporté à plus tard.

La dénovement est à la mesure de cette imprudence. MICHÈLE CHAMPENOIS.

M. Gilbert Trigano: l'Expo, c'était la France

du vingt et unième siècle

Bercy aurait reçu » les jeux du futur utilisant les technologies les

plus récenses ; hologramme, laser es

informatique ». A Tolbiac, on aurait

Entre les deux, quelques passerelles

légères suffisaient pour enjamber la

Seine. A l'Ouest, sur les ex-terrains

Citroën, les nations auraient édifié

leurs pavillons, certaines - se

regroupant par régions pour présen-ter des réalisations communes ».

Selon M. Trigano, il fallait aussi

mettre à profit tous les autres grands

projets prévus dans la capitale. Dans

e parc de La Villette, des pavillons

d'entreprises aureient » mis en

valeur le musée des sciences et des

sechniques . Les nouvelles techno-

logies de la communication auraient

été montrées et pratiquées à la Défense. Le grand Louvre, l'Opéra

de la Bastille, le musée d'Orsay, auraient constitué autant de . pôles

M. Trigano proposait même d'uti-liser l'esplanade des Invalides et les

Hébergement chez l'habitant

Entre La Villette et Bercy-Inlbiac, le chemin de fer de petite

ceinture aurait été récuvert an trafie

Javel le nouveau système de trans-

port Aramis aurait démontré ses

capacités. L'eosemble des sites

devaient être reliés par des câbles à fibre optique de manière que plu-sieurs milliers de visiteurs puissent

simultanément interroger un ordina-

Il ne s'agissait pas de refaire une Expn du passé aû l'an se contente de montrer, explique

M. Trigano, mais de proposer une

manifestation à laquelle les visi-teurs puissent participer personnel-lement. L'Exposition universelle de

Paris devoit témnigner que la France entre de plain-pied dans le

L'hébergement? Le président-directeur général du Club Méditer-

rance ne souhaitait - aucune construction définitive qui ne soit pas justifiée par des besoins ulté-rieurs ». Du léger, donc, et du nou-

veau. » Je me proposais, dit-il, d'ouvrir la voie à l'hébergement

famille-hôtes des aides pour l'amé-

lioration de leur logement et la

connexion gratuite à un réseau télé-matique de réservation.

chez l'habitant en accordan

vingt et unième siècle.

voyageur et, entre Berey-Tolbiac et

d'animation artistique ».

berges de la Seine.

tenr central.

stallé des pavillons industriels.

Le « veto » du maire de Paris

Chacune des deux parties intéressées par l'annulation de l'Exposition universelle de 1989 va, naturellement, tenter de tirer le meilleur avantage politique de cette décision et d'en faire supporter à l'aotre les inconvénients. M. François Mitterrand, ainsi que l'indique le commu-niqué diffusé par l'Elysée, se montre personnellement respectneux de la volunté des collectivités locales voinnte des contentres sons autritude est tout à fait cobérente nvec la politique de décentralisation qu'il a lancée et avec l'accroissement des pouvoirs des élus territoriaux qui not été une des premières grandes réformes du septennat.

Elle correspond aux engagements pris par le chef de l'Etat dès le lanement de ce projet de se conformer anx souhaits des élus municipaux. Du même coup, M. Mitterrand transfère sur le maire de Paris et sur le président de la régina Ilede-France l'entière responsabilité du classement définitif du dossier. Toutefois, le communiqué de la présidence de la République ne comporte eucun terme désobligeant.

M. Jacques Chirac, de son côté, peut affirmer qu'il demeure fidèle à engagement qu'il evait pris devant les électeurs parisiens en mars dernier de ne pas trop eccroître leurs charges fiscales. Il peut aussi ejouter qu'il ne veut pas compromettre les équipements de la ville, ni perturber pendant plusieurs nuoces l'environnement de la vie quntidienne des Parisiens. Il se présente

Le stationnement ? . Nous avions

trouvé de l'espace pour parquer

mille sent cents cars et vinet-cint

mille voitures, dit M. Trigano.

Quant à la circulation supplémen

taire, elle pouvait être absorbée par

le réseau parisien grâce au décalage

entre les horaires de l'Expo et ceux des pointes normales de trafic. »

Bénéfice: 4 milliards

Les aménagements nécessaires à

l'Expo suraient coûté 11,4 milliards

sémination des sites dans Paris. En

revanche, les entreprises du bâti-

ment et des travaux publics auraient

enregistré pour 10 milliards de

francs de commandes. Selon les esti-

mations de la mission, l'Expo aurait

rapporté une dizaine de milliards de

francs en devises, ses bénéfices directs étaient évalués à 4 milliards

de francs, sans empter > la

démonstration des capacités techno-

logiques de la France et l'accroisse-

ment da son prestige internatio-

Les Parisiens ? Selon M. Trigano,

ils auraient dans leur grande majo-

tité » vécu la période de l'Expo

dans un climat de fête et d'émerveil-

lement ». Quant à la ville, » elle

aurait trouvé dans l'Expn une

chance historique d'être encore embellie et rendue plus humaine

comme elle l'a été à l'occasion des

précédentes expositions univer-

Marne-la-Vallée ? La note remise

à l'Elysée éliminait ce site pour plu-

sieurs raisons : selon M. Trigano, la

constructibilité des terrains o'était

pas assurée, les routes, eutorontes et voies ferrées étaient insuffisantes pour acheminer le flux des visiteurs,

ceux-ci euraient quaod même encombré Paris, on eurait enregistré

quinze millions d'entrées en moins et les investissements des pays étran-gers et des industriels auraient été

de la note: » Les arguments invo-qués par la Ville de Paris et la région d'Ile-de-France me semblent démués de valeur technique. »

Tei est pour l'essentiel le dossier à

partir duquel le chef de l'Etat a pris sa décision. Aurait-il été contraire aux règles do débat public de la

MARC AMBROISE-RENDU.

Des bouquins par milliers!

LES CLASSER LES RANGER?

RAYONNAGES ETAGERES A VOS MESURES

Equipez tout un mur

NCROYABLEMENT MODESTE

avec le LEROY PABRICANT

qui a fait ses preuves sie Monde > du 29-3-1978

Tél : 546-67-49 (Métro Aléria)

tout ne soit consommé?

lement inférieurs. Conclusion

de francs dans l'hypothèse d'une dis

comme un élu soucieus des deniers de l'Etat et des contribuables en pé-riode de crise économique et d'inquiétude socialo.

CANDAMINE TO

La majorité il

M. Chirac rappello aussi que, des 31 mars 1982, apportant à M. Bordaz un necord de principe, il demandait que la projet » n'alour disse pas les charges financières de Paris - et - ne retarde pas les pro-jets d'urbanisme de la municipa-lité -. Le maire, dans son propre communiqué, ve jusqu'à souligner que M. Mitterrand « a tenu parole » et qu'il a pris - une décision de so-

En revanche, les partisans politiques du président de la République et ceux du maire de Paris ne s'embarrassent pas de telles précautions. Les reproches faits en public par les premiers sont sévères et péremptoires, alors que la satisfaction des seconds est parfois un peu trop triomphante. Les commentaires cinglants formulés sans délai, aussi bien par le porte-parole de la présidence de la République, le porte-parole du gouvernement, plusieurs ministres, que par les dirigeants du P.S. et da P.C., traduisent clairement one volonté d'offensive politique du pouvoir et de la majnrité contre

Au-delà de ces nttitudes de facade contrastées, des questions politiques se posent.

La promptitude de la décision du chef de l'Etat révèle que sa résolution était déjà arrêtée et qu'il a jugé inntile d'essayer encore de convaincre les édiles parisiens de se rabattre sur une autre solution. Mesurerat-on un jour les conséquences économiques et culturelles de l'abandon de cette manifestation qui devait servir de vitrine prestigieuse à l'orée du troisième millénaire? Le renoncement à tout projet de substitution est-il l'effet d'un geste d'bumeur, une réaction de soulagement ou le résultat d'un calcul ? Dans l'opposition, on suggère volontiers que le maire de Paris aurait même involontairement rendu service an président de la République en la simposant » sinsi une économie importante. M. Marcel Dassault, «inventeur» désolé de cette exposition avortée, admet hi-meme que l'> époque est aure économies ».

La ponction financière nécessitée position et les perturbations causées par les travaux d'aménagement se scraient situées à la fois pendant la campagne pour les élections législatives de 1986 et pour l'élec-tion présidentielle de 1988, fournissant eux deux camps des arguments polémiques supplémentaires et des accusations réciproques aux effets imprévisibles.

. 4

Ce nnuvean désecente cotre l'Etat et la capitale illustre aussi les relations malaisées entre l'Elysée ot l'Hôtel-de-Ville, surtout depuis que le maire de Paris - tout comme le chef de l'Etat - est, depuis 1977, l'eln do suffrage universel. Le vern de M. Chirac, qui prive M. Mitter-rand d'une réalisation coûteuse mais de prestige, prend une allure de défi. Ce n'est pas la première fois que les deux centres de pouvoir s'opposent. Et l'on est conduit à se demander si le refus de « l'Expo 89 » o'est pas, dans une certaine mesure, une ri-poste à «l'affaire P.L.M.», e'est-à-dire à la réforme du statut de Paris, imposée l'année dernière au président du R.P.R.

D'autres escarmouches auront sans doute encore lieu avant que ne soit célébré le bicentenaire de la prise de la Bastille. Mais il serait douteux qu'en 1989 le président de la République, qui aura été élu nn an auparavant, et le maire de Paris, qui sera élu cette année même, ne célèbrent pas - quels qu'ils soient -ce 14 juillet-là avec éclat, ramenant à leur proportion relative les polémiques anciennes de... 1983. La politique o'est-elle pas, en définitive, que de l'histoire en train de se faire ?

ANDRÉ PASSERON.

le journal mensuel de documentation politique

faire connaître à l'opinion avant que après-demain

FRANCOPHONIE

Envoyer 30 francs Itimbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 100 F pour l'abonne-mant annuel (60 % d'économie)

DU MARDI 5 JUILLET AU MERCREDI 13 JUILLET

de 10 h à 19 h (lundi 11 inclus)

PADD

avant transformation du magasin

SOLDES EXCEPTIONNELS 50 %

14, rue de la Cavalière, Paris-15°

On ne pouvait trouver meilleur prétexte ni medieure occasion que les atermojementa de la mairie de Paris pour annuler la plus somptueux proet du gouvernement socialiste.

L'Exposition de 1989 devait célébrer la Révolution et en même temps la continuité des institutions devant intervenir après l'échéance présidentielle de 1988. Elle devait être économique et eussi culturelle, parlant d'avenir à partir des grandeurs du

Pareonna, aomme toute, ne croyait vraiment à le réussite économique, et le projet culturel était difficile à cemer. Au moment où les techniques da communication ennihilent, pour l'essentiel, l'étanchéité du savoir, la principe original des expositions universelles, qui est da confronter les états du savoir, devenait caduc. Surtout si l'on devait prendre thèmes maieurs de cette exposition.

La même remarque vaut pour toute exposition de ce genre, telle celle prévue en 1992 à Chicago : n'ayant plus à faire connaître les découvertes et nouveautés des uns et des eutres, puisque la télévision e'en est généralement déjà chargés, elle ne peut plus guare être qu'une énorme foire de produits de moins en moins typiques, nu s'orienter vers le style Disneyland. Sauf, comme certains le suggéraient pour Paris, à en accentuer la part culturelle au sens le moins dilue du terme, la part de le

M. Mitterrand renoncent à l'Expo. pensée vient alors que les ambidepuis 1981, pourraient être mises

Et l'on panse aux autres grands projets : à l'Opéra de la Bastille dont on vient de présenter un choix de laurésts au président de la République, - su grand Louvre, dont le président a choisi l'architecte, l'Américain LM. Pei, ou à la Villette - mu-

FRÉDÉRIC EDELMANN:

tions culturelles du gouvernement, si clairement ennoncées et défendues

sée, jardin, cité de la musique. Si l'on est favorable à ces projets et il est difficile de ne pes l'être, même si l'on peut en contester le forme, le coût, les gens qui en sont chargés, - les plus vives inquiétudes

pourraient se justifier. Cependant, la culture et son ministre viennent à nouveau d'obtenir l'appui du président, et leur budget peraît devoir rester en 1984 ce qu'il était en 1983, c'est-à-dire normal et toujours le double de ce que lui accordait le gouvernement précédent. Cette position courageuse n'était pas du goût de tous les autres ministres, en particulier de ceux qui sont le plus

On en vient alors à se demander si l'abandon de l'Exposition universelle est le premier sur une liste d'aben-dons prévisibles ou, plutôt, si ce sa-crifice e été décidé pour en éviter d'autres, pour protéger un « plus modeste projet », le projet culturel de

Analyse transactionnelle et conseil en organisation

TRANSFORMATION

Cabinet TRANSFORMATION

38, rue de Liège 75008 PARIS - Tél. : 293-08-29 Alain CARDON - François DAUVERGNE

L'EXPOSITION

de l'étrat et de contribudée a le suite de le contribudée a le suite économique a le contribudée a le contri

Ni e limac rappelle aussi que la

M. China happene ausi que la la marcha de la contra la securida principal de mandal de principal de mandal de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra del contra del

de via par et charges financiera la

Falls et ne retarde pas la pa

the state of the s

gar M. Millerrand a tem punk

et que il a pite : une decision de p

for the mehe les partisans pole

quen du president de la Republic et sour de maire de Paris le se

harrastent pas de telles pressues

premiers som severes et pres terres, and e que la satisfación é

seconds est parfois un per b

promphanic les commentants promit termiles sans delai, assib

par le inflequancie de la printe

de la Kepublique, le porte-pante

Bentverichten, plusieurs mone

que par les dirigionis de PS el

P. C. Walaracht clairement met

henre Cottenane politique de ge

ven el de la majorné com

Amplent de ves attifides del

La promotinude de la décision

abor sie l'il in revêle que se re-

fine time et a preciec et quilge

attable all a leres enerte de com-

and for the feet to testens de sente

and their order solution Mora

the many and in consequence in

compare et conturelles de l'in-

the course than bestiman on the

the transfer of the prestigated in

art, the entry of charteful tem

and the second of the projet de sabate

organis and a dien geste Chapt.

in the contract of the Contract Data Inc.

THE RESERVE ASSESSED BY

their ment report service total

M. Mariel Physical rotte

Central de cette expendence

get not be on the que le ear

La paner el linarción desa

street, and the street of the second persons

r feet a main de from aurait mênezo.

cant - de la Republique en lui - ma-

The end white time Committee inter-

TATAL STATE OF THE STATE OF

forther was expect on et les persons en les constitutes and les forthers en les constitutes en les constitut

to I'm gray of an arrange to satures a 2.2

taken of the land property part between

same of a grant second and and at his

to de fant et saie i coe de juif le

to eat a sant one dear complete

Marie Committee of the Committee of the

and a fire the second of the s

Practice of the second

en ment i find e la commentation de la commentation

TRACE STREET, STREET,

regards the de of the branch

the state of the s

the state of the second

Aller de la companya managin

ANORE PASSER

ic inurnsi mensee

FRANCOPHON

distribution in the

8 12.58

Succession surveys, des questions

M Charle

Topics is process.

u maire de Paris

La majorité municipale et régionale en accusation

L'annulation du projet d'exposi-tion universelle de 1989 o donné fieu, mardi 5 juillet, de la part des porte-parole du gouvernement et de lo majorité, à des reproches adressés aux élus de Paris et de l'Île-de-France. Coux-ci ont défendu leur point de vue, par la voix de MM. Jacques Chirac et Miebel Giraod, mais aussi par celle de M. Jacques Toubon, dé-puté (R.P.R.) du quinzième arron-dissement de Paris, maire du treizième arrondissement, et qui, à ce double titre, était chargé du dos-sier à l'Hôtel de ville.

« Ce projet ne pouvait pas constituer une priorité nationale », o déclaré M. Toubon, sur TF 1. « Il semble, a-t-il ajouté, que le gouvernement se soit posé les mêmes questions et qu'il soit arrivé à des conclusions semblables que le soit posé des conclusions semblables. aux nôtres. On ne peut reprocher ni aux élus parisiens, ni à ceux de lo région, une certaine lucidité.

(...) Nous étions, aussi, conscients qu'il s'agissait d'une grande affaire, présentont des avantages.

Nous avons donc pris notre décision en toute aussirant paris lité en la contract de la sion en toute responsabilité, en re-gardant l'avenir de notre pays et en évaluant la charge financière qu'il pourrait supporter. >

Cette opinion u'est pas partagée par tous les sus parisiens de l'op-positiou, puisque M. Pierre-Christian Taittinger, sénateur (R.I.) de Paris, o déclaré que «de très nombreuses solutions restaient envisogeobles » et que « ni le conseil de Paris, ni le conseil régional n'avaient été consultés ». Il est vrai que l'ancien secrétaire d'Etat attribue la responsabilité de l'échec du projet au gouvernement, qui « n'o pas su présenter au chef de l'État une étude répondant aux. véritables questions, suscitées tant par le cité que par le finance-ment » Aussi se demande-t-il si le premier ministre ne devait pas « tirer les conséquences qui s'impo-sent et proposer sa démission au président de la République ».

« Si la nation française n'a pas la possibilité, sur ses ressources propres, d'organiser cet événement

LES TITRES-CHOCS

DE LA PRESSE

L'Exposition mort-née vit en-

core sous forme de titres-chocs

à la une de tous les quotidiens

parisions : « L'Expo expire «

(Libération); - Cocorico...

couac » (le Parisien libéré)

« L'Expo d l'eau » (le Matin) ; « Mitterrand arrête les frais »

(le Figaro); « La France pri-

Les éditorialistes s'interro-

gent : à qui la faute ? Charles Rebois (le Figaro) estime que « les responsabilités se situent

du côté de ceux qui ont plongé

le pays dans le marasme écono-mique ». Dans le Parisien li-béré, Gérard Badel écrit :

« L'Elysée aurait sauté sur

l'occasion d'écarter un projet

trop onéreux, en attribuant au

maire de Paris la paternité de

l'échec, que les choses ne se se-

raient pas passées autrement. » Sous la plume de Paul Guil-bert, le Quotidien voit dans la

décision du chef de l'Etat « une

sorte de lache soulagement «,

avant d'observer : « La vérisé

de l'Expo est là : le pouvoir au-

tant que la Ville de Paris vou-laient s'en débarrasser.

Pour l'Humanité en revan-

che, le président du R.P.R. ap-

paraît comme le seul coupable. Sous le titre « Chirac fait

échouer l'Expo ». Claude James s'attache à le démontrer

en retraçant l'historique de l'af-

foire. « Il n'y a que des

waincus -, note pour sa part Guy Claisse (le Matin), ovant

d'expliquer que la stratégie du maire de Paris - « enfoncer un

peu plus dans la tête des Fran-çais qu'ils doivent se débarras-

ser au plus vite de la majorité

en place - risque de se re-

Gerard Dupuy (Libération)

choisit de renvoyer les deux parties dos à dos. Qualifiant le

projet avorté de « Concorde de

l'imaginaire français », il

écrit : « Le maire de Paris a

mégoté pour expédier en ban-lieue un feu d'artifice dont le

scul danger était de réveiller

ses électeurs acariàtres. Quelle

pitié, quelle vieillesse l Mitter-

rand et son gouvernement ont

leur part aussi dans le désas-

tre. Hésitants quant au fond, frivoles quant d la forme, ils

ont donné, une fois de plus, l'image d'humanistes agités en chambre close.

tourner contre lui.

vée d'Expo » (l'Humanité)...

PARISIENNE

nal, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va plus », a déclaré, de son côté, M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'assemblée nationale, apris la réunion hebdomadaire de regrouper. Ce qui ne va plus, c'est, selon M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, la position irresponsable, dommaeable pour lo France et pour Paris «, qui a adoptée M. Chirac « Ce a'est pas la première fois que le maire de Paris renie ses engagements ., a affirmé M. Joxe, qui juge « incompréhensible « que M. Chirac « n'ait pas été le pre-mier militant de l'Expo 89 ». Incompréhensible ? Pas pour

à caractère national et internatio-

tout le monde. M. André Lajoinie. président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, o expli-qué que le président do R.P.R. « qui fait partie de l'Internationale blanche » avec Mme Thateher, n'o certes pas envie d'honorer nos an-cetres de 1789 ». « Décidement, o ajonté M. Lajoinie, cette droite devient de plus

versaillaise et factieuse. » Prenant « acte de la décision arrêtée par le président de la République ., mais formulant « l'espoir qu'elle ne sait pas irréversible », M. Lajoinie a déclaré qu' « il faut oppeler les gens d faire pression ».

Pour M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité centra do P.C.F., MM. Chirac et Giraud, fidèles à « leur politique réaction-naire sur toute lo ligne, (_) ont fait fi de cette occasion unique d'accroître le prestige de Paris et le rayonnement de la France » et « ils ont privé Paris et la région de movens considérables pour se doter d'équipements importants et de qualité et, par conséquent, pour développer l'emplol ».

* La France entière sera déçue », estime M. Paul Quilès, député de Paris, président du groupe socialiste de l'Hôtel de ville, car « elle auruit pu donner au monde l'image d'un pays capable de mon-

Voici le communiqué que,

en son nom et au nam de

M. Jacques Chirac, maire de

Paris, M. Michel Giraud, pre-

sident du conseil régional de

l'Ile-de-France (R.P.R.), a

« Le président de la République,

après avoir lancé le projet d'une exposition universelle à Paris en

1989, avait annoucé que rien ne serait fait sans l'accord des étus de

Paris et de la région Ile-de-France. Il

» Dès le début, nous avons sou-

tenu ce projet qui nous était apparu

excellent dans son principe. C'est pourquoi, nous avons demandé à nos

les études préalables.

Parisiens.

llaborateurs de coopérer à toutes

». Cependant, au fur et à mesure

du développement des réflexions sur

les conditions de réalisation de

l'exposition, il est apparu qu'elles o'étaient pas réunies.

» Conçue dans l'état de grâce, cette exposition devait se réaliser

dans l'austérité. Les coûts financiers

de plus en plus insupportables

ouraient mis en cause les autres

équipements indispensables pour

Paris, la région et la France, notam-

ment ceux qui sont prioritaires pour

l'amélioration du mode de vie des

a tenu parole, et nous le soulignons.

diffusé le 5 juillet :

du chef de l'État, maintes fois réaffirmée, de ne pas aller contre reajirmee, ae ne pus uner courre la volonté de la majorité des élus de Poris et de la région pari-sieane ». Selou lui, « cette deuxième volte-face de M. Chirac, qui refuse, aujoud'hui, ce qu'il avait accepté et défendu il y o un on, vient après son virage d 180 degrés sur l'Europe et confirme la légèreté et l'opportu-nisme du président du R.P.R. «.

M. Alain Vivien, député (P.S.) de la Seine-et-Marne, ne se satisfait pas de cette démonstration. « li y o eu reculade du pouvoir « disait-il, daos les cooloirs du Palais-Bourbon, alors qu'il aurait fallu « s'adresser d l'opinion publique pour, avec l'appui des milieux écoaomiques, foire plier M. Chiroe « Il reste, selou M. Alain Vivien, que « la position de la Ville de Paris est incompréhensible, étant donné qu'elle envi-sage de poser sa candidature pour les Jeux olympiques de 1992, trois ans plus tard ..

Eh oni! disait M. Max Gallo, porte-parole do gouvernement, devant l'Association de la presse diplomatique, « pour bâtir et mettre en œuvre un tel projet, il faut, d l'évidence, avoir des partenaires qui, quand ils ont dit oui, ne disent pas peut-être et ne varient pas, comme une girouette, au gré des vents. (...) Il est difficile, ajoutait-il, de suivre les moindres des déclorotions du moire de Paris », M. Gallo a précisé que le gouvernement - ne renonce pas pour autant d célébrer . le bicentenaire de la Révolution française.

Commentant la décision du pré-sident de la République, M. Michel Vauzelle, porte-parole de l'Elysée, avait déclaré sur TF 1, en milieu de journée, que « contraire-ment à ce que l'on a pu entendre ici ou là, ce projet était financièrement supportable et il était également - ce qui o'est pas négligeable arrigard'hui avec les problèmes que nous vivons - créateur du tratrer, comme il y a deux siècles, les vail, notamment pour le bâtiment chemins de la liberté ». M. Quilès et les travaux publics, et d'emplois. MM. Chirac et Giraud:

» Avant que ne soit créée une

situation irréversible, il nous a sem-

blé nécessaire de poser avec lucidité le problème de fond et de présenter

une contre-proposition susceptible

» De surcroît, elle s'intégrait par-

faitement dans les priorités de déve-

loppement et d'aménagement de la

région parisienne approuvées par le

» En réalité, les pouvoirs publics

semblent être parvenus à des conclu-

sions analogues qui ont conduit le président de la République à classer le dossier. Dans l'état actuel de

notre économie, et devant les incerti-

tudes qui pèsent sur l'avenir, e'est sûrement une décision de sagesse. »

[Répondant aux questions des jour-salistes M. Giraud a réaffirmé qu'il

avait été un pertisan sincère de l'expe sition et que en proponant Marne-le-Vallée il n'avait nullement chorché

in-Valite il n'avait multement chorché une schappatoire. « Lorque p'ai rescoutré le président de la République au mois de anai, a-t-il précisé, p'ai plaidé à fond le dossier de Marme-la-Valite. Pai même remis au chef de l'État une esquisse et une note. Et je reste convaince que l'exposition aurait pu se faire sur le site de la ville nouvelle. J'envegistre saus joie mais saus peine la décision de l'Étysée. Il est en effet plan raisognable de remettre à plus tard. »]

d'assurer le succès de l'entreprise.

Il présentait aussi, ovait ajouté M. Vauzelle, un intérêt particulier pour la jeunesse, qui est effectivement passionnée par le développe-ment des technologies de pointe qui auraient en une illustration particulière dans cette Exposition de 1989.

pour les Parisiens et pour notre capitale, – il prénaît un ensemble cohérent et harmonieux avec les grands projets durables dont Paris doit être orné dans les années à venir (...). Malheureusement est heurté à des positions disons va-riables et finalement hostiles des élus respopnsables de Paris. Dans une France qui choisi, avec le gou-vernement actuel, de prinche la voie de lo décentralisation, le gouvernement respecte les choix des élus locaux. »

M. Georges SARRE, député de Paris, rapporteur du projet de loi sur l'exposition universelle, mem-bre du secrétariat national du P.S. nous déclarait pour sa part : « Jac ques Chirac o porté un mauvais coup d Paris et au pays en refu-sant la 1enue de l'Exposition universelle dans la capitale. On est confondu devant l'incohérence et l'irresponsabilité de son attitude.

 L'Exposition universelle créait cent cinquante mille emplois en ré-gion parisienne, était l'occasion de réoliser une gronde portie de l'A 86, d'entreprendre l'opération «Seine propre», de développer des équipements de transport, de logement, de donner de la France de la capitale une image tournée vers l'avenir et ouverte au

caprice du chef du R.P.R., enfermé dans un sectarisme partisan, Jacque Chirac a préféré torpiller un projetyprojet dès lors qu'il émanait du gouvernement plutôt que de travailler en concertation pour un grand dessein de d'intérêt national. C'est une victoire de l'opposition bête et méchante. Les Français jugeront. »

M. LANG: le respect de la parole

donnée « Il est grave qu'un responsable national ait, par son manque de respect de la parole donnée, porté atteinte au crêdit international du pays », nous a déclaré M. Jack Lang, ministre de la culture, rappelant l'accord donné par le maire de Paris, * par deux fois, au chef de l'Etat, d'une part, d'une instance in-

ternationale, d'autre part «. « Ce n'est pas lo première fois que M. Chirac agit comme une girouette. Sa vie politique est ponctuée de changements d'attitude, de reniements de ceux qui étaient ses compagnons. Notre dossier est très solide : l'Expo pouvait être une source d'emplois, de travail, d'enri-chissement, d'émulation, de recherche. Pendant cinq ans, Paris aliait être la capitale intellectuelle, artistiaue, du monde. M. Chirac o peutêtre de grandes ambitions pour luimême ; je constate qu'il a de petites ambitions pour la France. Comment peut-il avoir le front de revendiquer l'héritage du général de Gaulle, lui qui se délie de son engagement avec des arguments pauvres, sans por-

Après 1870, rappelle M. Lang. notre pays, vaincu, déchiré par une récente guerre civile, balançant en-tre république et monarchie, a su trouver en lui-même les ressources et l'énergie nécessaires pour monter l'Exposition de 1878. N'en serionsnous plus capables, alors que nous sommes un gouvernement de constructeurs, de bâtisseurs? L'opposition a une morale de vaincus, pour elle-même et pour le pays. »

Interrogé sur le secret qui entourait les projets et la préparation de l'Exposition, M. Lang nous a indiqué : « Nous avons été loyaux ; nous avons joué cartes sur table avec nos partenaires. Nous préférons le travail sérieux et laissons à d'autres les tambourinades de bate-



LE CONTENTIEUX ÉLECTORAL

Le R.P.R. revient à la charge contre MM. Fiterman et Ralite

Le groupe R.P.R. de l'Assemblée oationale devait déposer de nou-veau,mercredi 6 juillet, une proposition de résolution tendant à traduire en Haute Cour de justice MM. Fiterman, ministre des trans-ports, et Ralite, ministre chargé de l'emploi. Leur première demande ayant été repoussée, la semaine der-nière, par le bureau de l'Assemblée nationale, pour plusieurs vices de forme, les députés R.P.R. u'unt pas voulo rester sur cet échec. M. Renê La Combe (Maine-et-Loire) reconnaît ovoir signé deux fois « par dis-traction ». Selon M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., les dif-férentes déclarations faites par les deux ministres communistes raient bien qu'ils se sont exprimés en tant que membres do gouvernement lorsqu'ils out publiquement contesté les décisions des tribunaux administratifs après l'annulation de plu sieurs scrutins, et non en tant que simples militants. Tous deux relèveraient donc, selon le R.P.R., de la Haute Cour et non du tribunal correctionne

M. Labbé o rappelé que le bureau de l'Assemblée ne pouvait juger la

 L'Union républicaine varoise de défense contre la fraude électorale vient de se constituer, sur l'initiative de MM. Jean-Paul Claustres, tête de liste de l'opposition à Dragui-gnan, Jean-Charles Salphati, premier adjoint du maire de Cuers, et Charles Scaglia, tête de liste de l'opposition à La Seyne-sur-Mer.

Cette association s'est donné pour but de lutter contre la fraude électorale en établissant un fichier de la frande. Elle se propose d'inviter des soccialistes nationaux pour donner des cours de formation aux scrutateurs et aux assesseurs. Deox juristes ont adhéré à cette association qui souhaite mettre en place un système de vérification des listes flectorales et de contrôle des nouvelles inscriptions, Ses membres entendent « travailler ensemble contre lo fraude sociolo-

demande de convocation de lo Haute Cour que sur la forme et non sur le fond. Il o ajouté : « Si le président de la République ou le premier ministre avaient, d'une façon ou d'une autre dit, que ces ministres avaient eu tort, nous n'aurions peutêtre pas fait cette démarche. Car lo mise en cause de la juridietion administrative par des ministres n'est pas une peccadille. -

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F., a regretté que le R.P.R. ne l'ait pas invité à s'associer à cette requête. M. Lajoioie, président du groupe commu-niste, a estimé que la noovelle demande du R.P.R. « entroit dans le cadre de l'offensive réactionnaire de la droite, mais qu'il y avait encore assez de motifs pour lo refu-

Le bureau de l'Assemblée est convoqué à la seuje discrétion du prési-dent de l'Assemblée nationale. S'il juge requête recevable, une commission boc de quinze membres est alors astituée à la proportionnelle des

communiste « avant le « troisième tour - de scrutin qui doit avoir lieu dans ces trois communes du Var, où les élections municipales de mars 1983 ont été anoulées. -(Corresp.)

· M. Pierre Mauroy, en réponse à une question écrite de M. Yves Sautier, député U.D.F. de Haute-Savoie, à propos des fraudes électorales mettant en cause le parti commuulste, estime ; . Le porti politique mis en cause se défend. Il n'y o la rien d'anormal. Des défaillances individuelles ne peuvent justifier les tentatives faites pour discréditer une organisation politique.

» Quant ou ministre des transports, dont chacim a pu opprécier depuis deux ons les qualités d'homme de gouvernement, il s'est cloirement expliqué sur ce point, lors de son passage à la télévision le

IL FAUDRA DEUX CANDIDATS DE L'OPPOSITION A L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE déclare M. Gaudin (U.D.F.)

CREDIT TOTAL GRATUIT 12MOIS*

blée nationale, a déclaré, mardi 5 juillet, que le bureau de celui-ci avait approuvé la décision de PUD.F. de présenter sa propre liste aux élections européennes de 1984. «Cela va nous obliger à resserrer nos liens, d faire campagne, nous en avons bien besoin », a affirmé le dé-puté des Booebes-du-Rhôue. M. Gandin a ajouté qu'il ne sou-haite pas la transformation de cette consultation en référendum ». « Il ne faut pas écarter le débat européen », a-t-il dit. M. Gaudin a égale-

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemmier tour de l'élection présidentielle, car elle est traversée par deux courants. ..

> Il a estimé qu'un « déséquilibre » au profit de l'un de ces courants serait préjudiciable « d l'opposition toute entière ».

Pour sa part, M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R., a - re-gretté vivement - qu'une liste commune ne soit pas possible lors des élections européennes.

 Un sondage sur l'image de l'ancien président de la République.

Pour 61 % des Français (contre 29 %), M. Valéry Giscard d'Estaing est « plutôt un homme du passé ». C'est ce que révèle un sondage de la Sofres réalisé du 17 au 23 juin pour un groupe de journaux de province, auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes. L'ancien pré-sident de la République est jugé compétent « par 40 % des personnes interrogées a content de lui - par 36 % et - trop théoricien. trop loin des réalités concrètes « par

L'UNIVERS DU PIANO

● Paris 8, 264, rue du Fg-Saint-Honoré Tel.: 766.51.94

Orgeval, Centre Cial "Art de Vivre" Tél.: 975.78.50
Noisy-le-Grand, Centre Cial "Arcades" Tél.: 305.20.79

Vélizy, Z.L., rue Grange-Dame-Rose Tél.: 946.00.52
 Vélizy, Centre Cial "Vélizy II" Tél.: 946.26.87

35 %. 58 % des Français (cootre 32 %) se déclarent prêts à lui faire confiance pour « accrostre le rôle de la France dans le monde ., et 45 % (coutre 44 %) pour - redresser l'économie française -.

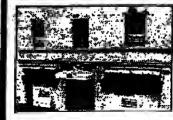
M. Giscard d'Estaing, pour lequel 43 % des personnes interrogées éprouvent de la sympathie (contre 49 % qui en éprouvent « peu « ou « pas du tout ») ne ferait pas un bon président de la République pour 53 % des Français (contre 36 % qui Emettent l'ovis inverse).

E l'entrepôt franck beral

une décision de sagesse

VENTE DIRECTE EN ENTREPOT DE VÊTEMENTS GRIFFÉS SUR 1.500 m².

Une nouvelle formule de vente pour une réelle économie!



Franck Béral offre à des prix grossistes une grande variêté de vêtements Homme-Femme-Enfant specialement etudiés par son équipe de stylistes. Approvisionne par huit usines. Franck Béral n'a pour but que la rigueur dans la qualité, le choix au meilleur prix.

Pour accider à noire enirepôt, une carte personnalisée vous sect attribuée grainfiensen! noire Métense sur simple demande par litéphane ou par écrit.

A Puris 13, rue bieu 75010 PARS TN, 209.03.00 - Métro Dépublique A Lyon. 31 his, sue Bosruet 69006 IPON 781 (7) 852.53.71

A SE REPORT OF THE PROPERTY OF The same of the sa The state of the s 11.0 11.1 11.3 90.58 dama was a grant is Programme Commence of the state والمركب وهوين estates to promise the first R والمنافذ والمنافذ والمنافذ والمنافرة والمنافذ وا Entry in the second of the sec (a,b) = a + bwater th personal and the second and the seco Sec. 19. The second secon

1 1 1 h The state of the s rudi 4 - 1111 G The state of the s 48.8 28 15 Section 1

Or decumentation paint $k^{\alpha-\alpha}(t^{\alpha+\alpha})$ 1000 après-demai Marker 12 MATE.

Bers G † HIT 7.7 mat wat

Seine,

POLITIQUE

LE TRANSFERT DES COMPÉTENCES DE L'ÉTAT AUX COLLECTIVITÉS LOCALES

Les sénateurs de l'opposition jugent leur proposition trop dénaturée pour continuer d'en discuter

La commission des lois du Sénat était eppelée à examiner mardi 5 juillet, en nouvelle lecture – après l'échec de la commission mixte paritaire, qui n'a pu que constater le désaccord entre les deux Assemblées, et une nnavelle lecture à l'Assemblée nationale, - la proposition de loi « tendant à compléter lo loi du 7 janvier 1983, relative à la répartition de compétence entre les communes, les départements, les régions et l'État ».

Le rapporteur de cette proposi-tion, M. Paul Girod (gauche dém., Aisne), qui en est le cosignataire avec MM. Jean-Pierre Fourcade (R.L., Hauts-de-Seine), Jean Madelain (Un. cent., Ille-et-Vilainc), Paul Séramy (Un. cent., Seine-ct-Marne) et Jacques Valadc (R.P.R., Girondc), a rappelé que l'initiative du dépôt de cette proposi-tion s'expliquait par la décision du gnuvernemant de retirer. à l'automne 1982, une partie de son projet de loi relatif oux transferts de compétences. Les cinq sénateurs avaient repris ces dispositions et, avant d'en discuter, y nvaient ajouté un certain nombre de « préalables » destinés, selon leurs anteurs, à protéger les collectivités territoriales · contre toute manœuvre nggravant leurs charges sans compensation,

Dans un premier article (le

moyenne de l'Ardèche.

gères, et les « réalistes », qui trou-

aussi bien sur les transports scoloires que l'enseignement, l'aide sociale ou même le simple respect de la signature de l'État au bas des entions conclues avec les collectivités territoriales ».

L'Assemblée nationale avant supprimé, avec l'accord du gouvernement, ces - dispositifs protecteurs -, les anteurs de la proposition de loi ont estimé ne pas devoir « cautionner une opération comportant plus de faux-semblants que de réalités et plus de déficits que de ressources ».

A défaut de pouvoir retirer leur texte (cette possibilité n'est offerte qu'à l'occasion de la première lec-ture), qu'ils jugent «dénaturé» et · détourné » de son objet, ils ne veulent plus continuer à « en assumer la paternité». En conséquence, le rap-porteur de la commission des lois, M. Girod, s'est démis de ses fonctions. C'est le président de la commission, M. Larché (R.I., Seineet-Marne), qui a été mandaté pour présenter mercredi après-midi 6 juillet, en séance publique, le point de vue de la commission. Ce dernier devait proposer, à la fin de la discus-sion générale, une question préalable pour marquer ainsi le refus de la Haute Assemblée de poursuivre

LA RÉFORME DU DROIT DES FAILLITES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet de loi est étendu aux associations

L'Assemblée nationale a continué, mardi 5 juillet, la discussion du projet de loi relatif à la prévention et au règlement amiable des difficultés des entreprises (le Monde dn 6 juillet). Elle a notamment précisé :

• Capital minimum des S.A.R.L. – Il est porté de 20 000 à 50 000 francs mais, lors de la création, les associés pourront n'en sous-crire que la moitié, le reste l'étant par quart dans les deux années sui-

• Informations comptables et financières. — Les dirigeants de l'entreprise devront établir, selon une périodicité fixée par un décret en Conseil d'État, deux documents rétrospectifs : la situation de l'actif réalisable et disponible et du passif exigible, ainsi que le tableau de financement; et deux documents prospectifs : le compte des résultats prévisionnels ainsi que le plan de financement prévisionnel. Un décret en Conseil d'État, comme l'avait souhaité le Conseil économique et social, fixera la taille de l'entreprise qui pourra varier en fonction de la nature de son activité — à partir de laquelle ces dispositions seront applicables. M. Robert Badinter, ministre de la justice, annonce que « les seuils de départ seront de 300 salariés et de 60 millions de francs de chiffre d'affaires », ce qui

que » l'abaissement progressif » de ces seuils est souhaitable. L'opposition, an contraire, juge cette nouwelle obligation condamnable, car, explique M. Jean-Paul Charié (R.P.R., Loiret), la responsabilité des chefs d'entreprise pourrait être, par la suite, engagée, si leurs prévisions se révélaient inexactes, ce que démeatent M. Jacques Ruger-Machard (P.S., Haute-Garonne), rapporteur de la commission des lois, et le garde des sceaux.

Le R.P.R. et l'U.D.F. essaient aussi, sans succès, de faire relever ces seuils et de faire prendre en compte le chiffre total du bilan. En revanche, l'Assemblée, suivant sa commission des lois, supprime la disposition prévue par le gouvernement qui étendait cette nbligation de rapport à toutes les entreprises pour lesquelles » la perte nette comptable de l'exercice excède un tiers des capitaux propres en fin d'exercice » car, explique M. Roger-Machard, cela risquerait - de renforcer encore les difficultés des petites entreprises en leur compliquant la vie ».

Ces prévisions seront transmises au conseil de surveillance quand il en existe, aux commissaires aux comptes et au comité d'entreprise, malgré les craintes de l'opposition de voir ainsi divulguer des informations stratégiques pour l'entreprise. Mes Elianc Provost (P.S., Cal-

vados), rapporteur pour ovis de la ion des affaires sociales, fait préciser que ces informations sont communiquées - simultonément » au comité d'entreprise ou à leurs autres destinataires, alors que M. Charié affirme: « Du point de vue de ln responsabilité, le chef d'entreprise, les actionnaires et les salariés ne peuvent être mis sur le même niveau. »

Si à la vue de ces prévisions le commissaire nux comptes estime que le chef d'entreprise n'a pas rempli ses obligations, ou s'il juge utile de faire des nbservations, il le signale aux nctinnnaires ct nu comité d'entreprise.

Les sociétés cotées en Bourse et leurs filiales, pour être en accord nvec une directive européenne du 15 février 1982, sont soumises à la blication de documents particuliers, notamment à un inventaire annuel des valeurs mobilières détenues en portefcuille, malgré, là encore, les critiques de M. Charié, qui craint que cela ne profite à la concurrence. Les entreprises dont la moitié du capital appartient à une ou plusieurs sociétés cotées, et dont le bilan dépasse 20 millions de francs on dont les valeurs d'inventaire excèdent 2 millions de francs, sont soumises à la même obligation.

• Procédure de surveillance et d'alerte. - Pour obéir à une directive européenne. la nomination d'un commissaire aux comptes est rendue obligatoire dans toutes les sociétés à capitaux (snciétés aonnymes, sociétés à responsabilité limitée, société en commandite par actions) d'nne certaine taille, fixée par décret ; celui-ci, reprenant la direc-tive, devrait fixer la barre au fran-chissement de deux des trois seuils suivants : cinquante salariés, 10 millions de francs de chiffre d'affaires, 5 millions de total de bilan. En decà. une nomination de commissaires mux comptes peut être demandée en justice par un ou plusieurs associés, simplement dans les S.A.R.L., s'ils représentent le dixième du capital. Le rexte voté étend l'ensemble de ce mécanisme aux sociétés en nom collectif et donc aux sociétés en commandite simple.

Les associés des S.A.R.L. pour-ront poser des questions écrites aux gérants « sur tout fait de nature à compromettre lo cantinuité de l'exploitation ». Dans ces mêmes sociétés, des associés représentant social, ainsi que le ministère public, pourront demander en justice la désignation d'experts pour établir des rapports sur une ou plusieurs opérations de gestion. Malgré les critiques de l'opposition, ces exper-tises pourront être mises à la charge de la société. M. Jean-Maric Bockel (P.S., Hant-Rhin) fait adopter, par 325 voix (P.S.-P.C.) contre 153 (R.P.R.-U.D.F.), contre l'avis du gouvernement, un amendement de son groupe ouvrant cette possibilité de demande d'expertise au comité d'entreprise. Ces expertises seront transmises au demandeur, au ministère public, malgré les réserves de l'opposition, aux commissaires aux comptes et au comité d'entreprise. Malgré le refus du R.P.R. et de l'U.D.F., M. Georges Tranchant (R.P.R., Hants-de-Seine) expliquant qu'ils ne sont pas - réellement représentatifs de l'ensemble da personnel -

Cet ensemble de procedures est nussi étendu aux sociétés anonymes dans lesquelles les netionnaires minoritaires pourront se grouper pour atteindre les 10 % du capital social exigés pour agir. Pour celles faisant appel à l'épargne, la Con-mission des opérations de Bourse (COB) pourra demander, elle aussi, au tribunal la désignation d'experts.

Les règles d'incompatibilité des ommissaires aux comptes sont renforcées en parallèle avec l'extension de leurs pouvoirs. Mais ils pourront s'associer dans des sociétés commerciales à la condition que les comissaires aux comptes, personnes physiques, détienment les trois quarts du capital, et - fait préciser la commission des lois — qu'ils en assurent la direction. Malgré l'opposition de M. Mnrc Lauriol (R.P.R., Yvelines) et comme le souhaitait la COB, l'obligation pour les sociétés cotées d'avoir deux commissaires aux comptes est supprimée. Le droit de demander en justice la récusation de ceux-ci, jusqu'alors réservé nux actionnaires minoritaires dans les sociétés anonymes, est facilité et étendu au comité d'entreprise, au ministère public et, dans les sociétés faisant appel à l'épargne, à la COB.

Le commissaire aux comptes pourrs, s'il relève des faits • de nature à compromettre la continuité de l'exploitation », demander des explications aux dirigeants de l'entreprise dans les sociétés anooymes : « à défaut de réponse ou si celle-ci n'est pas satisfaisonte », il pourra saisir le conseil d'administration ou de surveillance, la délibération de celui-ci étant communiquée an comité d'entreprise; si les difficultés subsistent, il pourra saisir l'assemblée générale des action-naires. Dans les autres sociétés, le comité d'entreprise est averti au premier stade de la procedure. L'opposition critique vivement cette extension des pouvoirs des commissaires aux comptes, M. Charié affirmant qu'ils vont devenir des - commissaires politiques dans l'eotre-prise; M. Serge Charles (R.P.R., Nord) insiste sur l'impact syndical » des décisions que prendront les

commissaires aux compte Groupements d'intérêt éconoble des dispositions de ce projet sont s anx gro économique employant au moins 100 salariés. A la demande de la commission des lois, elle seront aussi valables pour les personnes de droit privé « non commercantes avant un objet économique ou poursuivant en droit ou en fait un but lucratif. d'une taille qui sera fixée par décret en Conseil d'Etat. Sont ainsi visées, explique M. Roger-Machart, les associations qui « emploient un personnel important et manient des fonds considérbles - comme certaines associations de bienveillance, de loisirs ou de tourisme, mais . les nssociations sportives les plus importantes devront quant d'elles bientôt adapter la forme de sociétés commerciales aux termes d'un projet de loi déjà voté en première lecture par le Sénat », confirme-t-il.

ANNONAY, EN FRANCE

Les délices de la division

De notre correspondant régional CLAUDE RÉGENT

Monde du 6 juillet), Claude Régent a examiné le microfessionnel (LEP) et ses quatre cents élèves fait pencher la balance du côté du secteur public, mais l'intercosme politique dans cette ville collège refuse à chaque reotrée Annonay. - Il y a la droite et la beaucoup d'inscriptions faute de gaache, les partisans de l'école priplace. Entre les deux, les conflits ée et ceux de l'école publique, les surgissent au moindre écart constaté « écolos », qui veulent une uxine d'incinération des ordures ménadans un statu quo précaire. · Les laïcs relèvent la sélection

«élitiste» pratiquée à l'inter-collège. Son directeur, le Père Henri Hassan, vent que c'est là un investissement bien élevé, les piétons, qui veulent leurs rues, et les automobilistes leurs sort des statistiques impeccables : 38 % de fils d'ouvriers — la ville est nnvrière à 47 %, 20 % d'enfants parkings... d'employés, 10 % d'agriculteurs. vingt mille sujets est une ville à • Ce décompte est la preuve, nous affirme un professeur laic, qu'ils ont vingt mille problèmes. On trouve ici un hôpital poblic et une clinique pribesoin de se justifier. Au lycée, nous vée, deux groupes de gymnastique, n'avons pas besoin de statistiques deux clubs de rugby concurrents pour savoir que nous avons 80 % de fils d'ouvriers. Sur le plan de la ici, un signe de l'Occitanie - et, plus surprenant, deux associations de pêcheurs à la ligne. On ne doit sans sélectinu, les divergences sont traditionnelles. - Quand ils nous envoient doute pas lancer le bouchon de la même façon à la Gaule annonéenne des jeunes, affirme M. Jean Proguiard, proviseur cathulique, sociaon'sux Amis du Rhône.... liste et la c du lycée, ce sont des Avertissement rapporté par un ancien d'une classe de seconde dans jeunes dant ils ne veulent plus. » Conclusion : - Ils ont de meilleurs l'inter-collège catholique : » Si vous n'êtes pas contents ici, allez voir scores que nous au baccalauréat. Mais nous sommes sur la pente

dans la crèmerie d'en face. » « En face . : la même expression condes-Même si les relations quoticendante est employée an lyeée diennes sont bonnes (l'inter-collège Boissy-d'Anglas, bastion avancé des n récomment dépanné le lycée en laïcs dans une zone plutôt - blan-ehe », une - petite Vendée », comme quête d'un examinateur d'italien), le secteur public, plus mordant, mul-tiplic les gricfs. De ce côté, on se a qualifie l'ancien maire socialiste, M. Jean Parizet. Il y a six cents élèves dans le secondaire privé l'élicite des futures dispositions qui nement général et te réglementeront la carte scolaire que) et six cents dans le lycée public. Le lycée d'enseignement pro-· Ils ne pourront plus ovoir n'importe quoi n'importe où », et ou

regrette certaines concurrences «délovales» au niveau des rèclements. * Dans le privé, ils n'ont pas eu de retard pour les nominations d'enseignants et ils ont eu beaucoup de facilités pour les remplace-ments», continue M. Pregniard. Le Père Hassan, serein, o'a pas, lui, - à courir après les élèves ». Il souligne les vertus de l'autonomie, la qualité du projet éducatif de l'inter-collège et, ce n'est pas si accessoire, la modi-cité des tarifs proposés : 250 francs par trimestre pour les externes, avec la vallée du Rhône.

Retour -en face - : ils ont là aussi nn prnjet d'actinn éducative (P.A.E.). Le lycée vient d'être primé par la Fondation de France pour un P.A.E. de poésie. Il ne le sera sans doute pas pour la qualité du suivi de ses anciens élèves : - On ne sait pas ce qu'ils deviennent », reconnaît M. Pregniard. Ce scrait pourtant intéressant dans une ville où l'adéquation emplni-formatinn est très perfectible.

sionnaires et 1700 francs pour

Pour minimiser l'ampleur de la guerre scolaire annonéenne, un fait rapporté par le Père Hassan : - Tous les enfants du responsable C.F.D.T. de R.V.I. (Renault-Véhicules Industricls) sont ehez nous. - Sousin : l'établissement n'est pas un bastion de droite. Le manichéisme a ses limites.

Les éducateurs pourraient pout-être réserver leurs forces an seul enjen local d'importance : l'emploi. Pour éviter, par exemple, la permanence da portrait-robot du chômeur annoncen : une jeune fille de moins de vingt ans, titulaire d'un baccaianréat de série G - qui ouvre théoriquement les portes des bureaux des entreprises - mais qui - ne sait même pas bien écrire en français -. selon la confidence d'une responsable de l'A.N.P.E. locale, et qui surl'emploi saturé. Annonay, qui n'est pas la capitale administrative du département, ne dispose pas d'un secteur tertiaire très développé.

Les angoisses du corps médical

La division à la mode annoaéenne de la santé. Les médecins libéraux se sont mobilisés face au projet sacrilège d'un ceatre de santé intégré étudié par l'ancienne municipa-lité de gauche. Pétitions, registres de signatures ouverts dans les cabinets de consultation, information de la clientèle. La victoire de la droite a indiscutablement sonlagé les angoisses dn corps médical. Une cor poration, as demourant, peu enthousiaste face à certains changements législatifs. Un seul médecia a accepté de pratiquer des I.V.G. à l'hôpital public, après une campagne contre l'avortement très virulente dans l'hebdomadaire local le nente cans l'nebdomadaire local le Réveil du Vivarais (voir l'encadré ci-dessons). « J'ai du me fâcher pour faire appliquer la loi », rappelle le maire battu. On ne s'ottaque pas sans dommages à la mentalité rurale.

Malgré toutes ces oppositions, ces antagonismes fondamentaux, il

serait injuste de ne juger Annonay que comme un champ clos abritant de redoutables batailles idéologiques. Ici, chaque samedi, le marché de la place de la Liberté permet l'expression do premier sport local : la parlotte. Avec un accent stéphanois mâtiné d'intonations du . Midi moins le quart », se rétablit aisé-ment ce qu'à Paris on appelle le consensus. On est français, bien sûr, mais enfin on est d'abord annonéen, et certaines querelles nationales o'ont pas pu gravir la côte de Serrières, le cordon routier ombilical

été un thème électoral. - Ici, l'insécurité, commente plaisamment un commerçant, c'est l'agent de ville réglant la circulation au carrefour, abordé par un groupe d'une dizaine de jeunes qui voulaient lui enfoncer son kêpi jusqu'aux oreilles. On les gardait au poste quelques heures... Ils revenaient avec les mêmes intentions belliqueuses focalisées sur le couvre-chef de l'agent. . Finalement nn a mis des feux tricolores...

Reste le poids de la tradition. Les relations entre employeurs et salariés n'ont à Annonay que de loin-tains rapports nvec la dialectique conflictuelle des grandes aggloméra-tions. Ici, chez Binet (fabrication de feutres industriels), la plupart des 170 employés appellent leur patron M. Maurice . Parce que le ebef d'entreprise snit . nller au contoet . comme le reennuaît M. Gérard Nauche, de la C.G.T. A Vidalon-lès-Annonay, les papeteries Canson et Montgolfier ont de nouveaux dirigeants venus du groupe Arjonari, qui n réussi une OPA en douceur. Mais Vidalon a toujours ses jardins ouvriers, même si les nonveaux patrons rendent leurs exploitants propriétaires pour pouvoir se consacrer à lenr seule » mission industrielle ». Et, pour rien nu monde les nouveaux dirigeants ne se seraient passés du savoir-faire des anciens des grandes familles locales, les Montgolfier bien sûr, mais auss les Tardy ou les Frachon. Un des membres de cette famille, M. Joseph Frachon, est l'un des fon dateurs des Compagnons de la chanson, qui battent les records de recettes à chacune de leurs tournées

A partir de ses traditions, dont la perennité des familles n'est qu'un des ospects, Annonay tente de er ses querelles de clocher.

Prochain article: **LES ACTEURS**

DU RENOUVEAU

• DATES:

• DURÉE:

• LIEU:

COURS INTENSIFS DE REMISE A JOUR

ET PERFECTIONNEMENT DES CONNAISSANCES EN ANGLAIS

6 heures par jour, du handi au vendredi.

350, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

• CONDITIONS: Passage préalable d'un test (gratuit). Groupes de 3 à 5 personnes. 3 000 F H.T. par persoaae et par semaine + 300 F livre et inscription.

I on 2 semaines: 18-7, 1-8, 16-8, 22-8, 5-9, 19-9.

Pour tous renseignements et inscriptions:

LANGUAGE STUDIES.

350, rue Saint-Homoré, 75001 PARIS, Tél.: 260-53-70.

L'U.D.F. ET LE R.P.R. SAISIS-SENT LE CONSEIL CONSTI-TUTIONNEL .

Le Conseil constitutionnel a été saisi par plus de soixante députés de l'U.D.F. et du R.P.R. du texte de loi portant règlement définitif du bud-get de 1981 (le Monde daté 19-20 juin 1983). Ils estiment qu'une telle loi, ayant le caractère d'une loi de finances, aurait du être débattue selon les formes prévues par l'arti-cle 47 de la Constitution, c'est-à dire que l'Assemblée nationale aurait d'îl se prononcer dans les quarante jours après son dépôt par le gouvernement, ce qui ne fat pas le cas.

Dans les mêmes conditions le Conseil constitutionnel n nussi été saisi d'un recours contre la loi porsaisi d'un recours contre la los por-tant approbation d'une convention fiscale avec la Nouvelle-Calédonie (le Monde du 30 juin 1983). Les députés R.P.R. et U.D.F. reprochent à ce texte d'avoir pris la forme d'une convention entre deux pays étrangers, alors que la Nouvelle-Calédonie est un territoire d'outremer de la République française.

 Le cabinet du premier ministre a réagi, mardi soir 5 juillet, au démenti opposé le matin même par M. Alain Peyrefitte, ancien ministre de la justice, aux déclarations faites par M. Pierre Mauroy devant « le Grand Jury R.T.L.-le Monde» dimanebe 3 juillet. M. Pcyrefitte avant affirmé n'avoir jamais incité à la grève des impôts, l'hôtel Matignon a indiqué: - La phrase d'Alain Peyrefitte concernant lo grève de l'impôt, citée par Pierre Mauroy, et démentie par son auteur, o été effectivement prononcée, selon une déclaration rapportée par lo presse, le 4 novembre 1982 à Compiègne lors d'une réunion de lo fédération R.P.R. de l'Oise. C'est précisément cette dépêche d'agence que dément l'ancien ministre.

• M. Gilbert Masson vieat d'être nommé directeur général de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre. [Né le 22 janvier 1929 à Oissel (Seine-Maritime). ancien élève de l'ENA. M. Gilbert Masancien cieve de l'Erva, M. Uilloert Mas-son est nommé, en 1972, chargé de mis-sion ou secrétariat général de la prési-dence de la République, puis, en 1973, préfet de Lot. En 1975, il devient direc-teur adicint du minerae de l'étaté. teur adjoint du ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski.

Préfet du Haut-Rhin de 1977 à 1981 il est alors nommé préfet de la région Champagne-Ardenne, préfet de la Marne.]

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT »

accueille en groupe. les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUS LACÉPÈDE, PARIS-5-Téléphone (le soir) : 707-85-64

Une presse monocolore

vie locale ont du mal à apparaître dans une presse écrita très pro-Dauphiné libere est le seul quotidien qui bénéficia, depuia lo retrait stratégique du Progrès de Lyon, d'une vente conséquente at d'un monopole de fait de la prise de pouvoir de M. Robert Hersant, une « péripétie » d'ailleurs totalement passée inapercue ici, qui pourra modifier une orientation délibérée du quotidien grenoblois, toujours proche des pouvoirs locaux, quelles quo soient leurs tendances. Le Dauphiné libéré ne pratique cependant aucune exclusive. Il est plutot accueillant pour loa

Résolument à droite « par tradition et fidélité familiale », explique son directeur, M. Doniel Misery, le Réveil du Vivarais a pour sa part rendez-vous tous les vendredis avec vingt mille ache-teura do l'Ardèche et do la Dröme du nord. Imbattable sur l'information ultra-locala, bénéficiant du concours d'un réseau d'informateurs très serrà. It Réveil est une institution, un outil indispensable pour conneître les péripéties du match de football ontre Setillieu et Félinee, les resultats de la tombole de l'Amicale des chasseurs de Quintenes.

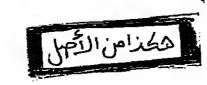
générale du Crédit mutuel (« une des salles de la maison des jeunes et de la culture d'Annonay as révélait trop patite pour accueillir les sociétaires... »). A la une, *le Réveil* propose des éditoriaux vengeurs sur le gouvernement socialo-communiste ou sur les dangers de la « pax sovie-tica ». Mais aussi les poèmes de Léonce Revest, dont cet extrait d'Ariane et le bicentenaire : Car ce siècle est celui des

Et des sondes qui vont s'enfonçant dans les terres. Il est bien dépassé le firmament

Avec Ariane, allons rejoindre les t. hebdomadaire catholiqua

Terre vivaroise n'oublie pas de donner la parole aux « pius plus méridionala (treize milla exemplaires sur l'ensemble du département), il joue un créneau plus cacuménique dans tous les

Un. projot d'hebdomadaire d'inspiration da gauche, la Chronicue, devrrait voir le jour à la rentrée : « C'est la retombée la plus positive de notre défaite ». affirme M. Parizet (P.S.),... qui e perdu la mairie en mars demier.



E NATIONALE

ociations paralet con the second paralet recommen eprese and the curemble duper

e et avierable de Procedures en physical contents of procedures of factor incomes according to the factor acco

Les regies de manpatibilité des entities fortere automobile souther souther for the control of the former de for of the state of th cities it in maintain due les comme Strates des establis between bits que, detrement his trois quite & each destroy - out to en accurent h direction Maint Topposition & fines) e comme le souhaitan le CAMI Profrigation pour les societs content dations delle commission 243 complete out supprister, Le dois de deficiente: en astice la recusamo the series . There is the learners. Actionimies minimies das la sentifica etteritions, est facilité a etenen au . weite d'entreprise, u nameter public et dans les societs

lavam appela eparene alicon Le compressione aux compte pararray was televe des fails .d. matture with mostly in continual de ver mondien e demander de existrations due deligeants & Contrepand dam his section an Beilies and de fant de feparse fon active to most the contribution ? gemente de la concentration de la contration de la contra form the site value is the la actions to the decrease of the fit commander au than the death concerns to all all cultive viete trans. Postra see Passe office revenue de suagranical Extremely in history sounded by contracte description in the forestigates more stude do la je sedute Deve a come a state of a common conference gram efen per er i visit i vin misere gun visit per er Mille sem erhore Marine Committee of the Control great M. to the track the Appendix and the property than was a stemmer to the same property.

Company of the Copy a terosperments d'interet exmique et generations - 1 :: Sandre da per la le late de partir The office of the analysis of the death of the The state of the s Copy was a training to the contract the A company of the contract of the appendix

process of many and areas and a second

Property of the second second parties And the Market Markets Account from the second . Fine of to be a second of the book of Dr. Colores and the second of the B Applications of the second secon

 $A_{n-1} \leq 2n$

1000

 $(1, 1, \dots, n)$

Le Monde

société

Manifestations de soutien à trois insoumis bretons

De notre envoyée spéciale

Brest. - Après le transfert, le 1º juillet, à l'hôpital des prisons de Fresnes de trois insoumis bretons qui avaient commencé le 6 juin une grève de la faim à la maison d'arrêt de Rennes, diverses manifestations de soutien ont en lieu en Bretagne. Yanniek Le Bechennec, Yanean Chaillou, avaient été incarcérés le 29 novembre 1982 et Bernez Boulch le 27 mars 1983. Ils avaient été: condamnés à seize mois d'emprison-nement pour insoumission et refus d'abéissance pour n'avoir pas accepté de porter l'uniforme en raison de leurs convictions indépendan-tistes. Ils réclament anjourd'hui le bénéfice du régime spécial de déten-tion, car ils se considèrent comme des prisonniers « politiques ». Ils affirment n'avoir commis « aucun acte violent » et avoir été « punis sévère-ment par le tribunal spécial en rai-son de leurs convictions politi-

Plusieurs comités de soutien ont été créés. Ils regroupent les trois partis politiques indépendantistes : le parti républicain breton, Emgann et Pobl, où militent des anciens membres du F.L.B. (Front de libération de la Bretagne). A Brest, le comité a demandé au député P.S. du

CATASTROPHES

• Un séisme de magnitude 4.9 s'est produit le 5 juillet à 15 h 08 (heure locale, 14 h 08, heure de Paris) dans le nord-ouest de la Turquie. A Canakkale, sur la rive asiatique des Dardanelles, une personne a été tuée et vingt et une blessées. A Biga, ville située à quelque soixantequinze kilomètres à l'est de Canakkale, on a dénombré cinq morts et vingt-cinq blessés. La secousse a été ressentie à Istanbul et à Bursa, où des maisons ont été lézardées, en Thrace, dans l'île grecque de Lesbos et même dans certaines localités du sud de la Yougoslavie, (A.F.P.,

Finistère, M. Joseph Gourmelon, d'intervenir. A Nantes, après avoir occupé la cathédrale et l'hôtel de ville de Bouguenais, dont le maire, M. François Antain, est secrétaire d'État à la défense, trois personnes ont commence une grève de la faim

dans le châtean des Ducs de Brets-gne, mardi 5 juillet. De même, à Rennes, deux jeunes gens se sont ins-tallés sur la place de la mairie. L'insoumission est devenue la forme d'action politique des indépendantistes bretons. Depuis la suppression des tribunaux permanents des forces armées qu'ils réclamaient, c'est un tribunal spécial, mais constitué de magistrats civils, qui juge les affaires d'insoumission. Les témoins cités par la défense lors des procès et les insoumis eux-mêmes ont délibérément placé le débat sur le terrain politique, affirmant qu'ils refusaient de faire leur service militaire dans une armée - étrangère oc-

cupant la nation bretonne ». Après l'arrivée de la gauche au pouvoir, les indépendantistes bre-tons avaient affirmé leur volonté de militer à visage découvert. Trois partis, qui ont du mal à faire preuve de solidarité en raison de leurs divergences idéologiques, sont nés de cette renonciation à la clandestinité.

M.-C.R.

· Arrêt d'une grève de la faim à Toulon - Ayant officiellement reçu l'assurance qu'elle saurait prochainement et de laçon précise où se trnnvent ses denx enfants.
M= Christiane Bali-Minair a interrompu sa grève de la faim entreprise le 27 juin devant le palais de justice de Toulon. Selon des témoignages spontanés, ses deux enfants vivent au Liban avec leur père, un Français d'origne libanaise (Le Monde daté 3-4 juillet). Elle ne les a pas revus depuis le 19 juin bien qu'elle en ait obtem la garde après un jugement de divorce.

DEUX ATTAQUES DE FOURGON EN VINGT-QUATRE HEURES

Série noire pour les transporteurs de fonds

Par deux fois des transporteurs de fonds ont été attuqués le 5 juillet. A Tours (Indre-et-Loire), l'attaque d'un fourgon de la Société de survelliance de l'Ouest s'est transformée en fusillade non loin d'un commissariat : un malfaiteur est mort brûlé vif dans l'incendie du véhicule, trois autres out été grièvement atteiurts et deux convoyeurs de fonds blessés.

Près de Nesles-la-Vallée (Val-d'Oise), deux malfaiteurs out réussi à s'enfair ancès avoir attenué une fourconnette non blindée et battaliée au-

s'enfuir après avoir attaqué une fourgonnette non blindée et banalisée ap-partenant au Crédit agricole, sans qu'un seul coup de feu ait été tiré. Deux faits divers qui témoignent de l'augmentation des attaques de transports de fonds depuis le début de 1983.

Un exemple: la société S.P.S.
(Sécurité Protection Surveillance),
principale entreprise de transport de
fonds après la Brink's: en deux
mois, elle a été trois fois la cible des
malfaiteurs. Devant la gare du Nord
à Paris, le 11 juin: la négligence du
personnel semble en cause, la porte
latérale du fungon énant restée ouverte, contrairement aux consignes,
pendant que deux convoyeurs recueillaient des fonds à l'intérieur de
la gare.

a gare. Il a suffi aux malfaiteurs d'assommer le chauffeur et de détourner le

mer le chauffeur et de détourner le fonrgon, contenant quelque 340 000 francs.

En avril, un fourgon avait été attaqué dans le Val-de-Marce (316 000 F) et en mai à Massy (Essenne), trois malfaiteurs déguisés en gardiens de la paix avaient bloqué un fourgon. Butin : 20 millions de francs. Michel Baron et Roger Knusses formellement reconnus beispiess, formellement recounus par l'un des convoyeurs, ont été incalpés. La encore un élément sus-pect, Patrick Curti, chauffeur de la société, soupçonné d'avoir faurai des renseignements aux malfaiteurs, a été interpellé. Comment les malfaiteurs

euvent-ils connaître dans le détail les mouvements de fonds et les habitudes des convoyeus? Existe-t-il un réseau de complicités à l'intérieur des sociétés? Le directeur de la S.P.S. explique: « Il y a partout des vocations tardives. Nous n'avons pas l'exclusivité des déformations professionnelles. Il y a aussi de mauvais flies, de mauvais caissiers. mauvais juics, ae maivais cuissiers qui parient avec la caisse... Cela dit, nous n'avions eu aucun sinistre en 1982. Mais comment éviter les bavures? L'emploi de convoyeur de fonds ne nécessiterait aucune formation particulière si ce n'est de « bien constitute de la convention particulière si ce n'est de » bien savoir manier la détente et d'être apte aux sports de combat -. Selon un candidat que nous avons inter-

rogé. La société de transport de fonds fait sa propre enquête sur les candidats, se renseigne sur le casier judicinire du postulant et transmet judieinire du postulant et transmet une demande de port d'armes à la présecture. Le désai de réponse va-rie. Le P.-D.G. de la S.P.S., assure que « depuis mai 1981, il saut au moins cinq mois ». Pour le responsa-ble syndical C.G.T., « trois mois suffisent ». Quant à l'enquête de moralité, elle semble limitée.

La recrudescence des attaques de fourgons blindes inquiète les professionnels. Pour l'ensemble du terri-toire, aucune attaque de faurgon blindé n'avait été constatée en 1981, contre deux en 1980. Les premiers mois de 1983 montrent une nette

augmentation. Le sud de la France a, lui aussi, été touché. La Protecval, une société de transport de fonds située aux Milles, près d'Aix-en-Provence, a même été attaquée à son siège le 13 juin à 5 heures du matin. Contrairement au règlement inté-rieur, qui prévoit l'étalement, les six employés som arrivés ce jour-là tous ensemble... Les malfaiteurs, entrés par les toits, les attendaient à l'intérieur. - Les clefs du coffre. messieurs - : Butin : 12 millions de

Un commissaire de l'O.C.R.B. (Office central de répression du banditisme) parle de recrudes-cènce cyclique - sans pourtant croire à l'existence d'un réseau national de spécialistes du fourgon blindé : - Il s'agit très certainement d'équipes séparées. Elles n'ont pas les mêmes façons de procéder. Il faut aussi faire la part du mimétisme chez les malfaiteurs. Le commissaire commente: - Si les malfaiteurs voient que les fourgons blindés ça marche, ils n'auront plus peur, ils feront tous du fourgon blindé. -

VÉRONIQUE SORIANO.

FAITS ET JUGEMENTS

« Le Quotidien de Paris » condamné pour diffamation envers

M. Georges Lemoine

Paur diffamation covers M. Georges Lemoine, maire de Chartres (P.S.), aeruellement secrétaire d'État aux départements et ter-ritoires d'nutre-mer, MM. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris, et Jean-François Mongibeaux ont été ehacun condamnés le mardi 5 juillet à 2 500 francs d'amende et à 1 frane de dommages-intérêts par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris.

Il leur était reproché la publica-tion, le 4 février, d'un article de M. Mongibeaux intitulé : - Lemoine : une affaire de pois-de-vin le met sur la défensive - (le Monde du 9 juin). Ce texte reprenait des imputations formulées un mois plus tôt dans l'hebdomadaire Minute à propos d'opérations immobilières à Chartres, ce qui a déjà valu à ce journal deux condamnations prononcées les 28 février et 1ª mars, et nu troisième procès actuellement en

Le non-lieu en faveur du gendarme Lamare est confirmé

La chambre d'accusation de la conr d'Amiens a confirmé, mardi 5 juillet, l'ordonnance de non-lieu rendue le 14 janvier en faveur de l'ancien gendarme Alain Lamare, en application de l'article 64 du code pénal sur l'état de démence (nos dernières éditions).

Arrêté en avril 1979 et inculpé d'un meurtre, de trois tentatives de meurtre et d'une série d'agressinos à main armée commises dans l'Oise, Alain Lamare, gendarme du peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie de Chantilly (Oise),

avait d'abord été déclaré responsa-ble de ses actes par un premier cullège d'experts. Uoe contre-expertise demandée par ses ovocats avait abouti à des conclusions contraires. Après qu'une troisième expertise ait été annulée pour vice de farme, un quatrième examen avait confirmé la contre-expertise et estimé l'inculpé en état de démence.

C'est ainsi que le juge d'instruc-tion de Senlis, Mª Dominique Andreassier, avait rendu le 14 janvier, après quatre ans d'instruction, une ordonnance de non-lieu fandée sur l'article 64 : « Il n'y a ni crime ni de-lit lorsque le prévenu était en état de démence au moment de l'action -(le Monde du 22 janvier).

La chambre d'accusation d'Amiens, devant laquelle l'avocat d'une des victimes avait fait appel, a refusé la nouvelle expertise qui était demandée. Elle a jugé qu'il n'y avait pas de - contradictions fondamentales - entre les diverses expertises et même fait valoir que la schizophrénie de l'inculpé - a continué d'évoluer ..

• Les incidents de Bourgoneuf (Creuse). - M* Éditb Renon, jugo d'instruction à Guéret, a prononcé. lundi 4 juillet, quatre inculpations à l'encontre de personnes qui, dans la soirée du 3 juillet, avaient tiré des coups de feu sur des véhicules en stationnement dans nue rue de Bourganeuf (Creuse), où des incidents racistes visant des travailleurs turcs avaient déjà entraîné récemment trois inculpations (le Monde du 2 juillet).

MM. Jean Jallageas, quarante et no ans. et Marc Colin, quarantecinq ans, auteurs des coups de feu, ont été inculpés de « détérioration de biens immobiliers appartenant à autrui - et placés sous contrôle judiciaire. M. Claude Gibeaud, vingtquatre ans, qui conduisait le véhi-cule en état d'ivresse, a été inculpé de « complicité des mêmes faits » et s'est vu retirer son permis de conduire. Enfin. M. Brano Jallageas, vingt et un ans, a été, lui aussi, inculpé de complicité.



EDUCATION

Les inscriptions dans les universités

Les inscriptions dans les premiers cycles des soixante-treize universités et centres universitaires ont débuté dans les derniers jours du mois de juin, sitôt comus les résultats du baccalauréat.

En province, elles ont lieu généralement jus septembre. A Paris, en revanche, les délais fixés aux nouveaux bacheliers pour remplir les formalités d'admission dans les universités sont beaucoup plus courts. Ils se limitent à quelques jours dans les filières et les établissements les plus demandés.

Comme les années précédentes, le défaut d'information de certains lycéens, s'ajoutant aux procédures de « sélection » mises en place dans plusieurs universités, achève de dérouter les candidats. Dans plusieurs universités, des « préinscriptions » permettent de ne retenir que les titulaires des meilleurs dossiers scolaires, ou les candidats qui auront pu retirer un dossier en temps vouln. Ailleurs, on exige certaines mentions ou moyennes au baccalauréat.

La limitation des flux d'entrée se pratique dans elques établissements de province, comme à Lyon-Loù on tient compte de critères géographiques et où a été mise en place une procédure de préinscription à l'entrée de plusieurs filières scientifiques.

L'UNEF indépendante et démocratique (animée par des socialistes et des trotskistes) dénonce l'existence d'une « sélection de fait » à l'Université qui, en région parisienne, conduit « les meilleurs au baccalauréat » vers le centre de Paris et rejette les autres

Afflux ?

« Je souhaite que l'enseigne

ment supérieur accueille plus

d'étudiants », sime à répéter

M. Alain Savary. Les jeunes be-

cheliers de la région parisienne

qui courent d'une université à

l'autre pour tenter de s'inscrire

jugaront sans doute les propos

du ministre de l'éducation natio-

nale trop cotimistes. Comme les

années précédentes, des lycéens

se précipitent pour essayer de

devenir étudiants dans un éta-

blissement qu'ils estiment de

e bonne réputation ». Face à cet

afflox dans quelques universités,

les responsables d'établissement

ont édicté des règles précises.

D'où les craintes et les rumeurs

qui circulent dans les files d'at-

Y aura-t-II assez de places

tente parmi les futurs étudients.

pour tous les jeunes qui souhai-

tent s'inscrire dans la région pari-

sienne ? Las chiffres fournis par

le ministère à propos des pre-

mières inscriptions en premier

cycle l'an dernier permettent de

constater que ces dernières n'ont

augmenté que de 1,4 % alors

qu'au niveau national l'augmen-

tation est de 5,5 %. Globale-

ment, les effectifs dans les uni-

versités de la région parisienne

Au-delà du tumulte, chaque

bachelier qui le désire devrait

pouvoir s'inscrire dans une uni-

versité parisienne, mais peut-être

pas dans l'établissement de son

choix. Il existe des enseigne-

ments juridiques à Paris-I, mais

aussi à Paris-XII et Paris-XIII, et

les cours, même s'ils n'ont pas

lieu dans la prestigieuse Sor-bonne, préparent aux mêmes di-

plômes, toujours nationaux.

restent stables depuis quelques

FILES D'ATTENTE A PARIS-IV

La course à la Sorbonne

Sorbonne d'être saisie comme chaque année par la fièvre des inscriptions. Mardi 5 juillet, plus d'une centaine de bacheliers millésimés 1983 piétinent en longue file sous les voûtes de la galerie Riebelieu, bien avant l'heure d'ouverture du bureau des inscriptions de Paris-IV (Paris-Sorbonne) (1). A 9 b 30 précises, la porte s'ouvre enfin . Alignez-vous deux par deux, sinon vous n'entrerez pas / .. avertit un vigile à l'accent méridional. « On se croirait à l'écale primaire, pas d la Sorbonne , persifle Laurence, une ba-chelière série B venue d'Arpajna s'inscrire en musicologie.

Le vigile semble ravi : « Cette année, on pulvérise les records d'affluence ., assure-t-il. Ravi mais soucieux : · Nous faisons même du brancardoge, à cause de la chaleur et de la bousculade ».

Dans certaines matières, les inscriptions sont déjà closes. La sélection, parfois brutale, s'est opérée selna la « règle de l'autobus » qui ferme ses portes lorsqu'il est complet. Seuls les premiers arrivés, bacheliers avec mentinn pour la plu-part, ont pu s'inscrire. Tel n'est pas le cas de ce jeane lyceen de Clermont-Ferrand qui affirme voulnir habiter la capitale l'an prochain. L'attestation sur l'bonneur de domicile qu'il a fournie lundi matin à l'appul de son dossier d'inscription en histoire n'a pas suffi à l'administration de Paris-IV, qui lui a demande de faire mentionner sa nouvelle adresse sur sa carte d'identité. Le temps d'effectuer cette démarche, une heure plus tard, les inscriptions étaient terminées. Sportif, le candidat refuse de penser qa'il est vietime d'une « mesure antiprovinciaux - et court tenter sa

chance dans une autre université: Derrière le guiehet, pourtant, les employés n'en font pas mystère : les inscriptions se limitent aux baebeliers des académies de Paris, Créteil et Versailles. Seules les premières années de serbo-croate, polonais, roumain et scandinave sont ouvertes à tous. Pour l'histnire et l'anglais, 440 dossiers naviron ont été acceptés, et les guichets sont restés ouverts respectivement quatre et deux jours. Pourtant, M. Miehel Meslin, vice-président de l'université de Paris-IV, assure qu'un effort d'ouverture a été fait cette année. « Avec plus de 21 000 étudiants, soit une progression de 5 % sur l'an dernier. nous serons à la limite de nos capacités d'accueil. Nous souhaiterions faire plus, mais les locaux et les enseignants managent. .

Le premier café-crème

La procédure de pré-inscriptioa a été supprimée en 1983 pour seize des dix huit U.E.R. de l'université. Toutefois en musicologie (1 800 étu-

 L'association des journalistes universitaires (AJU) vieat de re-nouveler son bureau. Jean-Michel Croissandeau (le Monde de l'éduca-tion) a été élu président et Jean-Claude Escaffit (la Vie), secrétaire général. Les autres membres du bureau saat Larraiae Cusia (Antenne 2), Nicole Gauthier (l'Education), Brigitte Seux (le Quotidien Rhône-Alpes) et Antoine Fouchet (la Croix).

• PREPAS

SCIENCES-PO - VETO - ÉCOLES COMMERCIALES

Enseignement privé laïque 4, rue Valette, 75005 Paris - Tál. 325-43-98

L'ÉCOLE DES TECHNICIENS SUPÉRIEURS :

ASSURE VOTRE AVENIR

SECRÉTARIAT

E.T.T.S. (enseignement privé)

50, rue La Boêtie, 75008 PARIS

Tél.: 563-35.86 (Mº Miromesnil)

Ċ

Son âge vénérable d'empêche pas la diants en 1982-1983). l'examen des dossiers a été mainteau pour écarter les candidats ne pouvant justifier d'un minimum de pratique instrumentale. Plus tatillonne, la procédure d'inscription en première année de DEUG de langues étrangères appliquées (L.E.A.) permet de sélec-tionner - M. Meslin préfère dire orienter > — les meilleurs éléments (environ 70 % du total), au vu de leur dossier scolaire.

> Cette étudiente, refusée ea L.E.A. parce que ses notes n'étaient « pas géninles », s'est repliée sur une première année d'allemand, faute de place en anglais. Ce premier échec ne la décourage pas et elle se réjouit déjà d' « intégrer » la Sorbonne: - On va se retrouver avec des bètes de travail. C'est encourageant! .

Dans les galeries, l'Union des étudiants communistes n'a pas oublié que le projet de réforme de l'enseignement supérieur reviendra à l'ordre du jour à la rentrée, et elle appelle à la mnbilisation pour « une bonne résorme », tandis que le Collectif des étudiants libéraux de France (CELF, animé par les jeunes giscardiens) invite au - combat libéral pour l'Université menacée », Mais les recalés à l'épreuve des inscriptions grossissent déjà d'autres files d'attente, tandis que les beureux élus sirotent au bar voisin leur premier café-crème de sorbonnard.

PHILIPPE BERNARD.

(1) Les premiers cycles de l'université de Paris Sorbonne préparent à plu-sieurs diplômes d'études universitaires générales (DEUG) en lettres, langues étrangères, histoire des arts, musicolo-

> regard de l'augmentation du nombre d'élèves. Augmentation qui nécessiterait des moyens supplémen-

taires pour l'accueil de ces élèves ». Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC-modéré) pense que - le ministère de l'éducation nationale essaie, par premier ministre interpose, de rejeter sur les professeurs la responsabilité éventuelle d'une rentrée que tous s'accordent à prévoir désastreuse. Le SNALC rappelln qu'il « n'n donne nucun mot d'ordre de grève ou de refus de poste à in rentrée », mais il estime que - les mesures de titularisation des adjoints d'enseignement stagiaires et le mouvement des profes-seurs en 1983 sont faits en dépit du

SCIENCES

· Le Comité de développement européen de la science et de la tech-nologie (Codest) de la C.E.E. a été créé le 5 juillet à Bruxelles. Com-posé de vingt et un membres, il a pour présideat M. Umberto Co-lombe. (Italie) et nour vises.

Le Codest, qui a pour principal défini sept domaines dans lesquels il recherche: pharmacologie, physique deux ans, le Codest définira les

VACANCES-JEUNES Ass. Ag. C. Tour & Jeu. Sp. Jeunes 10/20 ans

MÉDECINE

LE SIDA ET SES CONSÉQUENCES DANS LE MONDE

Les Américains en croisade contre les homosexuels

(Suite de la première page.) Elle s'adressait à l'association des maires, qui venait précisément de mettre en garde contre - une nou-velle épidémic affligeant la popula-tion de martère croissante -. N'at-on pas calculé quE, au rythme de progression actuel, le SIDA atteinprogression actuel, ic SIDA arcundrait un million six cent mille persomes en cinq ans (contre mille six cent quarante actuellement) si un traitement efficace n'était pas

Les Américains se sont mis à craindre ce mal redoutable qui atta-que les défenses immunitaires de l'organisme. La contamination les préoccupe d'autant plus qu'on leur a fnurni des informations opposées. Qui croire ? Le journal de l'association médicale, qui évoquait, en mai dernier, la « possibilité « d'une transmission du virus par « des contacts de routine - on la secrétaire à la santé, selaa laquelle l'- scrasante majorité des Américains ne risque guère d'être victime du SIDA par contacts sociaux quotidiens, normaux - ?

Le syadrome affecte quatre groupes: les bomosexuels masculins (76 % des personnes atteintes), les drogués par piqures intraveinense (16%), les personnes sujettes nux bémorragies par retard de la coagulation sanguine (1 %) et, curieuse-ment, les Haftiens (5 %). Seuls, une centaine de malades n'appartiennent à aucune de ces catégories.

Beaucoup d'Américains sont per-suadés que le SIDA se transmet par les transfusions sanguines, alors que l'unique victime en a été un nourrisson de San-Francisco, Des patients demandent le report d'opérations qu'ils devaient subir ou réclament de fournir leur propre sang. Le bruit a couru que les prises de sang elles-mêmes favorisaient la contamination. Résultat : les dons recueillis par la Croix-Rouge nationale ont diminué d'un sixième.

Cette organisation vient de dissuader plusieurs catégories de donneurs d'offrir leur sang. A commencer par les « homosexuels actifs », redevenus des personnes qu'on montre du doigt.

Anomalie >

Détail frivole : les riches clientes de Beverly-Hills n'embrasseraient plus leur coiffeur. Signal plus inquiétant : un homosexuel peut avoir assurance-maladie, car le traitement du SIDA coûte horriblement cher, maleré son efficacité quasi nulle:

Dans divers hôpitaux, les infir-

M. Jean-Claude Compas, vice-

président de l'Association

médicale haitienne, naus e

adressé le témoignage suivant qui permet d'éclairer l'une

des questions posées à

propos du SIDA : pourquoi et

comment les Haltiens sont-ils

rangés eu nombre das

groupes de victimes de la ma-ladie ?

Ce qui semble étrange dans les statistiques actuelles sur le SIDA, c'est la classification d'un groupe

géopolitique au sein de catégories

déterminées par une certaine prati-

que sociale. La conférence organisée

en Haiti du 19 nu 27 mai dernier par

l'Association des médecins haitiens a

permis de projeter un éclairage nou-

veau sur certaine aspects jusque-là

En effet, dans presque 30 % des cas étudies an Hairi, ces sujets ont admis

avoir eu des rapports homosexuels. Ce qui non seulement corrobore d'autres études effectuées à New-

Yark et au Cenada, mais auasi

confirme les raisonnements scientifi

ques que nous avions faits dès le dé-

but : comment des Haïtiens mâles

non hamazexuela paurraient-ils transmettre une maladie à des homo-

sexuels américains, sans rapports

sexuels... et comment des Haïtiens

prétandua nan hamasexuals

Interrogeons les faits : une enquête

sur le milieu haitien en Haiti e mis en

évidence le développement d'une prostitution mesculine jusque là in-scupçonnée. Depuis 1975, de nom-breux jeunes haîtiens, déplacés de leur base peysanne, sont obligés

d'émicrer vers la capitale. Ils ne sont

pae des homosexuels à proprement

dire! Mals, pour survivre, ils sont

contraints de se vendre aux tou-

sexuelle se développe à un tel point que le pays fut décrit par certains comme le paradis caraïbéen de l'ho-mosacualité. La revue Spartacus,

guide annuel touristique pour homo-sexuels, publice aux Pays-Bas, vante

ainsi les jeunes mâles haitiens

L'étandua de cette pratique

pourraient-ils attraper la maladie ?

TÉMOIGNAGE

Pourquoi Haïti ?

Un mêdecin haîtlen, «-Très beaux, bien montes, bisexuele

cher de ce genre de maisdes. Le maire de New- York a du mena de sanetions les compagnies de pompes funèbres qui refusaient, elles, d'emporter les corps. Visiblement, le docteur Donald Armstrong, chef d'un centre de cancérologie local, n'a pas convaincu grand monde en déclarant : « Le SIDA est l'une des maladies les moins contagieuses que je connaisse. •

Au-delà d'un sentiment de peur compréhensible, le « syndrome des mosexuels - réveille de vieux sentiments de rejet. Beaucoup d'Américains n'nnt jamais admis le statut dont jouissent les quinze millions de - bommes en majorité - depuis près d'une décennie, avec leurs bars, leurs journaux, leurs associa-tions, leurs lobbies, leur parade anauelle et même leurs - Jeux olympiques ». Le SIDA donne l'occasion de souligner à nouveau une « anomalie » et parfois de relancer une croisade.

Certains considèrent volontiers cette maladie comme une punition divine, sur l'air de . Je vous l'avais bien dit -- Le New York Times rapporte cette remarque d'un mèdecin d'Atlanta : « Pensez-vous, Jim. que Dieu est en train de les punir? Si oui, ce n'est pas assez!

Le révérend Gregory Dixnn, membre de la majorité morale, a écrit pour sa part : - Si les homo sexuels ne sont pas stoppés, ils fini-ront par insecter l'ensemble de la nation et l'Amérique sern détruite. - Les stopper comment ? En fermant leurs bars, par exemple, ou en leur interdisant les activités de restauration (où ils sont d'ailleurs plus difficilement admis depuis quelque temps).

L'administration Reagan a été accusée de réagir mollement au SIDA. Elle se serait mobilisée bien davantage si une autre catégorie sociale était en cause, ont soutenu des rerésentants de la Gay Community. Voulant démontrer le contraire, Mª Heckler a qualifié le syndrome de « priorité numéro un » de son ministère et annoncé que 26,5 millions de dollars y seraient consacrés cette année. La ville de San-Francisco considérée comme la « capitale spirituelle » des homosexuels américains - dépensera 4 millions de dol-lars pour le SIDA en 1983, soit 5 % de son budget de santé.

C'est parmi les Gays eux-mêmes que le syndrome provoque le plus de peurs, d'interrogations et de chan ments de comportement. Ceux qui n'assumaient leur hamosexualité qu'à moitié sont les plus troublés, Dans divers hôpitaux, les infir-miers n'acceptent pas de s'appro-culpabilité. La maladie les terrorise,

et intéressés par le sexe... » Le guide

précise entre autres que l'homo-

sexualité « n'est pas libre avec les

Haîtiens, elle ne l'est qu'entre tou-

ristes ». Le coût d'un Haîtien est

e de 10 à 15 dollars au maximum ».

l'homosexualité demeure encora un phénomène tabou en Haïti (culte du

macho). L'homosexuel haitien recon-

naîtra difficilement une telle pratique.

Ce qui rend suspect le taux de 30 %

enregistré dans l'enquête. Il va bien

au-delà de ce chiffre. D'autre part, aux Etats-Unis, les victimes hai-tiennes sont des immigrants récents

ignorant pour la plupart l'anglais. Ils

ont été interrogés par des Améri-cains, n'ayant aucune notion de la

langue et de le culture haitiennes.

tres voies de contemination proba-

bla. Sur l'ensemble des cas dénom-brés en Haïti, près de 25 % à 30 % sont des femmes. Des études plus

poussées ont révélé que ces femmes

auraient eu des rapports sexuels evec des sujets qui ont développé le

maladie. Ce taux élevé de femmes victimes laisse entrevoir la possibilité d'une transmission hétérosexuelle.

Cette voie serait d'autant plus proba-

ble que la plupart des homosexuels haitiens sont des prostitués mêles,

qui, en dehors de ces rapports de

e nécessité », continuent à avoir des rapports hétérosexuels. Ils assurent ainsi une plus grande dissémination

Un troisième volet probable de

transmission non négligeable relaté par l'enquête serait plutôt propre à Halti : les « piquristes ». Ce sont des

individus sans formation médicale

aucune, qui, munis de seringues et

d'aiguilles, traitent des malades à

l'aide d'injections de substances di-

verses, moyennant une certaine

somme. Les aiguilles utilisées, le plus souvent non stérilisées, pourraient

être une source de propagation du

SIDA. Ces éléments nouveaux versés au dossier permettent d'attirer l'attention sur l'importance du facteur

culturel dens la programmation des

JEAN-CLAUDE COMPAS.

de la maladie.

L'enquête fait aussi ressortir d'au-

Cependant, jusqu'à nos jours,

mais aussi la révélation qu'elle scrait pour leur famille. Un homosexuel vietlme du SIDA

avait en en mnyenne une soixantuine de partenaires différents au cours de l'aunée précédente. La psychose actuelle fait éviter les rencontres de hasard. On revient à une forme de - monogamie - ou on se erée des - collectifs - ne comprenant que des amis - sûrs -, régulièrement soumis à des examens médicaux. Mais que veut dire « surs » quand la période d'incubation pourrait être de trois

Révolution sexuelle à revoir

La psychose du SIDA a rendn plus solidaires certaines communautés gays. Des mises en garde et des conseils sont affichés dans les bars. A New-York, un millier de vo-Inntaires unt déjà réuni près du million de dollars pour développer l'information ou venir en aide aux personnes contaminões. Mais d'autres bnmosexuels réagissent an contraire par une fuite en avant, multiplient les rapports sexuels, pratiquent la - roulette russe - et sont accusés d'étendre le mal.

Quelle que soit l'évolation du syndrome nux Etats-Unis, il Inissera des traces dans cette population semimarginale qui eroyait avoir définitivement acquis droit de eité et qui se demande maintenant si sa - révolution sexuelle - ne sera pas à refaire ou, au moins, à revoir.

ROBERT SOLÉ.

* Le SIDA (syndrome immuno-déficitaire acquis) est use affection d'origine inconnue, fréquemment mor-telle, Elle se caractérise par un effondrement des défenses immunitaires de l'organismo, L'analyse des mille hait cents cas recensés dopuis deux ans à travers le monde montre que les victimes sont en majorité des homosexuels masculins. On évoque aussi une transmission par le sang ou les dérivés sanguins.

En France

« LA MALADIE **EST PARMI NOUS...»**

« Quand J'entends parler de cancer gay, je sors mon revolver. > Cette réaction illustre bien l'état d'esprit des militants homosexuels gays sont en rogne contre les médias qui n'ont pas hésité à faire du sensationnel à propos du SIDA. Non, nous ne sommes pas les seuls à être touchés par le SIDA, nous ne sommes pas « les lépreux du ving-tième siècle », disent-ils.

Le président de l'Association des médecins gays, le docteur Claude Lejeune, met les choses au point, Selon lui, le chiffre d'une soixantaine de personnes touchées par le SIDA en France, ebiffre officiel, est inexact. A la date du 16 juin, il assure que scuis quarante et un cas ont été identifiés, la moitié concernant des homosexuels (vingt et un).

Le docteur Lejeune n'n rien contre l'information, explique-t-il, encore faut-il qu'elle soit complète.

- La maladie est parmi nous, c'est vrai, dit-il. Elle est aussi chez les

Depuis quelques semaines, depuis les gros titre de la presse, l'information est devenne le souci de l'ensem-ble des groupes bomo-sexuels. Dans son prochain numéro, l'hebdoma-daire le Gai Pled va ainsi tenter de faire le point sur ce SIDA dont on ne réchappe pas et sur ses symptômes. Pour prévenir tout ve at de panique, le Comité d'argence anti-répression homosexuelle (CUARH) mend lui aussi « informer et dédramatiser »

Pour l'instant, le directeur de l'information de la radio Fréquence-Gaie, M. Bernard Le Du, constate que la situation en France ne peut pas se comparer à celle des Etats-Unis et à l'angoisse qui a saisi la communauté gay là-bas. Mais l'in-quiétude apparaît. M. Hervé Lif-fran, dn CUARH, note « une forte préoccupation - Surtout chez les homosexuels isolés. La permanence téléphonique des médecins gays (1) avait reçu seize appels concernant le SIDA en 1982. Ces dernières semaines, une douzaine d'appels ant été enregistrés ebaque semaine. . On est en train de se faire fragili-ser », conclut le docteur Lejeune.

Ceux des homosexuels qui sortent, fréquentent les bars et rencon-trent beaucoup de partenaires n'en cont pas pour autant renoncé à leur mode de vie. Et le juurnal du CUARH, Homophonies, veut garder le sourire et conjurer le sort. Si vous nviez le SIDA, demande-t-il vous Iviez le SIDA, demande-t-il dans aa test-gag, à qui l'offrirez-vous? • A Mgr Elchinger, à votre concierge, à Jacques Chirac ou à Jeanne d'Arc? •

LAURENT GREILSAMER.

(1) Permanence les mereredis (18 heures-20 heures) et les samedis (14 heures-18 heures). Tél.: 805-81-71.

Réaction défavorable de syndicats d'enseignants aux propos de M. Mauroy sur la rentrée scolaire

années

Les trois syndicats d'enseignants les plus importants du second degré nnt réagi défavnrablemeat aux propos teaas par M. Maurny, lundi 4 juillet, devant les vingt-huit recteurs d'académie (le Monde du 6 juillet). Le premier ministre avait déclaré que la prochaîne rentrée scolaire « serait difficile » et que tout enseignant qui ne rejoindrait pas son poste le jour de la prérentrée (le 6 septembre) serait ennsidéré comme abandonnant son poste pour les titulaires et comme démissionnaire pour les auxiliaires.

Le Syndicat national des enseienements de second degré (SNES-FEN) voit dans ces propos « une inadmissible provocation à l'encontre des professeurs des collèges et des lycées. Le premier ministre, estime le SNES, veut faire des enseignants, « comme à la rentrée 1982, les boucs émissaires des carences et des incohérences de la politique mise en œuvre dans le second degré -.

Le Syndicat général de l'éduca-tion nationale (SGEN-C.F.D.T.) considere pour sa part que « ce sont les méthodes de gestion, d'affecta-tion et de recrutement des person-nels qui sont à revoir ». Et que « ce ne sont pas les déclarations de Pierre Mauroy qui suffiront à éva-cuer les difficultés, notamment au

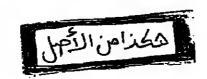
BTS

ACTION

Inmbo (Italie), et paur viee-présidents MM. Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie (Belgique), et Hu-bert Curien, président du Centre na-tional d'études spatiales (France).

nbjeetif de regrouper les programmes nationaux de recherche afin d'éviter le gaspillage des ressources bumaines et financières, a stimulera dans un premier temps la des solides, optique, combustion, photométrie-photoacoustique, elimatologie, phénomènes dits d'e in-terface e. En fonction des résultats de cette action expérimentale de moyens à mettre en œuvre et les mo-dalités d'une stimulation de la recherche à l'intérieur de la C.E.E.

Jeunes 10/20 ans Séjours linguistiques Pâques-été Anglais Allemend Espegnol Des payant ou hôt, pay, avec/es cours Séj : Le Piagne 67, rue de Rome, 76008 Paris Tél. : (1) 283-29-29





terris ou drurs de samme fra fin fin biegene a A Property Contractor attica discrement . A development Vent days a all trite talle in c

Revolution sexuelle a revoir

SIDA 3 rendo Pius and a processing the state of the sta atticher dans la there is been to it, an unlike deta ientinie en reuni pres & f traifing the control result develope finder in . in senir en ade m personal Man da tren have a series with the process at COMPLETE OF · · · lune en mag \$\$795 C 75146 C1 "Cost Sexuely, pratraffic to the control of the second by action are even and

Charlie gene a l'evolution de me distributions for the distribution of Have duty of a formation on mang mark and the state of definite tone there will bet eiter que APPROVED TO SEE STATE AND faces to your control to pay a refer Margaretta de la Colora ROBERT SOLÉ

יים ממו או

Conference at wag min gin yan an a CONTRACT CONTRACT

En France

Control of the Control of the

Burgan er

er en anti-

tionet i

78.34

gestion in the

F # 24 - 1 ***

South Wall

 $\int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2} d^{2} d^{2} = - \frac{N}{N} \frac{1}{2} + \frac{N}{N} \frac{1$

4.5

10 0 25

Carlonas en

#4. 1 #1

u LA MALADIE EST PARMI NOUS...

10.000

Control of The

SIDI V

VI. 15

المناسبين والمناف

المستعددين م

ા :≳ાદી. ૐ

1.50

a complete

12 1 12 E April 1850, Letter

Meet Pr ···· care

14 days

The state of the s

or see and see such

State of the state of

Là, on ne nous accusera pas d'avoir mis du sexe pour faire une publicité excitante!



Un peu de sexe dans la publicité, après tout, pourquoi pas? Ça peut être agréable. Ici, cen'était pas indispensable. C'aurait même été mauvais pour vous. Votre organisme aura déjà du mal à supporter ce que vous montre ici IKEA. Des articles à des prix

tellement bas qu'ils sont un outrage au bon sens (mais pas aux bonnes mœurs!).

Chez IKEA, vous pouvez vous meubler sans que votre budget vacances en souffre. Il faudra juste que vous, vous souffriez un peu

avant le grand départ vers les plages: nous vendons généralement nos meubles démontés... autrement dit, c'est à vous de les monter.

Ils sont fous ces Suédois.



PARIS. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2. T4.:832.92.95. Ouvert han, au mer. 11h-20h-jeu. et ven. 11h-22h-sam. 9h-20h (A 5 min. de la Porte de Pantin). LYON. CENTRE COMMERCIAL DU GRAND-VIRE.

VAULX-EN-VELIN Td.: 879.23.26. Ouvert km. au ven. 11h-20h-sam. 9h-20h.

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE -

Les bronzés

Désormais, le bronzage fait partie des sports actifs, les Français s'intéressant à leur corps comme en témoigne la multiplica-tion des salles de gymnastique en ville (aérobic et méthodes plus douce) ainsi que la popularité du vélo et de la planche à voile.

Depuis quelques saisons, l'immense marché des produits so-laires (16 500 000 unités vendues en 1982) s'eurichit de crèmes spécifiques pour le buste, et ce, à tous les prix.

Ambre solaire et Nives, en grandes surfaces, se situent parmi les premiers prix, à pertir de 9,10 F le 100 mi de creme. Roc, Galenic, Bergasol et Vichy sont en pharmacie autour de 35 F le flacon de 150 mi. Avon et Yves Rocher, en vente par correspondance, sont à peu près au même niveau. En parfumerie. Stendhal se trouve permi les prix moyens avec Lancôme, Clinic, Estés Lauder et Lancaster, dans le haut de gamme (77 F environ le lait de 200 ml).

En achetant ces produits, il faut choisir un Ecran, pour les premiers jours, à indice de protection élevé, de 6 à 9. Rappelons que ce chiffre correspond au coefficient de l'évaluation du temps d'exposition au soleil sans risque d'érythèma. Goldan Beauty d'Héléna Rubinstein, qui active la formation de la mélanine bronzante, se complète désormais d'un gel ecran total pour le corps : non gras, incolore et très rafraîchissant, le Sun Block de Clinic se révèle couvrant et efficace tout comme Cover Blend d'Estée Lauder, crème particulièrement pénétrante destinée aux peaux sèches et fragiles que Biotherm et Clarins traitent tout particulièrement, Pizz Buin, Phas et

Vichy, entre autres, existent eussi en sticks d'application pratique sur les lèvres, le nez, le dessus des mains et des pieds. Parmi les nouveautes de la saison, Jeanne Plaubert joue sur deux tableaux evec une crême à la fois bronzante et amincissanta tandis que Philippe Desforest reprend avec Perfossol une présentation en capaules auto-

Le lait après solaire, calmant et frais, complète le processus du bronzage en empêchant la peau de peler. Toutes les marques en proposent. Le dernière née d'Hermès, formula apaisante, a'accompagne d'un stick et d'un bronzant. Sun Palm de Roger Bellon, au parfum menthole, soulage les douleurs des coups de soleil tandis que ceux de Roc et de Bernasol adoucissent la peau.

Pour le visage, c'est le moment d'essayer European Colla-gen de Revion, très fluide, la crème de Maria Cohr ou celle de

Enfin, le nouveau talc liquide à l'allantoine Body Spa d'Estée Lauder satine et désodorise.

NATHALIE MONT-SERVAN.

EN BREF

ENTRAIDE

L'ACTION DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES. - Les Petits Frères des pauvres organisent pendant l'été des séjours de vacances dans leurs différentes maisons de campagne ou au bord de le mer pour lutter contre l'isole-

ment moral de leurs vieux amis, Pour participer à leur donner joie et détente, envoyer votre of-frande : les Petits Frères des pauvres, 64, avenue Parmentier, 75011 Paris, C.C.P. Paris 2463-98. Tel. : 355-39-19.

DOCUMENTATION

QUE FAIRE CET ÉTÉ ? - Le Centre documentation recherche (C.D.R.)

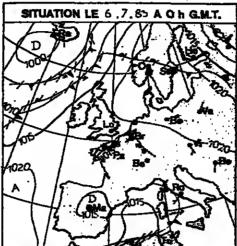
.

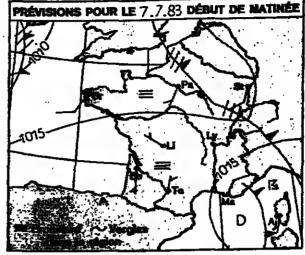
vient de publier un cahier de plus de cent pages, intitulé «Appro-ches - Que faire cet été ?», collectant un grand nombra da stages, de sessions d'été et d'activités diverses à travers la France, regroupant notamment : théologie, catéchèse, animation liturgique, expression corporelle, audiovisual, formation musicale, formation theatrale, communication et relation, etc.

Chaque session est présentée de manière précise (objectifs, méthodes, animation, dates et lieu de

formation). * L'exemplaire coûte 32 F franco, qu'on peut obsenir augrès du C.D.R., 108 his, rue de Vangirard, 75006 Paris. Tél.: 222-67-48.

MÉTÉOROLOGIE





Évolution probable du temps en France entre le mercredi 6 juillet à 0 heure et le jeudi 7 juillet à misuit.

Ponssée par des vents de sud, de l'air chaud et instable remonte de Méditerra-née à travers la moitié est du pays. Une légère hausse de pression sur le Sud-Ouest atténuera l'activité oragense.

Jendi, il fera bean et chand sur la plus grande partie de la France. Seules régions sérieusement menacées par les orages : à l'est de la vallée du Rhône et de la Saône et nord-est de la Seine. Sur ces régions, des foyers orageux locaux, des orages pouvant encore être asses violents par place surtout sur le relief. Il y aura tout de même de longues périodes de soleil.

Sur le reste du pays, soit un peu plus de la moitié ouest, beau temps très enso-leillé et chaleur étouffante. Les tempé-ratures dépasseront les 30 degrés sur le Sud-Ouest et seront comprises entre 27 et 30 degrés. Ailleurs, seules les côtes de la Manche auront un peu de mal à dépasser les 25 degrés.

Les températures minimales resteront comprises entre 15 et 20 degrés du Nord au Sud.

Le vent de sud sera modéré dans l'ensemble, attention aux rafales parfois violentes sous les grains.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 6 juillet 1983 à 8 heures : 1 016 millibars, soit 762.1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du S juillet ; le second le minimum dans la nuit du 5 juillet au 6 juillet) ;

Ajaccio, 32 et 21 degrés; Biarritz, 23 et 18; Bordeaux, 27 et 18; Bourges, 28 et 14; Brest, 23 et 14; Caen, 24 et 14; Cherbourg, 21 et 15; Clermont-Ferrand, 27 et 14; Dijon, 27 et 14; Grenoble, 29 et 15; Lille, 28 et 16; Lyon, 30 et 15; Marseille-Marignane, 29 et



Sont publiés au Journal officiel la République française et le gouver-

UN ARRÊTÉ

DES LISTES

l'année 1983.

14 h 30. entrée.

keurs).

21; Nancy, 28 et 14; Nantes, 26 et 15; Nice-Côte d'Azur, 26 et 18: Paris-Le Bourget, 27 et 15; Pau, 27 et 16; Perpignan, 26 et 18; Rennes, 27 et 17; Strasbourg, 29 et 17; Tours, 27 et 15; Toulouse, 30 et 17; Pointe-à-Pitre, 31 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 21 degrès; Amsterdam, 28 et 17; Athènes, 31 et 22; Berlin, 27 et 17; Bonn, 29 et 17; Bruxelles, 27 et 17; Le Caire, 32 et 20 ; îles Canaries, 24 et

JOURNAL OFFICIEL

Modifiant certaines disposi-

tions du code du travail relatives aux

garanties de ressources des travail-

Sur la sauvegarde de la vie bumaine en mer, l'habitabilité à bord des navires et la prévention de

Relative au régime de la saisie et complétant la liste des agents habilités à constater les infractions

dans le domaine des pêches mari-

Réprimant la pollution de la mer par les hydrocarbures.

 Relatif à l'assurance volontaire vieillesse des conjoints collabora-teurs d'artisans, d'industriels et de

commerçants, modifiant le décret du 29 décembre 1973 modifié.

Pris pour l'application de l'article 16 de la loi du 31 décem-bre 1982 relative à l'organisation administrative de Paris, Marseille,

Lyon et des établissements publics

· Portant publication de la

convention entre le gouvernement de

PARIS 4-10 JUILLET 83

de coopération intercommunale.

DES LOIS

la pollution.

DES DÉCRETS

leurs privés d'emploi.

19 : Copenhague, 25 et 15 : Dakar, 29 et 26; Djerba, 34 et 2]; Genève, 26 et 13; Jérusalem, 25 et 16; Lisbonne, 23 et 16 ; Londres, 29 et 17 ; Luxembourg, 26 18; Madrid, 35 et 16; Moscou, 22 et 12; Nairobi, 25 et 10; New-York, 32 et 18; Palma-do-Majorque, 29 et 18; Rome, 29 et 18; Stockholm, 23 et 12; Tozeur, 38 et 26; Tunis, 37 et 23.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

nement du Royaume d'Arabie Saou

dite en vue d'éviter les doubles

impositions en matière d'impôts sur

le revenu et sur les snecessions

(ensemble un protocole), signée à Paris le 18 février 1982.

• Fixaut les conditions d'attribu-

· Nationales d'aptitude anx

emplois de directeur et directeur adjoint des offices publics d'habita-tion à loyer modéré pour

PARIS EN VISITES -

VENDREDI 8 JUILLET

Le Panthéon présenté aux jeunes »,

« Le Marais », 14 h 15, métro Saint-Paul (Caisse nationale des monuments historiques). « Hôtel de Lauzun «, 15 h, métro Pont-Marie (Connaissance d'îci et d'ail-

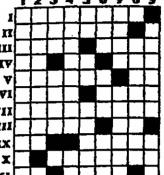
· L'Opéra », 13 h 30, entrée, M. Jas-

« Vieux Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Lutèce-Visites).

tion du crédit à l'artisanat.

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3487



HORIZONTALEMENT

I. Le devoir du professeur sur co-lui de l'élève. — II. Bibliothèque de garçonnière. — III. Infortuné à qui l'on prête une fortune hypothétique. Plus légère chez la nonnette que chez la grue. - IV. Préposition. Par-ticipe passé. Témoigne que le ser-vice laisse à désirer. - V. Jette un regard perçant. Négation. - VI. Position de subalterne. Auxiliaires pédagogiques à la faculté des sciences. - VII. Fille qui fut sacrifiée pour du vent. - VIII. Un roi très huppé. Personnel. - IX. Préposition. U.S.A. ou U.R.S.S. - X. Manifestations en surface d'un bouillonnement intéricur. - XI. Romains qui prennent ici toute leur valeur. Des excès peuvent provoquer son excès.

VERTICALEMENT

1. Homme de loi. - 2. Sont glissés dans le tuyau de l'oreille. - 3. N'a de meillour répondant que luimême. Bassin dans lequel coulc l'acier. - 4. Peut provoquer une retraite anticipée pour un profession-nel du goût. Participe passé. -5. Personnel, Note, Prendre une position horizontale. - 6. Voyagera. On le goûte mal quand il est frais. Baie du Japon. — 7. Peut être assassin sans jamais avoir tue personne. Le « quoi » qui rend coi. - 8. Bien que cultivée, elle ne sera jamais qu'un fruit sec. - 9. Fait partie du genre humain, Zone rouge.

Solution du problème nº 3486

Horizontalement

I. Népotisme. - II. Apostolat. -III. Vil. Ig. - IV. Edit. Spot. -V. Tec. Peste, - VI. Tresor. -VII. Emmetrope, - VIII. Eau. Usas. - IX. Ni. Rack. - X. Or. Lic. Hi L - XI. Ressassas.

Verticalement

1. Navette. Cor. - 2. Epiderme. Ré. - 3. Policeman. - 4. Os. Scuils. - 5. TTC. Pot. Ia. - 6. Io. Serrures. - 7. Slips. Osa. - 8. Magot. Pacha. - 9. Et. Téléskis.

GUY BROUTY.

Le Monde dossiers et documents

Les enjeux industriels La guerre des images Un outil d'expression

DANS CE NUMÉRO UN SECOND DOSSIER L'ANTISÉMITISME

NUMÉRO DE JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE 1983 CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX : 5,30 F

Le Monde

I[®] JEUX EUROPEENS DES HANDICAPÉS

750 ATHLÈTES - 22 PAYS STADE LOUIS-LUMIÈRE



Ebccm

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. Paris 4267-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 028 F

ÉTRANGER - RELGIQUE-LUXEMBOURG

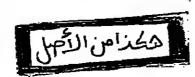
PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie séries Tarif sur deman

Les abonnés qui paient par ch postal (trois volets) voudront joindre ce chèque à leur demande. Joindre la dernière b

Edité par la S.A.R.L. le Monde *Gérant :* Laurens, directeur de la pui

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauwet (1969-1982)

S. r. des Italien PARIS-IX Reproduction interdite de tous article sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037



· 是作者并2数

A SIR FIG ALEMENT

t 11 mme de la - 2 Sangie dans of trivers de forcile - it changé depuis dix ans. A sa de me lieur repondant qu't parfois un peu lente, la conscience insitamenne déploie librement ses préoccupations; elle tend visiblement au par l'article par par par par l'article de l'article par l'article par l'article de l'article par l'article de The disait autrefois: la chrétienté — les dont ce pays est la fenêtre sur le large. Cristallisant ce mouvement, le large. Cristallisant ce mouvement, le large de réaliser beancoup de choses. Il a fallu élaborer plusieurs installations and the second s nageant Les lieux d'exposition ont Sté répartis sur toute la façade mari-ime de la ville. De la tour de Belem

part of the second

GUY BROUT

ressée à la bouche du Tage au con-Deus, largement à l'est de la ville, il Sur ce fil sont distribués comme 11 File is a grains du chapelet les places de la soir distribués comme la soir dinterpretar distribués comme la soir distribués comme la soir dist ons ciselés, nobles armures. En-Jeronimos) où Vasco de Gama en 497 passa sa dernière nuit avant le rand départ; le chef d'œuvre fa-ieux, classique, du décor « manué-

A Secretary Con and Incident 0.4 On y a présenté instruments nauques, objets exotiques..., une masse Relieve State State & Mark B

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Un chapelet d'expositions sur la Renaissance

« Comme un vol de gerfauts... ». Les découvreurs du monde n'ont pas toujours eu bonne presse : des aventuriers casqués partant un peu au hasard, une avidité aveugle provoquant partout des désastres qu'on n'en finit pas de réparer. Cette simplification polémique n'est pas du tout au principe de la grande exposition organisée par le Conseil de l'Europe à Lisbonne : « Les déconvertes portugaises et l'Europe de la Renaissance », et on trouve autre chose dans les manifestations considérables qui l'accompagnent. Leur propos est d'introduire dans l'intelligence profonde du phénomène : dans ce « moment historique » de la fin du XVe siècle, un petit pays d'assez peu de ressources et assez peu peuplé a précédé tous les autres grâce à une force d'initiation appuyé sur le savoir, la méthode et la technique. Les Lusitaniens, dont le destin se joua alors sur les mers, ont été les premiers à pressentir et à déployer la terre comme totalité, symbole de « l'immense octave de la creation », pour le dire avec Claudel. La thèse est flatteuse, elle est belle, elle est intéressante. Elle règne pour quelques mois au bord somptueux du Tage.

E elimat du Portugal a bien considérable de témoins de l'aventure. Tont auprès, eu Musée d'art ancien, dans des salles complète-ment rénovées, les tableaux, sculp-tures et orfèvreries du Portugal, c'est là le fonds national avec, pour commencer, comme le cœur du sanctuaire : le rétable de Saint Vincent de Nuno Gonsalvez, si puissant, si cohérent avec sa galerie de por-traits, et plus difficile que jamais à r dans sa conception originelle (les hypothèses définitives se succèdent depuis longtemps) : ma-rins, princes et guerriers autour du saint. Le rétable est significativement placé entre les deux tapisseries denses et archaiques de la prise d'Arzila, au Maroc, souvenir de la descente conquérante vers le Snd.

mant (Casa dos Bicos), vieil édifice antièrement reconstruit et transformé à l'intérieur assez paradoxalement en une sorte de labyrinthe, les fastes, les portraits, les symboles de la dysnastie d'Aviz dont sont issus Jean II et Manuel. Enfin, à la Mère de Dieu où il y a d'excellents azulejos, on trouve des séries didactiques sur les routes, les ordres religicux, la circulation des modèles, la

Entre Cancer et Capricorne

. - La table est donc très abondament servic : près d'un millier et mi de pièces. La sortie des catalo-11000 de proces. La sortie des catalores promise avant la fin de l'été
annera la mesure de l'énorme trail accompli. L'ordre suivi et la
astruction de l'ensemble ne sont up – peut-être un peu trop – à gilité d'esprit du visiteur, l'idée ginté d'esprit du visiteur, l'idée unt d'intensifier la prise de iscience plutôt que de développer même accuser les thèmes d'internations nation. Cela se fait en partie dans colloques convoqués à la Fondaconoques convoqués à la Fonda-la Salada durant la saison. chercheurs spécialistes et ama-rs attachés à ces problèmes sont mbreux dans le monde. Il The state of the s par merses par le conse neufs entre les divers asis : technologie, politique, comis : technologie, polit rean calcul des routes maritimes.
Paimant et l'astrolabe. On nous portugais, la dynastie d'Aviz, c l'infant Henrique dès //1470 s'est en quelque sorte of-au destin an nom de toute la au destin an nom de toute la rienté en accomplissant un efqui dépassait les ressources du (un million et demi d'habi), comme la suite l'a bien monles chargements de sois, d'or et ces, on d'esclares ces, ou d'esclaves, amortissent normes frais des

on n'affronte pas l'inconnu la volonté de compléter l'image onde. Héritant de toutes sortes s, on entrait dans la plénitude nouvel âge. Les textes groupés les vitrines confortent tout fie roi-prêtre Jean, Marco Polo, calypse... Quand Jean II donne Manuel l'emblème de la armillaire, maquette exal-

du ciel, qui va s'imprimer par-

affirme cette vocation.

Rien n'est plus saisissant que de voir étape par étape se construire sur les cartes semées de blasons, de monstres et de symboles, la réalité du globe. De superbes documents illustrent au Jeronimos l'apparition de l'écliptique, de l'équateur, la ligne qu'on ne franchissait pas sans fré-mir, et de l'encadrement des tropiques par les deux parallèles fatidiques où s'inscrivent la panse et le creux de l'Afrique et du Brésil, avec quelque part dans l'océan la bifurcation des routes : celle de Vasco de Gama vers le Cap et celle de Cabral vers Bahia-Salvador. On peut croire à une aventure méthodique. Mais il y a un fait étrange dans la diffusion des nouvelles qu'il fandrait regarder de près : les Italiens, surtout les Flo-rentins, les enregistrent tout de suite. On voit des plaquettes puis des livres à Venise, à Anvers. La chronique des découvertes ne sera publice par les Portugais que sur le tard, quand les établisse Indes seront bien installés, à Goa en particulier. Aussi un historien lusitaen a-t-il émis, il y a un demi-siècle, la théorie du secret (sigillo). Ma-mel aurait préféré ne pas révéler trop vite les itinéraires (1). Les souverains espagnols avaient Colomb, puis Magellan à leur service. Cette concurrence et le - partage du monde » entre les deux couronnes (1497) expliqueraient bien des hoses, le dépouillement des archives manuscrites de Torre do Tombo n'est pes terminé. Le question doit rester présente à l'esprit.

L'age des découvertes, inauguré - on ne l'oubliera plus - par les Portugais de don Henrique, signifie la rencontre éblouie et durable de l'Europe avec les Tropiques. Ce fut une invasion amusante et savoureuse de plantes, d'oiseaux, de curiosités hixueuses. On trouve du chanvre indien dans les boutiques de Séville: le datura entêtant entre dans la pharmacopée; on ne vend pas seulement soie et taffetas à la foire du Rossio, la grand place de Lisbonne, mais aussi des myrobolans (fruits zano qui emmenerent les petites ex-



Le Portugal à la découverte du monde

séchés) et cette pondre tirée de la corne de rhinocéros qui pessait dans toute l'Asse pour un si bon aphrodisiaque. Les grappes mauves du jaracaranda qui, en ce début d'été, rèviennent d'un arbre epporté ici sur les mêmes caravelles que ce bois rouge dit « brasil » qui a donné son nom au domaine portugais de l'Amérique tropicale.

Une petite serre eux Jeronimos rappelle la flore importée avec des odeurs et des saveurs nouvelles. Les organisateurs ont été ici un peu timides; ils auraient pu développer jusque dans les traités de botanique et d'histoire naturelle cet enrichisse ment sensuel de l'Occident, qui retrouve avec joie l'ébène, la nacre, les peries, les coquillages et les perro-quets, dont parlont Pline et Pansa-mas, que l'on connaît mal, et qui abondent soudain dans les ports ibé-riques et dans leur relais du Nord, comme Anyers. Dürer, fascine, regarde tout cela en 1520. Les cabinets de marqueterie et les décors peints ne peuvent qu'en tenir compte ; de bons échantillons ont été réunis de tout cela. L'un des mérites du cycle de Lisbonne est d'attirer l'attention sur les objets, les orne-ments, les curiosa, déversés en Occident par les vaisseaux portugais en concurrence avec les Espagnols. Pent-être attachera-t-on enfin aux méritent grâce à cette expérience.

Laissant de côté - judicieusoment à notre avis - les discussions sur l'apport des exotismes dans l'architecture, on a aligné des dizaines et des dizaines d'objets d'orfèvrerie, de céramique, de textile... plus im-prévus et fascinants les uns que les antres, où le recoupement des formes produit un prodigieux amalgame. Dans les deux grands déploie-ments des Jeronimos et de Madre de Deus, on respire l'« Inde splendide et trouble ».

italiens. La première, en 1524, re-

monta la côte de Floride et décou-

vrit les sites de New-york et de New-

port en distribuant sur tous les lieux

des noms français: New-york est

pays devient « Francesca ». La rela-

tion du grand marin est comue : elle

vient d'être l'objet d'une belle publi-

Toujours la cartographie et la

compétence technique au premier

plan. En 1527, an personnage portu-

gais bien connu des humanistes, Gouvea, informait le roi Jean III de

la descente des Verrazano vers les

cation (2).

L'éléphant et le rhinocéros

Une place de choix revient aux deux pachydermes grandioses de la création; auréolés de légendes, ils occupèrent alors l'Occident tout entier. On a compté au moins treize éléphants importés — par mer et à quel prix! — par les Portugais. Le roi Manuel en eut cinq dans son écurie qu'il produisait pour les proces-sions. A l'avènement de Léon X su siège pontifical, il envoya à Rome l'Illustre Hanno. L'animal fit son entrée par la porte du Peuple le 12 mars 1514 à 2 heures de l'aprèsmidi ; il y a peu d'événements aussi bica attestés par les chroniques. Raphatil docilement dessina Hanno (musée de Berlin) et le fit évoquer aux Loges. La documentation est là: on a une grande famille d'éléphants en or, en verre, dessinés et gravés, distribuée un peu partout.

Mais la vedette fut bientôt an rhicéros. En 1514, Albuquerque s'en était procuré un et, au printemps de 1515, le ganda (tel était le nom) ar-riva à Lisbonne. Ce fint tout un roman: an cours d'un combat singulier, il triompha d'un éléphant pacifique. On l'expédia à Rome où il arriva, malheureusement, empaillé. Les dessins du phénomène circulèrent. Et, comme on sait, ce fut Durer qui illustra le ganda en s'aidant d'images antiques (monnaies) au-tant que du reportage contemporain, dans une gravure aussi mémorable et plus efficace encore que l'Hanno de Raphael. Tout se rejuint.

Le pont sur le Tage, qui coupe de sa longue horizontale la ligne du ciel, rappelle invinciblement quel-que chose au visiteur. A savoir le pont suspendu inauguré en 1964 à l'entrée du port de New-York; son tablier interminable introduit de même dans le paysage un élément de puissante domination. Or il porte le nom de Giovanni Verrazano et devrait rappeler aux Français oublieux un épisode remarquable des Décou-vertes, lié à celles des Portugais. Vers 1524, les aventuriers au service de François I= tentaient de se glisser entre Espagnols et Portugais et de découper un morceau des terres nouvelles pour les trafics des armateurs normands. Des décors de Dieppe et de Rouen - dûment rappeles aux Jeronimos - montrent ainsi indigènes et conquérants. Les Français défendaient en un sens la liberté des mers en pratiquant la guerre de course : les Portugais protestaient ; il y eut un accord célèbre à Lyon en

1536. En vertu d'une vieille tradition, François I'm s'adressait pour les « pilotes » aux Florentins, qui suivaient l'exemple d'Amerigo Vespucci. Ce furent justement les frères Verraque et recherche d'une place an soleil se emjuguent. Vers 1550, l'école des cartographes de Dieppe commence à intéresser les Anglais. Ramusin à Venise publisit un re-eueil des récits de voyages. La situa-tion évoluait vite. Mais, comme le montrent bien les travaux du Cercle d'études indo-haitaniennes, centré à Goa (3), la rencontre des civilisa-tions dans l'océan Indien avait été décisive : enregistrant des données, des traits de mœurs, que les chroniques hindoues ne retenaient pas, les voyageurs d'Europe inauguraient une connaissance ethnologique devenue capitale aujourd'hui.

Le grand élan solitaire avait pris fin. On le reconnaît à deux faits, que le cycle de Lisbonne a bien détachés. La culture lusitanienne preud maintenant leçon de l'Italie. Un cu-rieux personnage, Francesco de Olanda, qui a ici, pour la première fois, l'honneur d'une présentation (Musée d'art ancien), a été envoyé à Rome; il dessine les antiques, connaît Michel-Ange, donne des moa arcantecture. It 1540 et compose pour finir un re-cueil illustré des « âges du monde » qui témoigne d'une étrange piété vi-

« terre d'Angoulôme » et tout le La brochure, vieille d'un demi-siècle, de J. Cortesso, rééditée pour l'ex-position, résume cisirement cette thèse. (2) Giovanni et Girolamo Verrao, navigateurs de François I^{e.} Dos siers des images établis et commentés par M. Mollat du Jourdain et J. Habert, Imprimerie nationale, Paris, 1982.

(3) Indo-portuguese history.

Sources and problems, Bombay-Delhi, 1981, et les travaux de G. Bouchoo, C.N.R.S.

tient au poète. Sans l'aventurier bor-gne nourri de Virgile qui, dans l'exil des Moluques, a composé les Lu-siades (parues en 1572), l'imagina-tion et l'énergie un pen folles des dé-convertes profugais nous seraient convreurs portugais nous scraient moins sensibles. Il faut reutrer de Lisbonne avec un Camoëns en poche. Dans ces strophes pleines, tout y est; courage et volupté, exaltation et désenchantement. Ainsi, au vige grave de l'infant Henr le nanneau de Nuno Gonsalvez répond pour finir le « sourire du pâle Vasco ».

ANDRÉ CHASTEL

* « Les découvertes portugaises et l'Europe de la Renaissance » (dix-septième exposition du Conseil de l'Europe). Couvent de Madre de Deus : les antécédents médiévaux. Casa dos Bicos: la dynastie d'Aviz et l'Europe. Musée national d'art ancien : la culture et l'art portugais. Tour de Belem : armes et armures des XV^a et XVI^a siècles. con armures des XV et XVI siècles.
Couvent des Jeronimos: les navigateurs; art sacré et profane sur les routes
de l'Asie. (A Lisbonne, jusqu'en octobre.)

ROCAILLEURS ET BUNKERS, A L'IFA

Variations sur le ciment

ES saint-aulpiceries, qui avaient, lui empruntant son nom, donné une redoutable célébrité au quartier, ont laissé la place au plus chic de la couture. Ne subsistent que quelques maassins de bondieuserie glacée. inspirée par l'aluminium ou par l'acier poli. Et quelques nobles institutions comme l'institut français d'architecture, le Sénat et la casema des pompiers du sixième. L'institut renoue pourtant avec les sources populaires sinon relinieuses du ouartier Saint-Sulpice, grâce à une exposition sur les aux frontières de l'architecture de la scuipture et de la décoration. Métier disparu.

Comme il arrive souvent, l'exposition a été précédée d'un livre de l'organisateur, Michel Racine (1), ouvrage excellemment documenté où il établit l'arbre gé-néelogique de la familla d'axcroissances architecturales qui a produit le plus de termes péjoratifs : grotesque (des grottes vizies ou feintes qu'imagins d'abord l'Italia de la Renaissance), ou rococo, aveter méorisé du baroque. Sans parler du rustique.

Si « inspirés » que soient les travaux de cette famille, ils ne sont pas pour autant les produits d'individus isolés comme ceux de l'art brut - le facteur Cheval n'apparaît ici qu'incidemment (2) - ni comme les habitants paysagistes chers à Bernard Lassus (3). Il s'agit d'art, ou d'artisanat, de styles, depuis les ancêtres grotesques jusqu'aux derniers rejetons

de la fignée que sont, avec des gènes peut-être un peu moins résistants, les rocailleurs de notre exposition. Car cas demiers, auxquels aboutit naturallement la curieuse généalogie de Michel Racine, paraissant par laura bizerrarias, par lea « mela-dresses » de leur « réalisme », frôler l'art brut et toucher le ban-

La rocaille de l'exposition, c'est surtout celle de la région marseilleise, entre 1860 et la première guerre mondiale, et c'est le ciment. C'est le ciment devenu branche ou tronc d'arbre, bambou, pot de fieurs, pierre tailiée ou non, chapeau, outil, homme, animai. Et c'est un faux qui na trompe pas l'œil mais l'amuse, l'inquiète, le fait rêver et voyager. Un faux réel, ou un faux grotesque, ou une fausse enormalité : ainsi l'idée très raffinée de ces fausses fenêtres faussement muries où pendent de faux volets faussement délabrés. La rocallie. en effet, a un goût souvant prononcé pour le délabrement, le ruine (faux, bien sûr).

L'Institut d'architecture a fait de cette exposition deventage qu'une mise à plat du livre, en présentant d'éloquents moulages de détails, en fleurissant galement son espace da tous les attributs d'un jardin, jusqu'au gravier qui recouvre le sal.

Fait-on quelques pas, et le gemissement des cailloux devient un bruit de sable mat, tandis qu'aux rocallieurs succèdent les bunkers

pittoresque, celui désormais tout conventionnel des ruines : au ci-CODENTÉ

Voità quelques années, le Mu-sée des arts décoratifs a'était déjà fait l'abri d'une belle exposition sur ces vestiges désolés de la demière guerre, bunkers ou blockrécidive de l'Institut français d'architecture e'est faite très nettement plus balnésire et plus « inspirée » aussi à travers le texte de Jean-Marie de Busscher. Un texte à mi-chemin entre l'intellectuel baba cool et le carte postala prousto-barthésienne, qui laisse pudiquement voleter les parfume impudiques des casemates devenues refugee : « Bunker romance »... Tout un programme.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* - Les rocailleurs - Architecture rustique des cimentiers marseiliais » ; et « Bunkers romance, la lu-dique des monolithes » ; Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon, 75006 Paris, jusqu'au

(1) Architecture rustique des rocatilleurs, Ed. dn Moniteur, 150 F. (2) Aux mêmes éditions du Mo-(2) Aux memes entreus du mo-meur et dans la même collection, les Bâtisseurs inspirés, rappelons le livre bien complet de P.-J. Jouve, C. et C. Prévost, le Palais idéal du facteur Cheval

(3) B. Lassus, Jardins imaginaires, Presses de la connaissance, coll. Les habitants paysagistes.

Rétrospective De Kooning à Amsterdam

Cherchez la femme

ERNIER survivant de la génération des abstraits ex-pressionnistes, Willem De Kooning est une star de la peinture américaine. Il est quasi inconnu à Paris, où on ne l'a jamais exposé, sinon au lendemain de la guerre dans quelques expositions de groupe, avec Pollock, où il passa inaperça. Aux États-Unis aussi, il n mis plus de temps à être reconnu que ses pairs new-yorkais. C'est qu'il est considéré comme un peintre à part, un Européen parmi les Américains, le cygne dans la nouvelle couvée de canards américains qui a fait basculer le centre de la création contemporaine du côté de Manhattan.

Le Stedelijk, musée d'art moderne d'Amsterdam, montre son œuvre des vingt dernières années. Ses années de peinture souple et animale face nux « dures » expressions em-preintes de religiosité des New-Yorkais : son retour à la réalité avec. la série Women, massacre passionnel de « femmes-idoles », et enfin sa maîtrise récente du paysagisme abstrait. C'est un pantagruélique sestin de peinture, de couleurs souvent grasses et brillantes en larges plages jaunes, sombres et claires, vort d'eau, bleu pâle et surtout roses, le rose chair de ses Femmes, qui évo-quent Rubens et font de hui un des grands peintres de la modernité ba-

Contrairement à ses aînés, ces artistes hollandais qui, depuis le mi-lieu du siècle dernier, avec Jongkind et Van Gogh, Van Dongen, puis les Mondrian et les Van Doesburg du Stijl, quittaient leur petit pays pour gagner leur monde pictural sous de plus vastes horizons, De Kooning est le seul à n'être pas venu à Paris. Il a choisi le Nouveau Monde pour faire fortune, à un moment d'ailleurs où la peinture moderne y était encore

Il a vingt-deux ans lorsqn'en 1926 il réussit, après plusieurs tentatives infructueuses, à s'embarquer clandestinement pour New-York. II mêne à Greenwich Village une vie d'artiste impécunieux ayant pour métier alimentaire la peinture d'enseignes. Et, lorsque ces dernières font défaut, il fait, comme on dit, le peintre en bâtiment, retape des appartements : travail au noir d'immigré hollandais, très propre, pas cher.

Intimisme et monumentalité

Cela lui permet, le soir, rentré dans son atclier qu'il partageait avec Arshile Gorky, de se livrer à des expériences de peinture abstraite, en se souvenant de ses aînés du Stijl. Elle est pour lui une aventure personnelle, charnelle, secrète. Cette tentative abstraite est suivie de tableaux figuratifs qui faisalent penser, avec un décalage de vingt ans, à la figuration de Forces nouvelles, petit mouvement réaliste en France qui prénait le retour à l'ordre, après le déchaînement dadaiste. Toute l'œuvre do De Kooning est marquée per ce balancement entre abstraction et figuration. Rebelle aux courants à la mode, il u'a qu'une règle, travers la peinture fraîche.

Mais, à partir des années 40, lorsque les artistes européens immigrés de la guerre, notamment les surréalistes, apportent à New-York un souffle de liberté que saisissent an vol les Pollock, les Kline, les Newman et les Rothko, De Kooning se tient en marge. Il résiste aux tenta-tives d'imprégnation de la peinture de la peinture contemporaine. Il y avait bien des images enfouies dans

par les sentiments freudiens ou religieux. C'est un Nordique païen qui se projette dans son tableau avec un élan charnel sauvage. Pendant que ses pairs se lancent dans une abstraite peinture de gestes, lui éprouve le besoin de retrouver le sujet réel, un ancrage dans le visible. De Kooning «trahit» la confrério des abstraits new-yorkais, mais c'est par cette trahison qu'il matérialise la série des Women, ces Femmes toujours seules dans ses tableaux comme d'antiques déesses.

Et c'est par ses Femmes que De Kooning parvient à attirer l'attention sur sa position originale de peintre dionysiaque, ivre de térébenà mesure qu'elles entraient dans son œuvre. Sa totémique Woman I lui a coûté deux années d'acharnement sur la toile, mais, une fois là, novée dans un réseau inextricable de lignes brisées, toute en regard, en bouche carnassière, en opulences biscor-uues, elle est la Vénus primordiale où affleurent les sources primitives

le dripping dansant de Pollock, mais elles étaient empruntées aux dieux indiens. Alors que De Kooning a in-venté de contemporaines idoles, vues dans la jungle manhattanienne, ou ailleurs nu cours de sa vie. Femmesmères castratrices et dominatrices qu'à chaque tableau il me, il fait

Avec ses Femmes, De Kooning retournait non seulement au sujet réel, mais aussi à l'histoire de l'art, en regardant ce que d'autres ont fait d'un tel sujet. Tout d'abord le Picasso primitif du Portrait de Gertrude Stein assise toute en puissance sur son trône, des Demoiselles d'Avignon, avec leur air de fétiches baonlés, des frustes Baigneuses de Cézanne, des nus de Rubens, de M= Moitessier. d'Ingres, entourée de taffetas à fleurs, du Grand nu, de Rembrandt, soulevant sa chemise pour marcher dans l'eau de la source. Les meurtrières images de la série des Women sont doublées par une méditation sur la peinture.

Toujours on y retrouvera mêlés intimisme et monumentalité. Aux années 60, d'autres Women reviennent avec leur gaieté hystérique, leur nature formidable, parées de rose, brülantes, assises, renversées, un éclair ronge en guise de bouche à la Yvette Guilbert de Lantrec.

Rude peinture du désir - désir de meurtre, dit Jacques Henrie dans la Peinture et le mal (Laffont édit.) qui le fait courir droit à son tableau. Je vois la toile et je commence... Ainsi parle De Kooning lorsqu'il décrit ses procédés de travail. Sa manière de peindre est faite de spontanéité, d'échanges directs eutre l'homme et son œnvre. Il considère son tableau de loin. Un signe sur son visage : il a «vu», il se tourne du côté des couleurs, prend un grand boi de rouge ou de vert, de jaune, de bleu allongé d'huile, y plonge sa brosse et va «rectifier» l'endroit qui flanche. Puis il recule et, de loin, à nouveau, il jauge lo résultat, trouve qu'ici ou là quelque chose cloche. Il intervient en agitant son pinceau d'un geste très caractéristique qui va du haut vers le bas, vire de gauche à droite, légèrement serpentin, comm un petit coup de fonet suspendu. Il recommence inlassablement, allant chercher la trouvaille perdue, sans iamais «fariguer» la couleur, boucher le tableau.

JACQUES MICHEL!

* De Kooning au Stedelijk d'Amsterdam, exposition organisée par Edy de Wilde. Guide

A Paris

Paris en juillet a'est pas forcément un handicap. Sûres de leur public, les tourhandican. Sûres de leur public, les tour-nées y fout escale, et on pent écouter tranquillement les vedettes de l'été. Avantages: peu de mountiques, sue res-tauration convenable, et pas d'averse intempestive sur d'improhables théâtres de le insture où pourtant ou vous assure qu'« il a'a pas piu depuis six se-maines ». En outre, les concerts de jazz à Paris continuent de se dérouter dans des sulles de concert et non pas dans des gymanses, des hangars on sous des chapiteaux : à bien réliéchie, il n'y a pas à cette permanence que des inconpas à cette permanence que des incon-

ARTISTIC ATHEVAINS (6-9 juil-Revenue Revenue Bex, Joulet): Tubapack, Burthélémy, Bex, relet, Bourde, Jauma... 379-06-18.

CASINO DE PARIS (6-21 juillet):
Juhn Hammond, John Lee Hooker
(11), Willie Dixon, Sugar Bine, Luther
Allison (12), Pastorius (13), Solal, Povtal, H.J-T (18), Art Blakey (20), Ms-chito (21), 874-26-22.

ESCALIER D'OR (6-29 juillet) Tubupack, Mas-Alvin, Ripoche (16) Bebey (22) Gottlieb (23), Barthélémy, Pouthieu, Mahieux (29), 523-15-10.

OLYMPIA (5-9 juillet): Jay McSham, Jimmy Smith (6), Chick Corea-Gary Berton (7), Wyaton Mar-salis Quintet, V.S.O.P.II (Herbie Han-cock, Ron Carter, Tony Williams, Wyaton et Bradford Marsalis) (8), Fats ino (9), 742-21-96.

NEW MORNING (4-20 juliet) : Gateway (Dave Holland, John Aber-crombie, Jack DeJohnette) (9 et 10), Jan Garbarck, Eberhard Weber, Bill Frisell, Michael Di-Pasqua (19 et 20), 523-51-41.

DUNOIS (7-13 juillet): Youval Mi-enmacher, Sam Benett, Ushio Torikai (7 et 8), Peter Brötzmann, Willi Kellers, Harry Miller (9 et 10), Nuit Non Stop (13), 584-72-00.

LE PETIT OPPORTUN (6-31 juli-let): Babik Reinhardt Quartet (6-10). J.-P. Deharbat (11-17), Daniel Hack (18-31). 236-01-36.

LA RESSERRE AUX DIABLES (14-30 juillet): Sam Rivers (14-16), Céléa, Couturier, Laizeau, Pifarély (19-23), Ted Curson (26-30). 272-

iles, produites en ordre dispersé (tant mienx) seront prises pour autant de si-gnes avant-coureurs du troisième Festignes avant-coureurs du trousene restrial de Paris (25 octobre - 1" novembre) où s'amoncent : Paul Modiaa, Jack DeJohnette, Martini Solai, Helen Merrill, Wortehop de Lyon, George Lewis, Zaks Percussion, Diller Lockwood, The Barrett Sisters, Antoine Hervé, Wynton Marsalis, Larry Corryell, Mo dern Jazz Quartet, Vicana Art Orches-tra, Berron-Corea, Sun Ra Arkastra, et um Sun Ra all stars avec Art Blakey, Freddie Hubbard, Archie Shepp, Lester Bowie, Roy Haynes, John Gilmore, Marshall Allen, Reggie Workman, Do-

En province et à l'étranger

BILLOM (9-14 juillet) : Screamin'Jav Hawkins, Don Cherry, Manu Di-bango, Breuker Kollektief, Pandemonium, Marvelous Band, Humair-Jeanneau-Texier. Portal, Lelann, Tusques, Edja Kungali, Cossi Anatz... (73) 68-33-68.

VIENNE (5-15 juillet) : Lionel Hampton Big Band, Amett Cobb, Panama Francis Savoy Sultans, Carria Smith (5), Jaco Pastorius, Jack De-Johnette, Richard Raux (8), Fats Domino, Screamin' Jay Hawkins (7), Sam Rivers, Brauker Kollektief, Siegfried Kessler Trio (8), Art Blakey Jazz Urtreger Quintet (11), Stan Getz Quartet, Woody Herman Orchestra. Boell et Roubach (12), Buddy Guy, Johnny Copeland, James Cotton, The Sensational Nightingales, Les Barrett Sisters (15). (74) 85-36-52 et (78) 83-83-35.

MONTREUX (SUISSE) (7-24 juillet): George Benson, Jimmy Smith, Ray Bryant, Tommy Campbell, Richie

Cole, Jon Faddis, Dizzy Gillespie, James Moody, Bernard & Pretty > Purdie, Phil Upchurch (7), Naples Summit, Pino Daniele, Gato Barbieri, Alphonso Johnson, Tulijo Depiscopo Ensemble, Tony Esposito e la banda del sole, Popularia (8), Joso Bosco, Ney Matogrosso, Caatano Veloso (9), Dillinger, King Sunny Ade, Musical Youth (10), De Anza College, Fats Domino (12), Level 42, Material, Slickaphoniks (13), Rosay, The Sevennah Jezz Band, lan Whitcomb, Dick Zimmerman (14), Tribute to Muddy Waters, Luther Allison, Willie Dixon, John Hammond, John Lee Hooker (15), Johnny Copeland, James Cotton, Buddy Guy (16), les Barrett Sisters, Reverend Robert Mayes. The Sensational Nightingales, The Stars of Faith (17), Dudziak et Urbaniak (18), Lonnie Liston Smith (19), Dollar Brand, Art Ensemble of Chicago (20), Ronnald Shan-

non Jackson, James 8lood Ul-

mer (21), Woody Herman (22), Art

Blakey Jazz Messengers (23), Gil

Evans, V.S.O.P. H (24). (021) 83.

L'été | en ja//

ANGERS (8-11 juillet) : Jazz Virus (8), Denis Leveillanx (9-11), Jazz Duets (9), Bob Dixon, Stue Moon Kentucky (10). Centre de Congrès, 1, place Mendès-France, 49000 Angers.

QLORON-SAINTE-MARIE 18-11 juillet : Xango, Philippe Catherine, Charlie Mariano (8), Richard Hertal Teta Montoliu (9), Antoine Harvé Dominiqua Pifarély (10), Chris McGregor, Buddy Guy (11).

Office du Tourisme, place de la Rúsistance, 64200 Oloron-Sainza-Marie.

NIMES (8-16 juillet): Keith Jar-rett (8), Chick Cores, Gary Burton, Workshop de Lyon (9), Panema Francia, François Bensian (10), V.S.O.P., Doudou Gourand, Worl Music Co (11), Gateway, Hani Tuxinr (12), Oragon, Dollar Brand (13), Buddy Guy, Johnny Co-peland (14), Charlie Rouse, Miss Westbrook (15), Freddie Hubbard, Joanne Brackeen, Lew Tabackin, Eddie Gomez, Billy Hart, Christian Lavigne (16). (66) 21-34-02.

SALON-DE-PROVENCE (16-23 intler): Jimmy Cliff (16), Wynton Marsalis (18), King Sunny Ade (19), San Francisco Blues Featival (20), Gérant Marais (21), Ray Charles (22), Johnny Wynter (23), (90) 53-90-00. NICE (9-19 juillat) : Hampton, V.S.O.P. II. Pastorina, Gillespie, Hub bard, Roy Haynes, Haden, Buddy Guy, Jimmy Smith, Jay McShann, Big Joe Turner, Clark Terry, Illinois Jacquet, Sacha Distel, Shelly Menne, Harry Sweets Edison, Woody Herman, Tito Puente, Vander, Michelot, Arvanitas, The Harlem Blues an Jazzband... 81-30-14 at 81-40-98. SOURLLAC (12-17 Juillet) ; Jazzjmuts, Haricots Rouges, Michel Ro-ques, Sweets Edison, Ray Bryant, Buddy Tate... (65) (65) 37-81-56. LE TOUQUET (14-16 juillet) : Ray Charles (14), Claude Nougaro (15), Hampton (16), (21) 05-31-65. VIENNE, AUTRICHE (15-17 juillet):

Ray Charles, Oscar Peterson, Bla Fitzgerald, Charles LLoyd, Petrucciani, Garbarek, V.S.O.P., Gillespie, Jazz Messengars... 0222/72-42-24.

ANTIBES-JUAN-LES-PINS (16-24 juillet) : King Sunny Ade, Akendengué, Chet Baker, Ray Charles, Escoudé. Corea, Aretha Franklin, Herbie, Hancock, Michel Legrand big band, Marvin Paterson, Oscar Peterson, Portal, Jeanneau, Texier, Hu-mair, Graillier, Nina Simone, Ceci

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et im., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimar-

Animation gratuite, sauf mardi et di-nanche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; hundi et jeudi, 17 h, galories contemporaines. BONJOUR MONSTRUR MANET. usqu'an 12 septembre.
PRÉSENCES POLONAISES. L'art

BOYD WEBB. Jusqu'au 11 septembre. PHOTOGRAPHES TCHÉQUES, 1920-1950. Du 8 juillet au 4 septembre. TOUS LES JOURS LA DANSE. Photographies de Marc Tulune. Jusqu'au

DESSINS D'EXPRESSION FIGU-RATIVE Jusqu'au 12 septembre. LIVRES POUR LES VACANCES.

LA FORÉT RETROUVÉE. Carrefour des régions. Du 7 juillet au 4 septembre. C.C.I.

AU TEMPS DE L'ESPACE. Jusqu'an NE COUPEZ PAS! Neuvennx médias t communication. Jusqu'an 26 septem-

B.P.L LE BRÉSIL DES BRÉSILIENS. LA COULEUR OPTIQUE. Jusqu'an

Musées MANET, 1832-1883. — Grand Palais, entrée avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sanf mardi de 10 h à 20 h; mercedi jusqu'à 22 h. Entrée : 15 F; le samedi : 12 F. Jusqu'au 1° août.

LA PEINTURE NAPOLITAINE, de HOMMAGE A REYNOLD AR-NOULD, 1919-1980. Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée tibre. Jusqu'su 11 juil-

REGARD SUR BRESSUIRE ET SON CANTON, Grand Palais, espace 404 (voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'au 3 octobre.

FERDINAND HODLER, 1853-1918. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf luudi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 14 F. Jusqu'au 24 juil PASTELS DES XIX ET XX SIE-CLES, des collections du Petit Palais. Petit Palais (voir ci-dessus). Entrée : 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'an 31 juil-

UTRILLO. Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (562-39-94). Sauf mardi, de 11 h à 17 h. Entrée : 10 F. Saur march, de 11 h à 17 h. Emtree : 10 F. Jusqu'au 14 août. — Musée de Montonar-tre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30 ; dim, de 11 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 septembre. MURILLO DANS LES MUSÉES

FRANÇAIS. Jusqu'au 24 octobre. –
L'AQUARELLE EN FRANCE AU
XIX SIÈCLE. Jusqu'au 19 septembre.
Musée du Louvre, pavillou de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sanf
mardi, de 9 h 45 à 17 heures. Entrée : 12 F
(gratuite le dimanche et le mercredi). GEORGES ROUAULT, dans les col-lections permaneutes du Musée d'art mo-derne de la Ville de Puris, 11, avenue de Président-Wilson (723-61-27). Sauf fundi, de 10 h à 17 h 30; merçodi, jusqu'à 20 h 30. Jusqu'à fin septembre.

20 h 30. Jusqu'à fin septembre.

JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER. 306 shotographies: 1944-1982. Jusqu'an 28 août. HERRERT LIST: 150 photo-graphies 1930-1969. Jusqu'an 19 septem-bre. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desus). rais (voir G-06581s).

AUTOUR DE LA FONTAINE STRAVINSKY, de Niki de Saint-Finille et Jenn Thiguely. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 25 contention.

JAMES LEE BYARS - GASIO-ROWSEL Pelatures. Arc au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'sa 8 septembre.

LES MYTHES DE NOS NIPPES. La mode, les enfants, les adolescents 1883-2683. Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au 31 décembre.

PRESENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVRES APPARTENANT AUX D'EUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Emar: an royaume sur l'Emphrate an temps des Hittlees. — La pointure française au XVIII silcie — La mature morte et l'objet de Debacrotx à Picanso — La fands Effet au mosée d'Orsuy. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président. Wilson (723-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 7 F; le dimanche, 3,50 F. Jusqu'en octobre

LAPRADE ET BOURDELLE, vers 1966. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27), Sauf luidi, de 10 hà 17 h 40. Jusqu'an 2 octobre.

L'EXPO DES EXPOS. Expositions niverselles, Londres 1851-Paris 1969. Junée des arts décoratifs, 107, rue de Riroli (260-32-14). Sanf mardi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Du 7 juillet au 12 décembre. MAGRITTE ET LES PUBLICI-

TAIRES. Jusqu'au 12 septembre. A LA BELLE ENSEIGNE. Jusqu'au 19 octo-bre. Musëc de la publicité, 18, rue de Pa-radis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à

GUS BOFA et les illestrateurs de l'entre-demo-guerres. Muséo-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sanf dim. (et jours fériéa), de 11 houres à 18 heures. Jusqu'an 10 septembre. 18 henres. Jusqu'an 10 septembre.

HOMMAGE A ODETTE CAMP:
Paris dispara 1950-1970. Jusqu'an
28 août. HENRI LEHMANN (18141882). Pertraits et décers parisiens.
Jusqu'au 4 septembre. Musée Carnavaiet,
23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf
landi, de 10 h à 17 h. Entrée 9 F, grannite
le dimanche.

THÉRÈSE D'AVILA ET L'ART CONTEMPORAIN. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (354-95-00). Sant handi, de 10 h à 19 h. Du 8 an 31 juil-

CARREGA. Musée de la Mo 11. quai de Conti (329-12-48). Seuf dim. (et jours fériés), de 11 h à 17 h. Entrée li-bre. Jusqu'au 15 juillet. 1913. Bibliothèque nationale, 58, rue Richelieu (261-82-83). De 12 h à 18 h. uson'su 13 juillet.

Jusqu'au 13 juillet.

CHINE: LES FRESQUES DU DESERT DE GOBL La route de la soie. Muséum d'histolre naturelle, 36, rue
Geoffroy-Saint-Hilaire (336-14-41). Sauf
mardi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 11 fJusqu'an 12 soût.

CHATEAUERIAND, BREST ET LA
MER, 1783-1963. Musée de la Marine,
palais de Chaillot (553-31-70). Sauf
mardi, de 10 h à 18 h. De 12 juillet au
28 soût.

28 solt.
POUPÉE-JOUET, POUPÉE RE-FLET. Massée de l'Homme, palais de Chaillot (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 b 15. Entrée: 11 F. Jusqu'au

LA POSTE ET L'AVIATION, Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). San? dim. (et jours fériés), de 10 h à 17 h. Jusqu'an 3 septembre. L'ŒUF ET LA PLUME. Musée en

herbe Jardin d'acclimatation houlevard des Sahions (747-47-66). Jusqu'au 31 dé-

Centres culturels

NŒUDS ET LIGATURES. - Fonda tion nationale des arts graphiques et plasti-ques, 11, rae Berryor (563-90-55). Sanf martii, de 12 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 soût.

LA PLACE ROYALE DU PEYROU A MONTPELLER. - Orangerie de l'hô-tel de Sully, 62, rae Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à

18 h. Jusqu'au 4 septembre. LE PAYSAGE NAPOLITAIN, dans les aquarelles de G. Gignate. Orangerie du parc de Begazalle, bois de Boulogne. Sauf landi, de 11 h 30 à 18 h30. Jusqu'au

TROIS GRANDS PROJETS A 1 ROIS GRANDS PROJETS A PARIS: Institut du monde arabs, minis-tère des finances, bilpitul Robert Debré. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon. Sauf dim. et lendi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an 17 septembre. CLAUDE MONET AU TEMPS DE GIVERNY - TRANSPARENCES. -

Photographics. Centre culturel du Marais, 28, rae des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 11 h à 19 h. Estrée : 19 F. Jusqu'an 17 juillet. FAUNE ET FLORE EXOTIQUES DANS L'ART. — Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sant landi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Instrument 25 experiment

15 F. Jusqu'an 25 septembre.
A PIERRE ET MARIE. Une exposition de travaux. Institut Curie, 36, rue d'Ulm (329-68-61). Ven., sam. et dim., de 11 h à 19 h. Troisième partie. (Fermée en

5 ARTISTES DE LA SASKATCHE-5 ARTISTES DE LA SASKATCHE-WAN: Borustein, Fafard, Knowles, Lindner, Rogers. Centre culturel cana-dien, 5, rue de Commanine (551-35-73). De 10 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. JUIÉ. – Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 11 sep-tembre.

UNE JOURNÉE A LA CAMPAGNE. Pavilion des arts, 101, rue Rambutean (233-82-50). Sanf inndi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 31 soût. LA PLACE DES VICTOIRES ET SES ABORDS. Mairie du 1º arrondisse-ment, 4, piace de Louvre. Sauf fundi, de 11 h 30 à 18 h. Du 3 juillet an 25 septem-

MURAILLES ET JARDINS, Maison

dn Nord-Pas-do-Calais, 18, boulevard Haussmann (770-59-62). Sauf sam, et dim, de 9 h 30 à 19 h. Jusqu'au 30 sep-

MEXIQUE PEINTRES CONTEM-PORAINS. Collections parisismes. — Centre culturel da Mexique, 47bis, avenue Bosquet (555-79-15). Sauf dim., de 10 h à 18 h; sam., de 12 h à 18 h, Jusqu'au 26 iuiller

26 juillet.

ETÉ A L'ESPACE : Œnvres de Bende, Bunster, Cahallero, Chavde, Flavio-Shiro, etc. — Espace Latino-Américain, 44, rus du Roi-de-Sicile (278-XAVIER ZEVACO. - Hôtel de Saint-Aignan, 75, rue du Temple. Jusqu'au 23 juillet.

Galeries

LUMBERS SUR LA PENTURE, XIX-XX siècles. — Galerie Schmit. 396, rue Saint-Honoré (260-36-36). Jusqu'au 16 juillet.

L'AVANT-GARDE AU FÉMININ. L'AVANT-GARDE: AU FRANKRUIV.
Moscou, Saint-Petersbourg, Paris, 19671930. CHADWICK. Vingt ans de sculp-ture, 1963-1963. — Artourial, 9, avenue Matigaon (256-32-90). Jusqu'au 31 juil-

ELISABETH OULES. Jusqu'su 11 jaillet. DOMINIQUE MARQUET-LAUSCH: Destin. De 11 au 22 jaillet. Galerie de la maison des beaux-arts. CROUS, 11, rus des Beaux-Arts.

QUATRE AMÉRICAINS: John Katz, Kezieff, Woedman. Galerie Zabris-kie, 37, rue Quincampoix. Jusqu'an

10 septembre.

FEU MÉTAPHORE: Aubertin, E. Pignon Ernest, Deganquier, Rubaut, Laferrière, Lerck, Pascaul, Sanssois. Au fond
de la conc. 40, rue du Dragon (544-58-34).

Jusqu'an 17 juillet.

COFONE, DEGOTTEX, GREAT-HOUSE, etc. – Galerie M. Guiot, 22, rue de Poitou (271-60-06). Jusqu'au 31 juillet. HOMMAGE A YVES KLEIN: Du vide au blen. ALAIN BUSSON: cosmoga-nie de hamfère et musique. Lieu d'art, 3, rue des Sanésaier (265-72-56). Jusqu'au 15 juillet.

L'ÉCYPTE SORT DES ARCHIVES. chives (272-09-10). Jusqu'au 16 juillet. ESQUISSES ACCOMPLIES. Garres d'Arnic, Bostoux, Bostilé, etc. — Galerie Durbonne Roy, 15, rue Guénégaud (325-57-39). Jusqu'an 30 juillet.

SHEELA HICKS - DANIEL GRAF FIN. - Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Jusqu'an 31 juillet. TROMPE-L'CEIL I. - Galorie A. Blondel, 4, rue Aubry-le-Boucher (276-66-67), Jusqu'en octobre.

ŒUVRES SUR PAPIER. - Hotel At tra. 29, rue Cammartin (266-15-15). LES SEDUCTIONS UTOPIQUES Cholx de publicités idéales. — Galris ideadis Delpire, 13, rue de l'Abbaye (325-51-10). Jusqu'au 30 juillet.

ADAMI. Peintures récesses. TADIN-Galerie Macght, 13-14, rue de Téhéss (563-13-19). Jusqu'en 13 juillet. VICTOR BRAUNER. Tableaux, césmiques originales. - Galerio Samy-Kisp. 54, rue de Verneull (261-19-07). Jusqu'a

LESZEK BROGOWSKI, Combile tions sur le dessite. — Galerie A. Ouds. 28 bis, boulevard Sébasropol (271-83-63). Jusqu'au 23 juillet. JEAN-PIERRE CHAUVET. POP ture. - Calerie Breteau, 70, rue Bosspar (326-40-96). Jusqu'au 31 juillet. CHIARA FRORING Galerie d'art intentional, 12, rue Ican-Ferrandi (56 84-28). Jusqu'au 13 août.

PIERO GUCCIONE, Halles at P tels. Galorie Ciaude-Bernard, 9, ras est per les Galorie Ciaude-Bernard, 9, ras est penara-Arts (326-97-07). Jusqu'au 30 jui let (et du 6 soptembre au 1º octobre).

MELOES. Scalpeures. Galorie J.-P. Levignes. 15, rue Seim-Louis-co-Tile (63) 56-02). Jusqu'au 28 juillet.

JOAN MIRO. CENTES récestes. Son

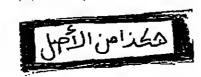
PASCIN. Gravers. — Galorie le Pr binson. 54. rue d'Orsel (264-51-46). Jusqu'au 15-juillet. Jusqu'au 15-juillet.

ALFRED RETH, 1884-1946. Parames despins. — La Pochada, 11, rus Garnégand (354-89-03). Jusqu'au 16 juillet.

DAVID RYAN, Ricuela, — Galena Gillepsio-Laago-Salomon, 24, rus Barbourg (278-11-71). Jusqu'au 13 juillet.

TAL-COAT: En champs affirmation of the ch VELICKOVIC. Pelatures 1900-1907

- Galorie de France, 52, rue de la Vario. (274-38-00). Dessias. - Galerie le Des 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu' 23 juillet. BOYD WEBB. Galerie C. Crossel. 11, ras Quincampoix (887-60-81). Jusqu's 23 juillet.



Le voyage initiatique

L'éti

ANGINS (8-11 pullet);

And the second to the second t

Circuit. 1. place Mendaly

OLORON-SAINTE-MARE

1 Aller Aungo, Philippe Cast Charles Mariano 18), Richard

Lety Montoliu (9). Argons

Demondue Palarely [10]

Harry du Toursme, plus Herry Lance, 64200 06

NAMES 16-16 pullet) : Les

ent 151 Chick Corea, Gent

Versitation de Lyon (9), h

France François Benen V S Q P Doudou Gourne

Marie Co (11) Galero

terier (12) Oregon,

Bernet (13) Buddy Guy, In-

policies (14). Charle Rose

Warnathrook (15), Fredde F

to tion Brackeen, Lew Taler

the course. Bully Hart, Once

SIAL ON-DE-PROVENCEIS:

tert . Jammy Claff (16), Wgg

"Late: 151 King Sunny Adels

i var mana Blues Festiva Da

Name 1.11 Ray Cheb

1. diana Wenter (23), (90)5:

Nin L . 19 millet) is

VIND II Pastorna Men

Law : Fire havnes, Hate:

... Voite Smith, Ja E.

Ung the Things Clark Tea

the or I worth Edward the

man fra Famile, Vinte !

Mischeridate The Harlen Es

(applicated 81-30-14eff

SOURI AC 112-17 pe

mile was not become to

time toward town at

Product and (65) 65078.

11 1090UET (14-302

Charles . 141 Charles Con-

Harmon vitte Chiefe

VILINNE AUTRICH SE

Une Clarest Osar est

the greater Charles 128 h

Commission of the Commission o

Jan Messengers E

A march King Sing

trans trans Alert

f mint Allers in Percent is

CHAIN CHIERS - BO

WEIGHT CARLL

III Che Mappe

The state The

Posts of publishing the

Pennsen Market National

VICTOR REAL VEN

transfers of the state of the

11 th ARCHARGE

HAN PHERE CO.

CHARA HIRIN

PILLER OF STREET

Harris of Section 1995

Color of the State of the

ALIENT SITE

al 1811 Sign - Later Street Control of the Control

tore and the second

Anna Sacha Dotel Set

gor 161 (66) 21-34-02

Michael Buddy Guy (11)

4 milki Angers.

County Macre.

il juil-is let

UBLAS.

372

Maji de

m Fruit-

e lette

Herry.

Circhen.

Makey.

6. Laxor

4 milet 1, 200

a Piggita a

+ Bartom.

1000

2 13 1 9 1 1A

gare Betrauer

rance Se

Acres Astro

April 1.4

ment 4;

3. 14, 205

1 ten 1,541.2

 $C_{\rm max}(\omega)(\alpha)(\alpha)$

gage du 11 d

IS 1 HATE W

and Spinster

ive to

litera e bosse

profession to the

green The Control of

in Principles.

THE TENT IS TO

at sentimen men gweite auch in wild in weiter with the service in weiter and the service in weiter and the service in the s

185 MARTINET

States Suppose

1415 Tell 1 15

hammeren i plac me lineren i plac September :

MARK CHILAS

to BE I would

m69.A .:

Bleet in Se

er attes de

14 Nider 4: 14

E MISTELL ANTIBES JUAN-LESE

The ward will be touch the wind

what there the burneth Month

Be the green treated frames.

Sp. 4. t. and wine Coulder, Nos Sc.

en jazz

Taylor, McCoy Tyner... (93) 33-FESTIVAL MÉDITERRANÉEN 16 juillet-22 août): Shepp à Col-lioure (16), Randy Weston à Port-Camargue (10 août), Orpheon Cé-leste (22). (42) 86-82-14 at

VICTORIA-GASTEIZ (ESPAGNE) (17-20 juillet): Pastorius (17), Peterson, Gillespie, Clark Terry, Sweets son, Gillespie, Clark 1erry, Sweets Edison (18), Ella Fitzgerald (19), Big Joe Turner, Jay McShann, Jimmy Smith (20). (45) 23-24-34 et 23-

DROME (17-26 juillet) : Azzola, Caratini, Fosset à Die (17), Kenny Clarke à Mirmande (16), Boell et Roubach à Crest (20), Sam Rivers (22), Albart Collins (23), Yochk'o Seffer à Velence (28).

BREST (19-24 juillet) : Coryell, Escoudé, Solal, H-J-T, Marsalis, V.S.O.P. II, Getz, Screemin Jay Haw-kins, Machito, Steel Pulse, Luther Allison, John Lee Hooker, Johnny Winter. (98) 44-54-04 et 80-62-57. SAINT-JEAN-DE-LUZ (20-23 juillet): Machito, Luther Allison, John Hammond, Willie Dixon, Jan Garba-

SAINT-RÉMY (20-24 juillet) : Paul Bley (20), Lloyd-Petrucciani (21), Boulou Ferré, Tubapeck, Caratini-Fosset (22), Doudou Gourrand, Don Cherry-Ed Stackwell (23), Texter, Wellace, Sreuker. (24). (66) 51-14-73 et (90) 92-03-80.

rek, Jaco Pastorius, Portal:

SAINT-SÉBASTIEN (20-24 juillet) : Shepp, Garbarek (21), V.S.O.P. (22), Corea, Haynes, Vitous (23), Hub-bard, etc. (24). (943) 42-31-80 et

-AU FIL DES REVUES

stricte de plus ancienne revue de jazz. Mise en pages revue, maquette corrigée.

Le Jazzophone serre do près s nouveautés discographiques et les problèmes que pose la diffusion du jazz en France (C.LM., 83, rue Doudeauville, 75018 Paris).

OSTENDE (20-24 juillet): Peterson, Lockwood, Claude Ghilhot, Nina Simone, Art Blakey, Fats Domino,

LA HAYE (PAYS-BAS) (8-10 juil-CARCASSONNE (21-22 juillet) Fats Domino (21), Hampton (22),

POMPEI (26-30 juillet) : Corea, Texter, Ray Charles, Getz, Marsalis, Gillespie, etc. (061). 663-VANNES (4-6 août) : Benny Waters. llonzi, Dany Doriz, Lou Bennett.

Cylindres en V. Middle Jazz Quartet, Golden Gate Quartet. (99) 45-47-03 et 45-45-24. ANVERS (11-15 soût) : Louisie

Red, Buddy Guy (11), Blues (12), Big Bands (13), Tolliver, McFerrin, Lester

nium (20), Guédon, Arfi, atc. (96) 95-62-35. LONDRES (23-28 août) : Honsinger, Kowald, Steve Lacy, Leandre, Evan Parker, Alan Silva, Keith Tippett, Mal

6130 Williagu

An moment où s'annonce une

Jazz Macazine présente un guide complet des festivals (quarante-cinq, en Europe ou en Amérique du Nord) augmenté

CLIOUSCLAT (DROME) (5-7 sout): Lockwood. Taxlar, films, etc. HEDE (9-15 août) : Guy Laffitte, Six

LA ROCHE-JAGU (13-21 soût) :

Waldron, Actual Music, 23 Mirabel WILLISAU (25-28 août) : Púkwana, Blythe, Joe McPhee, Cecil Taylor, Daunik Lazro, Tepscott, John Sur-

man, Tony Coe... Jazz Festival Willisau, Case Postele 167, CH-

nonvelle revue bimestrielle (Jazz Ensuite), Jazz Hot change de formule, diversifie ses rubriques, collo de près aux actualités des musiques noires, quitte à se dégager de son mage.,

let) : de Scott Hamilton à Albert Mangelsdorff, plusieurs centaines de musiciens (0). (70) 54-29-58.

Urria, Westbrook (18), Jaume, Pifaréty, Griffin (19), Gourley, Pandemo-

c'est donc cela : montrer, offrir ce que les yeux distraits par les mirages de la vie n'avaient pas su voir. Travell de peintre et d'architecte autant que philosophie, car cetts recharche ind'un index des musiciens se produisant sur les scènes de l'été. transiguente du réel n'est pas une imitation de la natura ni une secrali-Jazz Magazine présente déjà sation (l'éternité de l'art, ce leurre de le vanité humaine I), mais simpletivals, et surtout des interviews ment nour donner à voir, lei, dans de musiciens qui circulent cet l'Argent, c'est cette puraté et cetta été : Chick Corea, Herbie Handurate que je ressans tout d'abord, cock, Lew Tabackin, Brandford comme une exaltation de la vie, à la Marsalis, etc. A noter : un guide quella a'opposent la violence du mai, dn New-York a latino » : où les désirs, la possession. manger, où danser, où acheter

> temple), voils bien en effet ce qui trouble le pureté da la création, ce ble dans les films de Sresson, sym-

A propos de «l'Argent», de Robert Bresson

violence et une pureté qui sont celles des premiers états du monda. Voyant son dernier film, pout-être le plus beau. le plus émouyant, je pensais malgrá moi à ce ta-bleau tragique de Masaccio, Adam et Eva chassés du paradis terrestre, où sont exprimés tant de douleur, de crainte, de regret, et l'impossibilité désormais du bonheur loin de la source de la vérité éternelle. Je penseis à cette image du châtiment qui poursuit le désir, à la fatelité de ce partage de la douleur qui échoit eux

par J.M.G. LE CLÉZIO

y a, dans l'art de Bresson, une

hommes depuis la commencement Tous les films de Bresson portent cette violence, qui est à la fois révolte contre la mai et soumission au destin destructeur de l'homma. Dans l'Argent, cette tragédie qui a son origine dans le quotidien autant que dans la nouvelle dostoievskienne de Tolstoi, quelque chose de nouveau est apparu, quelque chose qui brille avec plus de netteté que dens le Condamne à mort ou dans le Pickpocket. Quelque chose qui résonne en nous comme un appel : la pureté. éclaire à le fois. Je veux dire non pas seulement la purete du cœur, cetta vertu qui anime et grandit tous les héros de Brasson, mais le pureté du regard, qui scrute les objets et les gestes de

précision, una efficacité presque sur-Depuis le commencement, l'art de Bresson, la « cinémetographe »,

L'argent, ce symbole tiré des Evangiles (l'on pense à la colère du monde, le héros de Bresson connaît avant la chute. Christ chassant les merchands du trouble le pureté da la création, ce qui sépare l'homme de lui-même, l'axile loin du bonheur. L'argent trou-cours, amour, chaleur tarrestre. bole de la déchéance humaine dans les Dames du bois de Boulogne, ver-

ta vie, persille à une lumière crue,

vraie, durcissant les choses et les

êtres, leur donnent force d'exister

tige du mai dens la Pickpocket. Ici, l'argent qui s'interpose entre les hommes, la faussa monnaie du mensonge et des faux témoignages, qui divise les hommes en possédants et en perdants, appelle la châtiment, la folie sanguinaire, la mort. Nul n'e dit avec plus de force et de vérité la have de cet argent, la révolte contre cet idealisme n'est pas innocent.

Pour dénoncer ce monde de violence et de meurtre, le film de Bresson est fait de colère et de révolta, il est un éclat qui effraie et laisse meur tri, qui change profondement celui qui le reçoit. Dans ce monde où doce monde où plus que jamais l'argent semble le symbole des plus grands désirs et de le recherche vaine du bonheur, la violence et la pureté de Sresson ont quelque chose de faroucha et d'implecable qui fait penser à un message prophétique. L'aventure de ce jeune homma condamné, à cause de cette fausse monnaie, puis, s'étant perdu dans le monde sans espoir de la prison, jeté seul dans la monde, où il tue enfin la familla qui l'a recueilli, amplit d'horraur at

De la tentation au malheur, du

initiatique de l'homme à la découverte de la solitude fondamentale (le doute, la mort), cherchant en vain une vérité, un corps, une maison. Encore l'on pense au Pickpocket (sur un mode presque opposé, l'autre film bouleversant de Bresson), cet itinéraire d'un homme au milieu d'une foule qui n'est plus pour lui que proie,

Au cœur de l'œuvre de Bresson, il y a le procès. Le procès, c'est-à-dira ce moment crucial où l'homme devenu solitaire s'oppose à la société, et où celle-ci le juge et l'exclut, au nom de le justice des hommes, puis Comme Jeanne d'Arc. comme Lencelot, le héros maudit de l'Argent est confronta à l'injustice et au mal, et son destin l'écarte du chemin des autres hommes, le désigne comme victime expietoire. La justice humaine na peut admettre l'exceptionnal. comme alle ne peut edmettre la morela individuelle, ou le revélation mystique. Le héros de 8resson doit se séparer d'elle, et suivre son chemin, quoi qu'il lui en coûte. C'est en échappant à la morala commune qu'il peut échapper au mel, attaindre cette vérité intérieure qui s'est révé-

Visages, mains, gestes

L'instant la plus dense de l'Argent, c'est ce proces, où se joue prement le destin d'un homme ordinaira, que les événements vont cousser inscu'aux extrémités du mal et de la folie. C'est l'instant où les aussi four valeur fraternalie. Exclu par la monde humain (où l'ergent peut aussi bien acheter le silence que vouer au crime), le héros da Bresson est aussi celul qui se condamne luine, quand il etteint cette région arrella comme le regne animal, zono de fuite, d'exil et de déraison, où les lois humaines n'ont plus cours, où le ugement est inaudible. Errant dans la foule, ou bien enfermé dans la prison que l'abandon de la femme qu'il une autre réalité, celle des mystiques peut-être, celle des fous et des crimi-Quand autour de lui le monde est de-

commencement. Ne lui reste elors que l'au-delà, qui l'attend, mais qui lui est non moins étranger, et l'infini du néant et de la mort, qui sont déjà en lui, l'ont abrasé, purifié.

C'est alors, je crois, que l'art de Bresson atteint son sommet, guand if parvient à nous faire sentir, par ce moyen insuffisant qu'est l'image cinématographique, par ce rythme lent et régulier qui s'établit entre les images, les sons, les peroles, le marche vers le silence du langage, le requi porte en lui le mort, et surtout cet éclet presous insoutanable des choses, cet éloignement des formes de la vie, cette violence froide, ven-

tre plus grand poète, il est notre seul dramaturge d'aujourd'hui. Comme Racine, comme Strindberg, Bresson ne se sert d'un thème ou d'une intribêtes, et que l'avenir n'a plus de gue que comme d'un prétexte pour nous donner à voir la monde. De là vient que nous sortons de ce voyage émus et changés, car ce qu'il nous a montré n'est pas un spectacle ni un miror, mais un itinéraire, une initia

Chacun des films de Bresson est un recommencement, et en même temps une reconnaissance plus précise de cet autre real. Bresson mesure avec la caméra notre monda venel at cruel avec sobriété, mais aussi avec le fureur du peintre qui met toute sa vie dans chaque ombre dans chaque tache de couleur.

C'est la peinture surtout qu'on découvre grâce à Bresson. Visages mystiques et lumineux du Greco, vi-sages purs et jaillis de l'ombre de Piero della Francesca, ou du Caravage, visages errêtés dens leur ex-pression plus qu'humaine, visages des hommes at des femmes qui recèlent la passion, le mensonga, le désir, visages de la douleur, du désespoir. L'amour que 6rasson porta eux visages humains, visages d'adoles-cents au regard profond qui laisse entrevoir le souvenir de l'ange. Les gestes, les mains aussi, qui font penser aux gestes de Goya, gestes lents, comme vus pour la centième fois. modelant les désirs, les sentiments, montrant les chaînes. Mains qui tuent, puis s'abandonnent.

Les tragédiens, les poêtes, parlent à notre intelligence, à nos sentiments, Le verbe, le dialogue, sont leurs leviers, qui haussent notre propre lengage et l'obligent à s'exalter. Robert Bresson agit de même, mais son art suit une eutre voie. Dans l'Argent, nous découvrans enfin à que point cette fenêtre est étroite, par ou entrent, comme vers le fond d'una grotte, les rumaurs d'un autra monde, les luaurs d'une autre vie. Ce déroulement d'images, cette vibration sonore, agissent comme un rêve, comme una musique, qui appuient sur nos désirs et font éclore nos desseins secrets.

L'Argent n'est pas un film echevé. Comme l'Expulsion du paradis terrestre de Masaccio, comme Jesus chassant les marchands du temple du Greco, ou comme la Fenêtre de Matisse, quelque chose est resté en suspens, ouvert sur l'inconnu. C'est dans notre regard, dens notro mémoire, que l'œuvre doit se terminer, au fil des jours.

Sresson, l'initiateur. Il y e dens Robert Bresson est sans doute no- l'Argent, cette idée, qui est sans doute le lieu où s'echèvent tous les voyages, toutes les pensées : l'espoir d'un monde où l'œuvre d'ert n'aurait plus de raison d'être. Où régnerait la justice, le contraire de l'argent.

EXPOSITIONS

En région parisienne

BRÉTIGNY. A propos du corps et de son image. — Photographies. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 30 septembre. DOURDAN. Nicolas Vial. — Musée du Chiteau, place du Général-de-Gaulle (459-66-83). Sanf lundi et mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 août.

FRANCONVILLE-LA-GARENNE:
11 scalpteurs: Pol Bury, Cardot, Challier, Césur, E. Martin, etc. — Hall et parc
de la Mairie, parvis de l'Hôtel-de-ville,
parc Cedel de Veux (413-54-96).
Jusqu'an 15 juillet.

MEAUX. Tises mures. — Tapisecrie contemporaine. Filatures de Paris, 2, ave-uue Foch (434-54-00). Sauf lundi. Jusqu'au 31 juillet.

Jusqu'au 31 juillet.

MELLIN. Antour du pont de Maincy de Céranne. — Musée. 5, rue du Franc-Murier (439-17-91). Jusqu'au 31 juillet.

PONTOISE. Le retable de Nacourt et l'iconographie de Saint-Quantin. — Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (031-93-00). Sanf mardi et jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'an 6 novembre. Louis Hayet, 1854-1940. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h Jusqu'au 2 octobre.

THE STREET En province

Le Monde daté 30 juin a publié une liste des principales expositions d'été en pro-vince. En voici quelques autres :

AFRAINES. Jeunes peintres de la République de Châne. — Centre d'ert et de culture, Prioure (26-05-05). Jusqu'an 18 septembre.

AIX-EN-PROVENCE. Karen Hansen : traces d'embre. — Musée des tapisseries (21-05-78). Jusqu'an 15 novembre.

ALES. Frame Masercel. — Musée muni-cipal du Colombier (86-30-40). Jusqu'à fin-août. AMIENS. La vie musicale en Picardie an temps des Puys. — Musée de Picardie, 48, rue de la République (91-36-44).

1914 1919 Jusco'au 13 juillet A S T IS BUTTER STORY ANGERS. Tomie Ungerer. — Musée des beaux-arts, 10, rue des Beaux-Arts (88-64-65). Jusqu'au 18 septembre ; Visages de l'homme : scalptures à toucher. — Musés Pincé, 32 bis, rue Leapprou (88-94-27).

ANNECY. Alexcieff on is gravure animos. — Musée-châteeu (45-29-66). Jusqu'au 30 septembre. — Des Burgondes à Bayard : mills une de Mayer Age. Jusqu'an 31 octobre. AUXERRE: Legs Zerves. – Maison du tourisme, 1-2, quai de la République (52-26-27). Jusqu'au 31 octobre.

nauté latine ; un reportage de la

photographe Marie-Paule Negre

sur les clubs de jazz do Harlem;

et une étude sur le jazz an pays

de l'apartheid : Dollar Brand,

Bee Benjamin et Rashid Vally,

producteur à Johannesburg.

BORDEAUX. Oskar Kokoschka, 1886-BOSCHEAUX. Oggar Rottoscata, 1888-1960. – Musée des bezus-arts, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au 1= septem-bre; Sol Laweit: musa penats et structures. — C.A.P.C., currept Lainé, rue Ferrière (44-88-31). Jusqu'au 27 août.

CAEN. Johnny Friedlander. Gravures récentes: — Musée des beaux-arts (85-28-63). Jusqu'an 29 août; Cercle - carré-triangle : pointures, scatptures, modifier 1930-1980. — Hôtel d'Escorville (85-73-15). Jusqu'an 20 août.

CALAIS. Ameete Massager: chimbres 1962-1963. — Musée des beaux-erts et de la dentelle, 25, rue de Richellou (97-99-00). Jusqu'au 9 octobre. Frants: pein-tures, dessins. Galerie de l'ancienne poste, 13, bouleward Gambetts. Jusqu'au 29 août. CASES-DE-PENE. Robert Zakanitch. Fondation du chitean de Jau. Jusqu'au

CHARTRES. Six tempositions pour les mois d'ééé: Bellavia, De Rocha, Dugala, Ghrat, Rouselut, Varial. — Musée des beaux-arts, 29, rue du Clottre-Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'au 3 septembre. CHATEAUROUX. Regard need as

centre. - Centre d'art contemporain, place Sainte-Hélène (34-94-25) Jusqu'an 6 août. DEJON. Pertrait d'au village : Sainte-Colombe en Auxois. — Musée Perrin de Puycousia, 17, rue Seitate-Anne (30-65-91). Jusqu'au 17 octobre : Gioria Fried-

30-75-23). Jusqu'an 23 juillet. DUNKERQUE. Gérard Schaelder Jusqu'an 26 septembre - Vérenique Bigo.
Jusqu'an 18 juillet, Musée d'art contemporain, avenue des Bains (65-98-00); Les
pelutres orientalistes, de 1858 à 1914. -Musée des beaux-arts, place du Général-de-Gaulle (66-21-57). Jusqu'au 8 septem-

EVREUX. Tal-Cont. parcours 1945-1983. Masée, ancien Eveché (39-34-35). Jusqu'au 30 août.

GRENOBLE. Trois de musée : Belle, Deck, Ganda, Musée, place de Vérdun (54-09-82). Jusqu'à fin septem-bre : Standhal, Gresoble et le département de l'Isère sous la Révolution et l'Empire. — Musée Standhal (42-81-42).). Jusqu'an

à l'AMERICAN CENTER

LYON. Engène Bandin, 1843-1907. Musée des beaux-arts, palais Saint-Pierre (28-07-66). Jusqu'en octobre. — Adamah. La terre. ELAC, occure d'échanges de Per-rache (842-27-39). Jusqu'au 18 septembre. MACON-SAINT-ALBAIN. Gustave ser Pasteroute. Amorouse A 6.

Jasqu'au 5 septembre.

MARSEILLE Affred Hoffemst: Hommage à Marseille. Musée Cantini, 19, rue
Grignan (54-77-75). Jusqu'au 15 septembre. — Hosumage à Stendini. Musée des bezur-arts, palais Longchamp (52-21-17). Jusqu'au 30 septembre: Transfigur-ation:
Alberoin. Barceio, Bioalès, Di Rosa, Pencie, etc. — Arca, 61. cours Julien (42-18-01). Jusqu'an 27 soût.

MANDEPUESE Hand Managen 1874.

Jusqu'au 5 septembre.

MENERBES. Hearl Mangain, 1874-1949. — Galerie Cance Mangain (72-31-81). Jusqu'au 30 septembre. MONTAUBAN. Zao Woo-KJ on se E-

berer du comm. Rétrospective. — Muséc Ingres, 19, run de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 16 octobre. MONTPELLIER, Patrick Raynand, sculptures. — Musée Fabre, 13, rue Mont-pellieret (66-06-34). Jusqu'au 30 soir. MONTSAUCHE. Plantes médicinales : les simples, entre mature et société. — Mui-son du parc, Saint-Brisson.

NIMES. 150 ans de restaurations en Languedo-Rousellion. Musée des beaux-arts, rue Cité-Foule. Jusqu'an 17 juillet. Les premiers paysans de la France médi-terranéenne. Musée archéologique, 13 bis, bonlevard Amiral-Courbet (67-25-57). RENNES. Berand Pages. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'as 29 août.

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT. Fifdérick Breck. - Galerie de la Citadelle, 38, rue de la Citadelle (37-08-52). Juillet-

STRASBOURG. Gustave Doré, 1832-1883. Musée d'art moderne et musée histo-rique (35-47-27), Josqu'an 31 août.; Le poisson dans l'art et les traditions popu-laires d'Alsaca — Musée Alsacien, 23, quai Saint-Nicolas (35-55-36). Jusqu'au 8 janvier 1984. VENCE. Fred Deax. Dessins, gravares.

Galerie A. Chave, 13, rue Issard (58-03-45). Jusqu'au 22 juillet. VEZELAY. Legs Zerves. Ancien dur-toir des moires. Jusqu'au 31 octobre; Charles Vildrac. — Mairie, salle gothique. Jusqu'au 28 juillet.

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON. Douze artistes et le temps. Jusqu'au 7 août; Le temps mode d'emploi... de l'aistoire, et des usages du calendrier. ... CIRCA, Chartrouse (25-05-46).

SUMMER IN THE CITY...

venu silencieux comme un désert de

261, bd Respail, 75014 PARIS Tál.: 633-87-28 Session intensive du 4 au 16 juillet du 18 au 29 juillet

COURS D'AMÉRICAIN 2 au 4 beures de cours par jour SUF 2 OF 4 SEMBLES



VO: UGC BIARRITZ • UGC ODEON • UGC ROTONDE • FORUM LES HALLES LE 14 JUILLET BASTILLE • VF : UGC BOULEYARD • UGC OPERA



LES CHIENS DE PAILLE

SUSAN GEORGE

VO : QUINTETTE PATHE FORUM CIMEMAS ARC EN CIEL VF : MAXEVILLE . ST LAZARE PASQUIER MARIVAUX - LES NATION - IMAGES et dans les meilleures salles de la périphèrie



The state of the s The second secon CONTRACTOR OF STREET Ma Miles

La saison prochaine

L'Orchestre de Paris et la musique française

sans publicité pour trois ens (il atteindra onze ens en 1986) à la tête de l'Orchestre de Paris, on pouvait penser que Daniel Barenboim tiendrait compte de le critique qui lui est souvent faite de ne guère se préoccupe de la musique et des artistes français. Bien au contraire, la musique française sera encore plus à la portion congrue que l'an passé, où les enniversaires de Brahms, Kodaly, Wagner, pouvaient servir d'excuse L'Orchestre ne jouera que huit œuvres françaises sur sobrante-quinze (soit 10.66 %) contre douze l'an paaaé sur soixante-quetorza [18.21 %]. Chefs et solistes français seront à peine mieux partagés (treize sur cinquante-neuf).

Parmi les œuvres marquantes, signelons les créations de Bewegung, de Berio, Pour un livre à Venise, de Sinopoli, et Notations II de Boulez, deux progremmes Webern-Schoenberg, les Symphonies nº 1, 5

le Stabat Mater, de Dvorak, la 2º Symphonie de Dutilleux, la Repuiem de Verdi, Tristan, de Henze, le Concerto pour violon d'Eigar.

Peu de renouvellement dans les solistee : Argerich, Ashkenazy, Benedetti-Michelangeli, les sœurs Labèque, J. Conlon, Mehta, Abbado, Pollini, Norman, Pavarotti, Berganza, Yo-Yo-Ma, Duchable, Serkin, Perra-hia, Stern, P.L. Airnard, Cl. Bardon...

ne comptere plus que quetre concerts (contra neuf l'en passé) dont deux récitals Stem et Michelangeli, et un curieux programme de per-

L'Orchestre de Paris ira à Lucerne, Besençon, Turin, et fera deux grandes tournées en Allemagne et en Extrême-Orient, (Renseignements : salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Seint-Honoré, 75008-Paris; tél, 563-07-40.1

Saison russe au Châtelet

Le Théâtre musical de Paris/Châtelet achève sa saison de manière satisfaisante, ayant fait le plein de facon assez inespérée pour les Indes galantes comme pour la Flûte enchantée et bientôt pour la Femme silencieuse, de Strauss. La ballet e perdu un peu de terrain, peut-être, puisque d'excellents apectacles comme ceux du London Festival Ballet et du Ballet de Stuttgart n'ont pas dépasse 50 à 55 % de fréquentation ; l'opérette eussi, sans doute en raison d'une production plus faible de la Veuve joyeuse (qui a tout de même été vue par 102 000 personnes).

La Ville de Paris n'en n'est pas moins satisfaite, à juste titre, de la direction de Jean-Albert Certier, dont le mandat sera prorogé en 1984 pour quatre ens, et dont la subvention de 32 millions de francs devrait être portée à 36 millions l'année pro-

nante russe avec des représentations de la superbe Khovanchtchina, de Moussorgski, mise en scène par P.-L. Pizzi, et du Coq d'or, de Rimski-Korsakov, dans une production nouvelle. l'audition en concert du Prince Igor et de Kitège, de Rîmski, einsi que de nombreux concerts. L'Amérique ne sere pee oubliée, evec cirquante-deux soirées de Sophisticated Lady (sur le vie et l'œuvre de Duke Ellington) par une compagnie

Shirley Mac Laine et un festival de

La danse réunira un hommage Balanchine avec le New York City Ballet, le Nederland Dans Theatre, le Ballet classique de Moscou, le Ballet. de Marseille et le Ballet-Théâtre de

Parmi les nombreux concerts, citons le deuxième Festival International des grands orchestres, qui réunira en huit jours huit grandes formations dirigées par Muti, Harnoncourt, Chailfy, Penderecki, Ozawa, Ashkenazy, etc., auxquels s'ajouteront l'Orchestre d'Israël, le Symphonique de Moscou et le Royal Philharmonic Orchestra (Mehta, Svetlanov, Dorati), l'Orchestre de chambre de Vienne, le Sextuor du Bolchoi, et de nombreux récitals (Christoff, Gedda, Hendrickx, Cappuccilli, Te Kanawa, Price, Raimondi, Janowitz, Ranki, Kocsis, et bien d'eutres), quinze concerts de jeunes interpretes et

concours de Jean-Pierre Rampal. Trois semaines, enfin, seront consacrées à des opéras contemporains de chambre : Huit chants pour un roi fou, de P.-M. Davies, et Aventures, de Ligeti (direction Boulez), Je vous dis que je suis mort, d'Aper-ghie, et le Petit Mahagonny, de

(Renaeignemente et ebonnements: 2, rue Edouard-Colonne, 75001 Paris. Tel.: 233-44-44.]

L'Ensemble Intercontemporain au Kamtchatka?

elle condamnée à rester un Kamt-chatka (Baudelaire, Sainte-Beuve, vous vous rappelez ?) réservé à la curiosité intrépide de rares explorateurs 7 », demandait récomment Pierre Boulez à Michel Foucault. La réponse est non, assurément, à l'Ensemble intercontemporain, qui dévoile un riche programme, très ou-vert, pour la prochaine saison, evec de nombreux cycles pour les intérêts les plus divers. Indiquons-en les prin-

En septembre, dix programmes de musique polonaise d'eujourd'hui ; en octobre, un concert Eōtvōe-Boulez (à Royaumont) et les opéras de char bre de P.-M. Davies et Ligeti (eu Châ-

C.

En novembre, « opération zigzag », vingt-cinq compositeurs en sept concerts (Nono, Xénakis, Ligeti, Boulez, Dutilleux, Reich, Lenot, Carter, Ferneyhough, etc.]. « pour faire une certaine lumière sur vingt années de coexistence pas toujours pacifi-que ». Et pour suivre, célébration du centenaire de Webern, entouré de ses contemporains et sucesseurs. Pas d'environnement pour Stockhausen, qui « présente (seul) Stockhausen a en neuf concerts et trois programmes, permettant de réentendre entre autres Hymnen et Mikrophonie.

Puis des concerts variés : en janvier, programme américain, un choix de J.-Cl. Pennetier (Stockhausen, Xenakis, Guerrero, Reverdy, Mes sisen), et un autre de D. Russel Davies en février, une création de Francois Bayle (mars), des Italiens dirigés par G. Gelmetti (Castiglioni, Dona-toni, Ferrero) en avril, des œuvres de Maderna, Zimmermann et Strauss, présentées par Gustave Kuhn (en mai). Enfin des ateliers, avec le jazzman George Lewis (« Du trombone à l'ordinateur a), Marc Battier et Gil-

Le Forum de la création (d'octobre avril) fera cette saison une place importante à des équipes étrangères (Pays-Bas, Grande-Bretagne, R.D.A., Italiel, tandis que les solistes de l'Ensemble Intercontemporain donneront sept concerts de « classiques du XXº siècle », su centre Pompidou, à 18 h 30.

(Renaeignements et abonne-ments: Ensemble Intercomemporain, 9, rue de l'Echelle, 75001 Peris ; tél.: 260-84-27 et 261-56-75].

SELECTION

CINÉMA

Ludwig > de Luchino Visconti

La version la plus conforme (4 h 05, au lieu de 3 heures) à ce qu'avait vouln Visconti. Louis II de Bavière n'est plus seulement le « roi fou » de la légende mais un souverain déchiré par ses conflits intérieurs, n'ayant pu règner comme il l'entendait. Solitude de l'homosexuel cherchant l'absolu dans la musique de Wagner et le châteaux délirants qu'il fait construire. Cette splendide reconstitution intimiste et historique, traversée de rêves et de ténèbres, est aussi une méditation de Visconti sur la création artistique, la sienne Deut-etre.

ET AUSSI : le Cercle des passions, de Caude d'Anna (opéra d'amour et de mort sur la terre sicilienne, où règne la Masia). La Trilogie d'Apu, de Satyajit Ray (à redécouvrir constamment). L'Homme de la rivière d'argent, de George Miller (western australien). Newsfront, de Philip Noyce (Melbourne, 1950, une éthique de l'information). Le Roi des singes, de Wen Lai Ming (du très grand dessin animé).

REPRISES : Spartacus, de Stanley Kubrick (trois heures de fresque). Riz amer, de Giuseppe de Santis (Mangano explose). L'Extravagant Mr. Ruggles, de Leo McCarey (de ces comédies comme on n'en fait plus). Flesh, d'Andy Warhol et Paul Morrissey (Joe Dallessandro, 1968). Films pour enfants an

THEATRE

Avignon

Le Théâtre national de Strasbourg inaugure le XXXVIIe Festival avec, d'une part, les Dernières Nouvelles de la peste dans la cour d'honneur et, d'autre part, deux pièces de Heiner Müller, Héraklès et Hamlet machine, par les élèves de l'École, au Cloître des célestins. La est également présente sur plusieurs fronts avec les Céphéides dans la cour d'honneur è partir du 12, tandis que Jean-Claude Callotta installe sa compagnie chorégraphi-

ORANGERIE de BACATELLE Bois de Boulogne-Paris LE PAYSAGE NAPOLITAIN

GIGÁNTE

du 2 an 31 juillet

T. les js. 11 h 30-18 h, sf. lundi Autobus 144

MAIRIE ANNEXE DU #

4, place du Louvre PLACE DES VICTOIRES

ET SES ABORDS

juillet - 25 septembre

(Mª Louvre), entrée gratuite T.I.j. 11 h 30-18 h, af lunci

JUIN-JUILLET

SIMA

LE POINT CARDINAL

12, RUE DE L'ÈCHAUDÉ

PARIS

que an Cloître du cimetière de Villeneuve-lès- Avignon, où il présente Yves P.

ET AUSSI : A Rennes, le Festival des Tombées de la nuit, jusqu'an 10 juillet (tél.: (99) 79-01-98). Vaison-la-Romaine à partir du 8 (tel. : (90) 36-24-79).

MUSIQUE

Saintes, Angers, Saint-Maximin...

Toutes les provinces entrent dans la ronde des festivals. Deux manifestations eux objectifs marqués débuteront ces jours-ci dans l'Ouest : le 12e Festival de Saintes, sous la direction de Philippe Herreweghe, célébrera « Rameau, théoricien de la tonalité » evec quelquesuns des meilleurs musiciene haroques d'aujourd'hui (la Grande Ecurie, le Collegium vocale, l'Ensemble Venance Fortunaz, T. Pinnock, la Chapelle royale, etc.) et la création scenique de Pygmalion; mais Ramean ne sera pas seul, entouré par Gesualdo, Charpentier, Bach et même des modernes (du 10 eu 20 juillet; rens. : CIRMAR; tél.: (46) 93-41-35).

A Angers, c'est un nouveau festival de « Musiques du vingtième siècle » qui prend sa course evec treize créations, l'Ensemble intercontemporain, l'Itinéraire, le Groupe vocal de France, 2e2m, l'Orchestre philharmonique de Liège, le Centre national de danse contemporaine, etc. (du 8 an 12 juillet ; rens. : Hôtel de ville; tel. : (41)88-98-92, poste 3115).

A Saint-Maximin, la basilique recevra l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne pour la Pas-sion selon saint Matthieu, de Bach, dirigée par M. Corboz (les 9 et 10). A Sully-sur-Loire, l'Ensemble Secolo barocco (le 8), Y. Boukoff et P. Fontanarosa (le 9) et, pour célébrer la fête nationale, le triomphateur français du concours Reine-Elisabeth, Pierre-Alain Volondat (le 14). A Digne, le Festival d'art chrétien propose deux oratorios de Charpentier par les Arts florissants siaen (le 8), le Requiem de Fauré et Christus de Liszt (le 9; rens. ; (92)31-65-81). Où que l'on soit en certe saison, la musique est toute

Pas comme les autres

on s'y amuse !...

SOPHIA ANTIPOLIS

Mais oui, c'est en France.

(93) 33-10-10

Soirées Sophia Antipolis 06560 Valbonne

JAZZ

Gateway au New Morning

Dans l'abondance des spectacles (Chick Corea, Gary Burton, Herbie Hancock et Wynton Marsalis sont à l'Olympia), retenons un trio : Gateway, composé de Dave Holland, John Abercrombie et Jack DeJohnette, d'abord parce qu'il a agit de trois immenses musiciens et ensuite parce qu'ils se produisent en club (eu New Morning, les 9 et 10). Au plaisir de la musique s'ajoute celui du geste, du spectacle.

EXPOSITIONS

La Côte d'Azur

De Max Ernst en cent soixante peintures, sculptures, dessins, col-lages et livres présentés à la Fonda-

tion Maeght, à Saint-Paul-de- # Vence, aux œuvres récentres de Tapies à l'abbaye de Sénanque (à partir du 10 juillet), c'est encore et toujours le l'ate d'Azur et ses environs qui nifrent le plus grand choix d'expositions pour l'été. Citons la rétrospective Roger de la Fresnays. un cubiste quelque peu oublié, su musée de l'Annonciade, à Saint-Tropez; celle d'Arman, un nouveau réaliste nettement moins que blie, au musée Picasso d'Antibes; les expositions Louis Chacallis, au musée de Toulon, et Francisco Clemente, à Nice (toutes deux à partir de la mi-juillet), pour mettre l'accent sur l'art actuel ; et pour finir aur un air ancien, le gothique sien-

nois an Petit-Palsis d'Avignon. A PARIS : Présences polonaises, en Centre Georges-Pompidou (où il y a beaucoup à découvrir, et pas seule-ment en littérature); Norads et Ligatures, à la Fondation de la rue Berryer (l'art contemporain en est plein), et Manet, au Grand Palais.

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Les Rencontres de la Chartreuse

A peine le Festival de La Ro-chelle ferme-t-il ses portes, après avoir dûment célébré l'ordinateur cet - homme de l'année - selon lo magazine Time, - que la Char-treuse de Villeneuve-lès-Avignon naugure ses dixièmes Rencontres internationales d'été avec trois ex-positions consacrées à... l'informatic, aux computers, non plus sculoment dans lours rapports avec la musique mais avec la culture au sens large.

C'est donc dans l'ancienne hôtellerie des moines cisterciens que sera présenté en première mondiale l'acpresente en première mondinae i ac-crochage — si l'on peut parker d'ac-crochage — préparé à Detroit (Mi-chigen) à l'occasion de la conférence annuelle des techniques interactives et graphiques informa-tisées. Là aussi des artistes canadieus moutreront leurs œuvres photo-electriques, tandis que la fé-dération nationale Travail et culture s'est vu confier le ball de l'antique boulangerie pour une démonstration des mutations entrai nées par la robotique et la télématique dans l'univers des entreprises.

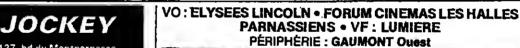
A disposition des curioux d'esprit ct des esprits joueurs, une bibliothèque de logiciels avec espaces d'expérimentation, un stand de com nication graphique, textuelle et sonore, une librairie. M. Denis Raison, directeur adjoint, a organisé des conférences le matin et des rendez-vous l'après-midi...

Les insensibles oux magies des Scrans et des claviers ne deivent pas s'inquièter : le calme de la Char-treuse, cette tranquillité offerte en cadeau, est plus fort que l'informa-

Une fois encore, la musique tra-ditionnelle, les musiques, n'aideront pas peu à le faire sentir ; gros plans sur la voix. Voix religiouses avec des muezzus venus de Turquie, complaintes sépharades, cantos fla-mencos, mélopées-récits de griots africains, chours grégoriens, souvenirs de femmes-troubadours... des concerts tous les soirs, et l'on aunonce le retour de l'Harmonic Choir de l'Américain David Hikes qui s retrouvé - sans l'aide de l'électronique! - l'art de produire

MATHILDE LA BARDONNIE.

Du 8 juillet au 7 sout, tel. ;





141

La Maison de la Lithographie présente actuellement

FESTIVAL de SCEAUX an 2 octobre

40 concerts dans l'Orangerie

Tous les vendrèdis à 21 houres, samedis, dimanches et fêtes à 17 h 30

R.E.R. - Bourg-la-Reine - Tèléphone : (1) 660-07-79



"GRANDS MAITRES et JEUNES PEINTRES"

lithographies, aquarelles, peintures A PARIS 110, bd de Courcelles, 75017 - Tel: 227.20.16

A QUIBERON
Hôtel Sofitel Thalassa

GAUMONT AMBASSADE (version italienne) - STUDIO DE LA HARPE (version italienne) - GAUMONT HALLES (version italienne) - MARIVAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE - GALAXIE - ATHENA

PARAMOUNT MONTMARTRE - SIDÉRAL Meaux - TRICYCLE Asnières - CLUB Maisons-Affort "To es mon pere, aide"... c'est une mauvaise "Un jour, c'est moi que tu l'II en la assassiné beaumoi! Aide-moi! Délivreterre, elle ne garde pas les l'attendras couchée sur ta coup pour te garder?".

Aveugie l'aisse".

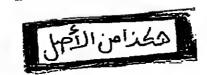
Aveugie l'aisse".

Turiddu

Anthony jouir sa fille".

Turiddu

Turiddu IF CERCLE
DES PASSIONS JE CERCLE JE CERCLE
DES PASSIONS DES PASSIONS TECERCLE



Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50). (D) La 6 à 19 h 30 : Soirée Balanchine ; les 7, 9, 12 à 19 h 30 : Falstaff ; les 8, 11 à 19 h 30 : Otello. SALLE FAVART (296-06-11). (J. S. D. Mar) Les 6, 8, 11 à 19 h 30 : Ariene à

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20).
Les 6, 8, 10 à 20 h 30 : les Estivants ; les 7, 9, 11 à 20 h 30 et le 10 à 14 h 30 : le Médecin volant/Amphiryon ; le 12 à 20 h 30 : les Fommes savantes.

Thermes de Chury : les 6, 8, à 21 h : le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc. CHARLOT (727-81-15), Grand Foyer: les 6, 7, 8, 9 à 18 à 30: Albert le bota-niste: Grand Théâtre: les 6, 7, 8, 9 à 20 h 30: le Prince travesti. ODÉON (325-70-32), clôture annuelle.

PETIT ODÉON (325-70-32), les 5, 6, 7, 8, 9, 10 à 18 h 30 : Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu.

tre Machavei et Montesquien.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.). — Clména poloneis: les 6, 7 à 15 h : Actionsperformances d'artistes contemporains;

18 h : Teresa Tyszkiewicz; les 8, 9 à

15 h : Actions-performances d'artistes
contemporains; 18 h : Sziaben. — Clména ladien: le 6 à 14 h 30 : les Joyanx de

Shivz, de K. Viswanath : 20 h 30 : La fade G. Aravindan; 17 h 30: les Joyanx de Shiva, de K. Viswanath; 20 h 30: La fa-ble, de S. Paranjpye; le 7 à 14 h 30 Du-lia, de S. Bhattacharya; 17 h 30: le Fugi-tif, de R. Ghatak; 20 h 30: Calcutta ville croelle, de B. Roy; le 8 à 14 h 30: Raja Harischandra, de K. Mardan; 17 h 30: Malleswari, de B.-N. Reddi; 20 h 30: Chrumeron de R. Karist, le 9 à 10 h 30: Chemmeen, de R. Kariat ; le 9 à 10 h 30 : le Vagabond, de R. Kapoor; 14 h 30; le Citoyen, de R. Ghatak; 17 h 30; l'Homme-Auto, de R. Ghatak; 20 h 30; le Fill d'or, de R. Ghatak; le 10, à 10 h 30; Raison, discussion et un conte, de R. Ghatak; 14 h 30; Mi bémol, de R. Ghatak; 17 h 30; l'Homme-Auto, de R. Ghatak; 20 h 30; le Rôle, de S. Benegal; le 11 à 14 h 30; le Trône, de 3. Pa-tel; 17 h 30 : Utturayanam, de Aravi-dan; 20 h 30 : le Miroir de l'illusion, de CARRÉ SILVIA MONFORT (531-

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D., L.), 21 h: ASTELLE-THEATRE (238-35-53), mer., mar., 20 h 30; les Boanes; jen., ven., sem., le Meieutenda. ATELIER (608-49-24) (D. soir, L.) 21 h. dim, 15 h : le Neveu de Rameau, CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jea., vea., 20 h 30 : Zod Zod Zod, Jaque,

CARTOUCHERIE, Théinre du Soleil (374-24-08), le 9 à 18 h 30 : Richard II ; Aqearium (374-99-61) (D. 30ir) 20 h 30, dim. 17 h 30 ; la Débutante (dernière le 10). COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(720-08-24) (D., L.), 20 h 45, sam. 19 h 45 et 22 h : Pauvre France! COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), CREATIS (887-28-56) (D., L.), 21 h ; DAUNOU (261-69-14) (Mer., D.), 21 b :

DECHARGEURS (236-00-02) (D), 20 h: Mourir à Colone; 22 h: Job scène

ELDORADO (208-45-42) (D. soir, L.), 20 h 30, saul et dim., 15 h 30 : Théinne de Bouvard.

ESPACE-GAFTÉ (327-13-54), 20 h 30 : M. Baquet (dernière le 9). ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.). 20 h 30 ; le Mariage de Figaro ; dis 17 h 30, lun. 20 h 30 ; la Mouette. FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.). 20 h 30, dint., 17 h : la Malibran.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h : la Fausse Libertine GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.) 21 h: Play it againt, Som.

THY R 2gain, Sein.

HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30:
la Cantatrice chauve (dernière le 11);
20 h 30: la Lepon (dernière le 11);
21 h 30: Théâtre d'ombres (dernière le 1);
11): 22 h 30: les Azours de Neil (dernière le 9),
ARDIN COLLEGE ARDIN SHAKESPEARE DU PRÉ CA-TELAN (602-55-30), 20 à 30 : le Songe

.UCERNAIRE (544-57-34) L (D.), 18 h 30: Stella Memoria; 20 h 30: ks. Mysikres da confessional; 22 h: Jeu meme. – IL (D.) 20 h 30: Milotz; 22 h 15: Fintrus. (ADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45 Dim., 15 h : FAmour fou. ARAIS (278-50-27) (D.), 20 h 30 : le

Passar berlinois.
ARIGNY, salle Gebriel (225-20-74)
(D.1, 21 h : la Surprise.
ICHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, iam., 18 h 15 et 21 h 30, dim., 15 h 30 : On dinera au iii.

DNTPARABLESEE (220-80-80) (I.)

ONTPARNASSE (320-89-90) (L.). 21 h : P. Dewes — Petit-Montparmente 21 h : R. Devos. - Petit-Montpernesse D. soir. L.), 21 h 15, dim., 16 h : l'As-

SEE DU PETIT PALAIS (277-2-26) (1.1, 21 h 15: Lorenzaccio. LAIS DES GLACES (607-49-93) (J. 1. sor. L.), 21 h, dim. 17 h.: Folica observers. CHE (548-92-97), 21 h : Vera Baxter

Crit. (348-92-97), 21 h : Vers matter dernière le 9).

TINIÈRE (261-44-16) (D. soir) 14 45, dim. 15 h 30 : Il Signor Fagotto.

JDHO DES CHAMPS-ÉLYSÉES 723-35-101 (D. soir. L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : le Fauteuil à bascule.

THÉATRE D'ESSAI (278-10-79)

L. 1. 20 20 20 - Ebis als (278-10-79) L.). 20 h 30 : Hiris clos

ATRE DU LYS (327-88-61) (D. L. L.). 20 h 30; Hans close ; 22 h, Nous on It où on sous dit de faire.

ATRE DU LYS (327-88-61) (D. L. L.). 20 h 30, Dim. 18 h : Histoires i. L.), 20 h 30, Dim. 18 h : Histoires concertantes : 22 h 15, dim. 16 h : Et la grande... TRE PRÉSENT (203-02-55).

ATRE PRÉSENT (Accessed à 30 : POpéra de quarisons (derni TAN-BERNARD (572-08-40) (D. L.) 21 h. Dim. 15 h et 18 h 30 : les

Petits Nègres.
DN (770-90-94) (D. soir, L.) 20 h 30, 17 h 30 : Vol au-dessus d'un mid de con (en angleis).

Les cafés-théatres

ATHLETIC (624-03-83) (D., L., Mar.) 21 h: Un caniche sur la banquise. AU BEC FIN (296-29-35) (D.1 19 h: Gertrude morle cet après-midi; 20 h 30 : Tohu-Bahat; 22 h: le Prési-

dent.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.)

19 h 30: Touchez pas au frichti.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)

(D.) L 20 h 15: Arenh = MC2;

21 h 30: les Démonstres. - IL 20 h 15: les

Calds; 21 h 30: Qui a taé Betty

Grandt?; 22 h 30 + sam. 24 h: Version originale.

sion originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L.
20 h 15 + sum. 23 h 30: Tiens, voilă
deux boudins; 21 h 30: Mangeuses
d'hommes; 22 h 30: L'amour, e'est comme un bateau blenc. - (L. 20 h 15 : Chromosome chatouilleux; 22 h 45: Ya encore une bombe dans le beresan

ESPACE-GAITÉ (327-13-54) 22 h : Les Gros (dernière le 9). LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 h : Attendors le fanfare ; 21 h 15 : l'Amant.

LA GAGEURE (367-62-45) [D., L.) 20 h 30 : Ce n'est pas si grave une femme : 22 h : Paroles d'hommes. 20 h 15: Oy, MoSheley, mon file: Jen., wend., sum., 22 h : R. Bernselsc.

PATACHON (606-90-20) (D., L., Ma.) 20 h 30: Un sifflet dans la tête; 22 h: D. Loary; 23 h: F. Fanel, N. Poñ: Homusge à Edith Piaf. PÉNICHE - ATMOSPHÈRE - (249-74-30), les 8, 9, 10 à 20 h 30 : Métamor-phoses d'une métodie.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (L.)
21 h : Guide des convenances 1919 ;
22 h 30 : J'viens pour l'annonce. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.) 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 h 30 : Ca-sanova's babies ; 22 h 30 : l'Argent de

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.) 20 h 15 : On est pas des pi-geons : 22 h : Vous descendez à la pro-

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D. L.) 22 h : M. Sergent LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.) 20 h 15 + sam. 24 h; Phèdre; 21 h 30; Apocalypse Na.
THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h 30 ; le Bubond; 21 h 30 ; Offenbach - Apothicaire or Perruquier - (dernière le 9); 22 h 30 ;

Perruquier - (derme Romeliette et Julot. VIEILE GRILLE (707-60-93) les 5, 6, 7, 12 à 21 à : Métamorphotes d'une mélo-12 à 21 h : Métar

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h, dim. 15 h 30 : François, Jul mal à mes sous.

En région parisienne

MONTREUIL, T.E.M. (858-65-33), les 6,7,8 à 20 h 30 : le 9 à 14 h 30 et 20 h 30 : l'Enfant mort sur le trottoir ; les)1, 12 à 21 h : Erik Satie. MONTROUGE, Royal Jazz (253-45-08), les 8, 9 à 22 h : Ch. Margolin, Rico, J.-L. Morel, T. Verdi. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Salle M.-

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Salle M.—
Denis (973-92-92), le 8 à 20 h 30: Triptyque musical (Pouleac).

SCEAUX, XV FESTIVAL DE L'ORANGERIE (660-07-79), le 9 à 17 h 30: Trio
J. Rouvier, J.-J. Kannorow, Ph. Muller
(Brahms, Mozart, Beethoven); le 10 à
17 h 30: M.-A. Estrela (Bach, Boethotype Light.)

POCHE MONTPARNASSE Loc. 548.92.97

DERNIERE le 9 JUILLET

de MARCUERITE DURAS mise en scene : JEAN-CLAUDE AMYL

NOTIVAC .D.D.U - V SOROSD : .O.V V.F.: FRANÇAIS PATHÉ - MAXEVILLE - LES MONTPARNOS

MAGIC CONVENTION - FAUVETTE - U.G.C. GARE DE LYON - 3 SECRÉTAN

CLICHY PATHÉ - 3 MURAT - GAUMONT SUD

FORUM CINÉMA ORIENT-EXPRESS

et dans les meilleures salles de la périphérie ELLE NE RECULE DEVANT RIEN POUR ASSOLIVER SES PASSIONS...

FESTIVALS

A Paris

XX FESTIVAL DU MARAIS
(837-74-31)
HOTEL DE BÉTHUNE-SULLY (D.,
J.), 21 h 30: le Tailleur de la place
Royale; le 8 à 21 h 30: Pygmalion et

HOTEL D'AUMONT (D.). 21 h 30 : Ce de Ballets du Four soleire. CARREAU DU TEMPLE, 21 h 30 : VI-CARREAU DU LEVER ALS mines (dern. le 9). TH. ESSARON I (D), 18 h 30: Un mari à la porte: 20 h 30: le Nô de Saint-Denis; 21 h 45: Sally Mara; II: (D., L.), 19 h 30: le Calcul; 21 h 15: Bertsand

EGLISE SAINT-MERRI, 21 h 15: A. Bodois, Easemble G. Dufay (Dufay).

HOTEL DE MARLE, à 20 h 30: H. Antoni (Berwald, Brahms, Lisza).

PLACE DU MARCHE SAINTE-CATHERINE, 19 h 30, te 7: Filonome qui plantait des srbres; le 9: Crécerelle; le 12: Cl. Blutean; 20 h 30, les 7, 12: Marid Mushem minere. l'Anti-Mythe en miettes.

CAVE GOTHIQUE DE L'HOTEL DE BEAUVAIS. (D.) 20 h 30 : Écoute le

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE

(723-40-84)

PARIS, vedetnes de Pout-Neuf, le 8 à partir de 16 h : Cnivres de l'Atelier de musique de Villo-d'Avray, dir. : J.-L. Petit
(Després, Attaignan, Lalande...) ; le 9 à
partir de 16 h : Ensemble de cuivres Pro
Musica, dir., S. Orlik (Banchieri, Gabrielli, Corufii...).

COURSON-MONTELOUP, Châtean, le
9 à partir de 15 h 30 : Capella Regis,
dir. : J. Forgnes (de Lavigne, Vivaldi,
Nandot...).

Namol...).
COURANCES, Chiness et Eglise, le 10 à parir de 15 h 30 ; Orchestre de chambre de Paris, dir.; P. Duvanchelle (Telemann, Haendel, Fauré...1.

En province

vent sur le lande.

AQUITAINE

LA ROCHELLE. — Rencourres internationales d'art contemporain (46) 41-03-35:

M.C., les 6, 7, 8 et 9 à 18 h, Poisie so-nore; le 6 à 20 h 30, « le Savon »; les 7, 8 et 9 à 20 h 30, « le Savon »; les 7, 8 et 9 à 20 h 30, « Slow Fade ».

MONTCLIVON. — W Festival de la Paix.

(46) 04-10-60 : le 9, 21 h, Ballets Europe de l'Est ; le 10, 21 h, Soirée des 4 continents ; le 11, 21 h, Cals marantiosel ; le 12, 21 h, Soirée letino-eméricaine.

12, 21 h. Soute latino-ambricaine.

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

BEAUNE. — Rencontres musicales (50)

22-23-32 : Hônel-Dien-Salle des Povres,
21 h. le 7. Ememble de musique de chambre (Bach, Telemann, Rameun, Couperin) : le 8. Chœur régional et Occhestre woral de Bourgogne (Couperin, Haydu, Gilles) ; Hôtel des Ducs, le 10 à
21 h. récital Martha Cock (Bach, Ramean, Couperin). BEETAGNE

BRETAGNE

Festival des trambées de le muit (99) 79-01-98 : Thélètre : le 6 à 20 h 30, Concert M. Lachandec; le 8 à 20 h 30, Concert Yves Krier, Parcheminarie : les 6, 7, 8 et 9 à 20 h 30, «Pant pas s'y fier»; les 7, 8 et 9 à 22 h, «Coutes fantantiques de Britagne».

Vienz Saint-Etience : le 6, à 21 h 30, « le Baladin du moode condemnal »; le 7 à 21 h 30, « Kernevez citv» : le 8 à 21 h 30, « Kernevez citv» : le 8 à 21 h 30. «Kernevez city»; is 8 à 21 h 30. «Kernevez city»; is 8 à 21 h 30. «Denise»; is 10 à 17 h, Matcht d'improvination thédarale. Place da Parlèment : is 6 à 22 h 30. Soirée Brustagn-Irlande; is 7 à 22 h 30. «les Trois Nuits»; is 9 à 22 h 30. «Anne de Brustagnes»; is 10 à 21 h Univers de la beures. Nuits »; le 9 à 22 h 30, « Arme de Breus-gue »; le 10 à 21 h, Univers de la harpe. Bibliothèque : le 7 à 20 h 30, Veillée « Bretagne et arts sucrés». Phace de la mairie : le 8 à 22 h 30, Bal costamé; le 10 à 15 h, Ballade en pays galla. Salon de l'hôtel de ville : le 9 à 14 h, Quintetta imperial-Singers d'Exeter, à 15 h, Mane-camerie Seim-Michel de Rannes. Cloître Saint-Melaine : le 9 à 20 h 30, Concours de couples de souncers. Théâtre de la ville : le 9 à 20 h 30, Chorales, Pontchail-lou : le 10 à 14 h, Concert de chant cho-ral.

CENTRE SAINT-VIDAL - X Fêtes choraies (71)
57-50-26: Coatre Pierro-Cardinal, an
Puy, à 21 h 30, Canto géoéral; Cour
d'henneur du château, le 8 à 21 h 30, En-

Greeneur du capitalu, le 8 à 21 h 30, Eas-semble vocal « a capital»; Chang ma-drigal de Szeksard, le 9 à 21 h 30, Musi-camer et Los Iscas; le 10, de 18 h à 24 h, Musique latino-américaine CHAMPAGNE-ARDENNES

CHANIFAGRE-ADDENNES

BRAUX-STE-COHIERE — XIII» Festival (26) 60-83-51 : Château à 21 h, le 9, Récital C. Parier-Layse (clavacia).

MIRECOURT. — III» Festival de cordes (29) 37-11-33 : Eglise Notre-Dame, le 9 à 20 h 30, Ensemble de Venise (Tantim, Vrosldin).

MIDS-PYRENETS MONTPELLIER. — IIIs Festival off de dense (67) 58-38-15 : Théâtre liseion à 22 h. les 6 et 7. « Aller simple» ; les 9, 10 et 11. « Partie de campagna ».

TOUTLOUSE. — Musique d'été (61) 2332-00 : Cioftre des jecobins, le 7 à 21 h,
Exeter University Singars; Halle aux
gruins, le 12 à 21 h, Ballet national du Sénégal; Eglise-Mosée des Angustina, le é-négal; Eglise-Mosée des Angustina, le é-21 h. Orgue E. Kooman (Bach); Eglise Saint-Fierre-des-Chartreux, le 8 à 21 h. Orgue J. Boyer (Masta Nicolas de Grigary).

LANGUEDOC-BOUSSILLON CARCASSÓNNE. – Festival de la cité
(68) 25-13-13 - 25-62-50: Thélètre municinal, le 6, L-P. Farré; les 11 et 12,
Names de Repinne; Cour du Midi, le 7,
Orchestre de Montpellies-LanguedooRossellon; Bezilique Saint-Nazaire, le
10, Ensemble instrumental de Grenobla,
les chauses de Companyant les charites le cheurs de Carcastome, les choristes à «ceur jois» (Mozart, Prokofiev); Grand-Théatre, les 8 et 9, la Ballet du l'Opéra de Paris et l'Orchestre de Bordesux-Aquitaine.

SAINT-GUILHEM-LE-DESERT. - SAIson musicale 63-14-99 : Eglise romane, le 12 à 21 h 15, London Early Music

LES AMES DE LA MUSIQUE DU LU-BERON (90) 75-63-28: Eglise de Rom-silion, le 5, Quamor des Graviers (Schu-bert); Eglise de Fontsine-de-Vanciuse, le 7, Quatuor des Graviers (Schubert). NORD - PAS-DE-CALAIS ..

VIP FESTIVAL DE LA COTE-D'OPALE (21) 38-40-33 BERCK. - Salle des sports, les 9 et 10 à 21 h. Rock sur mer.

BOULOGNE. - Salie Léon-Blum, le 11 à 21 h, le Ballet du nord. CALAIS. - Theatre, Le 8.2 20 h, Magie dit tango.

CONDETTE. - Chiteau d'Hardelot, le 12 à 21 h 30, « Jules Césat ». PAYS DE LA LOIRE

PAYS DE LA LOIRE

ANGERS. — Maniques du XX siècle (41)
88-98-92 : Centre de Congrès, le 8, à
20 h 30, Essemble intercontemporain
(Berio, Devillers, Boniez) ; le 9 à 15 h.
Théfire musical Denis Levaillent-Inside
(Kering, Vivier) ; à 18 h. Ememble
Aloph ; à 20 h 30, Groupe de rocherche
chordgraphique de l'Opérs de Paris ; le
)0, à 17 h 30, Théâtre musical Denis
Levaillent-Inside ; à 20 h 30, Orchestre
philharmonique de Liège (Bocamana,
Xanalois, Pousseur) ; le 11 à 10 h. Colloque ; à 15 h. Ememble Denisié 5 (Pablo
Fouilland, Constant) ; à 18 h. Groupe vocal de France (Lajaune, Wilmann, Haffner) ; à 20 h 30, Loutano Emantice cal de Prance (Lajenne, Walmann, Haliner); à 20 h 30. Loutano Emsemble
(Guézoc, Gerhard, Pattenon); à 22 h,
Théâtre musical Denis Lovalliant-Inside; Centre de Congrès, le 12 à 15 h, Referal
Ivan Chilfolesa (Bach, Monnet, Dunilleux); à 18 h, Ensemble 2º 2m (Frinisty,
Store, Bario, Koering); à 21 h, Orchestre
philharmonique des pays de la Loire
(Ravel, Socisi, Dusapin, Berrio); Musée
Josn-Lurgat, le 8 à 22 h 30, Ensemble de
cors; le 10 à 18 h, Concert final da stage
vocal (Stravinsky, Machant, Giodeano,
Fischer); Auciens abattoirs d'Angers, le
8 à 23 h, Jezz; le 9 à 22 h 30, Jazz; à
23 h 30, Bine Moon Kentucky; le 10 à
22 h 30, Quartet Trans Fusion; Cathédraic, le 9, à 17 h, Ensemble de curivez
Bernard Soustrot et Jean Guillon (Meszisen, Gabriell); Kiosque du Mail, le 10
à 11 h, Jazz en Eberté.

SABELE-SUR-SARTHE. — (43) 95-

SABLE-SUR-SARTHE - (43) 95-49-96 : Centre culturel, le 8 à 21 h, - Quand j'avas cinq ans, je m'ai teé » ; Centro-Ville, le 9 à 17 h, Elowa Kompe-

nie.

SAINTES. – (46) 93-41-35: le 10 à 18 h.

A. Harnoncourt, C. Cois. J. Sonnleitner
(Rameau); à 21 h. La grande écurie et
la chambre du roy (Bach); le 11 à 21 h.

A. Ader (Ocbussy); à 23 h. Musique
traditionnelle d'iran; le 12 à 18 h.

F. Malgore, G. Rheinhardt, M. Muiler,
Lempelle, à 21 h. Les arts florissans.
Dir. W. Christie.

Dr. W. Christie.

PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR
ADX-EN-PROVENCE — Danse (42) 2613-38: Ecole normale d'institutrices, les
6 et 7 à 21 h 45, Sandman Sims and compuny; le 8 à 19 h, Margie Gillis; les 9 et
10 à 21 h 45, Art Balletto; le 11 à
21 à 45, Piloboles.

AVIGNON. — (90) 86-24-43: Palais des
Papes, les 9 et 10 à 22 h. Denières nonvelles de la peste; le 12 à 22 h, Los Cóphides; Thefare municipal, les 11 et 12
à 21 h 30, la Dévotion à la croix; Cloître
des carmest, le 12 à 22 h, Liberté à
Brême; Cloître des Célestins, les 10, 11,
12 à 22 h. Hérakiës 5, Hamier-Machine;
Cour de la faculté des aciences, les 10,
11, 12 à 22 h, Clar S.; Salle Benoît XII,
les II et 12 à 21 à 38, Minerti; Cour de
l'Ocazoire, le 11 à 22 h et le 12 à 18 h.
Avron Big Band; Packing de l'Ocazoire,
les 9 et 11 à 20 h. les 10 et 12 à 22 h. Le
Saperieurs; Villementre-lès-Avignon, les Saperiess: Villeneuve lés Avignon, les 10 et 12 à 22 h et le 11 à 22 h; Cloftre du cimetière: Métrapole Natre-Dame-des-Doms, le 10 à 17 h, Bollène.

Damo-des-Coms, le 10 à 17 l. Boliène.

CANNES. — Nuits musicales de Sequet.
(93) 18-62-00 : Palais des Festivais,
21 à 30, le 7, Trio J.-P., Collard, A. Dumay, F. Lodeon; le 9, Ensemble de musique de chambre de la R.A.I.; le 11, Ensemble à vent Manrice Bourgue.
(Besthoven, Mozart); le 12, Carte bianche à Gebriel Tacchino (Famil, Poeleon,
Franck). Franck).

FREJUS. — Festival médicorranées (#2)

86-82-14 - 86-84-71 : Cour de l'ambevéché, le S. A. Yapanqui, P. Soier, O. Ca-

ceres.

FREJUS. — Forum der arts et de la massque (94) 51-37-56 : Cathédraie, le 6 à
20 h 30, «L'Estéraleme» et M. Papagallo ; le 12 à 2) h 30, Chovale toblécaslovaque ; Cour évêché, le 8 à 21 h 30,
A. Yupanqui ; Théirre Romain, le 11 à
21 h 30, Ballet national du Sénégal.

LE CAP DYAGDE. — Fostival médicorra-nées (42) 86-82-14 - 86-84-17 : Centre des Congrès, le 9, P. Soler, A. Yapanqui, O. Caceres. O. Caceres.

MARSHILE. - Festival populaira (91) COUR D'HONNEUR DE LA SOR37-74-36 : Borely, le 7 à 21 h 30, MariosBONNE, 21 hourses noir le 7.

nettes; le 8 à 21 h 30, «La Bayadère»; le 10 à 21 h 30, «La Bayadère»; le 10 à 21 h 30, «l'Elizir d'amour». NINCES. - Jazz (66) 21-34-92: Arbnes de Ninces, 21 h 30, le \$, K. Jarrett; le 9, C. Corea; le 10, P. Francis; le 11, VSOP II-Herbie Hancock; le 12, Gate-

wey.

SAINT-MAXIMIN. — Sources de menique française (94) 78-01-93 : Basilique, le 6 à 21 h. Orchestre Camens-Provence-Côte-d'Azur (Mozart) ; le 9 à 18 h set le 10 à 18 h. Ensemble vocal et instrumental de Lansanne (Bach).

SALON DE PROVENCE. — (90)- 91-30-63 : Châtean de l'Emperi, 21 à 30, le 6, le Gong du balayeur ; le 7, Mama Bás ; le 9, Alambie et G. Allwright.

TOUISON. — XXXIII- Festival de massi-

TOULON. — XXXIII Festival de unes-que (94) 62-01-06: Eglise St-Louis-Hyères, le 6 à 21 h. « Les virannes de Monon » (Vivaldi, Rossini, Bach); fort de Bregançon : le 9 à 21 h. Ensem-ble haroque de Paris (Vivaldi, Ramean). TOULON-OLLIOULES. — Chinestvalico Done Orthogram - Chimerval-len danse (94) 24-11-76: Amphithelire, 22. h. les 8 et 9, Luciada Childs Com-pany; les 11 et 12, Flamenco avec le Trio El Zarraques et Carmen Lineres. PHONE-ALPES

ANNECY. — Festival de la vieille ville (50) 45-00-33 : Place Notre-Dame, le 9 à 21 h. Festival de l'impossible avec J. Regil et sa compagnie ; le 11 à 21 h. Anonymus Orkestra ; Jardin de l'évéché, le 9 à 21 h. Piccamigho Electronic ; le 10 h. 10 h 30, Messe en plein zir ; le 11 à 21 h. Salesieune gyamassique ; Thiou, le 9 à 21 h. Claivieile modestic ; Tour du collège, le 9 à 21 h. Zomazi (funky) ; le 10 à 21 h. L. Dahm; Rue de l'isle, le 9 à 21 h. Whiffenpoof; Rue Saine-Chaire, le 9 à 21 h. Trìo William's (Harmonica) ; la 11 à 21 h. Les Bérets électriques; Flace Sainte-Chaire, le 9 à 21 h. «Michean ce» ; le 11. Les Béreix électriques; Place Sainte-Claire, le 9 à 21 h, « Michaen ce »; le 11 à 21 h, Floo-Flash; Place Georges-Voland, le 9 à 21 h, P. Dussean; le 11 à 21 h, Chol Zon; Hôrel de Bagnorea, le 9 st le 11 à 21 h 30, Spectache de lanterne-magique; Hôtel de ville, le 9 à 21 h 30. Ballet national de Colombio; le 11 à 21 h 30. Chill'; le 12 à 21 h 30. J. Martin et Antenne 2. Dans joute la vieille ville, le 10 à 17 h et 21 h, Joël Joh-Courr le bo-nimenteur.

PAGNOLS-SUR-CÉZE VI» Festival (66): 89-80-02 : Centur celturel, le 8 à 22 h. M. Laguerie : Place Mallet, le 9 à 22 h. Orchestre et soliste du conservatoire de Perpignas (Schetz, Purcell, Fauré) : Mont-Cotton, le 12 à 22 h. Ballet Carthes.

let Carafties.

DEGNE-LES-BAINS. — Festival interpational d'art christes (92): 31-65-81 - 31-59-65; Carhédriele de Forchquier, le 6 à 21 le 15. Quatur Via Nova (Haydn); Norre-Dame, du Bourg, à 21 le 15; le 7, le 8 Arts florissants »; dir. W. Christie; le 8, Orchestre régional Cannes-Provance-Côte-d'Azar (Bach, Messissen); le 9, Chorsies régionales et Orchestre régional Cannes-Provance-Côte-d'Azar (Fairé, Liszt); le 10, Quintette de cuivres Aux nova; le 11, Maîtrise Gahriel-Pauré de Marqellle; dir. T. Farré-Fizio (Poulenc, Fauré); le 12, Maîtrise de Monaco.

MIRAMAS-LE-VIEUX. — Soirées (90) S8-09-94 : Piace du château, à 22 è, le 7, M. Laguerie ; le 8, Los Incas ; le 9, M. Le Exception

Forestier.

PRIVAS. — Festival du Vivarais (75): 6433-86: Clottre des Recolleis, le 7 à 21 h.
Willem Breeker Collectif, le 12 à 21 h.
Orchestre Strings of Zanch (Vivaldi).

SALLANCHES. — (50): 58-94-25: Eglise
Salm-Jacques à 20 h 45, le 3, Ememble
instrumental de Savoie (Haendel, Bach,
Wagner, Mozart): le 10, R. Pasquier et
B. Regnitio (Fauré): le 12, M. Nordman
et M. Debost (Mozart).

UZES. — XIII* Nuirs (66): 22-68-88; Cathédrale Saint-Théodorit, le 6 à 20 h 45,
hfichée Beroff (Debassy: Fauré, Milhand, Pouleac): Patail épiscopal, le 9 à
20 h 45, Orchestre régional de MontpelBer (Schumana): le 12 à 20 h 30, Gréco.

VAL-DTSÉRE. — Éfusique 73-24-96:
Salle Club, le 8 à 20 h, Ensemble francoafternand de Jazz, les 7 et 12 à 20 h, Ensemble francoalternand de Jazz, les 7 et 12 à 20 h, En-

aemble franco-allement de mime.

VIENNÉ. — Jazz (74): 53-02-61: Théatre,
antique à 20 h 30, le 6, Jaco Pastorius,
and The Word of Mouth Band Gateway,
R. Ratax; le 7, Fats Domino; le 8, Sam
Rivers Group-Willem Breuter Kolleitiof, Siegfried Kessler Trio; le 11, Art.
Blakey sad the Jazz Mossengers, Randy
Weston Quintes René Urtreger Quintet;
le 12, Stan Getz Quartet-Woody Herman
Orchestra Boell and Rostnach.

MUSIQUE

Les concerts

MERCETTE 4 SALLE PIEYEL, 20 h 30 : Orchestre de:

Paris, dir.: D. Barindodni (Morrart).

RGESSE SAINT-LOUIS-EN-LTIE,
21 heures: G. Fumet, R. Siegel (Back).

ESCALIER DOS, 21 heures: E. Laminder (Rouseness efferades).

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS. CENTRE CULTUREL SURDONS,
SAINTE-CHAPPELLE, 18 h 30 et 20 h 30 : H. Autoni (Berwald, Brahos,
20 h 30 : An Antique de Paris,
LUCERNAIME, 21 heures : J.-I. Dunki EULESE DE LA MADELENE, 18 h 30 :
(Bedthores, Dunki, Scheenberg) F.-H. Houbert (Frencobaldi, Bach,
NOTRE-DAME, 16 heures : North Teins
Youth chords.

Youth chorale, 10 hearts : North I case
Youth chorale,
BOTEL HEROUET, 18 hearts et
20 h 30: A Kreuchi (Comperte, Liste,
Debusy). · JEUDE? LUCERNAIRE, 21 heures : voir ie 6: ESCALIER D'OR, 19 heaves: Ensemble Fertune (musique de la Reminance). 21 heaves: (Britten, Tant, Prohotier).

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-LTILE, 21 hours: voir le 6. COUR - DERONNEUR DE LA SOR-BONNE, 21 beures : Sacquebouriers de Touloute, Cheur national, cheur et ca-cheure de Pusis-Sorbonne, dir. : 1. Grim-bert (Gluck). NOTEE DAME, 16 bears : Ame Sylver

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES -PRÉS, 21 houres : Choose J. Samson HOTEL HEROUET, 18 h et 20 h 30 : voir

VENDREDIA . LUCERNAIRE, 21 hours: J.-J. Dunki (Couperin, Besthoven, Burtok). NOTRE-DAME, 16 hours: Anna Red. SAINTE-CHAPELLE, 18 h 30 et 20 h 30 : voir le 6.

20 h 90: voir le 6.

ESCALIER D'OR. 19 heares: Y. Uyama (Couperin, Balhastre, Ramean).

21 heuses: Quartor Deffin/Chail-let/Milliot/Sabouret (Brahms).

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES.

PRES, 16 h 30: Riverside Master Chorale, dir.: J.-T. Ross (Mendelssohn, Mozant, Britten...) HOTEL HEROUET, 18 h et 20 h 30 : woir

(MODELT).

EGLISE SAINT-MERRI, 21 houres: Essemble vocal madrigat de Paris, dir.

SUNSET (261-46-60) (L.) 13-h : F. Lock-M. Rousseau (Banchieri, Byrd).

SERRE D'ALTEURI., 15 houres: G. Be-le 10). BOTEL HEROUET, 18 h et 20 h 30 : wair

DOMANCHE 10 ECLISE SAINT-MERRY, 16 bours:
M.-F. et J.-P. Simon (Debussy, Hindemith Grandos...)

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE, 16 h 30 : P. Cuire (Buxtahodo, Scheidt, Pachelbel...)
NOTRE-DABIE-DE-PARIS, 17 h 45 : L-L. Etienne (Franck Alain). HOTEL HEROUET, 18 h at 20 h 30; Voir le 6. MUSEE CARNAVALET, IS 1: P. Le Corre (Lient). LUNDI 11

ESCALIER DOOR, 19 heaves: Cl. Zibi (Scarlatti, Bach, Ville-Lobos); 21 heaves: H. Nagosam, P. Scotto le Massone (Mozar, Dosizitti, Vordi).
NOTRE-DAME, 16 heaves: Ama Blue.
KIOSCUE DU JARDHN DU LUXEMA-BOURG, 15 heaves: The Patriots (orthestre et chotale sinéricains). HOTEL HEROUET, 18 b et 20 b 30 : wor MARIN 17

ESCALHER D'OR, 19 hours: Ememble polyphonique de France; din : M. Bourdon (Monteverd), Pallestrina); 21 hannes: Ememble G. de Macfaut, dir, I Belliard (missique du Moyen Age).

Chorale P. Koentz (Vivaldi, Mozara, Ro-drigo).
CENTRE CULTUREL SUEDOIS,

HOTEL HEROUET, 18 het 20 k 30 : voir

Jazz, pop. rock. folk

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18),
20 k 30, ke 6: A. Cúllaz/M. Graifier: ke
7: Tahe pank | le 8: Barthé-lémy/Bex/Jouvaigt | ke 9:
Bourde/Jemme/J. Clark
ATMOSPHERE (249-74-30) 20 h 30, kei
8: 9: 10: Théaire à hreteiles ; kes 8, 9 à
22 h 30: Kawen.

BAINS DOUCHES (887-34-40), 16 8 4 AAINS DOUCHES (887-34-40), is 8. a
20 h: A. Fakrum.

CASINO DE PARRS (285-00-39) 20 h 90,
le 11: J. Hanumond, J.-L. Hooker; le 12:
W. Diloon/Sugar Riae/L. Affinon.

CAVEAU DE. LA. HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30, les 6, 7,8, 9: Ch. Side:
les 10, 11: R. Guerin; le 12: D. Doniz.

DEPUS-VENTE (637-31-87) 21 h 30, le
7: D. Dupuis et Forficule; le 8: Teen

East; le 9: Segua.

FORUM (297-53-39), 21 h, les 6, 7, 8:
MThuminn; le 12: Malopoeta.

NEW MOUNING (523-51-41) 21 h 30,
les 6 et 7: B. Higgins, T. Moutelin,
J. McLean, H. Leofe; les 9, 10 a 21 h 30,
Garcway; les 11, 32: A. Collins and Icobreakets.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h, le 7:

breakers.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h. je 7:
G. Burton/Chick Corea; k 8: Wynton
Marsalis Quintet, VSOP II; k 9: Fats
Domino; le 12: The Cramps.

PALACE (246-10-87) 24 b, le 7: Gangs;
le 8: Universal; le 9: Mathias.

PETIT JOURNAL (326-28-59) 21 h 30,
men: High Society Jazz band; leu.: Watorgase Seven + One: Vendredi; Dixie
Francis; Sain: Jazz Group de Bretagne;
hm.: le View Trac; mar.: J. Lagraiz.

PETIT DEPORTUN (236-01-36), 22 LUCERNAIRE, 21 beares: voir le 8, Francis: sam: Jazz Group de Breadanne (Feoré, Nadermann, Pierne): PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: 21 beares: Schubert, Hayda, Roussel).

B. Lagrene, B. Reinbardt, M. Graillier, COUR D'HONNEUR DE LA SOR.

BONNE, 21 beares: voir le 7.

SALLE PLEYEL, 20 h 30: Orchestre de Paris, dis: D. Barenboins; cheur de Porchestre de Paris, dis: A. Odham (Mozart).

SAUNET, MERRI, 21 beares: Es.

SLOW CLUB (233-44-30) 21 h 30, les 6, 7; M. Lafertière; les 8, 9; 12: R. Franc.

SUNSET (261-46-60) (L.) 13-h: F. Lock-

> Les comédies musicales BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Phi-Phi

Le music-hall

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15) (D., L.) 21 h : Moutmartie Folie. JARDIN D'ACCLIMATATION (745-81-15) 15 h : Ecole nationals du crimes 81-15) 15 h : Ecole nationale du cirque. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) les 10, 112 21 h : Pope de Cordoba. TROITOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.) 22 h 15 : J.C. Car-resco, W. Rios, C. Perez.

La danse

TH. DES CHAMPS RLYSIES (723-41-77) (J., D.) 20 h 30 ; Étailes du Bolchel THEATRE NOIR (246-91-93) 20 h 30.
Des voyageurs (dernière le 10) : le 12.
Danse de l'Inde.
TH. 18 (236-27-20) FH. 18 (225-47-47) (D. stie) 20 is disc. 16 b : Fen Folie (demice ic 10).



SEUL AU 14 JUILLET RACINE

"Films Sans Frontières ____ présente ____ LA TRILOGIE DE SATYAJIT RAY

Aparajito

Le monde d'Apu

UGC ROTONDE vo . UGC MONTPARMASSE . UGC GOWELINS . MISTRAL . MAGK CONVENTION QNE BEAUBOURG LES HALLES VO. 14 JUILLET BEAUGREN ELLE VO. LES HAAGES UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT - PARAMOUNT MAILLOT

TIGC NORMANDIE VII - PUBLICIS MATIGNON VII - REY - BIGC BOBLEVARD - DIGC ODEON VII

ARTEL Geteil . ARTEL Rosmy . ARTEL Morne La Vollée . LES PERRAY Se Generitiva des Bais PARTNOR Autory - CASING Le Raiscy - PARLY 2 - CZLS-Germain - AREEL Roof - FRANÇAIS Eight VENZY 2 - ALPHA Argentodi - PALACE Confians - CLIM Les Morenz - 9 DEFENSE-4 TERPS

RICHARD GERE VALERIE KAPRISKY A BOUT SOUFFLE MADE USA

Un film de JIM MCBRIDE

ŧ., '

"Une réussite. " José M. Bescos - PARIS MATCH

"L'apothéose du rythme... Richard Gere réalise dans ce rôle une éblouissante performance."

Claude Baignères - LE FIGARO

"... une sorte de folie passe. La musique est géniale : signée Jerry Lee Lewis." François Forestier - L'EXPRESS

... un film splendide au rythme epoustouflant... Un des meilleurs films que les Américains nous aient envoyé

depuis longtemps." Claude Klotz - V.S.D.

"Avec ce couple symbolisant la fureur de vivre des années 80, le grand film de l'été." Dominique Charnay - TELESTAR

LOCATION OUVERTE DÉS LE 5 JUILLET POUR TOUTE LA DURÉE DES REPRÉSENTATIONS

THEATRE EDOUARD VII

PRÉSENTE A PARTIR DU 20 SEPTEMBRE 1983 **POUR 90 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES**



NIELS ARESTRUP BRIGITTE CATILLON

LOCATION AU THÉÂTRE 10, PLACE ÉDOUARD-VII 75009 PARIS PAR TÉLÉPHONE : 742.57.49 • ET AGENCES

CINEMA

Les films marquis (*) sont interdits nex moins de treist mus, (**) sux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 6 JUILLET 15 h, Carre binnche : Cinémathèque municipale de Luxembourg : Drums of Fu Manchu, de W. Witney (1" partie) : 19 h, Ce n'est qu'un su revoir, de F. Borzage ; 21 h, l'Abime, de E. Lubinsch.

JEUDI 7 JUILLET 15 h, Carte blanche : Cinémat municipale de Luxembourg : Drums of Fa Manchu, de W. Witney (2 partia) ; 19 h, Marche de brutes, de A. Mann ; 21 h, l'Étrangère insime, de J. Walton.

VENDREDI & JUILLET 15 h. Carte blanche : Cinémathèque municipale de Laxembourg : la Club des sospirants, de M. Gielza ; 19 h. Empreintes digitales, de R. Walsh ; 21 h. Cynara, de K. Vidor.

SAMEDI 9 JUILLET 15 h, Carte blanche : Cinémathèque du Luxembourg : Mario-Martine, de A. Valen-tin; 17 h, le Voyageur sans bagages, de I. Anouille ; 19 h, TAveu, de D. Sirk; 21 h, Brewter's millions, de A. Dwan.

DIMANCHE 10 JUILLET 15 h, Carte bianche: Cinémathèque du Laxembourg: Miroir, de R. Lamy; 17 h, Robinson Crusoé, de J. Musso; 19 h, So dark the night, de J.-H. Lewis; 21 h, The handod man, de don Siegel.

LUNDIN JUILLET

MARDI 12 JUILLET 15 h, Carte blanche: Cinémathàque du Luxembourg: Portrait d'un assessin, de B. Rolland; 19 h, Time out of mind, de R. Siodmak; 21 h, Her sister's socret, de E.G. Ulmer.

> BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 6 JUILLET

15 h, Grand classique du cinéma : Pan! dans la lane, du J. Salvador ; 17 h, l'Enquête mystérieuse, de J. Lamout ; 19 h, Cinéma indien : Rites funéraires, de la lamout ; 19 h, l'antique de la lamout ; 19 h, l'antique de la lamout ; 10 h, l'antique d P.R. Reddy.

JEUDI 7 JUILLET

15 h, Grands classiques du cinéms : Kean, de A. Volkoff ; 17 h, Le crime était signé, de J. Guillermin ; 19 h, Cinéma indien : le Miroir de l'Illusion, de K. Sha-VENDREDI & JUILLET

15 h. Grands classiques du cinéma : Mat-tre après Dieu, de L. Daquint : 17 h. Ultima-tum, de R. et J. Boulting : 19 h. Cinéma indieu : le Rôle de S. Benegal.

SAMEDI 9 JUILLET 15 h. Grands classiques du cinéms : le Roi des cinglés, ou silence on tourne, de C. Brockmu; 17 h. la Boîte magique, de J. Boulting; 19 h. Cinéms indics: : les Joyats de Stiva, de K. Viswanath; 21 h. Gribapravesh, de B. Bhattacharya.

DIMANCHE 10 JUILLET 15 h, Grands classiques du cinéma : la Sorcellerie à travers les âgea, de B. Chris-tensen; 17 h, Lady Hamilton, de A. Korda; 19 h, Cinéma indien: le Trêne, de J. Patel; 21 h, le Sanil, de J. Patel.

LUNDI 11 JUILLET 15 h, Grands classiques du cinéma : Paris 1900, de N. Vedres ; 17 h, A our et à cri, de Ch. Crichton ; 19 h, Cinéma indien : Pha-niyamma, de P. Karanth.

MARDI 12 JUILLET

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.a.): Ciné Beaubourg. 3• (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6• (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6• (633-08-22); U.G.C. Normandie, 8• (359-41-18); Pahlicis Matignan, 8• (359-31-37); 14-Juillet Beaugrenelle, 15• (575-79-79). - Vf: Rez. 2• (236-83-93); U.G.C. Montparasse, 6• (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12• (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13• (336-23-44); Mistral, 14• (539-52-43); U.G.C. Convention, 15• (828-20-64); Murst, 16• (651-99-75); Paramount Maillot, 17• (758-24-24); Images, 18• (522-47-94); Secrétan, 19• (241-77-99).

MAERIQUE INTERDITE (A., v.f.) AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio Opéra, 2* (742-82-54).

ANNA (Port., v.o.) : Républic cinéma, 11° (805-51-33). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Anst., v.a.): Forum, 1= (297-53-74); St-Germain Village, 5- (633-63-20); Marignan, 3- (359-92-52); Parmasiens, 14- (320-30-19); 14-Jullet Beaugre-nelle, 15- (575-79-79). — V.f.: Gaumout Berlitz, 2- (742-60-33); Momparnasse Pathé, 14- (320-12-06).

L'ARGENT (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Hautefeuille, & (633-79-38); Colisée, & (359-29-46); Parmaniens, 14 (320-30-19). LES AVENTURES DE PANDA (Jap.,

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.l.): Templiers, 3° (277-94-56).

LES AVENTURES SEXUELLES DE NÉRON ET POPPÉE (lt., v.l.) (**): Paramount Odéon, 6° (322-59-83); Paramount Chy Triomphe, 8° (562-45-76); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 12° (343-79-17); Paramount Montpartanse, 14° (329-90-10); Paramount Montpartanse, 14° (329-90-10); Paramount Maillot, 17° (758-24-24). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.I.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

9- (770-47-55).

LES AVENTURIERS BU BOUT DU MONDE (A., vo. vf.): Marbenf, 8- (225-18-45). - Vf.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).

LA BELLE CAPTIVE (Pt.): Denfert (H. sp.), 14- (321-41-01).

BLADE RUNNER (A., vf.) (*): Opéra Night, 2- (296-62-56): Rivoli Beaubourg (H. sp.), 14- (272-63-32): Boln 1 films (H. sp.), 14- (222-44-21).

CALIGULA, LA VÉRITABLE HISTORE (A.) (**): vf.: U.G.C. Montparmass, 6- (544-14-27): U.G.C. Odéen, 6- (325-71-08): U.G.C. Boukward, 9- (246-66-44): Marfville, 9- (770-72-86): Mistral, 14- (539-52-43): U.G.C. Convention, 15- (828-20-64); Pathé-Clichy, 18- (522-46-01).

CARBONE 14, LE FILM (v.o.) : Le Ma-neis, 4 (278-47-86). LE CHOIX DE SOPHIE (A.): V.O. : Cinnches. 6* (633-10-82); U.G.C. Champs-Elysées, 8* (359-12-15). – V.f.: U.G.C. Boulevard; 9* (246-66-44).

COUP DE FOUDRE (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11). LES CONTES DE GRIMY (A.) (**); v.f.: Arcades, 2* (233-54-58); Paramoum-Montparnesse, 1* (329-

90-10).

CREEPSHOW (A., vo.) (*): Gammont Falles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Saint-Germain Huchette, 5* (633-63-20); Elysées Lincola, 8* (359-36-14); George V. 8* (562-41-46).

- V.f.: Gammont Richelien, 2* (233-56-70); Lamière, 9* (246-09-07); Athéne, 12* (343-05-67); Fanvette, 13* (331-60-74); Gammont-Sud, 14* (327-84-50); Images, 18* (522-47-94).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suia.): 14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00); Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

DE MAO A MOZART (A., vo.): Saint-

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Para Opéra, 9 (742-56-31).

LA DERELITTA (Fr.) : Scudio des Ussalines, 5 (354-39-19). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bots.-A.); v.o.: Forum, 1= (297-53-74); Quintette, 5= (633-70-38); George-V, 8= (562-41-46); Marignan, 8= (359-92-82). - V.f.: Français, 9= (770-33-88); Montparnos, 14= (327-52-37); Peramount-Maillot, 17= (758-24-24). DIVA (Fr.): Panthéon, 9- (354-15-04); Marbenf, 8- (225-18-45); Calypso (H. sp), 17- (380-30-11). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A.); v.f. :

P.T. L'EXTRA-TERRESTEE (A.); v.f.:
Trois Haussmann. 9 (770-47-55).

L'ÉTÉ MEUETRIER (Fr.): Gaumout
Halles, 1 (297-49-70); Richelien, 2 (233-56-70); Quintette, 5 (633-79-38);
Cofisée, 8 (339-29-46); Gaorgo-V, 8 (562-41-46); Seine-Lezero-Praquier, 8 (337-33-43); Français, 9 (770-33-88);
Nations, 12 (343-04-67); Farvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43);
Montparrasse-Pathé, 14 (320-12-06);
Bienventio-Montparrasse, 15 (544-Bienvente-Montparnasse, 19 (544-25-02); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Path6-Cheby, 18 (522-46-01).

Path-Cichy, 18 (322-46-01).
L'EXÉCUTEUR DE HONG-EONG (A. v.a.): Ambassade, 8* (359-19-08); v.f., Berlitz, 2* (742-60-33); Mazéville, 9* (770-72-86); Fauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); St.-Charles-Convention, 15* (579-33-00); Path-6-Cichy, 18* (522-56-01); Gambettz, 20* (636-10-96).

FAITS DIVERS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) ; Parmas-siens, 14 (329-83-11). FANNY ET ALEXANDRE (Sued., vo.): Olympic-Luxembourg, & (633-97-77). LA FEMME DU CHEF DE GARE (AL

v.a.) : 14-Jnillet Parasse, 6 (326-Setu). (**): Forum Orient-Express, 1* (233-63-65); Arcades, 2* (233-54-58); Publicis Champa-Elysées, 3* (720-76-23); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Montparaesse, 14* (329-90-10). FURYO (Jap., v.o.) : Gaumone Halles, Iw

FURYO (Jap., vo.): Gaumont Hallet, le (297-49-70); Hautefeuille, & (633-79-33); Gaumont Champs-Elysées, & (359-04-67); Pagode, 7 (705-12-15); 14-Juillet Bestille, 11* (357-90-81); Parnassieus, 1 & (329-83-11); 14-Juillet Bestigrenelle, 15* (575-79-79). — V.f.: Richelseu, 2* (233-56-70); Français, P. (770-33-88); Nantons, 12* (343-04-67); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Sod, 14* (327-84-50); Pathé-Chichy, 18* (572-24-601).

GALJIN (Bré., vo.): Denfert (H. m.), 14*

(572.46-01).

GAJIN (Bré., v.o.): Denfert (H. sp.), 149
(321.41-01): Châtelet Victoria (H. sp.), 19 (508-94-14).

GANDHI (Brit., v.o.): Chany Palace, 59 (354-07-76): Elysées Lincoln, 89 (359-36-14). — V.f.: Français, 59 (770-33-88): Montparace, 149 (327-52-37). L'HISTOIRE DE PIERRA (Pranco-Ital., v.a.) (*): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Lucernaire, 6* (544-57-34); Marbeuf, 8* (225-18-45).

L'HOMME HLESSÉ (Fr.) (*): Berlitz, 2 (742-50-33); Bretagne, 6 (222-57-97).

LES FILMS NOUVEAUX

LE CERCLE DES PASSIONS (*), LE CERCIE DES PASSONS (*), film franco-Italien de Claude D'Ama. V.o.: Gaumont-Halles, l' (297-49-70); Studio de la Harpe, 5- (634-25-52); Gaumont-Ambassade, 8- (359-19-08). V.f.: Paramount-Marivanx, 2- (296-80-40); Auhéna, 12- (343-00-65): Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14- (329-90-10); Paramount-Montmartre, 16- (606-34-25).

(000-34-25).

LE CERCLE DU POUVOUR (**), film sméricain de Bobby Roth.

V.a.: Forum Halles, 1** (297-53-74); Elysées-Lincoln, 8** (359-36-14); Parmasriens, 14** (329-83-11). V.f.: Lumière, 5** (246-49-07).

(24649-07).

HORRIELE (*), film américain de Peter Newton. V.a.: Paramount-City-Triomphe, \$ 562-45-76). V.L.: Max-Linder, \$ (770-40-04); Parmount-Orien, \$ (742-56-31); Paramount-Orienn, 14 (329-90-10); Paramount-Orienn, 14 (540-45-91); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).

LUDWIG (version intégrale), film italien de Luchino Visconti. V.o.: Olympio-Saint-Germain, 6 (222-87-23); Pagode, \$ (763-12-15); Olympio-Balzac, \$ (561-10-60); 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); Kinopavaram, 15 (306-50-50).

NANA LE DESIR (*), film améri-

Kinopanorama, 15 (306-50-50).

NANA LE DESIR (*), film américain de Den Wolman Vo.: Forum, 1= (297-53-74); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); George V, 8 (562-41-46). V.L.: Maxieville, 9 (770-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnos, 14 (327-52-37); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Cichy-Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

LA TRILOGIE D'APPU, 12 partie: LA TRILOGIE D'APU, 1º partie: Patier psechell, film indien de Se-tyajit Ray, V.o.: 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., v.o.): Ciné Beaubeurg. 3-(271-52-36): U.G.C. Danton, & (329-42-62): U.G.C. Biarritz, & (723-69-23). - VI: U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32): Paramount Opéra, 9-(742-56-31): U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-01-591: Paramount Galaxie, 13-(580-18-03): Murat, 16-(651-99-75); Paramount Montparanase, 14-(323-90-10). JE SAIS QUE TU SAIS... (IL., v.a.) : U.G.C. Biarritz, B (723-69-23). LES JOCONDES (Fr.) : Ciné Boundourg. 3- (271-52-36). F (2/1-32-36).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.):

Epés de Bois, ≶ (337-57-47): Ambassade, 8 (359-19-08); Miramar, 14
(320-89-52).

MAYA L'ABETILE (Antr., v.f.) : St. Ambroise, 11° (700-89-16).

LES MEILLEURS AMIS (A., v.o.): Paramount city, 8' (562-45-76).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Epéc de Boit, 5' (337-57-47).

Epéc de Boit, 5' (337-57-47).

MONTY PYTHON LE SENS DE LA VIE (v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Innpérial, 2- (742-72-52); Richelieu, 2- (233-56-70); Hantefeuille, 6- (633-79-38); Pagode, 7- (705-12-15); Marignan, 8' (359-92-82); Saint-Lazaro Pagouier, 8- (347-35-43); Nations, 12- (343-04-67); Mistral, 14- (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14- (320-12-06); Parnassiens, 14- (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14- (589-68-42); 14- Juillez Beaugrenelle, 15- (575-79-79); Mayfair, 16- (525-27-06); Pathé Wepler, 18- (522-46-01); Gambetta, 20- (522-46-01).

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Mar bouf, 8 (225-18-45). LA MORT DE MARIO RECCI (It., v.o.); Quintette, 5 (633-79-38). LE MUR (Franco-ture, v.o.) (*): 14-luillet Parnasso, & (326-58-00). NEWSFRONT (Austr.): Saint-André-des-Arts, & (326-48-18).

NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS D'ARBRES (Fr.) : Le Marair, 4 (278-47-\$6).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Marbenf, 8 (225-18-45). ON L'APPELLE CATASTROPHE (Pr.); Forum Orient-Express, 1" (233-63-65); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); 63-65); U.G.C. Opera, 2º (261-30-32); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); U.G.C. Montparansse, 6º (544-14-27); U.G.C. Ermitage, 9º (339-15-71); Maxéville, 9º (770-72-86); U.G.C. Gare du Lyon 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Paramount Orléans, 14º (540-45-91); Convention Samt-Charles, 15º (579-33-00); Paramount-Montmartre, 15º (606-34-25); Secrétan, 19º (241-77-99).

LA PALOMBRÈRE (Fr.): Impérial, 2-(742-72-52); Colisée, 3- (359-29-46); Montpernause Pathé, 14- (320-12-06).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cino-ches, 6 (633-10-82). PIECE MORTEL (A.v.o.) : Studio de, TÉtoile, 17. (380-42-05). QUARANTE-HUTT HEURES (A.), v.f.:

Gante Boulevard, 2 (233-67-06).

LE ROI DES SUNGES (Chinois, v.f.);

Marais, 4 (278-47-86); Saint-Ambroise
(H. sp.), 11 (700-89-16); Studio Ber-(H. sp.), 11 (700-85-10); Stoole Section (H. sp.), 7 (783-64-66); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44).

ROLLING STONES (A., vo.); Parmasicus, 14 (329-83-11).

TOOTSIE (A., v.a.): Chany Écoles, 5-(354-20-12): Biarritz, 8- (723-69-23). -V.I.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).

LA TRAVIATA (lt., v.o.): Vendôme, 2(742-97-52): Monto-Carlo, 8- (22509-83).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.o., h. sp.):
Denfert, 14- (321-41-01).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.):
Quintette, 5- (633-79-38): Marignan, 8(359-92-82).

LE VENT (Mal., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6' (326-80-25).

VICTOR, VICTORIA (A., v.a.) - St. Michel, 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio ZOMBIE (A., v.f.) (**) : Hollywood Bou-levards, 9* (770-10-41).

Les festivals

FESTIVAL MEL BROOES (v.o.): Movies les Halles, 1= (260-43-99): 12 h. 16 h. 20 h: le Grand Prisson; 14 h. 18 h. 22 h: le Dernière Folic de Mel Brooks. 22 h: le Dernière Folie de Mel Brooks.

FESTIVAL MARCO FERRERI: Ciné
Beaubong, 3* (271-52-36); sam., dim.,
lun., 11 h 50: Pipi Caca Dodo; sam.,
dim., lan., 11 h 45: la Dernière Fennne
(**) (v.o.); sam., dim., lun., 11 h 40:
Rêve de singe.

FESTIVAL MARX BROTHEES (v.o.):

Antiere Ecolog. St. (725-72-07); mer.

FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.):
Action Ecoles, 5 (325-72-07); mer.:
Moulesy Business; jeu.: Plumes de cheval; ven.: Chercheurs d'or; sam.: Une
Nuit à l'Opéra; dim.: les Marx au grand
magssin; len.: Un jour aux courses;
mar.: la Soupe an canard.

LES GRANDS SUCCÈS D'HUMPHREY BOGART (v.o.): Action Rive
Gauche, 5 (354-47-62); mer., jeu.: Key
Lugo; ven., sam.: Cassablanes; dim.,
lun.: la Grand Sommell; mar.: la
Femme à abatire.

HORMMAGE AUN ÉTOUT DE DUI DOR

Femme à abatre.

HOMMAGE AUX ÉTOILES DU BOL-CROX ET A GALINA OURANOVA
(V.O.): Cosmos. 6* (544-28-80): mer.
14 h, dim. 16 h, mar. 22 h. la Belle su
bois dormant; mer. 16 h, jeu. 14 h, dim.
18 h: le Petit Cheval bossu; mer. 18 h,
jeu. 20 h, ven. 22 h, sam., 18 h, hm. 22 h,
mar. 16 h: le Lac des cygnes; mer. 20 h,
jeu. 16 h, ven. 20 h, sam., mer. 14 h: Roméo et Julietto; mer. 22 h, ven. 16 h,
sam. 16 h, hn. 14 h et 20 h: Ivan le Terrible; jeu. 22 h, ven. 16 h, sam. 20 h,
dim. 14 h, lun., mar. 18 h: Spairfactus;
sam. 22 h, dim. 20 h, hm. 16 h, mar.
20 h: Math Plissetskafa danse.

FESTIVAL JOHN FORD (V.O.): Action

sam. 22 n. dim. 20 n. mn. 16 h. mar. 20 h. man. 20 n. man. 10 n. man. 20 n. M

DES CINEASTES ETRANGERS EN FRANCE: Studio-43, 9 (770-63-40); mer. 18 h, jeu. 20 h, ven. 22 h, sam. 20 h, dan. 18 h, bin. 20 h: Carrefour; mer. 20 h, jeu. 22 h, sam. 14 h et 22 h, dim. 20 h, ian. 22 h: Salonique aid d'espions; mer., 22 h, ven. 18 h, sam. 16 h, dim. 14 h et 22 h: La criso est fisse; jeu. 18 h, ven. 20 h, sam. 18 h, dim. 16 h, bin. 18 h; Tarakanova.

The Control of the Control

PESTIVAL A. TAREOVSKY (v.o.): R6.
public Cinéma, 11* (805-51-33): mer.;
Solaria; jru.: (Enfance d'Ivan; ven.,
sam.: le Mirior; dim., lun.: Andréi Ros.
blev; mer.: Stalker.

LES GRANDES REPRISES DE L'ES. CURIAL: Escurial, 13º (707-28-00). 14 h 15: Voyage au centre de la Terre; 16 h 45: Zorba le Grec; 19 h 30: Lud-wig, requiem ponr un rei wlerga; 22 h 10: l'Avvontura.

FESTIVAL WESTERN (v.f.): Grand Pa-vois, 19 (554-46-85): von. 14 h 30, 17 h 19 h 30, 22 h : Et pour quelques dellars de plus; mer., sam., lun., 14 h, 16 h 40, 19 h 20, 22 h : le Boo, h Bruse et h Truand; jou., dim., 13 h 43, 16 h 30, 19 h 15, 22 h : Il étaix une fois la révolu-tion

PROMOTION DU CINÉMA (v.a.): Su-dio 28, 18º (606-36-07): mm.: Samh; jeu.: le Jenne Marié; ven.: La vie en na roman; sam.: Gilda; dim., mmr.: Pilge

FESTIVAE JACK NICHOLSON (v.o.):
Rinho, 19° (607-87-61); mer. 16 h 15,
sam. 18 h 30, dim. 16 h 15: Police frontière: mer. 16 h 15. jeu. 18 h 30; wen.
21 h, sam. 23 h 15: Ce plainir qu'on dicharnel; mer. 18 h 30, jeu. 21 h, sam.
16-h 15, diro. 21 h : Chinatowa; jeu.
16 h 15, ven. 18 h 30, sam. 21 h, dim.
18 h 30: En route vers le Stad.

4161 4 1785

18 3 3

* 15

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1* 1233-63-65); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Publicia Champs-Elysées, 8* (720-76-23). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-160a, 17 (380-41-46).

L'ARNAQUE (A., v.a.) : André Bazia, 13 LE BAHUT VA CRAQUER (Pr.): Richelicu, 2 (233-56-70): Ambassade, 8 (359-19-08): Lamière, 9 (246-49-07): Gambetta, 20 (636-10-96).

BARRY LINDON 1A., v.o.): Gaumon Haller, 1= (297-49-70); Saint-Gurman Studio, 6- (633-63-20): Bonaparte, 6-(326-13-12); Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Capri, 2 (508-11-69); Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont Sud, 14 (327-84-50) ; Montparansac Pathé, 14 (320-

12-06). BYE BYE BRASIL (A.) : Deafert, 14 (321-41-01). CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5

LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉRIN (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Normandie, 8° (359-(329-42-62); Normandie, 8° (359-41-18); vf.; Capri, 2° (508-11-69).

LES CHIENS DE PAILLE (A., va.)

(**) Forum, 1* (233-63-35); U.G.C.
Odéon, 6* (325-71-08); Rotonde, 6* (633-08-22); Biarritz, 8* (723-69-23);
14-Juillet Bustille, 11* (357-90-81); vf.;
U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C.
2* Boniovard, 9* (246-66-44); U.G.C.
Convention, 15* (828-20-64).

LES CONTESS DE CANTERRIEV (1)

LES CONTES DE CANTERBURY (lt., va.) (**): Champo, № (354-51-60).

LE CONVOI (A., va.): Forum Orient Express, 1* (233-63-65): Quinistite, 9 (633-79-38); Parnassicus, 14* (329-83-11); vf.: Marivanz, № (387-35-43); Mazéville, 9* (770-72-86): Nation, 12* (343-04-67); Images, 18* (522-47-94).

LES DAMNÉS (lt., vf.) (*): Opéra Night, 2* (296-62-56).

DELIVRANCE (A., vf.) (*): Opéra Night, 2* (296-62-56).

LE DERNIER TANGO A PARIS (lt., v.) (**): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Parnassicus, 14* (329-83-11).

LES DIABLES (A., v.) (**): Studio LES CONTES DE CANTERBURY (IL.

LES DIABLES (A., v.o.) (**) : Studio Médicis, 5* (633-25-97).

DRIVER (A., v.f.) : U.G.C. Opére, 2 (261-50-32). (201-30-32).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramoust
City, 8* (562-45-76).

L'EMPIRE DES SIENS (Jap., v.o.).
(**): U.G.C. Biarritz, 8* (723-69-23).

ILG C. FRANTAGE - GRAND REX U.G.C. ROTONDE - U.G.C. GOBELINS ST-CHARLES CONVENTION - LES IMAGES ARTEL Nogent — AVIATIC Le Bourget

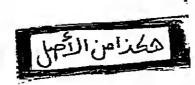
RLANADES Sercelice — RELES Montretil

ARTEL Merne-le-Vallée — ARTEL Corbeil

ALPHA Argenteuil — CLUB Colombes

4 TEMPS in Délanse — REX Polesy CERGY Pontoine - NORMANDIE Mar





Par S

海道19

611

7 (20)

1 1 M

the We

21.4

3 Mar

{ **2**k3**F**}]}

Asimo 15 1964 1745 1964 1747

. / . 4

 $\{(X_i,Y_i)\}$

9 At 6 . 3 1

3.1

31 1.42

20 Mercal

###1 1 mil

18 of 18 of

pro 1 1 40

球業ケート

DESCRIPTION OF THE

Berther Common

n total to

gan open år er gån jame Budd sajandeld er i

e end

THE WARLES S

A THE STATE OF THE g by Re

7.5 10

and the same

A mark to the control of the control

3.4. 12 *.20

्रम्पात्रः स्थाप्तिक्षाः स्टब्स् स्थाप्तिकाः

pro 2-2

新生产

Address to the second

La-1-432- 3-

The second statement of the second se

FR 5-119 61 A. TARENTSET BY male to the action of the 1995-159. The second of the law for the control of the law for

1 R141 Found 19 (8)

WESTERN (vf) on the control of the c

PROPERTION IN CINEMA

Company of Cidar district

FENTINAL JACK NICHOLOGY

State of the control of the control

Les grandes reprises

ANNI HALL (A. vel-fre

the property of the party of th

145 GUSTINTHUTS (A.d.

I WAS WILL VALUE AND

II BAIR I VA CRIQUE

BARRY TINION (A.SI) (

A STATE West State St. St.

To the sport see first

HOLEPH BRASH (4). Se

CARABIT N. CO. THE PROPERTY OF THE STATE OF THE S

The CHIESE DE PRESS

A service to the service of the serv

TINTONIA DI CINESI

II CONTOUR A CONTRACT

9. 120 B

A STATE OF THE STA

DITTERNO COM

14 DER STER LEMANTE

218 manus avail

LINE A LE

Paratori (TIE de Par

TANCER DIS SESSE

The second of the second

A BATHER

Asian to the posters is did

CINEMA

(707-28-04).

L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.):
Cluny Palace, 5 (354-57-47); Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Arcades, 2 (233-54-58); Berlitz, 2 (742-60-33);
Fauvette, 13 (331-56-86); Gainmon;
Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavols, 15 (554-46-85); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

46-01). L'EXTRAVAGANT M' BUGGLES (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Olympic Balzac, 8 (561-10-60).

FIESH (A.) (**): Movies, 1= (260-43-99); Saint-Séverin, 5= (354-50-91); Action Christine, 6= (325-47-46); Olympic Balrac, 8= (561-10-60): Olympic Entreph, 14= (542-67-42).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Credin Alohe, 6= (244-39-47).

Studio Alpha, 5 (354-39-47).

GLISSEMENTS PROGRESSIPS DU PLAISIR (H. sp.) (FL.) (**): Denfert, 14 (321-41-01).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Lucernaire, 6* (544-57-34).

L'HOMIME A LA PEAU DE SERPENT (H. sp.) (A., v.o.): Châtelet, 1** (508-94-14). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.) : Espace Guité, 14 (327-95-94).

LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

L'ILE SUR LE TOTT DU MONDE (A., v.L.): Napoléon, 17: (380-41-46).

FLORA DANICA 142, Champs-Elysées

15, rue du Cygne, 1er

CHEZ DIEP

22, rue de Ponthieu, &

AUB. DE RIQUEWIHR

TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9º

AU PETTT RICHE 25, rue Le Peletier. 9

13, rue Bassano, 16

LE SAINT-SIMON 116, bd Percire, 17

80. bd des Baugnolles, 17

LE GUILLAUME TELL

RIVE GAUCHE -

LA FERME DU PÉRIGORD

MARTY

TAN DINH

60, rue de Vernemi, 7

DOUCET EST

LE POTAGER DES HALLES

RELAIS BELLMAN 723-54-42 37, rue François-I*, 8* F/sum. soir-dim.

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02

LE CARILLON DE MONTMARTRE 255-17-26 18, rue du Chevalier-do-la-Barre, 18 F/mn.

CHEZ GEORGES 574-31-00
Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

me des Gobelins (5º)

LAPÉROUSE 326-90-14 et 68-04 51, qu. Grands-Augustins, 6 F/dim.

CL FRANCOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7

LES ENSORCELÉS (IL, v.o.): Action
Christine, 6* (325-47-46).

ERASERHEAD (A., v.o.): Escurial, 13*
(707-28-04).

L'ESPION QUI M'AIMAIT (A., v.o.):
Clumy Palace, 5* (354-57-47); Marignan, 8* (359-92-82); v.f.: Arcades, 2*
(722-64-68).

JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.):
Opéra Night, 2* (296-62-56).

JESUS TIMIDE MAIS JE ME SON-GNE (Ft.): Marivant, 2* (296-80-40).

JÉSUS DE NAZARETH (IL, v.f.):
(1** et 2* partie). Grand Pavois, 15* (554-46-85).

5 (326-84-25)

MÊME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR

MEME A L'UMBRE LE SOLEIL LEUR TAPE SUR LA TÈTE (L., v.f.): Grand Rex. 2* (236-83-93); Erminage, 8* (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Convention St. Charles, 15* (579-33-00): Images, 18* (522-47-94). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2* (508-11-69). Capri, 2" (508-11-69).

NEW YORK NEW YORK (version intégrale): Calypso, 17: (380-30-11).

NINOTCHKA (A., v.o.): Action Christine, 6: (325-47-46).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des saîles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

> (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

> > ELY. 20-41 Toos les jours

296-83-30

256-23-96

770-62-39

206-40-62

F. Dim.

Tous les jours

380-88-68 F sam_midi-dim_

F/lundi-mardi. 7 387-28-87

622-28-72

574-31-00

326-90-14 et 68-04

544-04-84

F/dim., lundi 878-42-95

Tous les jours

770-68-68, 770-86-50

Talling

LE LAUREAT (A., v.o.) : Quartier Latin.

5- (326-84-25).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (v.f.): Olympic, 14- (542-67-42).

MAD MAK II (A., v.o.): Publicis StGermain, 6- (222-72-80): v.f.: Paramount Opéra, 9- (742-56-31): Convention St-Charles, 15- (579-33-00).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT
FRANÇAIS (A., v.o.): Calypao, 17(380-36-11).

LE MASQUE DE FUMANCHU (A.,
v.o.): Olympic Luxembourg, 6- (63397-77).

MÈME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.a.): Chmy Écoles, 5° (354-20-12).
MOROCCO (A., v.a.): Actinu Ecoles, 5° (325-72-07); Mac Mahon, 17° (380-24-81).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.): Ac-tion Christine (bis), 6 (325-47-46) OUTLAND (A. v.o.) (*) : Ambam (359-19-08).

EVOTRE TABL

· Ambiance musicale · Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : oavert jusqu'i... heures

DINERS AVANT SPECTACLE

Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au le éti

Gastronomic chinoise, victnamienne. P.M.R.: 90 F.

DINERS

19 In à 22 In. Vet agréable sur jandin, SPÉCIALITÉS DANOISES ET SCANDINAVES. Hous-d'œuvre danois, FESTIVAL DE SAUMON, Mignon de reme, Canard,

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche.

Jusqu'à 22 h. Cadre élégant et confortable, salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Sole aux courgettes. COTE DE BŒUF. Souffié glacé au chocolar

Nouvelles spécialités thallandaises dans le quartier des Champs-Elysées.

De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES, Vists d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts.

J. 23 h. Jacqueline et Marie-Prançoise vous attendem pour vos déjeuners et dinors dans un cadre button. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES.

J. 24 h. Cadre nouveau au rez-de-chaussée. Brasserie, menu 48,30 Fs.c. et carte. Rest. gastronomique au premier. Spéc. du chef : Poissons, Choucroute, Gibtiers.

Son éconnant MENU A 95 F, serv. compris. Ser vins de Loire. Décor cententire authentique. Salons de 6 à 50 pers. Déj., Dinors-Soupers de 19 h à 0 h 15. Park. Drouot.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor foutré. Coisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à cusporter.

Vicille cuisine française. Diverses spécialités. Carte, environ 130 F. Fermé vendrodi soir et samedi. Ouvert dimanche, DINERS AUX CHANDELLES.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F, s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chaf de cuisine B. FERRAGU. TERRASSE D'ÉTÉ. Parking, 210, rue de Courcelles.

Déjeuner, dîner, j. 22 la SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zarzacia, gambas, bacalao calamares tinta. P.M.R. 120 F. Salons pour banquets.

Spécialités de POISSONS et CRUSTACÉS. Sa famense BOUILLABAISSE et BOURRIDE, TERRASSE D'ÉTÉ, Cartes crédit. Park. 210, rue de Courcelles.

Redicturerez le Carillon dans son souveau décor. Déjenners MENU 90 F. Vin et service compris. Le soir MENU 100 F. s.c. Carte originale. Ambience amaicale. TERRASSE D'ÉTÉ.

Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'il 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, main de côtes. Vius de propriét.TERRASSE

POISSONS, GIBIERS, MEILLEURS CRUS, Owvert tous les jours, Salons de 12 à 100 couverts et SÉMINAIRES.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit. Tél.: 331-69-20. - DUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit.

Jusqu'à 23 la 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les spéc. de TANDOOR. Égal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F/kundi. Spéc. BIRIANI.

J. 23 h. Grande carte. Carte à prix fine: 190 F vin et s.c. Menu dégustation: 240 F s.n.c. Salons de 2 à 50 couv. Cadre ancien de répuntion mondiale.

Jusqu'à 0 h 30, dans un cadre typique. Cuisme marocaine de FÉS. Pastilla, Conscous-Beurre. DESSERTS MAISON. Réservation à partir de 17 h.

Restaurant vietzamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert.

Mons à 98 F. Gds erus de Bordonux carafe, Dans une oasis de verdure. Amb. municale. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et landi. Parking près rest., sous Espianade, entrée r. Faber.

281-26-28+

PAIN ET CHOCOLAT (1t., v.o.) : Saint-Michel, 5: (326-79-17). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) Cinoches, 6 (633-10-82)); St-Lambert, (H. sp.) 15 (532-91-68).

LE PIGEON (lt., v.o.) : Olympic Entre-pot, 14' (542-67-42). PINOCCHIO (A., v.f.) : La Royale, 8° (265-82-66) ; Napoléon. 17° (380-

POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS (A., v.o.): U.G.C. Danton & (329-42-62); U.G.C. Normandie, & (359-41-18); v.f.: Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Montparname, 6 (544-14-27); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Gambetta, 20 (636-10-96).

LE PROCES PARADINE (A., v.o.) : Espace Gaîté, 14 (327-95-94). pace Gatte, 14° (327-95-94).

ROCKY I (A., v.o.): Paramount Odéon, 6° (325-59-83): Paramount Mercury, 8° (562-75-90): v.f.: Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Maillot, 17° (758-24-24).

RIZ AMER (11., v.o.): Acacias, 17- (764-97-83): Studio Logos, 5- (354-26-42); Olympic, 14- (542-67-42). SEX SHOP (Fr.) (*) : Ambassade, 8 (359-19-08).

(339-19-08).

SPARTACUS (A., v.o.): U.G.C. Biarritz,
3 (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle,
15 (575-79-79); v.f.: Gaumont Halles,
12 (297-49-70): Grand Rex, 2 (236-83-23); U.G.C. Opfra. 2 (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C.
Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramoum Galazie, 13 (530-18-03); Bicaventle Montparmasse, 14 (544-25-02); Pathé Wepter, 18 (522-46-01).

THEM LES MONSTRES ATTA-QUENT LA VILLE (A., v.o.); Olympic Halles, 4 (278-34-15). LE TROISIÈME HOMME (A., V.A.)

Champo, S. (354-51-60). LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Montparnos, 14 (327-52-37). VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE

(A., v.a.): Escurial Panoruma, 13 (707-28-04). WOODSTOCK (A., v.a.): Péniche des Arts, 16 (527-77-55).

RIVE DROITE

RADIO-TÉLÉVISION

· **VU** -

Trompe-la-mort

On nous a encore accusés, mardi soir, aux « Dossiers de l'écran » (la mort en spectacle) d'avoir le goût du sang. On est morbide, peraît-il, un rien dépravé. Pas étonnant : on a una lourde hérédité ! On a basoin pour se sentir exister de voir les autres mettre leur vie en danger. On mattre seul vie en banga. On exige que ça cogne, que ça tape, que ça péta, que ça crève en long, en large et en couleur, his-toire de réveiller le tigre qui som-meille au fond de chaque fauteuil.

C'est très mal. Et c'est très bien pour ceux qui voudraient embrasser une cerrière en pleine ex-pansion, celle de cascadeur. Ils sont à peine une trentaine en France - on en e rencontré quelques-uns - et ce ne son! pas

les débouchés qui menquent. Sauf dans les films de Belmondo. Lui ne se fait jamais doubler. Même quand il escalade la face de verre et d'acier d'un gratte-ciel, même quand il saute sans parachute d'un hélico, même quand il pique un petit galop sur le toit du métro aérien. C'est un athlète complet nous a-t-on raconté, il enchaîne deux cent cinquante « pompes » sans reprendre souf-fle chaque matin avant son petit déjeuner et ces acrobaties sont un jeu d'enfant pour lui.

On peut me dire tout ce qu'on voudra, entre nous, je n'y crois pas. Enfin quoi, le cinéma c'est... du cinéma et depuis Méliès, au cinéma tout est truqué, chacun sait cela. C'est à ca doute constant.

renforcé per une totale méconnaissance de ce qu'est un plancoupé ou un plan-séquence, c'est à ce lancinant soupçon, qu'il faut ettribuer la surenchère à laquelle on assiste en ce moment en manère de sauts, de chutes, de carambolages, de courses poursuite et de catastrophes en tout genre. Notre instinct de mort n'y est pour rien. Si en passant dans la rue vous voyez un homme enjamber le balcon du septième étage dans l'intention de s'écraser à vos pieds, hornfié, vous allez courir chercher les pompiers. Entre le risque, le vrai, et sa représentation, il y e l'épaisseur d'une pellicule. Ça n'e l'air de rien, mais c'ast énorme.

CLAUDE SARRAUTE.

Mercredi 6 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF1

20 h 35 Variétés : Vagabondages.
Avec P. Perret, P. Julien, M. Lagueyrie...
21 h 40 Le cœur du débat : Faut-il réduire le soli-

Avec Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, et M= Simone Veil, ancien président du Parlement européen. 23 h 5 Expo des expos.

Emission d'A Labarthe.

Les principales expositions universelles et internationales de 1851 d 1989. 23 h 35 Journal.

23 h 50 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 20 h 35 Série : Messieurs les jurés.

L'affaire Crozet, réal. A. Franck. Les mésaventures d'un ébéniste tombé amoureux d'un rchitecte qui le trompe, le bafoue, et finit par le mettre 22 h 40 Document : A propos de Lumière.

d'O. Joyeux, réal, P. Agostini. Documents photographiques et cinématographiques sur la vie et l'œuvre des frères Lumière. 23 h 20 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Variétés: Cadence 3.

Guy Luc reçoit Patrick Sébastien, Johnny Hallyday,

22 h 30 Film : l'Aigle solitaire.

Film américain de D. Daves (1954), avec A. Ladd, A. Dalton, M. Pavan, R. Keith, R. Acosta, C. Bronson, W. Anderson (Rediffusion).

En 1872, le président Grant charge un homme qui connaît bien les affaires indiennes d'une mission de paix auprès des tribus de l'Ouest. Mais un renégat veut

mener une guerre sans merci aux Blancs. Alan Ladd contre Charles Bronson, dans un western réa-lisé par un cinéaste qui apportait à la tradition du genre un talent vigoureux et des idees amiracistes. h 10 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. L'album imaginaire de Claude Nori par un journaliste.

0 h 15 Prálude à la nuit. « Études nº 10 et {1 » de Chopin, par J.-B. Pommier, piano.

FRANCE-CULTURE

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 30, Qu'est-ce que la sociologie de la connaissance ?
20 h, Musique : Journée Stève Lacy au Festival de La 22 h 30, Nuits magnétiques : futur autérieur.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. Concert (en direct de Munich): - Rienzi - de Wagner, par l'orchestre et les chœurs du Bayerisch Staat-soper de Munich, dir. W. Sawallisch, sol. R. Kollo,

C. Studer, J.-H. Rootering...

22 h. Fréquence de mit. L'amour vache : œuvres de Bartok,
Messiaen, Monteverdi, Saint-Saëns, Marais...

Jeudi 7 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF1

12 h Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été.

Journal.

13 h 45 Objectif santé : Histoire d'D. 13 h 55 Série ection : Destination danger.

16 h 30 Croque-vacances.

18 h Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir à la demande : Joseph Balsamo.

19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu: Superdéfi.

19 h 45 Tour de France.

Journal (et à 22 h).

20 h 35 Téléfilm: Lettre du bagne, de Jean L'Hote.

La rencontre émouvante d'une jeune femme avec son
père bagnard qu'elle croyait mort. Une fiction-reportage
sur la condition de détenu à Cayenne.

22 h 15 Caméras Fostivals.

Robert Oppenheimer, le père de la bombe atomique, à travers des interviews et des films d'époque.

23 h 20 Journal.

23 h 35 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAÎNE: A2

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Pletine 45.

Bomie Tyler, Léo, Imaginati 12 h 30 Tour de France.

13 h 35 Série : le Virginien. 14 h 45 Aujourd'hui la vie.

15 h 45 Dessins animés. 15 h 50 Sports átě.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Libre expression : C.N.P.F. et Assemblée nationale

20 h 35 Soirée australienne. Club des télévisions du monde : Un train dans la nuit. Réal. : L Auzins.

Con : 1. Augus.
Un homme retrouvé mort dans un jardin, mystérieusement écrasé par un train qui route sur une ligne de chemin de fer fantôme... Etrange l

22 h 10 Document : la grande barrière de coraïl.

22 h 50 Variétés : show Julie Anthony. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 55 Tribune libre. Droits socialistes de l'homme.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 35 Pour les jeunes.

19 h 50 Dessin animė : Ulysse 31.

20 h Les jeux. 20 h 35 Cinema 18 : le Grand Braquet, d'A. Boudard, réal. H. Fasquel (à l'occasion du Tour de France). Un grand-père, Image du Français moyen, rève de faire de son petit-fils un émule de Fausto Coppi, mais n'y parvient pas. Un éloge de la bicyclette qui s'essouffle rapidement, faute de mollet.

22 h 5 Journal. 22 h 25 Parole donnée : Sois sage et tais-toi. Emission de M. Benayoun.

Battues, incomprises, dix Jeunes filles issues de milieux.

défavorisés ont décide d'aller vivre dans un foyer de la

D.D.A.S.S. Maigré une réalisation très desordonnée, les témoignages recueillis sont vrais, émouvants.

23 h 20 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. 23 h 25 Prélude à la nuit.

Musique arménienne

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Identités et appartenances.

8 h, Les chemins de la commissance : Jean Beaufret, à la rencontre de Heidegger; à 8 h 32 : Le pèlerinage de la Rosée : à 8 h 50 : Les demeures de l'aube.

9 h 7. Matinée de la littérature.

10 h 45 Trois incomms remarquables : Amrita Pritam.

11 h 2, Musique : Festival de Tours (et à 13 h 30 et 17 h 32).

12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama : Siendhal. 14 h, Sons.

h. Sons.
 h 5. Un livre, des voix : Ces gens qui frappent à la porte, de P. Highsmith.
 h 45. Les après-midi de France-Culture : Départementale à Lille ; à 17 h. French is beautiful.
 h 30, Feuilleton : Le grand livre des aventures de Bre-

tagne.

19 h 25, Jazz à l'aucienne.

19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : les

20 h, Nouveau répertoire dramatique : Clara, de J.-C. Van

1 tanie. 21 h 30, Hommage à Jean Magnan. 22 h 30, Nuits magnétiques : Liaisons dangereuses.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin. 7 h 5, Concert : œuvres de Mozart.

7 h 45. Le journal de musique.
8 h 10, Concert: Beethoven.
9 h 5, Le matin des musiciens : l'harmonie dans la musique française du XX siècle : œuvres de Boulez, Webern.

12 h. Avis de recherche: Ravel.

h. Avis de recherche: Ravel.
 h. 35, Jazz: blues et accordéon en Louisiane.
 h. Concours laternational de guitare: œuvres de Giuliani, Pessard, Castelnuovo-Tedesco.
 h. 30, Poissons d'or.
 h. 4, Musique légère: œuvres de Büsser, Bonneau, Zemfir.

Zamfir.

14 in 30, Panorama R.D.A.: • Eisenach »; œuvres de J.S. Bach, Wagner, Haydn, Hindemith, Eisler.

17 in 5, Les intégrales : des œuvres de M. de Falla.

18 in Jazz.

18 h 30, Studio-Concert : Jazz : le quintette du batteur

Al Levitt.

19 h 35, L'imprévu.

20 h 30, Concert (donné le 7 septembre 1982 au Palais des beaux-arts à Bruxelles): Symphonie périodique de Pleyel, Concerto pour piano et orchestre de Mozart, Symphonie en fa majeur de Ditters von Dittersdorf, symphonie

«l'Impériale» de Haydn par la Petirsoni, symphonie «l'Impériale» de Haydn par la Petire Bande, dir. S. Kuijken, sol. J. Van Immerseel, pianoforte. 22 h 30, Fréquence de mait : les Mille et Une Nuits ; œuvres de Mozart, Verdi.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 6 JUILLET

- M. Jean-Pierre Fourcade, scinsicur U.D.F. des Hauts-de-Seine, president des Clubs perspectives et réalités, participe à l'émission - Face à la rédaction - sur Europe i à 19 h 30.

JEUDI 7 JUILLET

- L'amiral Antoine Sanguinetti est invité à l'émission « Plaidoyer » sur R.M.C. à 8 h 30,

And I have a galler at F. CR.A. J. Langer . Mills And the second of the second o 4 Thirt a Cafarill. TRUE TO THE PROPERTY. Los"Deu sort tombés sit TERENCE HILL

MEME A LONG LE SOLEIL ATAP

LA CHAMPAGNE 10 b, pl.Clichy 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et confort. Ts les jrs de 12 h à 1 h 15 mat. Grill, poissons SURLATIF

Hustres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER LA TOUR O'ARGENT

WEPLER 14, place de Clichy, 15-522-53-24 SON BANC DHUITRES
Foie gras frais - Poissons Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Montpartisses. J. 3 h. mat. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

SOUPERS APRES MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS

TERRASSE EN PLEIN AIR 171, boulevard du Montparnasse. 326-70-50 et 354-21-68 Au piano: Yvan MEYER.

AU PETIT RICHE 25, r. Le Peletier, 770-68-68/86-50 F/Dim. Serv. ass. j. 0 h 15. Mena 95 F s.c.

COMMUNICATION

Radio Monte-Carlo élargit ses activités

TECHNISONOR

R.M.C. = 55%

R.M.C. AUDIOVISUEL

RADIO MÉDITERRANÉE INTERNATIONALS

EDITIONS MUSICALES TRAIN BLEU

EUROPE 1 - IMAGE ET SON = 60%

PRINCIPAUTÉ DE MONACO = 18%

ÉDITIONS RADIO MONTE-CARLO

R.M.C. = 50% ÉBITIONS FLAMMARION = 50%

NOUVELLES PARTICIPATIONS

SOFIRAD = 20%

R.M.C. = 10%

R.M.C. = 50%

TECHNISONOR = 50%

TELE MONTE-CARLO

SESTIVAL (Sad Radio) R.M.C. = 10%

PARAFRANCE

R.M.C. = 10%

A.C.P. (Presse)

R.M.C. = ?%

T.D.F. = 45%

R.M.C. = 38,28%

avec ses puissants concurrents, Europe 1 et R.T.L., Radio Monte-Carlo « pousae les feux « de la diversification de ses activités, en se lançant dan l'édition, la production et l'ex-ploitation de salles de cinéma, la presse enfin, grâce à une participation an capital d'une agence : l'Agence centrale parisienne de presse.

Selon M. Jean-Claude Héherlé, directeur général de R.M.C., « l'onde longue a encore du temps à vivre mais il faut se préparer oux mutotions qui s'annoncent ... Le snecès obtenu par les radios nouvelles – appellation recouvrant les radios locales privées et les ra-dios décentralisées du service pu-blic – est à la base de cette inquiétude (elles représentent déjà le quart ou le einquième de l'au-dience d'après les instituts de sondages) et des initiatives prise par R.M.C. La station méditerranéenne, précise M. Héberlé, n'a pas voulu cependant se diversifier dans... o'importe quoi : elle reste fidèle au secteur de la communication, dans lequel elle entend glaner les effets de synergie entre les différents médias

Les diversifications - anciennes de R.M.C. (Technisonor, Somera, etc.) ne sont déjà pas négligeables

A ses lecteurs qui vivent hors de France Le Monde

présente une

Sélection hebdomadaire

Ils y trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien.

plus récentes - 20 % du capital de Télé Monte-Carlo - ouvre la voie potentielle vers un satellite de télévision directe... Certaines de ces participations répondaient à ce qui sera demain, avec la mulitiplication des supports de diffusion, le problème nº 1 : la demande de programmes ». Les séries télévisées, les documentaires et dramati-

V 15 77 15 11 15 7

Principauté

de Monaco =

16,66%

Sofirad =

83,33%

ques produits par Teebnisonor, dont le P.-D.G. est M. Pierre Sabbagh, comme les programmes en langue arabe diffusés par la So-mera sur tout le Proche-Orient pro-cèdent de cette démarche.

Aujourd'bui, R.M.C. investit (ou renforce sa participation) dans quatre directions : elle prend 10 % du capital de Gestival, nouvelle société holding de Sud-radio, petite

cousine » de R.M.C. à travers la Sofirad, société de gestion contrôlée par l'Etat. Dans l'immédiat, peu de profit à attendre de ce contrat, mais, à moyen terme... La prise de participation dans le capital de Parafrance renforce les ac-cords qui, pour la distribution et la production de films, liaient déjà R.M.C. à cette société en pleine ascension et dont M. Jean-Marie Cavada est l'un des animateurs. Ainsi, le contrat qui offre à Para-france la distribution exclusive PARTICIPATIONS ACTUELLES DE R.M.C. pour la France des produits (ci-néma, vidéo-cassettes, T.V.) de la société américaine Orion peut pro-duire de bons dividendes. De même le rachat du circuit . Ocea nic», propriétaire de nombreuses salles de cinéma situées dans la zone d'écoute de R.M.C. Les dirigeants de la station monégasque ne cherchent nullement à dissimuler les aspects mercantiles de leur démarche: « La diversification a évi-demment pour objectif de dégager à terme des profits, d'assurer la rentabilité de la société tout en contribuant à améliorer ou renforcer son image. •

Des ouvrages populaires »

Dans le secteur de l'édition, R.M.C. crée une nouvelle « mai-son » en association (50-50) avec Flammarion. Objectif: sortir six à huit livres par an à partir de dé-cembre 1983. Des «ouvrages po-pulaires», a précisé M. Gérard Unger, adjoiot de M. Héberlé. Flammarioo assurera esseotielle-meot la fabrication et la distribution des livres.

Enfin, R.M.C. vient de prendre dans le capital de l'Agence centrale parisienne de presse (le Monde du 6 avril) une participa-tion de 1,5 million de francs. Cette agence exerce ses activités essentiellement au profit des journaux régionaux, un grand nombre de ceux-ci étant situés dans la zone géographique d'écoute du poste monégasque. Un rapprochement qui pourrait conduire à une exploitation télématique du service des

CLAUDE DURIEUX.

EN BELGIQUE

La R.T.B.F. à la recherche de nouveaux financements

De notre correspondant

Bruxelles. - Le Conseil de la mauté française de Belgique - qui exerce le contrôle sur les ondes francophones vient de donner le feu vert à la création d'une troisième chaîne télévisée, qui sera payante. En même temps, il a légulisé la dif-fusion d'une publicité « non commerciale ».

Touchant la publicité, il ne s'agit pas, à vrai dire, d'une innovation. Depuis longtemps déjà, la R.T.B.F. Depuis longtemps déjà, la R.T.B.F.

— qui s'appelle désormais Radiotélévision belge de la communauté
française — acceptait pour certaines
émissions le parrainage d'organismes publics ou semi-publics tels
que la Sabena. Elle diffusait aussi
des campagnes officielles pour les
économies d'énergie ou en faveur du
ravail à temps partiel. Tout cela lui travail à temps partiel. Tout cela lui valait de temps à autre l'accusation qu'elle ferait illégalement appel à la publicité. En fait, la publicité la moins réglementée est celle qui intervient sur les stades à l'occasion

des reportages sportifs.

Le Conseil de la communauté française vient donc de définir plus précisément ce qu'il faut entendre par publicité non commerciale. Il s'agit de celle qui est proposée par un pouvoir politique ou d'utilité publique, par un organisme placé sous le contrôle, lo tutelle ou lo désaudant de contrôle publicie. pendance des pouvoirs publics; par une institution internationale de droit public ou par une organisation ou association professionnelle, so-ciale, culturelle, scientifique ou

Si une telle publicité ne doit comporter aucune indicatioo de marques de produits ou de services, elle reste ouverte apparemment aux syndi-cats, comme d'ailleurs anx organisa-tions pauronales.

La R.T.B.F. peut désormais établir un catalogue détaillant ses tarifs pour les « spots » publicitaires, et il o'est pas impossible que le nouveao système entre en application dès la

Quant à la troisième chaîne, on avait parlé tout d'abord de « télévision payante . A cette formule quelque peu équivoque, on préfère aujourd'hui celle de « services de T.V. payants ». En dehors des programmes · ordinaires », il s'agit en effet d'offir aux abounés d'autres services comme les cours de la giques très détaillées pour les agri-culteurs.

L'attraction essentielle de la troisième chaîne devrait toutefois être la programmation de films tout de suite après qu'ils onent quitté les salles de cinema. Pour mieux allé-eber la elienzèle, on lui annonce aussi qu'il y aura, tard dans la soirée, des films érotiques. Le coût de l'abonnement à la chaîne se situera entre 600 et 900 francs belge par

Un problème n'est pas résolu : celui du décodeur, qui seul permettrait de recevoir les programmes de la chaîne payante. Le modèle mis an point par la R.T.B.F. elle-même serait trop cher pour ne pas découra-ger la clientèle. Aussi s'efforce-t-on, semble-t-il, de trouver un décodeur de fabrication américaine ou japonaise. Dans ces conditions, il est en-core difficile de savoir si la nouvelle chaîne pourra vraiment être mise en service au printemps 1984. L'un des buts poursuivis par la R.T.B.F. est bien entendu de mieux concurrencer la Radio-télévision luxembourgeoise (1). Il restera cependant à voir si ce but pourrait être atteint par des réformes faisant appel au porte-monnaie d'un public belge qui, dans l'ensemble, a l'habitude de bien peser ses dépenses.

JEAN WETZ

(1) R.T.L. est reçu en Belgique par l'intermédiaire des réseaux càblés qui touchent 73 % des foyers. Ce qui est aussi le cas des chaînes françaises et alauss le cas cles chaines françaises et al-lemandes. Mals R.T.L. dispose aussi d'un faisceau hertzien direct entre la Belgique et le Luxembourg, ce qui lul permet de développer une production spécifique (notamment en matière d'information) et de conquérir une part im-portante du marché publicitaire belge.

Marketing to Samuel Commence of the Commence

"33" EXTRA DRY. UN PLAISIR PLUS FORT.

genieur electronicas gicencie en physique

STERRISTE STREET

BERLIN

OFFRES D'EMPLOI

DEMANDES D'EMPLOI 22,80 IMMOBILIER 52,00

AUTOMOBILES 52,00

AGENDA 52,00 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80

IMPORTANT GROUPE BANCAIRE

recherche pour son service d'études financières

ingénieur électronicien

91,32 27,04

91,67 61,67

151,80

OFFRES D'EMPLOIS

IMMOBILIER 33,60

Lemm/col.* Lemm/lig.T.T.C. . 43,40 51,47

à la recherche

: financements School and the second

3 Char

1994 .

Service and the service of

N . .

to deher the rein deh . . .

the ne de la le lu me i te dan big thence Le cone A LUMB C ARE the firms before the street purposes of the to pus resolute

our seur permene

i se un dele men

le the miner e

le the mener e

to the document of the second output

to pus document of the second output

to pus document of the second output

to pus document output

to pus decument output they efforeig water un deute

RIBL. the second sections Patrick the the same of the expendent in the nations 4 Programme Pennsylvania JEAN WETZ

Mielle de li fe

1 to the contract of the contr William, day i. the the test fine

14 W 475 (: 20 11 4400 4 A CONTRACTOR A STATE OF BUILDING 10.41974

ou licencié en physique ayant une formation économique et comptable. Anglais indispensable.
Débutant ou 2 à 3 ans d'expérience. Ecrire avec CV s/ref. 74935 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra

POUR LES PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

ANALYSTE/ANALYSTE CONFIRME

CENTRE EUROPÉEN

A MOYEN TERME

Vacance d'emploi :

emplois internationaux

Le C.E.P.M.M.T. est une organisation intergouvernementale créée par 17 Etsis membres, à savoir l'Antriche, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la France, la République fédérale d'Allemagne, la Grèce, la République d'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, l'Espagne, la Suède, la Suisse, la Turquie, le Royaume-Uni et la Yougos-lavie. Son siège est aimé à Reading dans le comté de Berkshire au Royaume-Uni.

Le Centre est chargé d'établir des prévisions météorologiques à échéance de 10 jours au maximum et d'effectuer des travaux de recherche connexes. A cet effet, il dispose des travaux de recherche connexes. A cet effet, il dispose d'un complexe informatique comprenant un ordinateur Cray-IA, un CDC Cyber 855 et un CDC Cyber 835, relié aux Etats membres par un réseau de télécommunication du type RC. Il dispose également d'un matériel VAX 11/750 pour les applications graphiques et d'un IBM 4341 pour la gestion des domées météorologiques. L'ordinateur Cray I-A sera prochamement remplacé par un CRAY X-MP. Le Centre assure un service continu, 24 heares sur 24.

Le poste vacant fait partie de la section des systèmes d'exploitation, placée sous la direction d'un chef de section. L'analyste sera chargé de l'entretien et du dévelop-pement des systèmes d'amboustion, des compilateurs et du logiciel de service. Son travail nécessitera une collabora-tion étroite avec le personnel assurant le service opéra-tionnel, de même qu'une participation au service d'assis-tance fontnie aux antres usagers des moyens de calcul du CEPMMT

Les candidats doivent avoir une formation universitaire ou continues develops avoir une formation inversitaire de équivalente et une certaine expérience de l'entretion de systèmes d'exploitation, compilateurs et autres logiciels de base dans un important établissement à vocation scienti-fique. L'expérience des systèmes de calcul CDC (NOS/BE) ou IBM (MVS) constituerait un avantage

Les candidats doivent avoir une connaissance parfaite d'une su moins des langues de travail du Centre, à savoir l'anglais, le français et l'allemand, et une bonne connaisence d'une au moins des deux autres.

Le traitement de base offert se situe entre 1.108 livrez et 1.849.50 livres sterling par mois, net d'impôts. Le Centra prévoit certaines allocations supplémentaires et administre

Pour obtenir un formulaire de candidature, il suffit de s'adresser au Ceutre même ou au Service météorologique national. Les actes de candidature, accompagnés d'un curriculum vitae, devront être envoyés avant le 29 juillet 1983, dernier délai, à l'adresse suivante:

The Director, European Centre for Medium-Range Weather Forecasts, Shinfiald Park, Reading, Berkshire RG2 9AX, Grande-Bretague. Teléphone (44) 734-87-60-00. Télex 847-908.

FU

BERLIN

An der Freien Universität Berlin sind folgende Stellen zu besetzen :

Fachbereich Philosophie und Sozialwiesenschaften II Institut für Ethnologie

2 Stellen Professor/in (C4)

Aufgabengebiet : Ethnologische Theorie, Empirische Forschungen. Einstellungsvoraussetzung: 134 Berliner Hochshungeerz. Erwänscht ist ferner: al regionale Kompetenz in Afrika, vorzugsweise Nord-bzw. Ostafrika. b) régionale Kompetenz in Asien, vorzugsweise Naher und Mittlerer Osten. Bewerbungen mit den üblichen Unterlagen innerhalb von 6 Wochen unter Angabe der kennziffer. a) E/1/83bzw. b) E/2/83 an Fachbereich Philosophie und Sozialwissensch werdter Aliee 45, D-1000 Berlin 33.

Die Freie Universität ist bemüht, Wissenschaftlerinnen besonders zu fördern und strebt eine Erhöhung des An-teils von Freuen am wissenschaftlichen Personal an.

Ch. ingénieur pétrolier, géologue ou géophysicien avec quelques amées d'outpérience sur le terrain et les documents correspondents pour périciper à le création, à le gestion technique et à la termation du personnel d'un important service de documentation de documentation. AFRIQUE DE L'OUEST. Anglais indispensable.
Contrat de 3 ens extensible.
Ecr. s/nº 1.585, le Monde Pub..
corvice ANNONCES CLASSEES.
5, rue des maliens. 75008 Paris.

CHIMISTES

Adresser C.V. à M. DONNA DIEU, 12, rue des Ecoles 92330 SCEAUX.

Împortante société d'ingénierie intervenant dans le domaine électro-nucléaire recherche

OFFRES D'EMPLOIS

Spécialistes en essais non-destructifs

ANNONCES CLASSEES

Ingénieur Recherche et Développement

Il prendra en charge au sein d'une équipe la définition, la conduite et l'application industrielle des résultats de programmes de recherche dans le domaine des END. Ce poste intéresse un ingénieur ayant une expérience minimum de 3 ans en END dans des activités du type laboratoire ou méthodes contrôle.

Anglois lu et écrit souhaité.

Ingénieur Expertise Méthodes.

Il participera ou sein d'une équipe de spécialistes en END à des activités d'expertise, de conseil, de vérification de documents, de surveillance de sous-traitants. Ce poste intéresse un ingénieur ou un outodidacte confirmé ayant une expérience minimum de 4 ans en END dans des activités de contrôle fabrication, méthodes contrôle appliquées à la chaudronnerie, la soudure, la fonderie.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV + prétentions sous réf. 5535 à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

FNMF, recherche

ANNONCES ENCADRÉES

agent de maîtrise

Connaissant la gestion des cotisations ou des prestations.

Une première expérience de plusieurs années de ces fonctions dans le secteur des services (Banques prévoyance, assurances, etc) est indipensable.

Formation DEUG ou DUT.



Adr. CV détaillé, photo (retournée) et prétentions à FNMF. Division des Relations Sociales 56 à 60, rue Nationale - 75649 Paris cedex 13

Communiquer pour assurer Services et Conseils

Cette Société, filiale d'un important groupe français de communication, est spécialisée dans l'un des domaines de la publicité. Pour faire face à son expansion spécialisée dans l'un des de rapide, elle recherche un :

FUTUR CHEF DE PUBLICITE

ESC, Universitaires

Il a pour mission de gérer les dossiers clients, d'assurer les relations avec les différents journaux et de rédiger des textes avec créativité et rigueur. Les contacts avec les clients auxquels Il apportera conseils et services metiront en valeur; sens de la communication, méthode, organisation, initiative, efficacité. Pour ce poste évolutif, nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une Ecole de Commerce ou équivalent. Ses stages lui ont permis de se sentir à l'aise dans les échanges commerciaux.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 11220 U, à :

EGOR PROMOTION 63 rue de Ponthieu 75008 Paris.

63 rue de Ponthieu 75008 Paris.

PARIS LYDN NANTES TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA DÚSSELDORF LONDON MADRIO MONTREAL



emplois régionaux

emplois régionaux



REMY MARTIN

COGNAC

Groupe international de production et de distribution de vins et spiriqueux

RECHERCHE

dans le cadre de son développement

UN (E) ASSISTANT (E) CONTROLEUR DE GESTION INTERNATIONAL

Formation H.E.C. on équivalent 2/3 ans d'expérience en audit on contrôle de gestion. Anglais courant.

ASSOCIATION VOCATION

ÉTABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL

RÉGION PROVENCE-CÔTE D'AZUR

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Le candidat a une bonne formation et expérience dans le

Il est dynamique, entreprenant et à l'aise dans les négocia-tions à haut niveau.

Se compétence et son sens des responsabilités doivent lui permettre d'assurer la liaison entre la création plastique (formation et recherche), le monde industriel et scientifi-

Envoyer candidature (lettre manuscrite), c.v., photo et prétentions à Eurosud nº 2722, 2, rae de Bretcuil, 13001 Marseille.

Réponse et retour dossier assurés.

Le condidat maîtrise parfaitement la langue anglaise.

Rémunération en fonction de l'envergure du candidat.

paine des arts plastiques.

que ainsi que celui de l'environnement

DE TRÉSORERIE INTERNATIONAL Formation H.E.C. ou équivalent

UN (E) ASSISTANT (E)

1/2 ans d'expérience bancaire ou trésorerie en entreprise. Anglais courant.

ADRESSER CURRICULUM VITAE MANUSCRIT, PHOTO ET PRÉTENTIONS A: E. REMY MARTIN ET COMPAGNIE S.A. - DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES, BOITE POSTALE 37, 16102 COGNAC CEDEX.

Rogescur general, changé du fonctionnement ot de la maintenance de 2 selles de spoctacles (800 et 100 places). Responsable à l'information, changétel de la promotion de la programmation et de l'information definale du chargé(e) de la promotion de la programmation et de l'information générale du Centre culture! (Service artiet(que, Sibile thèque, Conservatoire). Pour ces 2 postes, expérience indispensable. Envoyer lettre menuscrite et curriculum vites à :

M. le Maire, Mairie
O1108 OYONNAX CEDEX.

Jne Cabinet d'experts compte-bles en forte experaion, recher-che de le cadre de son déper-tement révision-commissariet aux comptes ayant une expérence de 2 à 3 ans dene Cabinet international et souheixant compéter leur expérence professionnelle dans l'eseistance eux P.M. E. Erw. C.V., prét. ss/nº 16,057 à PMP, 39, r. l'Arcade, Parie-8°.

Animat. profes. (DEFA - DUT ou équ.) F.J.E.P. LIVRON ou SAINT-JEAN-EN-ROYANS. C.V. ev. 1" juin 83 à 4FOL-SG-8P 133. 26001 Velence». LA VILLE D'ANNECY

UN (E) BIBLIOTHÉCAIRE 2º CATÉGORIE

AVANT LE 31 JUILLET 1983.

VALOIS FILIALE D'UN GROUPE MULTINATIONAL, LEADER SUR SES MARCHÉS (EMBALLAGES PLASTIQUES POUR PHARMACIE, COSMÉTOLOGIE ET PARFUMERIE)

recherche son

RESPONSABLE SERVICE ACHATS

Sous l'autorité du Directeur d'Usine, il sera l'interface entre les fournisseurs et l'ensemble des services techniques de l'entreprise. Responsable d'un budget de 50 millions de francs, il négociera, avec les fournisseurs français et étrangers, l'achat des matières premières (matières plastiques, aluminium, pièces embouties...), des matières consommables, et il coordonnera l'action des sous-traitants. Par ailleurs, il sera responsable des magasins de matières premières et de la gestion des stocks.

Nous recherchons un candidat âgé de 28 ans au moins, ayant acquis une première expérience dans le domaine des achats de matières techniques.

La pratique de l'anglais est nécessaire. La rémunération annuelle fonction de l'expérience du candidat sera de l'ordre de 170.000 F. Lieu de travail : USINE DU NEUBOURG-EURE (450 PERSONNES).

Écrire à : Société VALOIS. Boîte Postale G, 27110 LE NEUBOURG.

DE BOIS, DIÈTERLÉ ET ASSOCIÉS Rech. pr son département

ADMINISTRATION Porte de Clichy recherche

D.U.T.

SCIENTIFIQUES NEGOCIATEUR

REDACTEUR DE MARCHÉS DE L'ÉTAT Ecrico Servico Control

AUDITEURS

RECHERCHE

RECHERCHE
Secrétaire adjoint administrateur (homme ou femme)
pour exemble musical.
(ANGLAIS PARLE ET ÉCRIT)
Traveil proche banieue Paris,
plein temps.
Adresser candidature
M. PAUL MEFANO, centre
O livier-MESSIAEN, 4, rue
PROUDHON 94500 CHAMPIGNY.

Le pentre d'accuelle et d'aide aux toxicomanes des Hauts-de-Seine. Recharte pour septembre : 1 TRAVAILLEUR SOCIAL

pour accueli et prévention convention 1951, références préferationnelles

92, avenue Besuséjour, 92500 RUEIL-MALMAISON

STANTS

(niveeu DECS, BTS) Anglais ot/ou allemand apprécié. asibilités d'évolution de carnière diversifiées, Env. C.V. photo et prét. à BOA Me'' NEROT Boîte postole 136-92201 NEUKLY S/SEINE Cedex.

ASSISTANTS (ES) COMPTABLÈS

NIVEAU BTS - OECS

1 an expér. ou débutants (as).

Env. C.V. manuscrit et prét.
G.E.C.. 153, bd Haussmann.
75008 PARIS.

UN INGÉNIEUR

91,32 27,04 22.80 AUTOMOBILES 52.00 61,67 AGENDA PROP. COMM, CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

BANQUE PRIVÉE

2 RESPONSABLES

CLIENTÈLE ENTREPRISE

Envoyer lettre mannscrite + c.v. + photo à RÉGIE-PRESSE, sous nº T 041.267 M

85 bis, rue Réanmur, 75002 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

Dynamiques, spécialisés la gestion des P.M.E.;

• Etudes supérieures souhaité

Expérience indispensable.

OFFRES D'EMPLOIS

ANNONCES ENCADRÉES 43,40 51,47 OFFRES D'EMPLOI 15,42 39,85 39,85 DEMANDES D'EMPLOI 13.00 33.60 AUTOMOBILES AGENDA 33,60

OFFRES D'EMPLOIS

FNMF, recherche

chef de service ou adjoint #F

Assurances individuelles ou collectives 30 à 35 ans

ayant une expérience confirmée de la formation et des procédures administratives à un poste d'encadrement dans le secteur de la prévoyance ou des assurances individuelles ou collectives.

Le poste pourrait également convenir à un utilisateur très averti de l'informatique.

Formation exigée minimum DEUG Sciences-Eco ou équivalent.



Adr. CV détaillé, photo (retournée) et prétentions à FNMF, Division des Relations Sociales 56 à 60, rue Nationale - 75649 Paris cedex 13

GRANDE AGENCE DE PUBLICITÉ FRANÇAISE

CONTROLEUR (SE) DE GESTION

pour l'agence principale et ses filiales. Responsabilité du contrôle de gestion de l'agence princi-pale,du contrôle et de l'aide à la gestion des filiales de l'agence, du reporting vis-à-vis de la maison mère, de la mise en place de nouvelles structures de gestion dans le groupe.

Salaire 120.000 F/160.000 F. Expérience deux ans minimum du contrôle de gestion et du

reporting (ct/ou de l'audit) pour une agence de publicité
ou une entreprise de services internationale.
Formation HEC, ESC ou maîtrise de gestion.
Anglais courant et connaissances comptables nécessaires.

Eavoyer lettre, c.v. et photo 2 H. de Bodinat, Dupny-Compton, 30, bd Vital-Boubot, 92200 NEUILLY.

MEDIA 15.25

RÉGIE PUBLICITAIRE SPÉCIALISÉE

dans la formation première et dans la forma-

tion continue - rubriques *Education et

Formation" et "Formation Continue" de

L'Express, rubrique "Formation Continue"

RECRUTE

VENDEUR(SE)

D'ESPACES PUBLICITAIRES

mi-temps ou plein temps

fixe + intéressement

Adresser lettre manuscrite + C.V. avec photo + prétentions

à MEDIA 15-25, 6, rue d'Écosse, 75005 Paris (ne pas télé-

FNMF, recherche

employés (ées)

Minimum BAC

Ayant maitrise des chiffres, sachant

Eventuellement une expérience saisie sur

SOCIETE DE CONTROLE-

FIOUCIAIRE

(Fiduciaire Chaussée d'Antin)

recherche

AUDITEURS

HEC - ESSEC - ESC - IEP

UNIVERSITAIRES 2e et 3e cycle

Pratique Cabinet minimum 2 ans

Pour participer aux missions variées d'un

Préparation aux examens d'Expertise comptable facilitée par séminaires internes animés par les spécialistes de

LA REVUE FIDUCIAIRE

Envoyer CV et photo à Société de Controls Fiduciaire Département Recrutement 100, rue Lafayette 75010 PARIS

cabinet important.

Adr. CV détaillé, photo (ret.) et pré-tentions à FNMF Division des Rela-tions Sociales 56 à 60, rue

nationale 75649 Paris cedex 13.

phoner, ne pas se présenter, réponse rapide assurée).

de L'Expansion,...

écran utile.

PANNE.

INSTITUT DE RECHERCHES INGÉNIEUR

De formation Arts-et-worden. E.N.I. ou I.N.S.A., pour suivi des problèmes d'usinege esoutehous naturel,

Basé à Paris avec déptace-ments longue durée 3 à 4 mois par an en Afrique de l'Ouest, Amérique Latine, Extrème-Orient.

Envoyer C.V. avec photo à : (RCA, 42, rue Scheffer, 75016 PARIS.

) Professour d'info classes B.T.S. Professeur comptabilité

Env. curriculum vitao à LS.E.A. I.T.L. '82, avenou Cheries-de-Gaulle, 92200 Nouilly,

LABORATORE
DE RECHERCHE
recrute sur poste stable
C.N.R.S.

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Titulaire du O.U.T. Mesures physiques ou équivalent pour conception, résissation, mise au point de montages expérimentaux, utilisés dans le domaine de la physique de la macière condensée à basse température (acoustique, résonancs magnétique nucleaire, supraconductivité). Commissances appréciées en cryogénie technique du vide, électronique de labo, treitement du signal.

Env. C.V. dét. à M. GRIFFON Tél.: 941-53-11 Leboratoire de physique les solides, Université Parie-Sud Bât. 510. 91405 ORSAY.

secrétaires BECRÉTAIRE GÉNÉRAL

> SECRÉTAIRE BILINGUE

POUR SON SERVICE

Connaissance secteur textile, habillement et procédures ad-miniatrativs» import-export anominiées.

Envoyer c.v., lettre manus-crite, photo et prétentions à : Philippe MAUGE 59, evenus Clemenceau, 78670 VILLENNES.

Société 18º errondissem Porte de la Chapelle SECRETAIRE

STÉNODACTYLO travali varié, avant. exc Adr. C.V. photo tretourniel rét. Mª M 53518 à Bleu 17, r. Lobel 84307 Vincannes Cedex, qui transmettre.

Recherche à partir septembre secrét. méd., expérience sténo-dectylo. Envoyer C.V. manuscrit. Ecr. s/rr 8.513 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italians, 75009 Paris.

FACILITEZ VOS RELATIONS AVEC LES PAYS ARABES

Commercial, 38 ans, maîtrisant parfaitement l'ANGLAIS, l'ARABE, l'ITALIEN, grandes commaissances circuits commerciaux et administratifs à l'export, recherche poste nsabilités dans Société exportatrice ; secteur bâti-

Si vous êtes intéressé, écrivez-moi : GHOZLEN, 7, rue des Champs, 92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE. Tél. : Domicile, 790-83-78 ou heures Burean, 789-04-89.

CADRE SUPÉRIEUR BANQUE 40 ANS BP. ITB et CESB et 25 ANS D'EXPERIENCE (agence, direction de groupe et siège) dans l'ACTION COMMERCIALE

respection et gestion clientèle, animation, for organisation, promotion, information et communica DISPONIBILITÉ + MOBILITÉ TOTALES

Étudie toutes propositions Paris/Province Écrire sous at 8.485 le Monde Publicité. service ANNONCES CLASSES, 6, rue des Italiens, 75009 PARIS.

TITULAIRE

D'UNE MAITRISE DROIT DES AFFAIRES Jeune Fille recherche poste Service Contentieux, secteur PRIVE ou PUBLIC. Disponible si nécessaire dès 1" août.

Ecriro sous nº 6.509 le Monde Pub., Service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

VOUS: Société édition, presse, etc. MOI: J.F., expér. édition, cherche poste correctrice en pied et a' était la base d'un consensus? Scr. s/mº 1.620, le Mondé Pub., service ANNONCES CLASSÉES. 5, rue des Italiens, 75009 Peris. CADRE, J.F., pour seconder Directour P.M.E. Paris. Expér.

commerciale, gestrones. Exper-tion, publicité, V.P.C. Esprit analyse et synthèse. 7 ans ex-périence. Ecnire sa la réf. MK à Contosse Publicité. 20, av. l'Opéra, 75001 Paris. MÉDECIN, 44 ans. dipl. et exp. en méd. trop., sarré publ., édue, sen., épidémiologie, rech. EMPLOI MÉDICO-SOCIAL mi-temps ou temps pertiel. Exudie toutes propositions Paris et région parisienne Eur. s/mº 8.507, le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75009 Paris

M. 30 ans, niv. Meîtrise droit privé (commerciel, fiscal, social) et droit public (économique, urbanisms), sar capacité angl. Désire reconversion vers emptoj juriste international. 5cr. s/nº 8535 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 6, rue des Italiens, 75009 Paris.

Urgent: J.F. 29 and charche emploi jour ou nuit dens Parie standard (10 a. exp.) ou calculora. Tél. 256-27-17 de 8 h à 12 h. Agrigée de l'Université philo-sophie, expér, professionnelle 8 ans, serait entéressée par poste d'ensaignement durant le mois d'eoût, sections :

philo ou français. Tél. : 331-39-09.

Cadre Sup., 35 ans, français, angleis, allemand, grande ex-pér, du commerce internat, et des négociat, de haut niveau, cherche poste de Oirection. Earine sous le m° T 041.378 M RÉGIE-PRESSE 85 bit, r. Résumur, 75002 Paris.

PIGISTE ARTS (press book, préfeces, albums), rompu sux tachniques du livre, relations artistes, geleries, associations, musées province, étud, toutes propositions presse, édition, organis, multur. Paris/bani. Ecris sous le m 11.145 M médis-PRESSE 85 bis. n. Résurrur, 75002 Paris.

CADRE SUPÉRIEUR Très solide expérience tech., commerciale, goation (5 amées D.G.), bettent, recherche situation imégrée ou sour contrat durée déterminée dans entreprise voulant obtenir mellieure rentabilité (ou désirant faire cesser situation de risque). propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australia, Afrique, Amériques, Asie, Europa) Demandez une documentation aur notre nevue spécialisée, MIGRATIONS (LM), 3, nie Montyon, 76426 PARIS CEDEX 08.

> travail à domicile

Frappe de vos textes fr.-engl. casset., sur IBM boule, rapide Tél.: 750-95-00/534-01-81. CHERCHE TOUS TRAVAUX Copies, thèses, rapports. Téléphone : 306-08-88.

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V. VENDS 104 Z

1981 : 20.000 KM (46ph, au (15) 37-23-06-58

de 8 à 11 C.V. PARTICULIER vend
FIAT ARGENTA 2000 inj.
FIAT assistée, racio-cassettes stéréo FM. 28.000 KM. PRIX: 40.000 F. AUVRAY: 858-78-00 Bureau, 029-54-63, après 20 heures.

Part. à part de préf., vend RENAULT-18 GTL 1980, 71 000 km, tilleul intérieur si-mil noir, deux pneus neufs, em-brayage neuf, impeccable. Ven-due 25 000 francs. Tél.: M. LACRUZ 020-16-28.

de 12 à 16 C.V. A VENDRE
FORD CAPRI GHAA
13 CV, BLEU MÉTALLISÉ
TOIT VINYL NOIR
TRÈS BON ETAT
118.000 km ANNÉE 1975
9.000 F.

laures bureau : 379-23-95. Domicile : 706-16-62. boxes - parking

321, R. de Belleville (19-) à louar Parking... 200 F net par mols. Téléphone : 263-75-75.

ebroll ob chregel

25% RÉDUCTION pour un sépare de 90 yours ou ples foreurs apécieux autres de Cambridge Indust. PAYABLE EN FRANCE

EXCELLENTE OCCASION.
Vends métier à tisser 4ARM»,
L: 130, 4 lames, 5 pédelescontramerches avec fils métalliques cuirs pour pédales. Battant à main. Rouleau de chaîne
pr montage directement avec
compteur banc au métier, cadre
d'encrob, calesetre pour accès
cires. L'estes coton. 3 peignes.
30-40-50 nevettes, bobines.
ETAT PARFAIT: 8.500 F.
Téléphorser au : 522-31-78.
«ARM»
(manque suisse
fonotionnement, impeccable). icrise FIEGETUCT SCHOOL OF ETULIS Ramagens, Kart, Angletarro, Tél. : 843-51212. Teles 86454 ou Mire Boullon, 4, rue de la Persévérance, Esuborne 95. Par de limbio d'ége — pas de séjoer enhimmen ouvert touce l'année — cours spécieux, vacapose, socialmen VENDS TRÈS BON ÉTAT **BOITIER LEICA R 3**

Elect. peu servi (76). Serantie 6 mois. Prix: 3.000 F éléphonez su : 781-69-68. Maroquinerie Talepronez au : 781-59-68.

A VENDRÉ

1 salle à manger
style Herri II, massif.

Table + rellonge - 8 chelses
carmées :
behut 2 corps
desserre ;
gGisce dessus de cherninée.
Prix : 25.000 F. A débattre.
Tétéphonez au : 797-56-19,

Ravalement

Collection enclorate
de bibliothèque Rose.
Ezr'a/nº 8.518 le Monde Pub.
service ANNONCES CLASSED, rue des Italiens, 75009 Paris Bijoux

Particuliers

(offres)

ACHATS BRILLANTS

FETOBL. 27, av. Victor-Hugo. ENTE, OCCASION/ECHANGES. **PAUL TERRIER** hite comptant bijoux or, argenterie, déchers or, rue du Colisée, 75008. Saint-Philippe-du-Roule, Du lundi au vendradi.

Hôtes payants Recherchons habergement de courte durée en famille pour nos staplaires étrain gers. Tél. pour conditions a 265-16-75 lestitut St-Honoré

Instruments

de musique A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES

par artisen, factour DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION PLANOS TORRENTE stéphonez au : 840-89-52.

A VENDRE
ORGUE YAMAHA PC 100
avec adapteur
et 15 livrets de playcerds
3.200 F.

Téléphonez eu : 645-55-65.

Matériel de bureau



SPÉCIALISTE DE L'ÉQUIPEMENT DE BUREAU

subles métalliques oblier de direction

CATALOGUE GRATUIT
SUR DEMANDE
557, nie de Bernau,
94500 CHAMPIGNY,
léphonez au: 882-08-4

Moquettes

MOQUETTE **PURE LAINE - 50 %**

DE SA VALEUR 842-42-62 334, næ de Vaugtrerd, 75015 PARIS. A SAISIR

MOQUETTE 100 % CAR PRIX POSÉE 93,50 TT. Maisons

de retraite RÉSIGENCE LES CÈDRES RESIGENCE LES CEDRES
10 minutes Porte d'Italie Paris
10 minutes praomes te âges,
20 minutes assurés, Petits
11 minutes acceptés.
23 evenue de Vitry.
24800 VILLEJUIF, Téléphone;
11 726-89-63 et (1) 838-34-14.

20 à 40 % SUR PRIX Secs, Bagogee, Cadesux. VISCONTI, B, rue M.-Le-Comme 272-16-86. M° Rambutoau

POUR DE MELLEURS PRIX Revelement at réfections

Travaux à façon ARTISANS RÉUNIS

A 3.5 km de Seriet (Dordogne) meison neuvo è louer, tr cft pour 4 pers, terrain clos sur 2.000 m², s. è m., 1 canapô-lit 2 pers., 1 ch., lit 2 pers., cuis. 4qu, s.-d'obu, w.-c. Aofit 3.400 F; septembre 2.300 F, 16-53-59-14-74.

MONTALIYET

(Gironda), fibre jaillet, villa près de la plaga, salle de sejour, trois chembres, grand jardit. Tél. ; (56) 41-30-18. Recherche location pavillon, minimum 4 pièces, fibre début ou courant août, Départements : 92, 91 78, Mad 25 km de Paris 3.000 à 3,800 F, A LOUER on BOOK, maison ca

RÉGION PORTO-VECCHIO, Corse à fouer juillet-août, villet TAL : (95) 71-46-08.

MOUGINS 06, Appt 3-4 personnes, piscine, parc, 2.000 F par sem, en juiller, chambres 150/180 F/jour avac potit déjeuner. Tél. 16-93-75-21-86.

VENCE - SOLEIL - CALME

Vieux Quiruper, 16 kms Mer dens petre moison de caractire cHAMBRE + custine; + a d'eau 1 = ft., 1,000 F/semaine pour 2/3 personnes CHBRE MANSARDÉE, 2 ét., eau froide sur évier pour 1/2 pers., 400 F/semaine 1/2 pers., 400 F/semaine M.B. (68) 56-51-76 ou Dom. (38) 55-37-31.

Studio non meublé Paris ou proche banlieus pour juillet 1983. 1.500 è 2.000 F. Téléphone : 569-18-27.

Journaliste cherche à louer maison dans les Landes à moins de 25 km du bord de mar, mi-juillet – fin soût Tél.: 272-51-57. **AU LAVANDOU**

Studio 2 persunnes, calme, confort, grand solarium. Vue mer, libre 15 eu 31 juillet. 2.500 F. Tél.: (94) 71-08-96, heures de bureau.

LUBERON PROVENCE, à louer juill., août, sept., Mes de stand. Marchant : (90) 71-92-92, h.b. A louer juill., eo0t, 15°, M° Félix-Faure, appt 3 pees to cft, 65 m°, 3.300 F mois. Tél.: 842-13-13. SUD-FRESTÈRE à louer coût maison 5 personnes. Tél. (86) 27-05-25, h.b.

Rech. location payillon minimum 4 p., libre diffut ou courant acts. Départements 62, 91, 78. Maxi 25 lon de Parie 3.000 à 3.500 F. Agence s'abstenir. Tél. 655-71-24, M. Cleret ou Desroches.

A LOUER JUAN-LES-PINS proche gare à 300 m plega appl 2 pieces, tout confort, gage-rage. Par quinzelne, juillet septembre. Tét.: 83-07-00-03. Love meis, caract, campagna espace, 10 km CAHORS (Lot), juillet 1.800 F/quinzalna. Tál.: (65) 35-65-51 (soir).

Femilie allemende, part, frenc. (prof. de franc.), 2 enf. (10/11 ane), offire vicences à le cam-pagne. à des enfants (10 ans env.), 300 f. semaime. Adr. : H.Heuch, 6418 Suchenau, Tél. 1949/6672/1327

Part. toue app. 50 m², mole d'Août 10 mn d'Opéra. Ecr. s/n² 6.515 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75006 Paris. POUR VOS VACANCES:
NICE, STAGE DE DANSE
Du 1= au 12 août ét cours tout
l'été, débutants et interméd,
jozz, classique, moderne, aérobic, Possibilités hébergement.
Equilibre: tél. (63) 25-2-24,
ou à Paris (11 741-71-17,

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

FEGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Rénovation eindre votre apparteme références, travail soigné. Téléphone : 731-34-68.

Vacances - Tourisme - Loisirs

Péniches

Vite, piscine, 6 pers. Bord de mer, Env. Cannes, poss, ternie, 31/16 solt 7.500. 1/11 sept, 3.000. T&L: (73| 37-30-08,

LAC D'ANNECY tion juillet, 3 pièces, villa (landin, grand calme). Mon-tegne, tennie. T. 508-40-02.

WEEK-ENDS

AU TOUQUET

EN JUILLET

Location
de studios 2/4 personnes.
tout équipés, lings inclus
W.-E. 3 nuits = 925 f
14 juillet = 1.200 f (4 nuits)
Semains = 2.000 f (7 nuits)
LOCATIONS ORION
35, nue de Surâne
75008 PARIS.
Téléphones au (1) 256-33-26.

ILE D'ELBE. Ville 6 personnes, jardin, terr., vue sur mer. AOUT 12.000 FF. (1) 265-12-11 soir.

AU CŒUR

Psychanalyste

en tous gentes. SERVIRAMA. T, 508-13-27,

EXCEPTIONNEL
A vendre péniche 38 m à aménager, avec EMPLACEMENT
DE PARIS, T, (1) 226-20-48,

AMÉDITERRANÉE
COTE BLEUE
juillet/août
A louer dans petit port. Meison
équipée tout confort. 3 chbres,
2 salles de bris, Plage et pêche.
Prix quinzaine;
Juillet; 3.500 - Août; 4.000.
Téléphonez après 20 heures au
(42) 80-73-25 ou au;
(76) 59-71-70,

17 au 31 juillet Courchevel 1850 m. atudic 4 personnes. Prix intéressent Tél. ; après 20 h. 224-07-21

Love 16-31 août, 5.500 F, chambre d'hôtel, standing. Contre Croisette CANNES. T. 602-53-10 à partir de 19 h.

los, julliet quinz, ou semei grd 2 p. tt cft + jerdin Tél. : 16 (93) 24-06-46

DU POITOU-CHARENTES

Passez vos vacances dans un cadre exceptionnel: cantre équestre, poney-club, loisirs vert, confort, détente. Profitaz des possibilités en août et apptembre.
Tarif semaine à pertir de 840 F par personne, en pension complète. Ecrirs ou teléphoner CHATEAU DE LA CLARIÈRE, Villege-Club d'ADILLY, 78200 PARTHENAY.
Téléphonez au (49) 94-25-88.

AOUT A LONDRES
Part loue appt SHELSEASOUTH KEN 4.000 F payable
on France. Til. 880-17-01 ou
(19) 44-1-352-03-85 le soir. Vieux Quimper, 16 km mer.
dans petiou meison de carac-bire. CHAMBRE + cuieine +
asile d'eau, 1" étage,
1.000 F/efmeline pour 23 personnes. CHAMBR5 MANSARDEE, 2º étage, esu froide
a/évier pour 1-2 pers., 400 F
sermaine. Tél. (98) 65-51-75
H 8 ou (98) 55-37-31 dom.

A louer AOUT appt dans ville à CANNES, 3 chambres, séjour, culs., vue mer, jdin, 11.700 F. Tél.: (93) 49-53-60,

SETE (Hérault)

> La parution de notre rubrique

Agenda du Monde

vendredi 2 seotembre daté 3.

mmobilier

177M1 121 44 68.

Maria a rudi nada

100

Meison de campagne meu-biés. Location juillet, août, septembre. Belle vills jardin et terrain 8.000 m², kving étevé + 3 chembres, très caime, vil-lege 45 km autoroute Ouest. Visible jeudi 7 juillet. Téléphone : 764-90-11.

cessera le 13 juillet daté 14 et reprendra le

...

gardon Chow galls

 $\tau_{\rm cup}$

1111

GENCY SCHOOL OF ENGLISH

THE STATE OF THE S

And the second of the second o

ER LEIRES, PROS.

di faqore

...

TALIVET

at 25 grams Primit transactive data and the red of contract of the contract of the contract of the contract of the action of the contract action of the contract

us. ...

. .

IVANDOU

111

Renovation

Psychanalrate

Pemches

cances - Tourisme - Loisirs

EXCEPTIONEL

TOTAL TOTAL STATE

THE CENTRAL STATE

THE CASE OF THE CASE

THE CASE OF THE

to the first term of the person of the control of t

The second of th

MEEK-ENDS

AU TOUGHT

EN JUILLET

eler Les e e e e e e

A Tions Com

AU CŒUR

OU POITOU-CHART

The second secon

SETE (Heraut)

Variable of the

e recognition application

1.00

of the desired sections of the control of the contr

764 Ab 4754 5

140 121

le 2 juillet. B.P. 46 Beyoglu, Istanbul.

 Nicole, née Melloui et Georges QUEMAR, ont le plaisir de faire part de la naissance de Emilie,

le 3 juillet 1983. 26, rue des Tournelles, 75004 Paris.

> Décès Blois.

M= René Bellanger, son épouse, M. Serge Bellanger, M. et M= Pierre Allouard, ses enfants, M. François Allouard, son petit-fils,

M. François Allouard, son petit-fils,
M. et M. André Filon,
M. et M. Henri Louée,
M. et M. Kifeber Dherbilly,
Ainsi que la famille Moulins,
out la douleur de faire part du décès de
M. René RELLANGER,

ancien inspecteur général de la Benque régionale de l'Ouest, survenu le 3 juillet 1983, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 7 juillet 1983, à 11 heures, en la cathédrale Saint-Louis de Blois, sa paroisse, od l'on se réunira. 39, rue Monin, 41000 Blois.

- M. et M= Régis Dufour, M. et M= Bernard Blancknert,

ses enfants,
M. François-Régis Dufour,
M. Diane Dufour, ses petits enfants, Ainsi que tonte la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M- André CATTEAU,

survenu à Paris le 4 juillet 1983 dans sa

La cérémonie religieuse sera célébré le vendredi 8 juillet 1983, à 15 h 45 pré-eises, on l'église de Saint-Num-la-Bretèche (Yvelines), suivie de l'inhumation su cimetière de Saint-Nom-la-Bretèche. Cet avis tient lieu de faire-part.

32, chemin de la Forêt, 78860 Saint-Nom-la-Brotêche, 1, avenue de la Sonree, 94130 Nogent-sur-Marne.

- Pierre Duffe.

Séverine et Gérard Allais, Joëlle, Claire, Mireille et Pierre, Marie Duflo et Clande Mutafian, Daniel Kaplan, Bernard et Brigitte Duffe,

Simon, Chandine et Jean-Pierre Chabrol, Marie et Fanny,

Germaine Degremont, Jeanine Degrement, Ginette Duffe, Denise Pittet,

font part, avec tristesse, du décès, le 2 juillet 1983, de leur très chère

Suzette DUFLO. En mémoire d'elle, un service

d'actions de grâce sera célébré le ven-dredi 8 juillet, à 10 h 30, au temple pro-testant, 58, rue Madame, Paris-é-.

5, place du Panthéon, 75005 Paris. M= Jules Elicatin.

Ses enfants et petits-enfants, Ses sœur, belle-sœur, nevenx et Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jules ELKAIM, inspectour central des P.T.T. (E.R.) grand invalide de guerre 1914,

chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, croix de guerre française croix de guerre serbe,

dans sa quatre-vingt-huitième

On se réunira à l'entrée principale du cimetière de Pantin-Parisien, le jendi 7 juillet, à 16 h 30.

20, rue Marie-Stuart, 75002 Paris,

Geneviève Gantier, sa femme, Véronique Gomier, sa fille, ont la douleur de faire part da décès de Albert GONTIER,

le 4 juillet 1983, à l'âge de soixante quatre ans. 23, rue de la Belle-Fenille, 92100 Boulogne-Billancon

Les familles Joannier, Chardigny, La famille Mornet, La communanté des Carmélites d'Avignon, ont la douleur de faire part du décès

accidentel, le 29 juin, de Mare Christiane JOANNIER, agée de soixante-quatre ans, prieure du

Sæur Mireille MORNET, Agée de quarante ans.

Les obtèques ent été célébrées au ear-mel, sous la présidence de Mgr Bou-chez, archevêque d'Avignon. Les familles Pariente, Elhaik, Brami, Sabhan, Suied, font part du décès de leur chère et regrettée mère, sœur et grand-mère.

Marie PARIENTE,

survenu à Paris le 4 juillet 1983.
L'imbumation a eu lieu la 5 juillet 1983 au cimetière parisien de Thâis.
Les prières de la semaine auront lieu samedi 9 juillet 1983, à partir de 10 heures du matin, à l'oratoire israélite, 17, rue Saint-Georges, Paris-9. La famille ne reçoit pas.

M= Marc Rosenfeld, son épouse, Le docteur Claude Resemeld. son fils, Mª Annette Iteanu, sa sœur, M. Charles Boixada,

M. et M= Théodore Resenfeid, leurs enfants, M. Dan Vardi et ses enfants. ses neveux, nièce, petits-neveux

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Marc ROSENFELD.

docteur en médecine, croix de guerre 1939-1945, survenu le 4 juillet 1983 à Paris-14.

L'inhumation aura lieu le vendredi 8 juillet 1983, au cimetière Rabelais de Saint-Maur-des-Fourés (Val-de-Marne), dans le caveau de famille. Réunion à l'entrée du cimetière à

Ni fleurs ni couronnes Les rempiser par des dons à l'Asso-ciation pour le développement de la recherche sur le cancer (compte 6063) 16, avenue Paul-Vaillant-Contarier, 94801 Villejuif.

- Le doctour et Mª Jean Lo. M. et Mª Yuan Tcheng. M. et Mª Tran Sco-Young. M. et M= K. T. Lien, M. et M= T. Y. Tao,

CARNET

Et leurs enfants, om la douleur de faire part du rappel à Dieu de leur mère et grand-mère

Marie TCHENG, décédée le 1= juillet 1983 dans sa

La cérémonie religiouse sera célébrée le 6 juillet 1983, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame de la Salette, rue de Crons

Ni Ceurs ni couronnes. Une pensé use est demandée 7, rac Franquet, 75015 Paris.

Remerciements

— Mª Emile Blamont et ses enfants, profondément émus des innombrables lettres de sympathie qu'ils out reçues à

M. Emile BLAMONT, leur époux et père.

présentent leurs excuses de ne pouvoir répondre individuellement à tous ceux qui ont si chaudement partagé leur dou-leur. Ils les remercient bien vivement de leur geste si amical.

- M. et M= Jack Burtin ont été touchés des marques de sympa-thie et d'affection que vons leur avez témoignées lors du décès de leur fils,

Michel BURTIN.

par votre présence, votre pensée et voi C'est une grande famille qui l'accompagnait. Encore un grand merci à tous.

- Alain Lavan, Vincent Clergier et tonte l'agence de publicité Partenaire unt été très touchés des marques d'affection, d'amitié et de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

Michel BURTIN.

Cols a été un grand réconfort pour Sovez-en très vivement remerciés

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

*** LE MONDE - Jeudi 7 juillet 1983 - Page 23

Serge Demierre, le protégé suisse de Pingeon

Le champion de Suisse Serge Demierre a gagné, mardi 5 juillet, la agne étape Roubaix-Le Havre avec une avance de 4 minutes 50 secondes. au terme d'une échappée solitaire de 75 kilomètres. Sa victoire n'a pas in-quiété Kim Anderson, qui conserve le maillot janne. Grâce aux bonifica-tions des sprints intermédiaires, le Belge Vandernerden a ravi la deuxième place à Zoetemelk.

De notre envoyé spécial

Le Havre. - Un personnage atta-Le Havre. — Un personnage atta-chant, ce Serge Demierre, vingt-sept ans, un corps d'athlète, une courtoi-sie comparable à celle de Jean-René Bernardean, dont il est presque le sosie, et une passion du véin qui, pour être réelle, ne suffit pas à le rendre agressif comme l'exige le dur métier de coureur cycliste.

- S'il possédais une énergie à la hauteur de ses moyens physiques, remarque l'aocien vainqueur da Tour Roger Pingeon, il serait l'un des meilleurs routiers acruels. Il hu manque malheureusement la har-

gne et la volonté d'un Bernard Hi-nault.

nault. Roger Pingeon est son ami. Il l'a
découvert et apprécié depuis que,
ehaque année au mois de juillet, il
quitte son magasin de fleurs de
Montpellier pour commenter la
grande épreuve au micro d'une radio
suisse. Mardi matin, il avait
conseillé à son protégé d'attaquer.
- Gagner la plus longue étape du
Tour de France est une manière intelligente de se metire en valeur,
explique-t-il. Aujourd'hui, une étape explique-t-il. Aujourd'hui, une étape de 300 kilomètres constitue un évé-

nement rare qui impressionne le pu-Demierre a donc déclenché l'offensive prévue. Suffisamment tôt pour creuser un écart décissi et suf-isamment tard pour ne pas s'expo-ser à des efforts inconsidérés. L'endroit chnisi était sitné à 75 kilomètres de l'arrivée. Projeté devant le peloton par un seul démarrage, l'homme de tête s porté son

avance de 4 min 50 sec à 8 min entre le kilomètre 244 et le kilomètre 255. Pourtant, la moyenne de l'étape n'est pas ridicule puisqu'elle a frôlé les 38 kilomètres/heure, avec la complicité, il est vrai, du vent favo-

Finalement, malgré l'accélération de ses poursuivants en fin de parcours, il n conservé une marge de sé-curité de 4 min 50 sec à laquelle s'ajoutent les bonifications. Peu im-porte ces quelques minutes grapil-lées qui le font passer ...de la cent vingtième place à la quatre-vingtième place du classement vingt-dixième place du classement général. Le seul but de l'apération, e était la victoire d'étage. Un objec-tif convoité chaque jour par cent trente concurrents et que bien des coureurs de qualité n'atteindront jamais de toute leur carrière.

Tandis que le champion de Suisse franchissait la ligne d'arrivée, on ap-prenait l'abandon du Nécrlandais Jan Raas, qui est, lui aussi, le champion de son pays. Ce rennacement sans cause apparente semble direc-tement lié à la décadence et à l'effritement du puissant groupe Raleigh, devenu, dans ce Tour de France, une équipe sans ambition. Pis : unn

Les amateurs colombiens, sont toujours présents. Alfonso Florès, leur chef de file, a terminé dans le peloton sans donner l'impres-sion d'être sutrement éprouvé par la distance. Il attend patiemment les Pyrénées.

> JACQUES AUGENDRE. QUATRIÈME ÉTAPE Roubaix-Le Havre (300 km)

1. Serge Demierre, en 7 h 58 mn 11 s (moy. 37,642 km); 2. Kelly à 5 mn; 3. MeKenzie à 5 mn 10; 4. Van Brabant à 5 mn 20; 5. De Wilde; 6. Vnnderaer-den; 7. Van der Velde; 8. Poisson; 9. Vandenbroucke; 10. Anderson; 11. Vanoverschelde; 12. Van Vlliet; 13. Lineat; 14. Wilmanse (* 115. Warn-

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Kim Andersen, 15 h 42 mn 11 s; 2. Vanderaerden, 3 1 mn 54 s; 3. Zoete-melk, 3 2 mn 5 s; 4. Moreau, 3 2 mn 19:5. Anderson, 2 mn 34 s, etc.

L'immobilier

appartements ventes

1" errdt

3º arrdt MARAIS-BONDEVILLE superbes presentions pour 4 pose sud, even neve et park. Téléphone : 280-21-68.;

MARAIS
DOUGLE LIVING + CHAMBRE
entrée cuisine beine refait
neuf. 520.000 F. - 280-28-23.

- MARAIS 3/4 P. LUXUEUSEMENT AMENAGES. Récept. + 2 chbres, gde cuis., s. è men-ger, 2 bains, perk. 562-16-40.

4º arrdt CCEUR MARAIS
dans GRAND HOTEL PARTIC.
TOUTES SURFACES
à rénover - 236-63-62.

5° arrdt HARPE SAINT-GERMAIN

studio celma, 364-96-10. . PANTHÉDN S/JARDIN STYLE PETITE MAISON origi-nel duplex 3 poss 70 m² sud. 10, r. Tournefort, jeud. 15-17 h. 5°, PRÈS DE NOTRE-DAME hmm. 18°, superbe duplex, magnif. ilv., 2 chbrus, 4° sans asc., 1.450.000, 0.24-83-33.

RUE MONGE, STUDIO Entrée, cuinine, beins, w.-c., chauffage, 265.000. VERNEL, 526-01-50.

6º arrdt S/MARCHÉ ST-GERMAIN, DUPLEX, CARACTÈRE IV... 3-4 chbree, 4° sans sec. 1.800.000 F. 924-93-33.

RUE DE SEINE

3 poss 70 m² dans bel imm. sec. solell étage élevé. 1.050.000 F. Tél. : 250-68-55. 7° arrdt

ST-DOMINIQUE-508QUET gd stand., rsz-de-jard. magnifi-que studio 54 m² plein cuest. Prix 850.000 F. 577-96-85. VIP BEL MMEUBLE, CLAIR ENSOLERLE, 1:10 m² tt conft Bon état. Partie comptant. Partie à terme. 561-68-33

ÉCOLE MILITAIRE gd séjour, cuis., beins + a/col eménagé décoré refait neuf. Téléphone : 577-47-74.

8° arrdt Métro VILLIERS RUE MONCEAU, dans immeuble pierre de taille 1920, grand standing, Asc., tap., esc., plus. STUDIOS, Z P., 3 P., 4 P., 6 P. Finition au goût du client. BD MALESHERBER/MONCEAU 240 m¹ divisibles, 3° étage 10,000 f le m¹ — 522-05-96.

MÉTRO LIÈGE Dens bel kom. pierre de t., 4 P.
Occupé personnes âgées.
Prix 38.5.000 F.
Sur piece jeudi 17à 18 h,
10, rue de Moscou.

9º arrdt R. MAUBEUGE, GD 6 P., 12 ch rafrachir, BAS PRIX VU URGENCE 526-00-36.

10° arrdt Métro RÉPUBLIQUE Veste 4 pièces, immeuble pierre de taille, 860.000 F. LERMS. 355-58-88.

11- arrdt Près BASTILLE de 70 à 140 m² à aménager Duplex possib. 707-36-58.

ST-AMBROISE, près square Gardette, gd 2 p., oft à arrein., bal imm. encien. 192.000 F cdt 100 % poss. Tél. 347-57-07. BOULEVARD VOLTAIRE Urgent, dens imm. bourgeois, pierre de taille, vaste 2 p., tt ch+ chbre à réunir, plein sud. 297.000 F. Tél. 347-67-07.

12° arrdt

EXCEPTIONNEL

ENTIÈREMENT REFAIT Interphone. 284-11-33.

LEDRU-ROLLIN dans très bei imm. pierre de talla 3/4 p. dont 1 petite tout oft odt poes. Px 650.000 F. T. 347-57-07. 13° arrdt

2 poss + studio sur milme pe lier, tt oft, 2° ét. + comble aménagasbles de patit imm solell, calma. 567-20-99. 4,000 F le m²

Atelier loft à rénover, direct propriétaire. 329-58-65 (après 16 h., 326-13-00).

Cleir, calme, dble living, 3 chines, parisit état, possio, prêt conventionné 14 %, s/piece, jeudi 7 juillet. 18 h è 20 h, 35, que du Moulin-de-la-Pointe, burs, 325-33-08, après 19 heures 326-13-00. COBELINS Beau studio tout cft. caime solel, 290.000 F. 325-97-16.

15° arrdt ROE LECOURBE

COMMERCE beau stud. équipé tt oft. 1= ét. rue, prix except. vu urgence — 528-00-35.

DAUMESNIL, 3 poss oft ret. m BAS PRIX — VU UNGENCE 24, RUE WATTIGNIES JEUDI 14 h à 18 h.

2 P., 289.000 F

ST-MANDÉ près bois et mairie bel imm. 1930, 6° éc. acc., sé + coin repes + chbre cft, belc. Px 400.000 F. T. 347-57-07.

BUTTE-AUX-CAILLES, 13

MAISON IAROIN

14° arrdt mun, pierre de t., appt 3 post à amén, dans anc. bout, d'angle, Propriétaire 296-12-08.

MONTSOURS, RAVIESANT 80 m², ÉT. ÉLEVE, ASC., SOLES, PARKS, CALME, T. 220-73-57.

GRAND STUDIO, immeubl récent. 285.000 F. VERNEL 528-01-50.

16° arrdt **AVENUE FOCH** EMAL TRÈS GO STANDING 6º ÉTAGE, ASC., SOLEIL 5/6 P., 3 BAINS

PX: 2.100.000 F Ce jour, S, rue ALPHAND. 14 h à 16 h ou 723-91-28.

S/HAMEAU BOILEAU Demier étage duplex, 5 pess. 240 m² + terr. Júli 130 m². 2 perkinge + service. DORESSAY, 161 624-63-33.

17° arrdt M* COURCELLES. 9 pièces 270 m² tr ch stand. prof. 856r. Prix 2.500.000 F. 380-45-10.

ÉTOLE PRÈS ATELIER D'ARTISTE GRANDE TERRASSE CHAMBRE, CUSSIE, BANS, ASC. — Tél.: 634-13-18. R. LEVIS GO STUDIO TT CFT. 1" frage. rue. 190,000 F. Tél.: 026-00-35.

18° arrdt MONTMARTHE
de ne limm, plerre de t.,
4 plèces tout confort, 110 m²
+ baloon 704-27-37. RUEETEX

Prix 225.000 F. 763-44-30. AVENUE JUNOT Luxueux 4 poss gd eft vue, 1,580,000 - 254-71-82. BUTTE MONTMARTRE SACRÉ CCEUR de Bel imm. beau 2 P. tt cft soleil 634-13-18.

19° arrdt BUTTES-CHAUMONT (O.R.T.F.) Beau 2 poes et cft, 2* ét. sciell. Prix intéressant. 634-13-18. PROX. BUTTES CHAUMONT

Gd grenier refait neuf 40 m² en 2 p., kmm. rest. 180,000 F. COGEFIM - 347-57-07.

LE MESNIL-LE ROY

78-Yvelines FONTENAY-LE-FLEURY Appt. 3/4P., e6j. dble. 2 shbres, cave, pert. 306.000. SOFIA. 460-31-22.

Perticulier vand Party-2 APPARTEMENT TYPE 2. 2° et dernier étage. 2-3 pièces, loggia vitrée, porta blindée, cave, perfuirg extérieur. Prix 520,000 P. Parfeit étar. Tél.: 951-34-13 91 - Essonne

VETY-CHATELON, Bord du lec dans immeuble 4º dt., stan-ding, 15 mm de le gare, Vende F.3, belcon + cave + parting, 20.000 F + 86.000 de C.F. Téléphone: 844-32-51.

Hauts-de-Seine BOULOGNE

Val-de-Marne **NOGENT, FACE BOIS** 8" RER, gd 4 P., tt cft, triple as position, 20 m², balcons, imm

etending, p. de tellis Px: 1.150.000 F. 253-62-44 MAISONS-ALFORT
rise métro, immeuble riscersuri confort, 4 places.
380,000 + box possible.
MICOT - 344-43-87. Province

NIC Appt 2 Pilose, 58 m². NICL park., cava. Cuartier réald., Piscine : 400,000 f. 74. M. Haimatt, Bur.(16) [93) 33-05-58 ; dom. 71-37-64. Appt F 3 plein centre, résidentiel .Ab-en-Provense. Cebinet Matheron, 17, rue Matheron, 13100 Ab-en-Provence ou vil. (42) 23-02-62.

"appartements achats Recherche 1 à 3 plàces. Paris, préfère rive gauche, avec ou sans traveux. PALE COMPTANT chez notetre. B73-20-67, même le soir.

locations non meublées offres

(Région parisienne

locations non meublees demandes

DIRECT A PATICULIER pour cedre supérieur et employé GDE AOMENISTRATION rech. APPTS toutes catégories et grande surface ou villes prix indéfiér. Tél. 2 504-01-34 (p. 24). (Région parisienne)

Etude cherche pour CADRES villas, pev, tres benil Loyer garanti. 10,000 F. 283-57-02. Jeune couple rech. apparts-ment 2 pièces, 1.500 F envi-ron. Région: Villemomble, Teléphone: 308-84-30.

EXCEPTIONNEL

Ventes

SERVICE AMBASSADE
POUR textres muste Parie
recherche du STUDIO au S P.
LOYERS GARANTIS per Stán ou Ambessedes — 285-11-08. viagers

Libre Brunoy ville 4 p. gar. 750 m², cabna, Hme 73 Fernue 79 are -- 110,000 + 4.400/mols viagors F. CRUZ 266-18-00.

bureaux bureaux **OOMICILIATIONS**

MARSEILLE Imm. bureaux 74, ascens 1.350 F LE M2 parting sous-sol inclus ACHAT MINIMUM 100 m* ropriétaire (1) 294-11-33.

Mª Ponte d'Iralia, pett irrmi, indé-pendant 250 m² burs., stand., aménagé, facade commerciale e/gd axe, jard., pose, agrandia-sement. Catémmo 958-77-77. PONT DE NEUILLY 668 m² récents, cloisonnés tél., parkings, standing vents ou location SARI 776-44-88.

PROPRIÉTAIRE VOUS ENVISAGEZ DE VENORE UN IMMEUBLE DE BUREAUX VIDES OU OCCUPÉS, APPELEZ

776-44-88. Locations SUD PARIS 2.500 m² divisibles tid. restaurant partings SARI 776-44-88

11". SAINT-ANTOINE. R.-de-ch., 17 bureaux DISPONIBILITÉ A CONVENANCE Téléphone : 723-30-40. **B** COLISÉE-ÉLYSÉES SIÈGES DE SOCIÉTÉS OOMICILIATIONS 250 F - 350 F PAR MOIS

A.F.C. 359-20-20.

locations meublées demandes

INGÉMEUR MUTÉ PARIS recherche STUDIO du 2 PCES Tél.: M ROULAT — 256-30-57.

VOTRE STÈGE SOCIAL

S.A.R.L. — R.C. — R.M. Constitution de Sociétés Démarches et tous Servic Permanence Téléphonique 355-17-50 Domiciliations : 8-2 SECRÉTARIAT. TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches pour constitution de sociétés.

ACTE S.A. 359-77-55.

ASPAC, 293-68-50 +

BUREAUX MEUSLES SIÈGES SOCIAUX ET DOMECILIATIONS CONSTITUTIONS STÉS.

GDS BOULEYARDS Burst serv. RC/RM 770-90-12 **NEUILLY/SEINE** Proche bd Bineau 800 m² grand standing restaurant, tál. parkings

SARI 776-44-88. **VOTRE SIÈGE SOCIAL** Dans le 8º Immédiat. Inscription grature juil, et soût Constit., secrét., tél., courrier. A.G.E. 283-67-43.

fonds de commerce **Ventes**

individuelles

10 km LE LUC, 30 km Sainte-Maxim MAISON DANS VILLAGE. Duplint, 2 p., cuis, s. d'essu, w.-c. TERRASSE 10 m² état parfait, habitable de suite, 300.000 F. 522-81-33, AP. 18 h.

Parc régional du Lubéron è Pupot-eur-Durance (Vauciuse) stres Mérindol et Lauris, terrain 1.124 m², borné, arboré, sur-face habitable 134 m² + dé-pendances. Eau, diectriciót, ti-léphone sur terrain. Patit lot, résidential e Las Borrys e. Téléphone: (81) 50-35-33.

Immobilier d'entreprise et commercial locaux

> industriels Ventes 11º Mº PARMENTIER 1.000 m² divisibles SARI 775-44-88.

Terrains viabilinés Entrepôte/activités A partir de 3.000 m² SARI 776-44-88 Locations

95 ROISSY PROCHE

(92) PONT DE SÈVRES Activités/bureaux A partir de 600 mº SARI 776-44-88. boutiques

8. MALESHERBES R. de Ch. 90 m², vitrine 6 Magasin de sport Cassion de fonde SARI 775-44-88. **BD DE CLICHY**

Ventes

(Carrefour de le Fourche), scal de 27 m² + 35 m 1st ét., un local de 30 m². Cossion de baux SARI 776-44-88. FAUBG SAINT-HONORE Galerie des amiquaires 57 m² en r. de ch. Cession de bali

SARI 776-44-88. LUXEMBOURG 160 m², 2 nivesus cession de bail SARI 776-44-88.

pavillons

REPRODUCTION INTERDITE

Bagneux, R.E.R., Bourg-te-Reine, pavillon 4 P. aur 374 m², artres. Px 590,000 F. Táléphone: 663-09-42. Part. vand dans beau village arrière-pays nicola maison entienne restaurée comprenent living. 4 chbres, salle de baire, ceb. de tolletre, cuteine, nombreuses caves et possibilité antenien, le tout sur jertin ombregé en terresse avec vus panoramique impranable est sud-ouset.

Prix demandé 1,000,000 F. justifié, BARLHACHE.

T. Paris 842-04-40 (mat. et soir).

Provence-Carpentres T.B. villa, Il pièces, 2 garages, cheminée, berbacue, terrain ar-boré 1.150 m². Calme. Px : 950.000, (1| 204-33-88.

maisons de campagne ALLIER ST-POURCAM-SUR-SIOULE, contre ville, mein entièr, réno-vier te dt. séj. cuie. 1 chie. s. de bns couleur, moquette, chi. électri, terrasse, jerd. plos arboré. Prix 195.000 F. Crédit-

possible 90 %. J.P. LEFEBVRE, 11, av. Sintu-rel, 03 St-Pourcain-aur-Sioule. Tél. : (16-7Ω) 45-30-68. ALPES HAUTE-PROYENCE

propriétés SOLOGNE

A vendre maison confortable, 10 poss, partait état, et ses dé-pendences sur 17 hs. dont étang 2 hs. baeu parc, pano-rame unique. Écrire Nº 201349 à AGENCE HAVAS. BP 1519 40000 DRLÉANS CEDEX. SÈVRES RÉSIDENTIEL Propriés sanding 3 mr. S.N.C.F. 350 m² sur Pere 1,500 m² 1,850,000 F. — 822-05-96.

50 Kms SUD PARIS Belle demours de cerantère 12 pass pples, tt. oft., presta-tions luxieuses, dépend, sur Parc 3.000 m², env. except. Convient pour 1, ou plusieurs Convient pour 1, ou plusieurs families, Auberge, maison re-traite, etc. (Pnx 1.200.000)

RLFLD MMUTLT RUYLROLL
LIMITE Sud Dröme 29 Km. Sisteron dans site excep, dominent vallée e /27 he de tarrain outivable + bois dont 10 he attenant terme cereor, pierres apparentes 3 bět. Indép, emier, restauré, grange, hangar pigeomier, four à pain, aource, bassin vue impren, 950,000 F. choix important maison de cempagne. LOGINTER S.A. 28, r. Pousterie 04200 Sisteron. Tél. : (B2) 61-14-19.

2 h. Sud Paris, 20 km Vécsley, mais. de meitre e/1,800 m², 6 p. princ., perf. état, chauf. centr., chemrele, tél. Possibité logement gardien indépendant. Bellea ciép., jardins en terresse. Px. 700,000 F à déb. 6 adr. M° Fontenay.
Téléphone: (86) 27-18-67.

Près Angoulôme 2 hs. Douves, sous-terrains, gar. 14 pièces, tout confort. Tél. : 337-99-97 ou (45) 96-72-64,

Ag. Les TOURELLES ORLEANS, 1, av. Dauphine (38) 66-70-90. CHATEAU XIII siècle

NEUILLY. App1 etanding. 5° étage, 170 m². 4 chbres, sa-lon, baicon, terrassa. Studetts et box. Leyer 14 000 F. + charges. 761: 520-58-31.

PARIS Librairie, papeterie Journaux. — C.A. 5.000,000 F. Avec 950.000 F. logement gros rapport. 355-08-40.

maganda as in the rang

- - W

(Suite de la première page.)

L'ensemble des établissements, y compris les mutualistes, seront affi-liés à la même association profes-sionnelle, l'Association française des établissements de crédit, qui repré-sentera leurs intérêts collectifs auprès des pouvoirs publics, notam-ment, mais ne remettra pas en cause l'existence des organismes profes-sionnels existants : Association française des banques, Association pro-fessinnnelle des établissements

• Une autorité de contrôle de haute stature. - Pour les auteurs de la loi, la nationalisation de la majeure partie des banques inscrites, les risques nuxquels se trouve exposé le système bancaire français en rai-

Février 1982 : les deux plus

importantes compagnies finan-cières privées (Paribas et Suez)

et dix-sept banques françaises

cotées en Bourse, tombent dans

le giron de l'Etat, rapidement re-

jointes - en juillet de la même

année - par dix-neuf mutres éta-

blissements non-cotés tandis que

les « trois vieilles » (Crédit

Lyonnais, Banque nationale de Paris et Société Générale)

étaient « renationalisées » à

Un an après cette vague de nationalisations (la troisième de

l'histoire de France) qui n laissé de côté les seuls établissements

privés dont les dépôts (en

comptes de résidents) étaient in-

férieurs au souil d'un milliard de

francs et toutes les banques

étrangères, en quoi le paysage bancaire n-t-il été réellement

modifié ? En bien peu de chose,

Exception faite de certaines

opérations mineures telle la re-

prise par le Crédit commercial

de France des activités de la

Bungener-Courvoisier (un gui-chet unique), seules trois déci-

slons, jusqu'à présent, ont

modifié la carte géographique

• le regroupement sous un

nctivités à l'étranger du Crédit

industriel et enmmercial

(C.I.C.), des banques régio-

nales associées et de la Banque

de l'Union Européenne grâce à

la constitution d'une société-

holding de participation ban-caire, distincte du futur • C.I.C.

Ile-de-France - et destinée à re-

cueillir les participations majori-

taires dans les neuf banques ré-gionales nationalisées ainsi que

l'intégralité du capital de la

• la constitution d'un pre-

mier « archipel » incluant « les

de la banque en France :

Odier-

en verite

banque

son de la crise économique, et la né-cessité de préserver la réputation internationale de notre appareil bancaire, justifient la création d'une autorité de contrôle de « haute sta-ture ». Il s'agit de la commission bancaire qui sera présidée par le gouverpeur de la Banque de France et sera composée du directeur du Trésor, d'un membre du Conseil d'Etat et d'un magistrat de la Cour de cassation, ainsi que de deux per-sonnalités d'une haute qualification en matière financière. Ses attributions seront élargies par rapport à celles de l'actuelle Commission de contrôle des banques (C.C.B.) définies en 1941.

Son contrôle, qui s'exercera, très logiquement, sur l'ensemble des éta-blissements entrant dans la chamments entrant dans le champ

trois orphelines », à savoir la

banque Vernes et commerciale de Paris, la banque Worms et la

Banque parisienne de Crédit en

raison des complémentarités évi-

dentes entre ces trois établisse

e la mise sur pied d'un

schéma identique entre le Crédit commercial de France, l'Union

de banques à Paris et l'Euro-

péenne de banque (ex-banque Rothschild), cette dernière -

dont le président n'n toujours pas été nommé – nyant au préa-lable cédé à la Compagnie fi-

nancière de Suez ses participa-

tinns industrielles et immobilières après nvoir, dans

un premier temps, venda sa

chaîne hôtelière P.L.M. à la

Compagnie internationale des

wagnns-lits et du tnurisme.

L'Européenne de banque doit

encore régler le problème de la

Discount Bank, devenue la

Compagnie commerciale de

banque en attendant d'être re-

prise par un autre groupe ban-

En outre, les pouvoirs publics

devraient donner le « fen vert ».

mercredi 6 juillet, lors d'une

réunion du Conseil national du

crédit, à la création de la Ban-

que industrielle et commerciale du Marais, nouvel établissement

Francès après « le tracé de fron-

tières » ennvenu entre les groupes Compagnie industrielle et Suez (le Monde dn 25 juin

1983). Enfin, M. David de

Rothschild, qui a recréé un éta-

blissement financier à la suite de

la nationalisation de la banque

de la rue Laffitte sous le nom de

Paris-Orléans, souhaite lui don-

ner le statut de banque d'af-

faires sous un sigle qui reste à choisir mais qui devrait, en tout

état de cause, comporter le com

de cette illustre famille.

par MM. Vernes et

Au coup par coup . . .

de la loi, y compris les compagnies financières, portera non seulement sur la stricte application de la réglementation bancaire, comme le veut le système actuel, mais aussi sur la qualité de la gestion et les règles de déontologie de la profession. La Commission disposera ainsi

d'un « droit da suite », tant en amont qu'en nval de l'établissement vérifié. La loi se hâte de stipuler que, pour des raisons d'« efficacités -, la Commission exercera sa mission en liaison étrolte nvec la Banque de France, puisque le per-sonnel de contrôle sera, comme par le passé, fourni par l'Institut d'Emission. Elle se hate anssi d'ajouter que ladite Commission exercera ses attributions dans des conditions qui préservent l'nutorité des organismes centraux et de leurs propres services d'inspection : cette disposition vise les réseaux mutualistes, Crédit agricole, Crédit mutuei et Banques po-pulaires, dont il s'agit de ménager les susceptibilités.

· Renovation et démocratisation du Conseil national du crédit .- Le Conseil national du crédit, créé au lendemain de la libération nvec de très larges pouvoirs, jamais exercés, notamment en matière de réglementation, retrouve sa mission consultative sur toute question relative à la monnaie, an crédit at au fonctionnement du système bancaire et financier. Réuni an moins deux fois par an sous la présidence effective da ministre de l'économie et des finances (et non plus du gouverneur, de la Banque de France, comme c'est le cus actuellement), le Conseil, nouvelle manière, sera composé de cinquante membres environ,

M. CARCASSONNE DÉMIS-SIONNE DE LA PRÉSIDENCE DU TRIBUNAL DE COM-MERCE DE PARIS

M. Jacques Carcassonne a envoyé le mardi 5 juillet à M. Robert Badinter, garde des sceaux, sa lettre de démission de la présidence du tribunal de commerce de Paris. II est en désaccord avec certains des aspects de la politique suivie par le ministre de la justice.

M. Carcassonne avait été élu le rence des présidents de tribunaux

[Né en juin 1929 à Marseille (Bouches du-Rhône), licencié ès let-(Bouches-du-Rhône), hoenosé és let-tres, diplêmé de l'Institut d'études po-hitiques de Paris et de l'Institut des hautes études internationales, M. Car-cassonne est depuis 1961 président-directour général de la société Jac-ques Carcassonne S.A. (négoce de diamants et de pierres précieuses). Expert près le tribunal d'instance et la corre d'instal de Bacie (1970,1975). cour d'appel de Paris (1970-1975), président de chambre du tribunal de commerce de Paris, M. Carcassonne était depuis 1982 président du tribuotat depuis 1962 president du tribu-nal de commerce de Paris. Il a été de 1970 à 1977 conseiller du commerce extériour, et est depuis 1981 adminis-trateur de Publicis S.A.]

en provenance de l'environnement économique, de syndicats, de la profession bancaire, de l'économie sociale, des collectivités territoriales et des usagers. Des comités restreints seront créés, celui de la réglementa-tion bénéficiant d'une large délégation de la loi pour réglemen vité buncaire, celui des établissements de crédit établissant sa compétence en matière de décisions individuelles et un troisième examinant le problème des relations

entre les banques et leur clientèle. Protection des déposants et re-lations avec la clientèle.

— Outre la mise à jour de la réglementation bancaire en matière de liquidité et de solvabilité, le projet de loi prévoit doux dispusitions nonvelles. D'abord, toute personne auquelle Fouverture d'un compte bancaire sera refusée (pour incidents anté-rieurs ou autre difficulté) pourra demander an directeur local de la Banmander au directeur focal de la gau-que de France de lui désigner un établissement on un service publie amprès duquel il pourra obtenir l'ou-verture d'un tel compte (sans délivrance automatique d'un chéquier toutesois). Cette disposition est à rapprocher de la procédure en vigueur dans l'assurance automobile où le bureau de tarification peut désigner un organisme à un conduc

teur dont le contrat a été résilié. Ensuite, pour éviter les consé quences, parfois dramatiques, de la réduction ou de la suppression inopi-née du concours bancaire à court terme accordé à des entreprises, il est envisagé de rendre obligatoire la notification écrite préalable de ce type de concours, alors qu'elle est le plus souvent verbale actuellement, et d'imposer un délai minimum de préavis en cas de retrait.

· La modernisation du cadre juridique des activités bancaires. -Les bouleversements technologiques, les besoins nouveaux de la clientèle et le développement de la concurrence entre banques, conduisaient à reconnaître l'existence officielle de nonvelles techniques et à en définir le cadre juridique. C'est le cas, notamment, de l'émission de moyens de paiement on la gestion de systèmes de paiement » (cartes et monnaies électroniques) reconnu comme « opérations de banques » au même titre que la collecte des dépôts ou l'octroi des crédits.

On sait que, sous la pression des pouvoirs publics, des négociations ont été engagées entre le réseau de la carte bleue et celui des mutua-listes, Crédit agricole et Crédit mutuel, pour rapprocher leurs systèmes de paiement par cartes (le Mande du 8 juin 1983). Par ailleurs, les établissements de crédit verront confirmée leur vocation à faurnir à leur clientèle une gamme de services diversifiée (gestion, ingénierie financière, aide à l'exportation) et pour ront, plus aisément qu'aujourd'hui, développer leurs activités dans des secteurs non bancaires (vente de produits d'assurances ou de capitalisation par exemple).

FRANÇOIS RENARD.

SOCIAL

Un grand service public de l'emploi

(Suite de la première page.) Il en est ainsi de l'hypothèse d'un déplafonnement des cotisations em-ployeurs à l'assurance maladie (à Theure actuelle, la cotisation mala-die des employeurs est de 13,45 % dn salaire, dont 5,45 % sous pla-fond). Dans l'esprit de M. Pierre Bérégovoy, cette hypothèse, cavisa-gée dans le Livre blanc de la protec-tion escècle deursit bénéficier aux tion sociale, devrait bénéficier aux entreprises de main-d'œuvre, ce déplafonnement devant être «compensé» par une baisse du taux de la cotisation, qui serait de l'ordre de

Cependant, certains craignent, au sein même du gouvernement, qu'une telle mesure ue pénalise trop forte-ment les entreprises à haute technicité qui paient bien et exportent. Avant de faire son choix, le gouvernement devait donc apprécier de manière très fine toutes les conséquences pour que le bailon d'oxy-gène accordé aux uns n'asphixie pas es antres. Un récent conseil imerministériel uvait laissé la question en

Un antre débat portait sur la ré-duction de la durée du travail à la veille de la « table ronde » tripartite (ministère des affaires sociales, patronat et syndicats) que M. Bérégo-voy n convoqué pour le 7 juillet. Funt-il réaffirmer, alors que le groupe d'experts patrouat-ministère de l'économie vient de relancer la controverse sur le coût de cette politique, l'objectif des trente-cinq heures en 1985 ? Faut-il intervenir de nouveau par la loi et prendre clairement position sur le problème de la compensation salariale? Le gouent semble s'orienter vers une réaffirmation politique de sa vo-lonté de réduire la durée hebdomadaire du travail jusqu'à trente-cinq heures mais sans recourir à la loi - si ce n'est sur les durées maximales - et en incitant les partenaires sociaux à négocier sans qu'un calendrier d'étapes de réduction glo-bale ne soit établi.

En fait, le gouvernement semble sur ce terrain décidé à agir dans trois directions. Tont d'abord, il entend favoriser les contrats de solidarité et la réduction du temps de travail : or, selon le bilan dressé le 5 juillet par M. Ralite devant le Comité supérieur de l'emploi, seuls huit contrats ont été conclus depuis le début de 1983 au niveau national préservant en créant mille sept cent quarante-huit emplois. Il souhaire riés à choisir entre plusieurs horaires collectifs (de trente beures nu trento-denx heures, par exemple), le temps partiel ue devant plus se confondre avec le mi-temps. Enfin, il envisage – mais la question n'est pas tranchée – de prendre des me-sures dissuadant le recours aux

beures supplémentaires. Il pourrait s'agir d'une diminution du contingent annuel autorisé (trente heures actuellement, moins dans certaines branches) on encore d'une majoration du coût pour l'entreprise nvec une réduction de la majoration salariale accordée au salarié qui fait des beures supplémentaires. L'UNE-DIC pourrait alors bénéficier, suivant un système à définir, de ces me-M. Ralite devrait aussi reprendre Le rappe

De Mentione street

(promisering

gcharbon

un certain nombre de projets dont quelques-uns ont déjà été évoqués avec les partengires sociaux. Il soubaite ainsi accélérer la mise en place d'« un grand service public de l'emploi », sur des bases proches de celles qu'avait arrêtées M. Le Garrec, afin de mieux coordonner les actions de l'ANPE, de l'AFPA et de PLINEDIC, Sans aboutir, dans l'immédiat, à une fusion administrative en bonne et due forme, des expériences locales et des opérations communes pourraient être tentées tundis que l'infurmatisation de PANPE et de l'AFPA va être généralisée. Des dispositions devraient également concerner les chomeurs de lorigue durée - en renforçant la procédure des entretiens - la réforme du statut des chômeurs en formation (afin d'augmenter le nombre de stages de vingt mille par an), la réforme de l'apprentissage (déjà amnreée en février), les contrats emplni-production (le Monde du 2 juillet), et les actions de reconversion dans les bassins d'emplois. Le gouvernement songe aussi - mais la question est en débat - à créer ene - allocation différentielle » pour les chômeurs acceptant un nuvel emploi moins

rémunéré que le précédent. Le conseil des ministres devrait également se prononcer sur une ré-forme du chômage partiel qui est déjà dans l'air depuis plusieurs se-maines (le Monde du 28 juin). Il s'agirait de définir précisément les cas où le chômage partiel peut être utilisé et où par conséquent son re-cours se justifie. L'aide de l'Etat serait ainsi moins systématique qu'actuellement afin de ne pas pénaliser les entreprises qui choisissent de s'engager dans la voie de la réduction de la durée du travail plutôt que celles qui prennent au coup par coup

des mesures de chômage partiel. Alors que la baisse des effectifs salariés semble s'accélérer, les mesures de M. Ralite nouvelles, ou reaussi développer des formules de mises en forme, s'ajouteront an dis-** temps choisi ** amenant les salapositif déjà mis en place pour la formation et l'insertion des jeunes. Mais certaines ne produiront un effet qu'à moyen terme, les chances d'éviter une augmentation en fin d'année de deux cent mille chômeurs sur un an restant, hélas! bien minces.

MICHEL NOBLECOURT.

M. Jean-Pierre Willot pourrait retrouver un poste dans Boussac-Saint Frères

Un compromis vient d'intervenir entre les quatre frères Willot et les ponsables de la Compagnie Boussac-Saint Frères (C.B.S.F.). Celle-ci avait reçu, il y a un an, en location-gérance Boussac-Saint Frères et la Société foncière et financière Agache-Willot (S.F.F.A.W.) – hormis les filiales Dior, Conforama, Belle-Jardinière et Bon Marché. Le tribunal de commerce de Lille devait se prononcer dans la requête faite par MM. Willot qui mettait en cause le bien-fonde de cette locationgérance. Les syndicats ouvriers ont généralement bien accueilli l'annouce

approuvé par les pouvoirs publics ; il est Intervenu au terme d'une lougue discussion dans la nuit du diman-che 3 nu lundi 4 juillet à Lille, un siège de la société. En fait, il y a en quatre accords différents, quoique identiques, avec chacun des quatre

Ils sont immédiatement applicables, une fois écoulés les quelques jours pour habilitation technique. Ils confient tout le pouvoir du groupe, enfin réformé, an conseil et à la direction de C.B.S.F., la firme reprenant ainsi son unité, les frères Willot ayant accepté de céder leurs actions. En contrepartie, MM. Wil-lot recevront l'usufruit de 80 % des titres qu'ils détenaient ; les 20 % restant, ils en feront don à la société qui au sein de la C.B.S.F. est chargée, dans la mesure du possible, de com-penser, par la création de nouveaux emplois ceux qui ont été ou devront être encore supprimés. C'est là la - contribution - des anciens responsables du groupe à la « sauvegarde de l'emploi ».

En enntrepartie de ce qu'ils cèdent, les frères Willot ont abtenn que la C.B.S.F. se désiste - devant les tribunaux civil et commercial des actions qu'elle - et elle seule avait engagées contre eux. Sont exclues de ce modus vivendi les actions publiques nu pénales à

L'acente dnit eneure être l'encontre des frères Willot. En contrepartie de leurs actions, ces derniers recevront, quand ce sera possible, des actions à dividende prioritaire (sans droit de vote). Plusieurs années s'écouleront nvant que cela ne devienne possible, notam-ment en raison de la fusinn à laquelle il fandra probablement pro-céder entre la C.B.S.F. et la Société foncière et financière Agache-Willot (S.F.F.A.W.).

Dans toutes les hypothèses, les anciens propriétaires du groupe seront minoritaires. Ils possèdent a et nellement 42 % de la S.F.F.A.W., desquels il faut sous-traire le cinquième qu'ils donnent pour la sauvegarde de l'emploi (il reste donc 34 %).

Enfin, dernière enneessinn. M. Jean-Pierre Willot devrait retrouver un poste dans l'entreprise. hors hierarchie : conseiller technique aux problèmes de distribution.

On conçoit très aisément tous les nvantages de l'accord giobal nuquel sont parvenus les responsables de la C.B.S.F., et les frères Willnt devraient très rapidement trouver un environnement financier et industriel plus sain; ainsi scrait-il fait appel aux banques créancières pour qu'elles transforment tout on partie de leurs créances en capital.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

· Quillery va construire en Algérie. – L'entreprise française de tra-vaux publics Quillery vient de signer un contrat de 1,4 milliard de francs pour la construction d'un complexe hospitalier en Algérie. Ce contrat « clés en main » concerne un hôpital militaire près d'Alger, qui compren-dra un centre hospitalier universi-taire de buit cents lits, une école supérieure de santé, trais cents logements et un complexe sportif.

6 Contrat pour Pout-à-Mousson au Knweit. - La société Pont-à-Mousson, filiale de Saint-Gobain, vient de signer nvec le ministère de l'électricité et de l'eau du Kowelt un contrat de fourniture de canalisations nn fonte. Cette commande porte sur un montant de 620 millions de francs et s'étale sur quatorze

• Le CIRI a traité 108 dossiers depuis sa création. - Le comité industrielle (CIRI), spécialisé dans le sanvetage des entreprises en diffi-

NOMINATIONS

 M. Michel Albert, président des Assurances générales de France, vu les pouvoirs qui lui ont été conférés par les statuts du groupe dans leur article 14, vu l'avis conforme du conseil d'adminis-

va l'avis conforme du conseil d'adminis-tration lors de sa séance du l'a juillet 1983, les promotions suivantes: An grade de directeur, M. Jean Daniel Le Franc; au grade de directeur adjoint; MM. Jacques Campora, Georges la Flochmora; au grade de Georges le Flochmoen; au grade de sons-directeur, MM. Jacques-Claude Chellet, Emile Jacob, Thierry Masquelier, Pierre Raud; au grade de secră-taire général, MM. Michel Cheviller. Marcel Guittard, Pietre Pierart.

culté, n traité 108 dossiers touchant 52 400 salariés entre sa date de eréatinn, le 6 juillet 1982, et mai 1983. Dans 89 % des cas, le traitement a permis de trouver une solutinn ce qui a aidé à sauvegarder

Energie

 La consommation mondiale de pétrole devrait diminuer de 2,2 % en 1983 par rapport à l'am passé dans tous les pays n'appartenant pas au « bloc » socialiste, en dépit d'une relance de la consommation estimée à 2 % au cours du dernier trimestre due à le reprise économique, estime l'Agence internationale de l'énergie (A.I.E.). Compte tenu d'un taux de croissance économique de 1,9 % en 1983 dans les pays membres de l'O.C.D.E., l'agnnee estimn la consommation moyenne mondiale à 44 millions de barils par jour en 1983 contre 45 millions en 1982 et 52 millions en 1979. La demande devrait reprendre à l'automne pour atteindre 45,7 millions de barils par jour an quatrième trimestre.

Etranger

 Le chômage, en Belgique, a légèrement buissé en juin, revenant à 11.8 % de la population active, taux le plus bas depuis janvier. Il y a un an (juin 1982) la taux du chô-mage était de 10,9 %.

Social

 Le Centre national des indépendants et paysans se prononce en faveur d'une « journée de protestation de l'opposition - pour le le octobre et y convie la Confédération française de l'encadrement C.G.C. qui envisage une manifestation de protestation pour le 3 du même

SELON UN SONBAGE LOUIS MARRIS - «LA CROIX» - TF 1:

68 % des Français sont favorables à un prélèvement proportionnel aux revenus... si c'est indispensable ::

Pour 75 % des Français, « il faut encourager la solidanté et la pratnetina saciala, chacun payant une cotisation pour permettre in tous les citoyens d'être geramis face à la maladie et à la illesse ». C'est ce que révèle un sondage Louis Harris France – la Croix – TF1, réalisé en vue de l'émission « Le cœur du débat », qui mettra face à face mercredi soir Mme Vail et M. Bérégovoy, du 27 au 28 juin 1983 auprès d'un échantillon national représentatif de mille personnes et publié par la Croix du 6 juillet.

Pour le cas où il serait nécessaire de réduire les prestations sociales, les personnes interro-gées pensent que les économies devraient porter d'abord sur les allocations de chômage (34 %) puis sur les dépenses de santé (25 %).

L'opinion semble partagée sur le débat concernant les avantages acquis : 51 % sont pour la suppression de « tous les privilèges professionnels > 46 % étant hostiles à la suppression de cas avantages.

Pour couvrir le déficit de la Sécurité sociale, et « si celn était indispensable ». 68 % des Français se prononcent pour « un prélèvement payé par tous les ravanus » et 20 % pour une augmentation de la T.V.A. Les petits commerçants et les artisans, les cadres movens, les employés et les ouvriers sont les plus favorables au « prélèvement » par ail-leurs plébiscité dans toutes les familles politiques (69 % chez les sympathisants du P.C., 70 % P.S., 67 % U.D.F., et 71 %

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

SE-U 7,7135 7,7165 + 150 + 265 + 315 + 389 Scan 6,2645 6,2697 + 135 + 200 + 360 + 370	SIX MOIS
Scar 6,2645 6,2697 + 135 + 200 + 360 + 370	- Rep. +ou Dép
DM 3,6040 3,8067 + 175 + 207 + 365 + 408 Refu 2,6828 2,6845 + 159 + 175 + 305 + 335 F.B. (109) 14,9699 44,9808 + 380 + 528 + 845 + 1628 F.S 3,6270 3,6307 + 225 + 269 + 469 + 599 L (1 900) 5,9718 5,8746 - 200 - 140 - 415 - 335	0 + 785 + 900 5 + 950 + 1020 0 + 1055 + 1120 1 + 1055 + 1120 1 + 2365 + 2760 0 + 1390 + 1465 5 - 1455 - 1310

		OV F)E2 E	:UKU-	MUN	INALE	S	
SE-U DM Placia F.B. (1909) F.S. L(1 000) E. franç.	4 9/16 4 7/8 9 3 7/8 15	4 15/16 5 1/8 10 4 5/8	16 9 1/2	5 9/16 10 1/2 4 15/16	5 5 7/16 9 1/2 4 9/16 16 1/2 9 5/8	5 5/16 5 13/16 16 1/2 4 15/16 17 1/2	5 7/16 5 9/16 10 . 4 3/4 18	10 1/2 5 13/16 5 15/16 11 5 1/8 19 10 5/16

aublic de l'emploi

because in continuous di pour in contra de con for a control of the rate account the man three qui fait de 1916 Description of the beneficier, a want ter as general defent, de es m At 16 to the descript among tehrands

the first of a control attent represents the control attention of projects the control attention of control attention attention attention attention attention attention attention attention attention gettier quantity arretees M. Le Gr. the state of the s It will be about dans in specient a mir to an administrate on beam of the terme, des confaction tentiles et des operation Cognitivities from thems ette femie Communes par informativation de l'Andre de la VIII de le cinée de l'Andre de le cinée de la Commune Labore 13.5 Especiales devices e.E.ale of his a necessary les chouses the learner shares - on renforcing letter entrite ift. cutteffeue - p ip hours du restre de chimeus a ferrieberg ein bieben al augmenter & the true of the state of a single mile by barre to the same of publications telere america en lernert, la Liberate Carpenterraduction (k Months all and the cities acres de les comme de des les bases

de trigen ... Le vettermenien sine Marin einer ergrandige est en & but anter war affre dien die renta de la les châmeurs acres tart or earl employment rent bie bei bie bie bereichen The common sign commissions design Car to a mint your market sur merfe feite der in einer partiel qui & the same of the plusters & water the contract presidents by the state of the s prights are a man com equent somcourse of gates. I cour de l'Eure. many transfer of a second transfer and The themselved of the the pur policies

te communicate que abousemn de mangania in minima de de la reza age of the control of the territorial Cartino agree place to those couplings Alexanders of the Company of the Annual to but he are chart water and the second conference in the one was the first face and the second $\mu_{A_1,A_2}, \dots, \mu_{A_1,A_2}, \dots, \dots, \dots, \dots$ which relation is switchers the great of the phase pack. A 14 to 5 May 10 Mars Market and the second with the second of the second second The same of the same of the the control of the control of the and the same of th MECHI L NOBLECOURT.

HERS - 614 CROIX p - TF1:

is sont favorables portionnel aux revenus... dispensable

April 1900 or 100 miles provided

August 1985

graves are the second second

Secret Care

maring 25

40

ANCAIRE DES DEVISES

Le rapport annuel de la Cour des comptes

• Des investissements prématurés ou trop importants pour les ports maritimes

Le trafie des passagers est, lui aussi, soumis nu feu de la critique. Ainsi, à Dieppe, la construction de

été précédée d'aucune étude écono-

un montant de 10,77 millions de

lée pour le moins prématurée : les

trafics enregistrés par cette installa-tion depuis sa mise en service ont

prix du pétrole qui grève fortement le cost d'exploitation de ces engins,

mais aussi aux multiples diffi-cultés, déjà évoquées par la Cour, du naviplane français N 500 ».

Pour la réparation navale aussi, à Brest, à Marseille oo à Saiot-

Nazaire, a l'addition d'investisse-

ments nouveaux a été malencon-

ation est due à la hausse des

mique sérieuse ».

Les ports maritimes de commerce ont-ils vu trop grand et trop loin dans leurs investis

Dans le domaine des céréales, par exemple, les capacités d'accueil existant dans les ports autonomes au Havre et à Dunkerque « demeurent en partie inutilisées, note la Cour, cependant que des projets d'exten-sion sont élaborés, ou en cours de réalisation, à Brest, à Lorient et à La Rochelle, comme à Rouen et à

La Cour doit - mettre en garde contre le risque de voir se multiplier des équipements largement dimensionnés, parfois plus concurrents que complémentaires ...

Cher charbon

La Cour des comptes e dégage très clairement les divers aspects de la situation des Charbonnages de France et des houillères de bassin au regard des perspectives actuelles en matière d'exploitation charbonnière ». C'est du moins ce qu'affirme le ministre de l'industria et de la recharche dans sa réponse. Et pourtant le rapport de la Cour souligne le coût excessif pour l'Etat de l'exploitation du charbon national. Qu'on en juga : de 1979 à 1981, l'endettement a-augmenté de 52,8 %. Dans le mêma temps, les frais financiers ont progressé de 78 % pour représenter 10 % du chiffre d'affaires hors taxe. Encore la Cour des comptes na dispose-t-elle pas des résultats de 1982, qui accentueraient cette dégrada-

Pour ce qui est du prix de revient du charbon français, il e n'a cessé de croître sous l'effet conjugué de la baisse du rendement et de l'augmentation des charges ». En 1982, le rendement par homme-poste a diminué de 7 %, e Un redressement du rendement supposerait, entre autres mesures, une medicine répartition du temps de travail qui permettrait de mieux utiliser les équipements existants. »

En Outre, La charges a été constante, le prix de revient d'une tonne pas de 366 F en 1979 à 596 F en 1982. La recette per tonne de houille vendue a, certes, elle 315 F à 427 F, mais l'écart avec le prix de revient s'est creusé, passant de 51 F en 1981 à 169 F on 1982. Pis, certains bassins e accusent des coûts perticulièrement élevés. En 1981, la tonne extraite revenait à 693 F dans le bassin du Nord-Pas-de-Calais, à 618 F dans le Dauphiné, à 853 F au puits de Meisseix (Auvergne) et jusqu'à 4 543 F dans le Gard ».

Les ndaptations sant donc e inéluctables ». Encore la Cour des comptes souligne-t-elle la nécessité e d'une politique active de conversion favorisée par

[Le président des Charbounsges de France, M. Georges Valbon, a réaffirmé, mardi 5 juillet, la séces-sité de « maintenir l'exploitation » des mines françaises même s'il faut souci de rigueur et l'équilibre de gestion », répondant ainsi, dans une déclaration à la presse, aux critiques de la Cour-

«On ne peut mettre en avant, sans précautions, des chiffres concernant le déficit de l'extracconcernant so delicate de l'extrac-tion, saus souligner le loure de la de-cap légué par les gouvernements précédents, saus aborder le pro-blème du coût social d'un éventuel arrêt de la production et saus souli-

M. Valbon se demande par exemple 5% est « juste » de pariar du prix de revieut à la tonne dans les houillères du Gard en 1981 (supérieur de 3 784 F au prix de veute, selon la Cour des comptes) « quand on suit que le puits n'a été rouvert qu'en juin 1981 après treixe mois de grère et que sents des travaux préparatoires out été alors entre-

BAC-SCIENCES PO

Institut Privé APOLLINAIRE 45, rue du Fbg Montmartre 75009 PARIS - Tél. 770 63 12

Avec le Centre français de commerce extérient, la S.N.C.F., les ports marifimes et le charbon, nous continuous de présenter le rapport de la Cour des comptes (le Monde du 30 juin et du 5 juillet). Après M. Bergeron, à propos de l'UNEDIC, M. Valhon, président des Charbonnages de France, a répondu aux critiques de la Cour.

• Le C.F.C.E.: un mauvais mentor

la troisième passerelle pour car-ferries (24 millions de francs) = n'a Le Centre français du commerce extérieur (C.F.C.E.) n'a pas été un bon mentor pour les exportateurs. La mise en œuvre d'un programme informatique, en 1979, s'est traduite A Boulngne-sar-Mnr encure, l'extension du port pour aéroglis-seurs, nutorisée par une décision ministérielle du 12 mai 1976 pour per d'importants retards d'exécution et une augmentation notable du fit, sans que les résultats soient satisfaisants. Ce programme, qui devait comporter un fichier Ulysse francs, financée pour un tiers par l'Etat et pour deux tiers par la chambre de commerce, « s'est révécon 1979, un système de diffusion de l'information nationale Télémaque en 1980, et une banque de données Mentor en 1981, était évalué à 17,5 millions de francs pour 1979-1982. Les dépenses unt atteint été inférieurs aux prévisions de 1/3 en moyenne pour les passagers et de 50 % pour les véhicules. Cette sous-

Eo fait, le plan d'informatisation a été établi « sur la seule base d'une étude très sommaire réalisée en un mois au cours de 1977, par une société privée », sans avoir jamais été approuvé nfficiellement. De plus, aucune analyse de marché n'avait été faite. Enfin, alors que la collecte des informations était « lente et incomplète », le C.F.C.E. affrontait une triple concurrence : celle des chambres de commerce et

Kompass-Dafsa, qui a d'ailleurs reça 20 millions de subventions du ministère de l'industrie, celle de

l'administration des douanes. Canelusion de la Cour des comptes pour - éviter dans l'avenir d'autres tâtonnements inutiles et des concurrences couleuses . : Ulysse et Télémaque devraient être révisés, Mentor regrouper toute la documentation réglemeotaire du C.F.C.E., le coût des trois projets être abaissé et leurs performances accrues grâce à des rapprochements avec d'autres organismes publics on privés. Le tout pour le plus grand bien du commerce extérieur fran-

Dans leur réponse, le ministre de l'économie et des finances insiste sur les difficultés traditionnelles à mettre en œuvre un tel système, tandis que le ministre de l'industrie et de la recherche reconnaît que « l'élaboration des systèmes informatiques du C.F.C.E. n'a pas été sans motiver des réticences de la part des insd'industrie, celle du système privé tances consultées ».

• Le T.G.V.-Ouest en question

Pour redresser le situation sinan-cière très déficitaire de la S.N.C.F. ment prise en compte. (le Monde du 7 nvril 1983), la Cour des comptes fait quatre proposi-

- funder les programmes d'exploitation et d'investissement sur des prévisions réalistes du tramicux maîtriser les coûts de

gestioo, notamment en ce qui concerne les charges de personnel; - aménager la dette et le finan-cement des investissements;

- redéfinir les relations finan-cières de la S.N.C.F. avec l'Etat.

Quant au grand projet de la Société nationale pour les années à veoir (le T.G.V.-Ouest), les magistrats de la Cour des comptes notent : - La nécessité du T.G.V. Atlantique, sa remabilité pour la S.N.C.F. et pour la nation ne sont pas aussi évidentes que dans le cas du T.G.V.-Sud-Est. Elles appellent donc une étude attentive, en particulier en ce qui concerne leur incidence sur les autres besoins de la S.N.C.F.; la saturation prochaîne de certaines lignes invaquée à de certaines lignes, Invoquée à l'appui de ces réalisations, doit être, en particuller, appréciée en fonction de perspectives réalistes de développement du trafic. Lo sous-

utilisotion qu'elles pourrolent

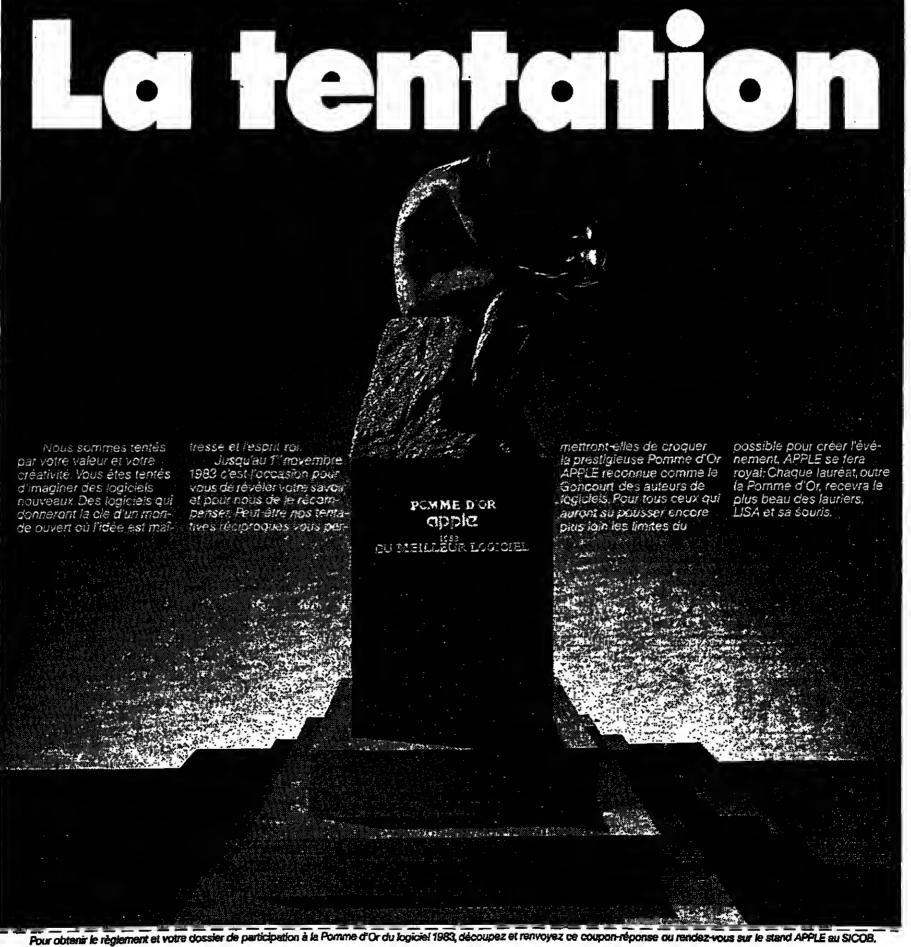
entraîner pour une partie des voi-

- De toute manière, poursuit la Cour, le financement de la nouvelle ligne exigerait des modalités spéci-fiques si l'on veut éviter d'imposer à la Société nationale, qui n'a pas encore achevé de mettre en service le T.G.V.-Sud-Est, une lourde charge d'intérêts intercalaires (1). »

En conclusinn, la Cour indique : D'une manière plus genérale, il apparaît de meilleure gestion que l'Etat Intervienne en subventionnant les investissements de la S.N.C.F. plutôt que son fonctionnement, une mauvaise structure de financement devant inéluctablement faciliter la réapparition ou l'accroissement de déficies d'exploitation dont la collectivité supporterait finalement la charge. .

(1) Dans sa réponse, le ministre des transports écrit : « Le T.G.V.-Atlantique apparaît comme un investis-sement souhaitable, et les modalités financières appropriées sont recher-

Lisez LE MONDE diplomatique



Je désire succomber à la tentation Pomme d'Or APPLE du logiciel 1983. Adressez-moi mon dossier de participation ainsi que le règlement de l'épreuve.

Adresse.

l'ordinateur personnel. Profession_ _ N° de téléphone _ A adresser à : APPLE ÉDUCATION - A l'attention de Jean-Louis GASSEE Avenue de l'Océanie - Z.I. de Courtabœuf 91944 LES ULIS - BP 131 - Tél. : (6) 928.01.39

Alors que la restructuration de la sidérurgie européenne conduite par la C.E.E. bute sur les difficultés des pays mem-bres, en particulier de la Belgique et da l'Italie, le président Reagan prive les Européens de débouchés outre-Atlantique. Après avoir imposé des quotas d'importations aux aciers courants, les États-Unis limitent l'entrée des aciers spéciaux.

Washington. - Un peu plus d'un mois après le sommet de Williamsburg, le gouvernement américain a décidé de restreindre sévèrement les importations d'aciers spéciaux. Des mesures, qui prendront effet dans une quinzaine de jours, visent officiellement à aider l'ouvrier améri-

En Grande-Bretagne

LES INDEMNITÉS DE CHOMAGE **POURRAIENT ETRE AMPUTÉES**

(De notre correspondant.) Londres. - Répondant, le mardi 5 juillet, à des questions des députés. M= Thatcher s'est refusée à exclure une réduction des indemnités de chômage. Elle a cependant souligné que leur montant avait été fixé jusqu'au mois de novembre 1984 et que le problème ue se poserait que dans le prochaio budget.

Dans une récente émission télévisée, le nouveau chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, avait évoqué la réduction des indemnités de chômage comme une source possible d'économies budgétaires.

Les indemnités de chômage augmenteront de 8,7 % eo novembre prochain, soit 3,7 % au titre de l'inflation et 5 % correspondant à la restauration d'un abattement fiscal supprimé en 1982. Elles atteindront alors 27,05 livres par semaine pour un célibataire et 43,75 livres pour un couple (respectivement 316 F et

Ces indemnités sont forfaitaires et ne soot pas proportionnelles au salaire perdu. Compte teou d'un certain nombre d'avantages annexes accordés aux personnes sans emploi, il est vrai que les reveous d'un chômeur peuvent dans certains cas limites être aussi élevés que ceux d'un scule une très faible partie des trois millions de chômeurs britanniques parait concernée.

Les milieux gouvernementaux soulignent que la promesse faite par les conservateurs pendant la dernière campagne électorale de maintenir le pouvoir d'aebat des prestatinns sociales s'appliquait anx retraites mais pas aux indemnités de chômage. On ne saurait doce exelure que, malgré les protestations prévisibles de l'opposition et de quel-ques conservateurs modérés, Mme Thatcher envisage de ne plus revaloriser les indemnités de ehômage en fonction de la hausse des prix, et cela aussi bien pour des raisons budgétaires qu'économiques. DANIEL VERNET.

AGENCE EXCLUSIVE SÉRIEUSE

A remettre pour le département des BOUCHES-DU-RHONE.

Activité constante et da bon rendement. Idéal comma appoint

pour comptable indépendant ou personne avec bonne formation

commerciale et comptable désirant s'établir.

Capital initial nécessaira : 166 000 FF

Case postale 867, CH-1001 LAUSANNE

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT

HARTFORD UNIVERSITY

· Créé en association avec une université américaine réputée :

Renseignements: IFAM, 28, rue de la Trémoille,75008 Paris, Tél.: 723-67-48

Établissement International d'Enseignement Supérieur Privé.

. 1th langue_

Écrire à Servan Fiduciaire S.A.

une grande école internationale

a 2 diplômes : Diplôme IFAM, Bachelor of Science

4º année optionnelle : obtention du diplôme MBA

Hartford University, Connecticut, USA.

· 3 ans de formation supérieure à la gestion, (2 ans à Paris, 1 an aux États-Unis).

(Master in Business Administration).

admission : Baccaleurést exigé + épreuves orales.

in Business Administration.

Prénom:

Bec:

Correspondance

cain et à protéger l'industrie sidérar-gique américaine des *pratiques* commerciales déloyales »...

Anticipant les inquiétudes des vingt pays touchés par la décision tielle, dont notamment le Japon, le Canada, et les principaux alliés des Etats-Unis en Europe, M. Brock, représentant le président Reagan pour les affaires commer-ciales, a souligné que les mesures anl'engagement pris à Williamsburg d'encourager la liberté commerciale. - Nous avons voulu indiquer que nous ne pouvons continuer à to-lèrer un système dans lequel les gouvernements intervienment sans tenir compte des règles internatio-

Bref, selon M. Brock, les mesures décidées n'out pas un caractère protectionniste mais, a-t-il aiouté, le gouvernement se doit de faire appliquer la loi américaine sur les pratiques commerciales déloyales.

En fait, le gouvernement u'a pas accédé complètement aux demandes formulées il y a dix-huit mois par les siderurgistes américains. Ainsi, au lieu de cinq années de quotas de-mandées par l'industrie, le gouvernement limite son aide à quatre ans. Au cours de cette période, un nou-veau droit de 10 % - s'ajoutant au 10,5 % actuellement en vigueur, frappant les importations de tôles et feuillards, déclinera progressive-ment, pour atteindre 4 % la quatrième année. Pour les tôles fortes, le nouveao droit supplémentaire de 8 % diminuera également par étapoes pour atteiodre 4 % à la fin de la période. M. Brock a souligné que, pour ces produits, représentant 55 % des importations d'acters spéciaux, la sidérurgie américaine était suffisamment compétitive pour qu'il n'y

ait pas lieu d'imposer des quotas. Par contre, estimant que la com-pétition étrangère avait compromis sidérurgie américaine, des quotas ont été imposés à l'importation d'aus produits. Ainsi les importations des barres d'acier seront limitées à 27000 tonnes la première année, pour atteindre 29500 tonnes la quatrième année

Des quotas d'importation frapperont également les « fils-machines « et les aciers pour outils, dont le mon-tant ira également en augmentant, de la première à la quatrième année.

Le président Reagan a indiqué que cette formule, associaut les quotas et les droits de douane sur ine période de quatre ans, visait à faire pression sur les pays producteurs pour les amener à renoncer à subventionner leurs exportations d'aciers spéciaux et à ouvrir plus larment leurs marchés aux produits

A la Maison Blanche, on rappelle cet égard que les aciers spéciaux, bien que d'un faible volume (2 % seulement du tnuuage total de l'acier produit) représenteot cependant 10 % de la valeur de la prodoction sidérurgique américaine totale.

Les Américains, précise-t-on, unt importé, l'an dernier, pour 373 mil-lions de dollars d'aciers spéciaux, soit environ 20 % du montant total des ventes nux Etats-Unis de ces produits.

Les premières réactions de l'industrie et des syndicats sont négatives. Dans une déclaration commune, le président de l'industrie des aciers spéciaux et le leader du Syndicat des ouvriers de la sidérurgie, qualifient la décision du président de - décevante - et - inadéquate ». Ils considèrent, en partieulier, que les droits de douane envisagés sur les tôles et feuillards sont trop faibles et ne représentent pas une barrière insurmontable pour des pays concurrents décidés à augmenter leurs sub-

HENRI PIERRE.

CONJONCTURE

SI L'INFLATION SE RALENTIT

Des mesures d'aides au bâtiment et aux travaux publics seront décidées à la rentrée

annonce M. Delors

M. Jacques Delors a évoqué mardi 5 juillet la possibilité d'accorder des « soutiens sélectifs » à certains secteurs de l'économie si le freinage de l'inflation lui redonne des marges de manœuvre.

S'adressaot aux membres du Conseil économique et social réunis pour la discussion du rapport Tessier sur la conjoncture (le Monde do 6 juillet), le ministre a déclaré que l'économie française se trouvait actuellement à - un carrefour - et qu'elle avait - à su portée - pour la fin de l'année - et eo rythme annuel - un ralentissement de l'inflation à

6 % et une réduction du déficit commercial à 30 ou 40 milliards de francs. Ao mois de septembre, M. Delors

envisage un « allègement des coûts de production « des entreprises. Il s'agirait d'abord d'un abaissement des taux d'intérêt, ensuite de me sures de relance - sectorielles - et - ponctuelles -, pour certaines activités menacées par le ralentissement de l'économie. Le ministre n précisé - après son intervention - devant quelques journalistes : « Il y a des secteurs qu'on ne peut pas laisser mourir. - Le bâtiment et les travaux publics constituent, selon lui, - une priorité » (1).

Avec le plan de rigueur, l'économie française se trouve actuellement, selon M. Delors, « au maximum des tensions ». Mais, derrière la - morosité -,a-t-il expliqué, se dessine une situation - beaucoup plus contrastée. L'économie frémit à nouveau. Il faut se méfier des moyennes - M. Delors entend maintenir - le cap - de l'assainissement.

A propos des recettes du budget 1984, le ministre de l'économie a indiqué en substance qu'il ne fallait pas s'attendre à la création d'un impôt-miracie pour les finances de l'Etat. Une grande réforme revien-drait, a-t-il répété, à « utiliser un marteau-pilon pour écraser une mouche », c'est-à-dire à susciter des réactions importantes dans l'apinion pour un faible rendement.

M. Delors a enfin lancé un appel à la relance de l'Europe d'ici à la fin de l'année. Après le « blocage » du dialogue Nord-Sud lors de la conférence de la CNUCED à Belgrade, l'Europe et notamment le sommet européen à Athènes à la fin de l'anuée constituent, selon lui, « le rendez-vous le plus important «.

La France ne donnera son accord au - chèque - britannique et à l'élargissement de la C.E.É. que si la Communauté définit - un paquel [de mesures] pour désembourbé le char de l'Europe ». Ces mesures doivent notamment porter, n-t-il pré-cisé, sur le budget, les politiques agricoles, industrielles et sociales, usi que sur une convergence - des résultats économiques et non des politiques ».

(1) Selon nos informations, une deuxième tranche du Fonds des grands travaux pourrait être lancée à l'automne. Une première tranche de 4 milliards de francs a déjà été lancée.



R.C.S. Paris B 632016010 (63 B 1601) SIRET Nº 63201601000019

L'assemblée générale de Cogedin s'est tenue le 22 juin 1983. Le président a rappelé que la société raverse actuellement, comme l'ensemtraverse actuellement, comme l'ensem-ble de sa profession, la crise immobilière la plus dure qu'elle ait connue depuis sa création.

Après vingt années bénéficiaires, Co-gedim a pu eucore équilibrer ses comptes grâce à une réorientation de son activité vers la prestation de services au profit d'investis profit d'investisseurs, et malgré une tique rigoureuse de limitation de ses les et de dégagement de ses stocks

De nouvelles provisions ont été con nées. Leur total représente 49 million de francs après dotation de 10 million de francs en titre de l'exercice 1982. Aussi le résultat consolidé avant inté

ressement et impôt sur les sociétés s'établit-il à 0,8 million de francs. Le placement global du groupe Coge-dim, pour hit-même et ses partenaires, s'est élevé, pour l'exercice 1982, à 1.033 millions de francs contre 938 mil-

MERLIN IMMOBILIER S.A.

rénnie le 28 juin 1983 sous la présidence de M. Merlin. Elle a appronvé les

comptes de l'exercice 1982. Il a été décidé de distribuer un dividende par action de 69,50 francs assorti d'un avoir fiscai de 34,75 francs, soit un revenu global de 104,25 fran quant un accroissement de la distribu tion de 20 % par rapport à l'exercice

Il sera mis en paiement à compter du 15 juillet 1983.

An cours de l'assemblée, la banque La Hénin a été nommée administrateur. Évoquant l'exercice co cours, M. Medin a indiqué que, compte tenu de l'angmentation de l'activité an cours do la semestre 1983 par rapport à la période correspondante de l'exercice anté-rieur, la société devrait enregistrer une nette progression de ses résultats pour



L'assemblée générale annuelle de la Société d'investissement à capital varia-1983 sous la présidence de M. Heuri Parent, a approuvé les comptes de l'exercice 1982-1983.

Durant cet exercice, la valeur de l'action ces comptes de l'action cet exercice.

tion est passée de 284,25 F le 31 mars 1982 à 432,32 F le 31 mars 1983, ce qui représente une plus-value de 57,21 % si l'ou tieut compte du divideude de 14,55 F mis cu paiement le 1^{et} juillet 1982. L'assemblée a voté la distribution

d'un dividende de 15,41 F, représenté par le coupon nº 8 qui est mis en paie-ment depuis le 1º juillet 1983. Les actionnaires auront la faculté,

pendant un mois, à comptre de la mis, pendant un mois, à comptre de la mise en paiement, d'affecter le montant des dividendes encaissés à la souscription d'actions nouvelles en franchise de com-

UNIJAPON Société d'investis: à capital variable

L'assemblée générale annuelle de la Société d'investissement à capital varia-

L'assemblee generale annuelle de la Société d'investissement à capital variable Unijapon, tenue le 30 juin 1983 sous la présidence de M. Bruno Georges-Picot, a approuvé les comptes de l'exercice 1982-1983.

Durant cet exercice, la valeur de l'action et exercice de 641 (1 E le 2)

tion est passée de 541,61 F le 31 mars 1982 à 730,59 F le 31 mars 1983. Compte tenu de la distribution d'un di-vidende de 18,07 F le 1° juillet 1982 l'augmentation de l'actif net par action aura été de 38,23 % en un an. L'assemblée a voté la distribution d'un dividende de 20,80 F représenté par le coupon n° 17, qui est mis en paie-ment depuis le 1° juillet 1983.

Les actionnaires auront la faculté, pendant un mois, à compter de la mise en paiement, d'affecter le montant des dividendes encaissés à la souscription d'actions nouvelles en franchise de com-



L'assemblée générale annuelle de le Société d'investissement à espital variable SICAVIMMO, tenue le 30 juin 1983, sous la présidence de M. René Bartholoni, a approuvé les comptes de l'exercice 1982-1983.

Durant cet exercice, la valeur de l'action est passée de F 306,51 le 31 mars 1982 à F 389,14 le 31 mars 1983, ce qui représente une plus-value de 34,79 % si l'un tient compte du dividende de F 24.00 distribué en juillet 1982.

L'assemblée a voté la distribution d'un dividende de F 26,00 représenté par le coupon nº 28 qui est mis en paie-ment depuis le 1º juillet 1983.

Les actionnaires auront la faculté, pendant trois mois à compter de la mise en paiement, d'affecter le montant des dividendes encaissés à la sonscription d'actions nouvelles en franchise de com-



AGENCE HAVAS

Au cours de l'assemblée générale or-dinaire de l'Agence Havas, réunie le 30 juin 1983 sous la présidence de M. André Rousselet, les actionnaires out pris connaissance des onmptes du

Le chiffre d'affaires consolidé a at-teint 7 396,3 millions de francs, soit + 14,2 % par rapport à 1981. Le bénéfice net (part de groupe) ressort à 132,9 millions de francs, soit + 19.5 % par rapport à 1981. Le chiffre d'affaires de l'Agence Havas est de 1 384,22 millions, soit + 11 % à structures compara-bles, le bénéfice net est de 64,18 milions de francs (+ 9,76 %).

L'assemblée générale ordinaire a voté distributinu d'un dividende de 9,30 francs par action assorti d'un avoir fiscal (impôt déjà payé au Trésor) de 4,65 francs, soit 13,95, montant corresndant au plafond fixé par la loi, mpte tenu du dividende versé eu

Dans son allocation, le président André Rousselet a tenu à mettre en valeur les nouvelles orientations stratégiques

du groupe Havas : Au-delà des chiffres, l'année 1982 a été marquée par de nouvelles orienta-tions stratégiques de votre société dont les médias se sont fréquemment fait l'écho : le groupe Havas entre résolu-ment dans le temps de l'audiovisuel ; il participera, aux côtés d'autres, à la ré-gie publicitaire de FR3 et il s'est vu confier par les pouvoirs publics une mis-sion exploratoire sur la quatrième chaîne. Votre Consell u nommé un di-recteur général, M. Marc Tessier, secteurs d'avenir auxquels s'ajoutent déjà ceux de la télématique, des banques de données, et s'ujouteront der

communication automatisée nous ouvriront et où nous entendons bien être pré sents. M. Pierre Dauzier, également disents. M. Pierre Dauzer, egatement en recteur général, u été éhargé de son obje de diriger les untres activités plus tradi-tionnelles de notre groupe et de mainte-nir les relations privilégiées que nous en-tendons conserver et développer avec tous nos amis de la presse écrite.

Des informations en notre possession au terme de ce premier semestre nous permettent de penser qu'en 1983 le groupe Havas poursuivra une croissance équilibrée, moins sensible que d'autres aux fuctuations d'un environnement économique plus difficile. La progression du conseil en publicité devrait se poursuivre. En matière de régies de supponts. la radio, avec Information et Pu-blicité, a connu un très bon début d'an-née 1983 qui laisse présager uae croissance sensible des résultats. L'affi-chage confié à Avenir Publicité et à Métrobus et la régie des annuaires téléphoniques, exercée par l'Office d'Ann devraient dégager des résultats conformes unx prévisions formulées fin

Senle la branche Voyages sera affec tée dans ses perspectives car les récentes mesures de restriction des changes et certaines dispositions fiscales affectant le revenu disponible des particuliers ont d'ores et déjà infléchi sérieusement le

Cette activité n'entre cependant que pour une part limitée (2,45 % en 1982) dans les revenus du groupe. Havas trouvera donc sur les produits globaux attendus de l'exercice 1983 les resources. propres à distribuer une rémunération satisfaisante à ses actionnaires tout en financant lui-même l'essentiel de ses investissements dont le terraiu privilégié sera l'audiovisuel et la télématique,

SELLIER-LEBLANC

L'assemblée sénérale ordinaire de Sellier-Leblane, qui s'est tenue le 29 Juin 1983 sous la présidence de M. Michel Leblanc, a approuvé à l'unanimité les résolutions proposées par le

tous ceux que les progrès rapides de la

L'assemblée a notamment décidé de distribuer un dividende de 10,40 F net par action, ce qui, compte tenu de l'impôt payé d'avance, correspond à un revenu global de 15,60 F. Il s'agit là du maximum autorisé en application de la loi du 30 juillet 1982 qui a limité la somme des bénéfices distribués en 1982

Ce dividende sera mis en palement à partir da 8 juillet 1983 contre remise da

coupon nº 83. Le capital social de la société est. porté à 80.268.700 F à la suite de l'incorporation de réserves et de l'attribu-tion d'actions gratuites, à raison d'une nouvelle pour cinq anciennes, qui ont été décidées par le conseil du 10 mai 1983. La délivrance des actions velles interviendra à partir du le août 1983, à l'aide du coupon nº 84.

Par ailleurs, la direction générale a procédé à un large tour d'horizon sur l'exercice en cours : à fin mai, la pro-gression du chiffre d'affaires consolidé est de l'ordre de 18 %, mais avec des variantes assez marquées suivant les sec-teurs d'activités.

COMBUSTIBLES ET CHAUFFAGE La baisse des ventes de charbon et de fuel se poursuit, notamment du fait du raleurissement des besoins de l'indus-trie. Néanmoins, Sellier-Leblanc Combustibles a connu un premier semestre

ACOVA subit la crise qui sévit dans le bâtiment et plus particulièrement dans le chauffage traditionnel. Il lui faut donc adapter son effectif et ses structures à une situation qui semble de-

MATERIAUX ROUTIERS Il u'y a pratiquement plus de grands chantiers de travaux publics en région parisienne et Sellier-Leblane Agrégats-Matériaux a comm une nouvelle baisse de son activité.

Pour les Carrières de la Meilleraie. blement au même niveau que l'aq dernier, mais le caract de con peu garni. De plus, malgré l'améliora-tion de la productivité, la rentabilité se dégrade, les hausses de prix accordées

de production. Par ailleurs, le président a indiqué à l'assemblée que - suite à une offre qui lui avait été faite - Sellier-Lebland avait cédé le contrôle de La Ligne blanche en mal dernier,

CONDITIONNEMENT ET EMBALLAGE

La baisse de la consommation se traduit, pour Alizol, par un moindre niveau d'activité, ses principaux clients n'ayant plus les mêmes besoins en matière de sous-traitance. Toutefois, la notoriété acquise par cette société lui a permis de traiter quelquos marchés avec des groupes de premier ordre sur le plan in-ternational et de trouver là une compensation, au moins partielle, aux difficultés du moment.

L'exercice 1983 se présente mieux pour Maneleo, dont les résultats, sauf renversement de tendance, devraient aller vers l'équilibre.

> EAUX MINERALES ET BOISSONS RAFRAICHISSANTES

Le chiffre d'affaires de Valvic est en forte augmentation. Les ventes d'eau minérale sont encore en progrès mais, surtout, le succès d'Oasis – avec les nouvelles présentations offertes - va grandissant auprès des consommateurs. Les débuts d'Atoll sont très satisfaisants. Actuellement, malgré ses efforts, la société ne peut totalement répondre à toutes les demandes dans des délais courts. L'important programme d'investissements qui a été entrepris est intensifié en 1983 pour développer les installa-

Pour les Etablissements Abel Bresson, qui produisent essentiellement des sirops de frairs, les marques Citron-bress, Le Jardin enebanté et Lieutard poursuivent leur pénétration sur le marché national

COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

L'assemblée ordinaire s'est tenue le 30 juin 1983 à Lyon, sous la présidence de M. Pierre Filippi, vice-président de la Compagnie, le président Bastien Leccia, sénateur depuis le 10 mai 1983, ayant estimé devoir être remplacé en raison des règles du code électoral sur les incompatibilités.

Dans son allocution, le président de l'assemblée a mis l'accent sur l'invénie l'assemblée a mis l'accent sur l'intéret économique des aménagements réalisés, qui ont produit en 1982 près du quart de la production bydraulique française d'énergie électrique, cependant qu'emre Lyon et la Méditerranée le trafic fluvial a enregistré une nouvelle et forte crois-L'équipement énergétique du Haut-

Rhône se poursuit : après Chautagne et Belley, le troisième aménagement, Bréguier-Cordon, sera mis en service à la chute de Seuls-Reference prochaine; la chute de Seuls-Reference de la chute de la ch Sault-Brénaz sera entreprise prochaine-ment: quant à celle de Loyettes, elle donnera lieu à une nouvelle enquête pu-blique, sur la base d'un projet modifié à la demande du ministère de l'environne-

En ce qui concerne la liaison fluviale Saône-Rhin, le schéma directeur des

voies navigables, présenté dans le rap-port de la commission Grégoire et approuvé par le gouvernement, ouvre cer-taines perspectives. Toutefois, l'activité de la C.N.R. au cours des prochaines années et son programme de travaux déannées et son programme de travaux oc-pendent, dans une large mesure, des dis-positions qui seront adoptées dens la deuxième loi de plan, ainsi que des déci-sions que prendront les pouvoirs publics au sujet de l'application de la loi de 4 in nuier 1980. 4 janvier 1980.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1982, qui font ressortir na bénéfice net de 4 957 683,69 F, et a décidé d'affecter ce bénéfice comme suit : réserve légale, 247 884,18 F ; réserve de plus-valnes de cession à long terme, 3 221 799,51 F ; divideude, 1 488 000,00 F.

Le dividende par action souscrite nvant l'entrée en vigueur de la loi n' 80-3 du 4 janvier 1980 est de 0.62 F. l'uvoir fiscal s'élève à 0.31 F. Compte tenu du revenu des parts de production attribué nux collectivités locales actionnaires, soit 4,50 F, le rapport des actions des carégories A et B est de 5,12 F contre 4,51 F l'année précédente.

GRANDS MOULINS DE PARIS

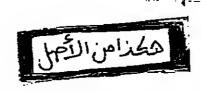
An cours de l'exercice 1982 la So-ciété des Grands Moulins de Paris a réa-lisé on ebiffre d'affaires de 2 379 000 000 de francs.

2 379 000 000 de tranes.

Elle a acquis une marge brute d'autofinancement de 26 952 821 F. Les amortissements ont absorbé 19 170 314 F. Le
bénéfice net s'est élevé à 5 971 241 F. Le conseil a exposé à l'assemblée les difficultés que la société rencontrait pour maintenir son activité à l'exportation. Elles entraîneront la réduction de la structure des usines de Nancy et de

Lille. L'assemblée a approuvé sa propo-sition de ne pas distribuer de dividende et de reporter le résultat bénéficiaire pour faciliter le financement d'une période difficile. Le groupe industriel des Grands

Moulins de Paris a réalisé un chiffre d'affaires de 4 083 000 000 de francs. Il a acquis une marge brute d'autofinance-ment cumulée de 56 936 000 F, dont 52 162 000 F ont été affectés aux amor-



IMPCHES FINA

Le dividende par action souscrite

to nate pone.

I must remove the following the content of the cont the Variages sense.

The time on less then

the des particulars

the des particulars

the la seriessen

the copening of the copening o to the second of A representation of the property of the proper

R-LEBLANC Process of the test de la Melle

to comment of the same to produce the first and the f to the demander of the large

But the second くいとは日かいとおれば ET ENTRALT SOE

And developing the second seco

A Control of the Cont

en provide and services are services and services and services and services and services are services are services and services are services and services are services are services and services are services are services and services are servic TALESTONES

FOR THE SAME

OF T

VATIONALE DU RHONE

MOULINS DE PARIS

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE

PARIS

5 juillet

Irrégulier Le dollar-titre à 10 F

« Nous y voilà!», constatait mardi, un brin fataliste, un familier de la corbeille en désignant du doigt le tableau noir où le dollar-titre venait d'inscrire un nouveau record toutes catégories. Pour la première fois depuis son ins-tauration en mai 1981, la devise-titre a franchi le seuil des lots, pour atteindre successivement 10,05 F puis 10,14 F à l'approche de la clôture.

l'approche de la clôture.

A ce niveau, le dollar-titre restête une prime de plus de 30 % par rapport au « billet vert » qui est passé à 7,71 F environ contre 7,6670 F la veille lors des cotations officielles. Cette fermeté de la devisé américaine explique en partie le bond en avant du dollar-titre qui se situait déjà lundi aux alentours de 9,80 F, mais les spécialistes citent également un autre facteur de hausse : les achate de valeurs étrangères à leur plus haut niveau de l'année pour plusieurs d'entre elles, tel que le confirme le classement des hausses les plus marquées.

Du côté des valeurs françaises un certain nombre de titres s'adjugent des gains compris entre 4 % et 5 % (Char-

gains compris entre 4 % et 5 % (Chargeurs, Bic, Poliet, Chantier France Dunkerque, U.T.A., Roussel) tandis qu'à l'inverse, Alspi et Euromarché perdent environ 6,5 %, suivis par Elf-Aquitaine (- 5 %), Révillon (-4,8 %) et Crouset (-4 %).

Au total, les actions françaises ont progressé de 0,2 % environ, le double de la veille mais de l'avis général, le marché fait preuve d'une irrégularité que n'explique pas la seule polémique dèclenchée par le chiffrage des charges financières qui pèsent sur l'entreprise. financières qui pèsent sur l'entreprise. Le cours de l'or est retombé de 416.25 à 413.75 dollars l'once à Lon-

dres. A Paris, le lingot s'est adjugé 100 F. à 103 400 F, le napoléon per-

dant 5 F. à 665 F.

NEW-YORK

Forte baisse

Fermé trois jours à cause de la célébra-tion, le 4 juillet, de la fête de l'Indépen-dance, Wall Street à rouvert ses portes mardi. Le moins que l'on puisse en dire est que cette première séance de la semaine n'a pas été brillanue. Sous le poids des ventes bénéficiaires, le marché s'est affaissé et, en clôture, l'indice des industrielles accussit une baisse de 16,72 points à 1 208,53. Plus révélateur encore n été le bilan de la jour-née. Sur 1 921 valeurs traitées, 1 269 se sont repliées, alors que 367 seulement ont monté, 285 reproduisant leurs cours précé-dents.

Il fallait s'y attendre. Le gonflement inst-

monté, 285 reproduisant leurs cours précèdents.

Il fallait s'y attendre. Le gouflement insteuds de 600 millions de dollars de la masse monétaire ne pouvait que raviver les craintes sur un possible ressertement des conditions de crédit. Autour du - Big Board », noutes les conversations portaient sur le sujet et besmooup se demandaient si la Réserve fédérale allait agir en relevant le taux d'escumpte. Des spécialistes affirmaient que le marché était désormais prêt à entrer dans une phase de consolidation, ce passage devant être précisément facilité par un renchérissement inévitable du loyer de l'argent, préalable à la baisse attendue. Tous n'étaient cependant pas d'accord, certains assurant que l'attention des opérateurs seraient bienôt devantage retenue par les résultats trimestriels des entreprises que par les problèmes de taux. Retenons pour l'instant que la rechune de Wall Street s'est opérée avec peu d'affaires : 67,32 millions vendred.

VALEURES

VALEURS	1º mil	Cours de
Alcos	37	387/8
AT.T.	. 64 1/2	63 3/8
Boeing	45 3/4	44 7/0
Chees Blankettan Back		52 3/4
Ou Port de Nemours		47 1/4
Esetmen Kodek		72 7/9
Exercise	84 1/4	34 1/4
Ford	56 1/8	643/8
General Sectric		53 8/8
General Foods	447/8	44 8/8
General Motors	723/4	71 174
Goodyear		31 1/8
IBM. ,,,	121	1187/8
LT.T		42 3/4
Mobil Off		31 1/0
Pftzer		43 3/8
Schlonberger		55 5/8
Texasco		34 3/4
UAL he		38 3/8
Union Carbida	87 7/8	87
U.S. Statel	. 243/4	24 3/8
Westinghouse		48 1/4
Xarox Corp	. 47 8/8	47

LA VIE DES SO

CONTINENTAL GUMML - Lo groupe Bayer et la Deutsche Bank ont vendu les participations qu'ils détennient dans le capital du numéro un allemand du pueu. Les nome des acquéreurs n'ont pas été révélés.

EASTMAN KODAK. - En raison du ralentissement de ses affaires, le groupe américain a décidé de retarder de six mois l'angmentation annuelle des salaires de ses 93 800 employés initialement pré-vue pour la fin de l'année.

L'ALLOBROGE. — La société Genty-Cathiard a informé la Chambre syndicale des agents de change que sa participation

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, bast 100: 31 dic. 1902)
4 jtil
Valents françaises 125,5 Valents étrangères 141,9
C' DES AGENTS DE CHANGE
(Hese 100 : 31 dfc. 1982)

COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 3 joil | 6 joil | 1 dellar (ca yeas) | 240,75 | 240,69

Compte tenu de la britveté du délai qui nou

d'assur sières 10.%, U.A.P. pective Mécan de Pari

PEL ayant été échangées ce jou

S.C.G.P.M Les actions de la
Société de construction générale et de
produits manufactures (S.C.G.P.M.)
seront introduites, le 12 juillet prochain,
sur le second marché de la Bourse de
Paris, par simple transfert du marché bors
cote sur lequel cotte société était précé-
demment négociée. Un contrat de liqui-
dité a été conciu en ce sens entre la
société. Angelo Pittau S.A., principal
actionnaire, et la société Gespar Titres, la
Banque de l'entreprise et la charge
d'anne de change Le Gnay Macrenaud

1.

••• LE MONDE - Jeudi 7 juillet 1983 - Page 27

BOU	RS	E	DE PA	R	S	Con	pt	an	t		Ę	JUI	LL	ET
VALEURS	% da nom.	% du coupon	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours peác.	Demier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Coers préc.	Demier cours
3%	26	2 285	Duo-Lametha	225	230	Poucher	184 50	182 10	Fermes d'Asi	74		Sed. Albertons	248	l
5%	41	2 123	Curico	5 10	4 500	Profile Tubes Est	085	0.70	Feographic	219 50		Technico	395	410
3 % amort. 45-54	77	2 786	East Bess. Vichy	950	015	Proceeds or Lain R.	34 90		Freder			Thorn EM		
4 1/4 % 1963	,,	3518	East Vittel	654	640	Providence S.A	815	312 50	Foseco	19 50		Thyman c. 1000 .		
Emp. 7 % 1973	9198	3 5 18	5000	2069	2050	Publicis	810	B20	Gén. Belgique	350	347	Toray indust, ac	18 541	17 95 580
mp. 8.80 % 77			Economets Centre	450	432	Ratil Soul R	160	162 40	Great		400	Wagens-Litz		380
.80 % 78/93	110 10		Sear Sarque	207	211	Remorts Indust	91 50		G200		134 70	West Read] *#Z 9Z	
	87 50	9 539	Sectro-Financ	385	384	Ricquis-Zan	123 10		Goodyser	320	325	1100 LONG *** ***	3 36 04	
.50 % 78/88	85 90	4 967	EX-Antargez	160		Ripolin	39 70		Grace and Co		483 64 50	!		,
0.80 % 79/94	20 06	9 026	ELM Lebians	643	640	Riste (LA)	10 70	4411	Grand Metropolitan .		143			
13,25 % 80/90	98 75	1 195	Entrepôts Paris	285	274 40	Rochefortaine S.A	75	72 0	Gulf Oil Canada	140	815	SECOND) MAF	ICHE
3,80 % 80/87	101 10	9 944	Epergee (B)	1165	****	Rochetta Caspa	17 50		Harmbeet	1055	1070			
13,80 % 81/99	100 80		Epartos de France	238	245	Rosseic (Fin.)	81 50	Q1	Honoren	118				
6,78 % 81/87	109 10	13 721	Epeda-M	1087	1089	Rougier at File	90 20		I. C. Industries	442	450	A6P-R0	.] 750	750
18,20 % 82/50	109 10	7 723	Escada Mouse	286	289	Powseict S.A	354	353	let, Min, Chern	400	402	Orita	. 240	240
8% min 62	109 95	1 190	Eurocom	455	470	Sacar	36 60			1375		For East Homeis	. 130	
D.F. 7,6 % 61.	136	6 579	Europ. Accusul	26 50	26 50	SAFAA	86 50	0.700	Kubota	14	13 80	Marin Imeghiler . Mitalture, Ministry	1810	1010
D.F. 14,5 % 80-92		1 355	Frank Filis Poin	1049		SAFT	186	170	Latoria	236	238 10	M MR	294 90	
h. France 3 %	146 10		Ferm Victor Lvi		107 d	SGE-58	120	121 70	Managarraso	551		Novotel S.LE.K.	1140	1110
NE Oquet janv. \$2 .	101	0 190	Files Fournies	2 25		Saint-Ruchall	75	78	Marta-Spencer	32		Petroficez	390	405
NS Parbes	100 90	0 160	Fraire	90	80	Saline du Mildi	220 20	229	Middend Benk S.A	62	64 50	Societio	. 1600	1600
AB Scare,	100 BS	0 190	FRP	56 30		Santa-Fr	173	177	Miceral-Respons	134	138	Sofibus	218	218
Mijanz. 82	150 50	D 190	France	205	200 10	Searn	38 80	37 30	Nat. Nederlanden	540	530	Rodamco	451	469
]Focap (Chitt. east	1510	1810	Severiment P.C	87	27	Noranda	203 15 20	211 18.50			
			Forcido (Cir.)	176 30	174	SCAC	215	218	Pakhoud Holding	182	188	Hors	s-cote	
			Forc. Agente-W	34	59	Selfer-Lublanc	258	259	Patrofina Canada	950				
VALEURS	Cours orde.	Demier	Forc. Lyansaine	1300	1200	Seculie Meubeuge	166	188	Piter inc.	235	274	Air-Inchestrie	3 9 55	g 0 50
	DIAC.	COLITI	Foncine	139	139	SEP. MO	81	91	Phonois Assesses	48		Alser	150 50 20 50	22
			Forges Gueugeon	13	12 50 c		39	39	Pints	10 30		Coperes		1 330
Lunco Jdol Techno	192 50	192 10	Forges Stresbourg	130	128	Sež	46 70	45	Procter Gezible	550	565	FRALES		3 50
clera Paugact	45 10	44 10	Formula:	1210	1215	Sicotel	207	214	Ricoth Cy Ltd	36 50	36 70	La Mare		
GF. (St Care)	340	841	Foundatio	131	135	Sintra-Alcohol	625	520	Rolinco	1051	1057	Pronuction	152	
GP. Vie		3420	France LARLD	106 510	106 509	Simin	110 10	108	Plobaco	1076	1086	Rometo N.V.	649	853
z. Inc. Mading	60	80	France (La)	155		Sight (Plant, Having)	187		Shell fr. (port.)	23	87	Sabl. Moriton Core.		
fired Herizog	90	87.30	Fromsteries Sel	318	518	Siranco	300 50	396	S.ICF. Aktoholog	174	185	S.K.F.IApplic mic.)		
Sobroge	350	350	From Paul Renard	335 10	336 10	Solal figaccine	152 60		Sparry Rand	420	423	SP.R	105 60	106
oriné Roudiline	58	56	GAN		965	Softs	322 148 10	323 145 20	Steel Cy of Can	233	236	Total C.F.N.	85	
polic Hydrael	270 40	••••	Garage	789	582	Solicomi	304 45	306	Stillontain	193			239	
itel	44	44	Gaz at East		255	SOFLE MG	90 10						4	
Vitois	319	318	Genuma	105 60		Soiree	714	714	VALEURS	Emercon	Rachet	VALEURS	Emeson	Reclut

que la rechute de Wal avec peu d'affaires : é s ont été échangés, con tredi.	67,32 mi	llions de	Allobroge André Roudière Applic. Hydrael. Arbel Arbel	350 58 270 40 44 219	350 56 44 318	From Paul Renard	681 961	965 582 955	Solal feancière Soffe Solicemi S.O.F.L.P. (M)	322 148 10 304 45 90 10	323 145 20 306 80 50	Sparry Rand	233 193	423 236 	S.P.R. Total C.F.M.		106
VALEURS	Cours de 1º mil	Cours de	At. Ch. Loire	18 50	18 50	Gervine	105 60	28	Solvagi	714 218	714	VALEURS	frant act.	Det	VALEURS	Free rick	net
	37 54 1/2	267/8 633/8	Bain C. Monseo	50 404	50 418	Gertend Buy!	610 84 60		SPEG	74	74 78 20		S	ICA			
Menherran Back	45 3/4	44 7/0 · 52 3/4	Banque Hypeth, Esr.	334		Gr. Fig. Corner	180 82.40	179	Spainting	190 164	164	Actions France	198 96 251 68	180 30	Lufficto-Expansion	11034	572 81 182 79
nt de Nemours	47374	47 1/4 72 7/9	Blanzy-Ouest B.N.P. Intercentic	281 80	275 79 10	Gds Mod. Paris Groupe Victoire	259 341	284 341	Spie Betignolies	150	150	Actions selectives	284 61	271 70	Letter-Obig	1314	125 49
	73 178 84 174	34 1/4 64 3/8	Bénédictine	1155	1152	6. Trasep, Ind.	110 20		Sertieiste	253 225	280 225	Adlicani A.G.F. 5000	203 85 212 63	290 07 202 99	Laffers—Rend	182 M	183 60 739 83
Buctric	56 1/8 54 1/2	53 8/8	Boria	288	288 500	Hund-U.C.F.	38		Trittinger	483 90	490	Aglisto .,	321 29	307 29	Lon-Associations	10405 14	10405 14
Motors	44.7/8 72.3/4	71 1/4	Call	548	,530 230	Historicano	38 90 78 50		Testut-Asquitas	80 50 43	43 80	ALTO.	217 08 176 17	207 24 162 18	Liane personalità	455 #3 586 16 7%	434 97 59518 39
•	31 7/8	31 1/8 1187/8	Cambodge	170 20	171	Hydroc, St-Denie	49 60	47 600	Tisaroftal	29 30	29 80	Amérique Gueton	533 52	509 33	Maki Obligations	43161	411 94
•	43 1/8 31 8/D	42 2/4 31 1/D	CAME	98	97	Immindo S.A	167 120 50	187	Train S.A.	280	258 BO 200	Assette	20306 97	20306 97	Nan-Assoc		21145 02
	44 3/4	43 3/8	Campeon Sec Canal, Padeng	190	193 210	Immobal	222 40	223 20	Ulicar S.M.D.	123	125	Capital Plas	244 83 1152 18	233 73 1152 18	Naco-Epargne Naco-Irent	11488 81 869 89	830 44
nberger	54 3/4 34 7/8	55 5/8 34 3/4	Catena Lorring	50 50	48 90	irrechangue	392 1168	392 1180	Ugizzo	175	176 90	CLP	774 83	739 89	Main-Pleasants	58935 80	58835 50
inc. Certain	20 3/4	38 3/8	Carpard S.A	96 70 911	99 90 848 o	immofice	325	325	United	419 131 20	416 133	Consumination	272 94 968 55	260 47 c	Obliners	444 DB 154 52	423 94 147 51
need	243/4	24 3/8	CEGFig	130	131 50	ing 6-Lang	3 10		U.A.P	562	664	Credister	276 57	369 49	Pacifique St-Honoré	374 97	357 97
chtene	48 1/4	48 1/4	Centers Blassy Centrest (19v)	900 110	800	industrials Co	586 281	576 282	Linion Brasseries	59 220	68 218 1D	Cross treetil,	326 97	312 14	Parties Entrope	11093 53	11049 33
			Carabat	84 20	\$2.30e	Jeeger	54	60 25 o	Un. leas. France	229	225	Détaiter	59849 51 257 01	59670 50 e 245 36	Parison Getton	508 05 1053 14	425 01 + 1032 49
OCIÉTÉS			C.F.F. Fortellieb	102	101	Kinta S.A	520 230	357 d 232	Lin. lad. Chicit	323	319	Circust Investigs	648 25	818 36	Phanix Macamanta	219 18	216 09
OCIL I LO			CFS	609	590	Lembert Friend	22	23 50	Vincey Bourges Diyl	10 B5 56 20		Oronon-Silonnia	181 54	173 31	Fam hastes	369 03	352 30
			C.G.Maririne	10 70		Lampes	109 80	110	Waterpart S.A	179		François Scar	2547	224 79 57 15 74	Province Investine, Rendero, St-Honord	246 92 11061 24	235 72 10996 26
le capital de l'Alloh		ait fran-	CE.V	71	70	La Brown-Dupont Labon Co	55 20 582	537	Brane, du Marce	135 10	140	Eparges Associations .	22298 07	22231 30	Steer Mobiling	379 79	362 57
e scuil réglementaire			Chembor (N.)	396 1100	370 0	Life Borrières	237	233	Brass. Cosst-Afr,	18 70		Empre Crist	1358 35	1296 78	Sämut tere	11124 01	11042.09
A.P De son coté,			Champer Digi	105 90		Locabel immob	388	388	=			Eperges-Industr	398 10 644 20	\$70 BO	Sélection Panelson.	18003	297 34 152 77
urances a informé les s qu'elle détenait, à			Chin, Gde Parointe .	52 313	310	Local Expansion	132	133 178	Étran	geres		Epongue (Milia	165 68	158 17	Select, Vol. Franc	173 96	165 98
, par l'intermédiair	e de sa	filiale	Crown Visit	201	201	Located	308	306	AEG	271		Energie Unio	784 62 370 36	749 D4 e	SFI k. pt ét	422 38 421 13	403 23 402 03
P. capitalisation et	U.A.P.	vic, ros-	Cham (5)	125 50	125	Lordex (Ry)	109 266	106	Akzo	230		Econolisis	1009 29	1007 28	Steev 5000		17446
vement dans deux soo			Clause	280 350	274 350	Luchaire S.A.	124	119	Alexan Allem	329	325	Exercic	1061 60		Sinistra	300 28	286 66
anique Labinal et Or aris (O.F.P.):	nmam 1	TOWNCHEL	Child Mar Maday	470	5 50	Magazius Uniprist	90	80	Algemeine Benk Am, Peroline	1320 518		Forcier Investige.	362 97 662 75	346 51 537 23 e	Strang		280 03 173 45
			Cochety	304	306	Magnett S.A	143 50	90 142	Arbed	160 .		Fotogo Garantio	261 21	258-00	Sieben		330 18
TIT BATEAU VAL			Cogil	198	194	Marocaine Cin	26 50	26 50	Astronome Mines	70	*****	France Investiga	375 77	358 73	SI-Es	E75 40	835 70
uillement des actions icale des agents de ci			Comindus	260	341	Mineralle Créd Mésai Décitoré	323	311	Banco Cantral Boo Pop Espanol	104 90		Fracic	375 77 210 59	358 73 201 04	ZNT	731 10 1004 02	697 10 958 49
80 F a pu être coté.	le 5 jui	llet, sur	Comphos	159 150	160 150	M. H.	322 80	52.40	R. M. Mexicus	7 25		Fruesider	210 25	208 35	Softionet	409 DB	390 01 +
itre, un peu plus de	e 6 000	actions	Compositio (La)	251	251	Mic	242		B. Regl. Interest	37000		Fructions	370 65	363 75	Sogephryse	317 77	303 36
t été échangies ce jou	r-DL		CMP	\$ 30	8 85	Nors	415	415	Burlow Rand	112	112	Francisco	65471 89	65339 50	Sopre	809 D1	772.90

	ayant été échangées ce jour-là.	CMP	m? }**		39 40 39 40	Bed Canada		Gestion Associations		Sogicout	1041 07	772.90 593.86
	S.C.G.P.M Les actions de la	Crédit (C.F.B.) 188	188 90	evel Worms		Sowetar		Gest, Renderment		Solul inventes		422 21 306 59
-	Société de construction générale et de	Orid 66r. Ind 372	N	ovig. Dist. Sel		British Petrolistus		Gest, Sell France		Universe		214 05 +
	produits manufactures (S.C.G.P.M.)	CARGE CONTRACT 3/0	331	coles		Br. Lambert		Hasser oran Oblig	1142 58 1090 77	Uniforciat		584 70 ·
	seront introduites, le 12 juillet prochain,	C. Sabl. Sains 115	100 20 10	PB Perios	52 96 90	Caland Holdions	103 103	Hariaga		Unigestion		558
	sur le second marché de la Bourse de	Detley S.A 101	102 0	piory	87 40 88 20	Caland Holdings Caracter-Pacific	382 385	LMSI	323 71 309 03	Uni-Japan		199 98
	Paris, par simple transfert du marché bors	De Dietrich \$30	314 6 0	rigay-Destroite	139 20 133 50	Cockerti-Cegre	10	Auch Sear Valeurs	819 61 591 51	University	1622 16	568 82 +
	cote sur lequel cette société était précé-	Degranant 179	150 P	data Hoowastale		Common	410	ted insequine	11766 70 11766 70	Driver	12263 66 1	253 55 ቀ
_	demment négocie. Un contrat de liqui-	Deletende S.A 180	160 P						10167 06 9706 D1 c			
œ.	THE L CLE COUCIE CH CE SOLD CHICK IN	Deliting Vielling] \$67	992 m			Courtedits			241 97 231	Valory	10301 51, 1	250 26
	société. Angelo Pittau S.A., principal							laterrieus indust	357 45 341 19	What	13689 09(11	575 01
=												
ö	actionnaire, et la société Gespar Titres, la	Didot-Bottin 290	259 o P	eté Maruni		De Beers (part.)	55.80	Invest Obligatoire	11589 67 11506 54 652 44 622 85	ANOLUM NAMEDON	719 30	506 55 ÷
ō	actionnaire, et la société Gespar Titres, la Bánque de l'entreprise et la charge	Olet. Induction 323	326 P	ies Wonder	89 30 86 10	Dow Chemical	345 340	Innest. St-Honord	662 44 822 85		•	506 55 ÷
Ö	actionnaire, et la société Gespar Titres, la Banque de l'entreprise et la charge	Didor-Bottin 290 Dist. Indochina 323 Doug, Tree, Pob 189	326 P	ies Wonder	89 30 86 10	Dow Chemical	345 340	Innest. St-Honord	662 44 622 85 1 10159 221 10158 22		•	006 55 +
Ö)	actionssire, et la société Gespar Titres, la Banque de l'entreprise et la charge d'agent de change Le Guay, Massonaud.	Olet. Induction 323	326 P	ies Wonder	89 30 86 10	Dow Chemical Dreedoor Bank	345 340 720 750	lanes, 30-fictoré Laffette-crt-terme	662 44 622 85 1 10169 22 10160 22	• : prix précé	dent .	
	actionnaire, et la société Gespar Titres, la Banque de l'entreprise et la charge d'agent de change Le Guay, Massonaud.	Dist. Indochine 323 Drag. Trev. Pob 189	325 P	les Wonder per-Heidelsck	89 30 86 10 280 278 90	Dow Chemical	345 340 720 750 smbre syndicale 4	talista en teme	662 44	• : prix précé	velours ay	ant a
	actionnaire, et la société Gespar Titres, la Banque de l'entreprise et la charge d'agent de change Le Guay, Massonaud. est imparti pour publier la cote complètes des contraints perfois à ne peu donner les	Dist. Indochine 323 Drag. Trev. Pob 189	325 P	les Wonder per-Heidelsck	89 30 86 10 280 278 90	Dow Chemical , Dreedoor Bank , Las Che 606 es	345 340 720 750 ambre syndicale a sceptionnellement	tuest Strineré tuffits-critume I décidé de prolon l'objet de transac	662 44	• : prix précé e, le cotation des 15 et 14 h, 3	velours ay	ant sta
	actionnaire, et la société Gespar Titres, la Banque de l'entreprise et la charge d'agent de change Le Guay, Massonaud.	Dist. Indochine 323 Drag. Trev. Pob 189	325 P	ies Wonder	89 30 86 10 280 278 90	Dow Chemical , Dreedoor Bank , Las Che 606 es	345 340 720 750 ambre syndicale a sceptionnellement	tuest Strineré tuffits-critume I décidé de prolon l'objet de transac	662 44	• : prix précé e, le cotation des 15 et 14 h, 3	velours ay	ant sta

den	s nos demière niers cours. De	e édition me ca c	as cou	pourrion	calent le 1	traints onderna	perfois à ne pe in dans le prer	a donner	ies tion,			Vla	rché	a	T	ern	ne								entre 14 h. ctitude des d				
Compensation	VALEURS	Cours pulcifel.	Pleaser	Derrier cours	Compt. Premier cours	Compan section	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Derolar cours	Compt. Premier otters	Compen-	VALEURS	Court priodé.	Presier cours	Dernier cours	Conspt. Premier cours	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Damier cours	Congr. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Com Press cons
160	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Henns Ar Lipside Als. Superm AL. Superm AL. Superm AL. Superm Actions Actions Applic Superm Applic Superm Applic Superm Applic Superm Anone Prices Ball Function Ce Barcelor Ball Function Ce Barcelor Ball Superm Ball Superm Ball Superm Ball Superm Ball Superm Ball Superm Ball Complete Carlos Carl	3071 716 395 292 50 00 146 50 726 317 244 50 942 400 448 241 40 113 50 160 50 302 219 999 1810 665 1865	56 146 140 314 250 935 462 198 90 449 114 146 50 294 11480 665 1800 1236 301 825 480	56 50 146 743 813 250 935 462 244 114 146 50 231 1010 1474 480 500 1301 1240 301 1240 301 1255 480 50 165 60 175 185 60 171 171	2115 3085 702 400 286 50 148 726 308 246 945 308 246 945 308 246 945 309 246 1210 142 10 143 20 562 227 1000 1400 560 1218 303 200 1400 560 1218 303 200 449 200 1400 560 560 560 560 560 560 560 560 560 5	715 600 520 520 530 140 550 120 520 520 520 520 520 520 520 520 520 5	Europe et 1 Facon Fachet-busche Financi Gal. Latywite Hein Lab Lab Hein Lab Hein Lab	293 50 53 290 296 871 1250 196 195 195 195 197 323 50 1918 1918 1031 294 442 748 1156 80 828 17 40 835	294 20 54 230 296 676 1250 155 80 144 10 187 345 20 377 50 1922 1039 518 813 31 90 444 730 64 10 933	86 341 137 60 c 977 200 137 60 c 977 138 222 1080 244 250 250 250 250 250 156 80 148 80 151 20 275 10 317 50 11038 319 811 349 20 444 730 153 90 88 22 2 88 22 2	575 630 550 140 164 19 80 65 0 105 105 105 105 105 105 105 105 105 10	340 455 265 15 29 86 26 100	Pachabaron Parhad Podist Parhad Parha	128 50 298 640 187 50 45 450 121 50 121 50 121 50 123 36 125 275 1718 125 20 1718 125 20 140 1282 1282 1282 1282 1282 1282 1282 128	405 635 174 208 40 50 117 183 50 129 85 129 85 129 85 129 87 102 87 102 87 103 103 103 103 103 103 103 103	125 134 55 348 55 271 1187 248 50 975 50 140 975 102 50 1190 1190 1190 1190 1190 1190 1190 1	11470 1225 0 c 55 0 c 5	280 810 205 1170 900 550 550 41 220 275 840 120 120 120 120 130 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15		736 9773 7 19 220 50 1 160 1 1	1380 739 589 272 50 739 666 220 1194 1811 569 651 44 10 532 293 89 10 1325 175 175 363 474 728 182 20 560 727 84 90 727 84 90 727 84 90 728 85 90 727 86 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9	1340 723 585 265 728 645 210 90 1180 559 646 44 10 592 292 88 30 1325 171 187 50 560 364 484 249 368 725 648 725 648 725 648 725 648 725 648 725 725 725 725 725 725 725 725 725 725	90 90 1380 7390 9990 270 10 739 9990 2770 10 739 585 568 5647 43 50 5289 88 30 1311 173 3485 721 154 50 50 338 485 721 560 565 647 647 561 249 247 561 249 247 561 562 562 562 562 562 562 562 562 562 562	300	logs. Chemical luco. Lineted luco. Lineted libbli l	55 20 426 50 59 30) 909 8300 19200 590 1087 583 176 50 467 825 1296 445 50 442 50 86 30 1378 1398 445 50 712 712 712 712 712 712 712 712 712 712	56 15 433 88 50 9333 312 50 19000 609 11112 596 177 30 465 523 1332 1458 01 147 70 240 50 728 129 1249 1137 10 240 50 728 129 1249 1256 137 10 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149	79 142 1195 156 20 426 68 20 925 832 312 50 19600 600 108 578 600 108 578 501 176 501 467 520 442 475 38 400 137 90 238 582 514 476 2 98	78 141 3211 197 465 52.1 1428 139 1428 139 1720 725 587 2
150 695 95	C.L.T. Alcenel		1180 717 96	1178 717 96	1180 712 96	785 1200 710	Merin-Gerin Matra Michelin	1129 752	740	851 1130 743	845 1108 740	20	- (ctil) Sali Solimano	135 10 317 50 227 677	135 10 323 10 230	135 10 323 10 231	133.30 323.10 229	CO	TE DES			S COL	JRS DES B	ILLETS	MARC		IRRF	DE I	'n
165 210 108	Colineg Colos Compt. Entrept.	173 60 210 105	171 219 105 10	171 230 106 10	170 215 106	124	- (obl.) Md (Cis) Minus Kali (Sul)	859	526 884 113 39 50	625 964 119 35 90	626 847 120 40	870 120 950 420	S.F.I.M. S.G.ES.B. Sign. Ent. B. Sac	122 50 631 435	674 124 638 425	974 123 80 538 432	661 121 70 637 420		HÉ OFFICIEL	COURS préc.		RS A	ALEX GUICH	ente ente	MONNAIES E		co		COUI
196 335 27 127 250 990 600 470 49 700 335 152 145 310	Esso SAF	288	250 411 198 340 37 20 115 248 930 624 479 51 90 775 406 190 195 1490 289 410	250 412 198 340 50 345 50 120 248 525 479 52 20 776 417 190 90 162 1438 286 411	246 411 180 90 337 20 120 30 246 326 326 330 01 80 765 150 160 490 490 490 490 490 490 490 490 490 49	37 1180 1440 520 59 370 175 8 52 330 69 565 173 840 128 1600 63 131	M.M. Peneroys Mobi Hennessy (obl.) Mot. Leroy-S. Mosdiser Marvig, Micros Nobel-Bossi Horden (Ny) Hoavellas Gel. Occident. (Gis.) Order (L') Raper. Gascope Paris France	1208 1485 518 87 50 360 172 8 30 53 50 85 584 187 806 1384 1884 1884 1884 137 50	1201 1515 018 87 20 355 355 171 8 30 51 50 315 69 591 185 10 806 129 50 35	1205 1515 016 87 20 265 173 8 30 51 315 69 180 180 128	1219 1495 510 36 10 355 172 50 8 45 50 60 315 50 60 153 90 795 157 50 157 50 15	250 113 850 345 320 366 300 366 154 175 225 1480 153 420 142 142 142 142 142	Since Since Since Since Side Resignal Separa Separa Security Alth. Separa Tales Lucium Tales Luc	262 50 120 386 389 342 326 50 306 986 152 50 171 50 397 50 135 1 04, 185 70	252 50 120 880 352 348 328 313 875 152 50 157 217 1630 172 400 131 10 107 181 50	252 50 120 890 352 346 328 313 375 152 50 152 50 152 60 172 400 131 10 107 178 c	247 119 881 350 342 325 315 962 152 50 154 213 1630 170 404 80 131 103 185	Allemigh Belgique i Phys Bas penement Norvègs I Grande-Bi Grâns (10 Italie (10 Suidee (15 Autriche I Espagne I Portugal (1 Camedo (1)	s (\$ 1)	7 656 300 37 16 00 268 25 83 46 105 10 11 74 8 07 8 06 962 70 100 33 42 55 5 24 0 54 0 54 3 19	77 70 3000 3000 3000 44 144 10 288 80 105 83 1177 -9 5 9 5 9 5 9 1500 42 9 5 9 5 9 5 9 5 9 5 9 5 9 6 9 7 0 0	710 330 2992 1150 2550 8450 1110 110 1088 550 356 550 3645 450 450 450 110 110 110 110 110 110 110 110 110 1	4 500 2 0 2 1 400 8 250 4 847 3 6 1	10 12 200 10 250 0 300 71	Or fin Salo ex beat Or fin fen finger? Pilice transpire (1) Pilice transpire (1) Pilice betien (20 fr Pilice betien (20 fr Souverier	0 th	10 6 4 6 6 8 39 19	03500 03300 70 110 71 41 27 75 52 50	1033 1031 666 642 826 3990 1952 4295 675

tion en continuant à réclamer l'inclusion des forces

nève entre Américains et Soriétiques d'îci à la fin de l'aunée, la R.F.A. commencerait à déployer les fu-sées nucléaires à moyenne portée de l'OTAN ». Mais il a insisté sur sa volonté d'approfondir les relations à

long terme : « Il est très utile de poursuivre le dialo-

gue avec l'U.R.S.S. à un niveau élévé. Je suis satisfait

que M. Andropov ait accepté l'invitation de se rendre

conférence de Madrid sur la sécurité

et la coopération en Europe. Quel-

ques problèmes restent à régler

après l'acceptation par l'Union so-

viétique, annoncée la semaine der-

nière, de travaillet « dans le cadre »

de la proposition espagnole de com-

pramis sar le document final

(le Monde daté 3-4 juillet). En par-

ticulier, les Occidentaux souhaite

que la conférence d'experts sur les

contacts bumains prévue pour 1986

soit mentionnée dans ce texte, alors

que les Soviétiques voudraient voir

ce projet relégué dans une annexe. Le délégué autrichien à Madrid,

M. Ceska, ne s'en est pas moins dit

convaincu, mardi, que . nous pour-

rons nous mettre d'accord dans les

NOUVELLES BRÈVES

· Le ministre de la défense,

M. Charles Hernu, qui a terminé, mardi 5 juillet, une visite officielle à

Copenhagne, a défendu, au cours d'une conférence de presse, les es-

sais nucléaires français dans le Paci-

fique et affirmé que la France serait

la première à s'en abstenir si c'était

techniquement possible. Il a rappelé que les essais oucléaires américains

se déroulent à 500 kilomètres de Las

Vegas, ceux des Soviétiques à

500 kilomètres de Novossibirsk,

alors que les essais français ont lieu

à 2 000 kilomètres de toute zone ha-

bitée. - (A.F.P.)

de soixante-sept ans.

[Il avait commencé sa carrière à la

Listes

de Mariage

AUX TROIS QUARTIERS

VINS

GRANDE VENTE

"SPÉCIAL JUILLET"

Puyjaton 1981 mdc Graves Quentin 1979 Gd eru St. Emil. St Bonnet 78 Medoc eru Bourg.

+ Cht Tour de Pez 79 St Estophe 32,00
• Cht Plantey 1980 Pauillac 38,80
• Domaine de l'Erdise 74 Pomerol 55,00
+ Cht Pape Clement eru classé Graves 64,80

+Vtepur I2 -Vtcpar6

uniquement au

Magasin principal:

103, rue de Turenne

75003 Paris - tèl.: 277.59.27

eca-

prochains iours ..

en R.F.A., à une date qui reste à fixer. » (A.F.P.)

M. Kohl a répété que, « faute d'un accord à Ge-

nucléaires nationales françaises et britamiques. »

IDĒES

2. Appeler un chat un chat, par Georges Cravenne: LU: c Morny, l'homme du second empire >, de Claude

ÉTRANGER

- 3. AFRIQUE 3. EUROPE
- 4. AMÉRIQUES
- · NICARAGUA : un entretion avec M. Tomas Gorge, ministre de l'inté-
- 4. PROCHE-ORIENT
- Un plan technique est adopté pour lutter contre la marée noire du golfe Per-
- 4-5. DIPLOMATIE
- Les voyages de MM. Cheysson et Schultz au Proche-Orient. 5. ASIE
- Pekin demande à Tokyo de cesser ses « opérations consulaires » à Taiwan.

POLITIOUE

- 6-7. L'annulation du projet d'Exposition
- 8. « Annonsy, en France (II) », de notre correspondant régional Claude
- 8. La réforme du droit des faillites à l'Assemblée nationale.

SOCIÉTÉ

- insoumis bretons ; Deux attaques de transports de fonds en vingt-quatre 10, MÉDECINE : le SIDA et ses consè-
- EDUCATION : les inscriptions dans les

23. SPORTS: le Tour de France cycliste. LE MONDE DES ARTS

- ET SPECTACLES 13-14. EXPOSITIONS : les découvertes portugaises et l'Europe de la Renaissance à Lisbonne ; Rocailleurs et bun-kers à l'IFA ; Rétrospective de Koo-
- ning à Amsterdam. 14-15. GUIDE : l'été en jezz. Programme complet des festivals de musique et de théâtre à Paris et en province. Programmes: Expositions.
- 15. POINT DE VUE : le voyage initiatique (à propos du film « l'Argent »), par J.M.G. Le Clézio.
- 18. La saison prochaine; Une sélection. 17 à 19. Programmes ; Spectacles.

ÉCONOMIE

24. AFFAIRES

- CONJONCTURE

- SOCIAL 25. Le rapport annuel de la Cour des
- 26. ÉTRANGER : le gouvernement américain impose des restrictiona aux importations d'aciers spéciaux.

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS - SERVICES - (12):

Mode : - Journal officiel . ; Météorologie ; Mots croisés.

Annonces classées (21 à 23) ; Carnet (23) ; Marchés financiers (27).

Le numéro du » Monde » daté 6 juillet 1983 a été tirè à 467 594 exemplaires

EXCEPTIONNELLES DU 4 AU 12 JUILLET 20-30-40% **SUR CANAPÉS ET** MEUBLES DE SEDE, POLTRONA FRAU, MAZZOLI BEHR-B & B-ETC.... 94, Bd. MONTPARNASSE

ABCDEFG

9H30 -19H30

TOUS LES JOURS

SAUF DIMANCHE

LA FIN DES ENTRETIENS DE M. KOHL A MOSCOU

Les missiles de l'OTAN causeront des « complications » dans les relations de la R.F.A. avec l'Est

déclare M. Andropov

< Une solution intérimaire sur les et encore possible à Genère d'Ici à la fin de l'année, à condition de faire preuve de bonne volonté et de entretiens avec la direction soviétique.

» Les dirigeants soviétiques n'out pas exclu qu'on puisse encore trouver une solution à Genève cette aunée » a précisé le chef du gouvernement de Boun, mais ils ne devraient pas bloquer la négocia-

La partie politique du séjour de la délégation ouest-allemande s'était achevée mardi soir, après deux séances de conversation entre MM. Kohl et Andropov et deux entretiens que le chancelier a eus, d'une part, avec M. Tikhonov, chef dn gouvernement soviétique, sur les questions bilatérales, d'autre part, avec le maréchal Oustinov, ministre de la défense, sur « des questions d'intéret commun ». Ce mercredi, M. Kohl est parti pour Kiev où il doit rencontrer M. Chtcherbitski, chef du parti en Ukraine et membre dn Polithuro de Moscon

Le point de vue soviétique avait surtout été exprimé dans le compte rendu que l'agence Tass a donné des déclarations faites à son hôte par M. Andropov. Après avoir qualifié d'« erreur profonde et dangereuse » l'idée que l'U.R.S.S. pourrait « faire des concessions à Genève après l'installation des missiles américains . et réaffirmé que celle-ci prendrait, au contraire, . des contremesures efficaces et opportunes ga-rantissant la sécurité de l'U.R.S.S. et de ses alliés », le chef du parti et de l'État soviétiques avait ajouté : « L'Union soviétique a du mal à comprendre ce que la R.F.A. espère gagner du déploiement chez elle des missiles américains, de nos contremesures, de la sursaturation du centre de l'Europe dans tous les types d'armes de destruction massive. . Pour le moment, a-t-il ajouté, les missiles soviétiques à moyenne portéc « ne sont qu'un contrepoids aux systèmes nucléaires à moyenne portée des pays de l'OTAN dans cette zone -, et, par conséquent, ils - ne mées de le R.F.A ». En revanche, « la situation changera « après l'ins-tallation des Pershing et » la menace militaire pour la R.F.A. deviendra beaucoup plus grande ».

« Une haie serrée de fusées »

Il ca résultera aussi, toujours selon M. Andropov, des conséquences politiques. • Inévitablement, cer-taines complications affecteront les relations entre nos deux Etats. Quant aux Allemands, en R.F.A. et en R.D.A., ils seraient amenés à se regarder au travers d'une hoie serrée de fusées. .

Cette allusion voilée à une dégradation des rapports humains entre les denx Etats allemands se retrouve dans une déclaration publiée mardi par le bureau politique du parti communiste (SED) an pouvoir à Berlin-Est, qui met en garde contre les « dangers extrêmes » résultant pour les peuples en Europe et au-delà - de l'installation des fusées de l'OTAN et qui invite Bonn à « réfléchir d nouveau sur sa position dans

UN FONCTIONNAIRE DES RELATIONS EXTERIEURES INCULPÉ D'ESPIONNAGE

Un attaché de chancellerie, agent du cadre C du ministère des relations exté-ricures, M. Bernard Boursicot, trented'intelligence avec des agents d'une puissance étrangère – en l'occurence la Chine populaire – et placé sous mandat de dépôt. Ce fonctionnaire avait été arde dépôt. Ce fonctionnaire avait ett ar-rêté jeudi 30 juin par les services de la D.S.T. Il bu est reproché d'avoir livé des documents diplomatiques confiden-tiels à son amie chinoise, la romancière Sti Pei Pu, alors qu'il était préposé au courrier à l'ambassade de France de 1670 à 1672

1970 à 1972. M. Boursicot était rerem en France depuis peu. Le dossier a été coufié à M. Bruso Laporte, juge d'instruction au tribusal de Paris.

cette affaire, dans l'intérêt des populations dans les deux Etats allemands et compte tenu de la responsabilité particulière qui leur incombe pour le maintien de la paix . Il ne faut pas remettre en cause ce qui a été obtenu en trentehuit ans de paix dans le centre de l'Europe «, ajoute cette déclaration.

'Du côté ouest-allemand, les porteparole ont reconn que les discus-sions en matière de sécurité ont été « dures sur le fond », dans la me-sure notamment où l'U.R.S.S. » bloque les négociations de Genève en

UN INTERLOCUTEUR « TRÈS BRILLANT

INTELLECTUELLEMENT > e Le chancelier a eu l'impression que la nº 1 soviétique se déplaçait difficilement, mais qu'il réagissait très rapidement à toutes les questions et qu'il avait parle pendant tout l'entretien sans notes (...). Il est très brillant intellectuellement », e dit le porte-parole ouest-allemand, M. Boenisch, après les deux hauras de conversation que M. Andropov e eues mardi avec M. Kohl, en la seule compagnie de M. Alexandrov, devenu son conseitler diplomatique eprès avoir été celui de Brejnev. D'autres témoins ont rapporté que le president soviétique marchait dif-ficilement. Meis cela n'est pas apparu sur les images de la télévision, les opérateurs ayant été introduits dans la selle de réuaprès que les deux hommes d'Etat eurent pris place à la ta-

M. Kohl a confirmé que des éclaireissements lui ont étá donnés pour l'annulation du rendez-vous de kindi décision qui était bien due à des raisons de santé. M. Andropov suivrait réguliàrement un traltament d'épuration rénale par dialyse.

demandant l'inclusion des fusées françaises et britanniques ». On relève toutefois que Moscou n'a pas exelu la poursuite de ces négociations après que le déploiement occidental aura commencé.

Les pourparlers ont été plus positifs sur la coopération économ le communiqué diffusé par Tass après l'entretien Kohl-Tikhonov de mardi à ce sujet évoque la prochaine session – prévue pour l'nutomne – de la commission bilatérale compé-tente dans ce domaine et en attend que « certains projets concrets y soient étudiés ». Tass ajoute néanmoins que cette coopération « ne peut être fructueuse que dans des conditions de paix, de plus grande confiance entre les Etats ».

M. Gromyko et M. Genscher, son homologue ouest-allemand, nut discuté séparément de la situation à la

LE DOLLAR RESTE TRÈS FERME: 7,71 F

La vive hanne mardi 5 juillet 1983, le dollar est resté ferme mercredi 6 juillet, ee maiatenant à 7,71 F et 2,5650 DM sur des marchés toutefois assez agités. La rumeur d'un relèvement de leurs taux d'escompte par la Réserve fédérale des Etats-Unis contribue à entretenir la teusion sur les taux d'indirêt et douc à faire monter le dollar, mais les milieux financiers internationaux restent prudents, estimant que



POUR LA TROISIÈME FOIS EN DEUX ANS

M. Giscard et M. Chirac se rencontrent en tête à tête

M. Valéry Giscard d'Estaing et M. Jacques Chirac se sont rencontrés en tête à tête, mercredi matin 6 juillet, au domicile parisien de l'ancieo président de la République. L'entretien a duré un peu plus d'une beure. Les deux personnalités ont foit ooe « analyse assez pessi-miste « de la simation générale économique et sociale. Ils out briève-ment évaque l'affoire de l'Exposition universelle pour conve-nir que mi l'Etat ui la Ville n'avaient les moyens de l'organiser.

A propos de la préparation des élections européennes, ils sont convenus que les responsables du R.P.R. et de l'U.D.F. se rencontreraient en septembre pour esquisser un programme commun. M. Chirac, toutefois, maintiendra sa proposition de liste unique de l'opposition pour le scrutin de 1984.

Cet entretien est le troisième que l'ancien chef de l'Etat et le maire de

majorité. Le premier s'était déroule le 24 novembre 1982 au cours d'un déjeuner ao restaurant Drouant à l'initiative de M. de Bénouville, député apparenté R.P.R. de Paris. Le 7 janvier 1983, M. Giscard d'Es-taing avait convié M. Chirac à déjeuner à son domicile de la rue Beoouville, daos le seizième arrondissement. Depuis cette date, l'ancien chef de l'Etat avait oppelé M. Chirac au téléphone plusieurs fois. Ainsi, M. Giscard d'Estaing avait informé le président du R.P.R. que le bureau politique de l'U.D.F. s'apprêtait à repousser sa proposi-tion de liste unique de l'opposition pour les élections européennes (le Monde du 2 juillet). Ce comportement avait déplu à

Paris out depuis le changement de

certains membres de l'U.D.F., et aurait mėme surpris M= Veil.

LE GROUPE PECHINEY-UGINE-KUHLMANN A PERDU 3 MILLIARDS DE F

Le groupe nationalisé Pechiney-Ugine-Kühlmann a perdu près de 3 milliards de francs (2 993 millions exactement) en 1982. A cela s'ajoute, pour 1,6 milliard, l'incidence de la cession des activités chimiques du groupe (P.C.U.K.).

Par ailleurs le groupe a signé, le 5 juillet avec l'Etat, son contrat de plan sur trois ans. Il est prévu un retour à l'équilibre des 1985. Les depenses de recherche et d'investissement atteindront 16 milliards de francs sur trois ans dont 60 % en France.

Les comptes consolidés de 1982 ont été établis en excluant les filiales du secteur chimle, dont la cession est en cours de réalisation. Une provision à caractère exceptionnel de 1,6 milliard o été constituée par PUK pour tenir compte des pertes qui découlent de la veote de P.C.U.K.

Eo 1981, PUK avait perdu 2.5 milliards de fraocs (doot · L'architecte américain Richard 880 millions pour les activités chimi-Buckminster Fuller est mort le ven-dredi 1º juillet à Los Angeles, à ques). Le groupe a reçu des pouvoirs publics 2.4 milliards de capil'age de quatre-vingt-sept ans. taux propres en 1982, et une somme [Auteur de vingt-cinq livres et miliéquivalente en 1983. A cela s'ajoutant du mouvement écologiste améri-cain, Buckminster Fuller est l'inventeur tent donc les 750 millions de francs cain, buckminister runter est l'inventeur du «dôme géodésique», qu'il à conçu en 1949 : une voûte hémisphérique formée par un assemblage tridimensionnel de légères tiges d'acier qui assure une ré-partition égale des forces sans structure lourde ni contrepoids. Plus de deux cent mille dômes, de toutes tailles, ont été construit dans le monde entre l'estre qui lui seront versés dans le cadre de la restructuration de la chimie. En deux aus, PUK a perdu ao total 7 milliards de francs et reçu des pouvoirs publics 5,55 milliards de francs. Dans le budget 1984, PUK devrait figurer en bonne place pour construits dans le monde entier; parmi eux, le pavillon des Etats-Unis à l'Expo-sition universelle de Montréal en 1967.] les dotations en capital.

UN IMMEUBLE ABRITANT Le trompettiste américain **DES SOLDATS FRANÇAIS** Harry James est mort à Las Vegas d'un cancer le 5 juillet. Il était âgé S'EFFONDRE A BEYROUTH

Beyrouth (A.F.P.). — Uo immeu-ble de quatre étages, abritant des soldats français de la force multinagrande époque des formations de va-riétés jazz aux Etats-Unis. A la tête de netes jazz aux Etats-Unis. A la tête de son propre orchestre, il avait emegistre de nombreux disques qui furent de grands succès dans les années 40 et 50. Il avait également participé à maints films musicaux. A la fin de sa vie, il ani-mait les seirées des elubs de Las Vegas.] tionale, s'est effondré le mercredi 6 juillet en fin de matinée dans le secteur ouest de Bevrouth.

Selon les premières indications, l'hypothèse d'un attentat est comment écartée, aucune explosion o'avant été entendue. Neuf soldats français se trouvaient sous les décombres. Trois ont pu être retirés, dont l'un serait blessé. Les opérations de déblaiement se poursuivent activement pour dégager les six autres qui se trouvent encore ensevelis, indique-t-on de source autorisée à

L'UNION DES DIAMANTAIRES **DÉPOSE SON BILAN**

L'Union des diamantaires, une des plus importantes officines françaises spécialisées dans les placements en dia-mants, a déposé son bilan mardi 5 juil-let auprès du tribunal de commerce de Paris, Cette faillite concerne également les sociétés apparentées (notamment Co-Diagnant, Media, D.S.B., C.B.P.). Empleyant trois cents personnes, l'Union des diamantaires avait, semble t-il, plusieurs milliers de clients.

Cette faillite met en lumière les risques encourus par les épargnants avec ce type de placement, dont la vogue a débuté en 1977 avec la hausse ininterrompue des cours du diamant. Deux ans pins tard, quatre-vingt-treize firmes se livrant à ce commerce avaient firmes se aviant à ce connecte aviant, été recensées. Il en reste trento-cinq au-jourd'hui, dont la part sur le marché du diamant-investissement s'élève à 70 % environ. A plusieurs reprises -- mais sans grand succès -- les organisations steurs avaient mis l'accent sur l'absence d'une véritable garantie peur l'éparguent.

Depuis le 2 juillet, et dans le cadre de la loi sur la protection de l'épargne, les opérations de placements diamants let operations se pascements-manus doivent faire l'objet d'une notification présiable auprès de la Commission des opérations de Bourse (COB), Reste à savoir si cette loi offre récliement une compétence de la COB ne s'étend qu'aux biens faisant l'objet d'une gestion; ce qui est rarement le cas pour ce type de placement, fréquemment mis en dépôt, ou directement détenu par le client.

• Le Sénat a adopté, comme en première lecture, à l'unanimité, mardi soir 5 juillet, en deuxième lecture, le projet de loi adopté avec modifications par l'Assemblée natio-nale en deuxième lecture, « relatif au développement de certaines activités d'économie sociale » (le Monde des 9 avril, 21 mai et 19-20 min). La Haute Assemblée a accepté nombre d'amendements votés par les députés et a apporté au texte des modifications d'ordre juridique et rédactionnelle. La commission mixte paritaire devrait trouver un texte de compromis entre les deux assemblées, pour la disposition rela-tive à l'examen analytique nbliga-toire de la situation financière et de la gestion des sociétés coopératives artisanales et de leurs unions, après que M. Le Garrec, secrétaire d'État auprès du premier ministre a indiqué qu'avec cette procédure de « révision - il s'agira de livrer une oppréciation critique sur la situation financière et la gestion économique et sociale de la coopérative.

classe préparatoire CEPES 57, rue Ch.-Laffina, 92 Neutilly, 722.94.94743.09.16

3 000 adresses pour choisir votre prochain emploi et gérer votre carrière

L'annuaire des responsables et services de recrutement cadres

 Les chasseurs de tête et les cabinets de recrutement Prenez rendez-vous avec les entreprises qui recrutent;

 Le guide des 3^e cycles des formations complementaires et les principaux centres de formation continue.

Par correspondance contre chèque de 100 F adressé à IDECOM. 57, avenue Montaigne, 75008 Paris. En librairie diffusé par Bordas



Les exp

3 Sec. 17

1000

ال در ال

a year o

S (0 0 1 1

1 1 1

B

44. 10. .

to later

A. . . .

Barrer .

THE P. LEWIS CO., LANSING

the constant

E ...

Park to the sound

The August 1

Marie In

Q-1021

Maria and

1. TILL 18:11 4.1

W. B. Carrie

Berger

2 mg

4.7

the state of

California Parity

Barrie win

28 m. 18 m.

A 510-

2. Car.

Same and

100

囊胚 破红斑

经营工程